FRANCE Football

BORDEAUX : LA RECONQUÊTE

AUXERRE-ZAGREB
Les tuyaux de Mlinaric

L'AJ Auxerre ouvre le bal européen, demain soir, sur son terrain face au Dinamo Zagreb, l'ancien club de Marko Mlinaric, en préliminaire aller de la Coupe de l'UEFA. Il s'agit aussi du 500e match européen d'un club français. Raison de plus pour l'AJA et son Hongrois Kaiman Kovacs d'être au rendez-vous...

EUROPE
La barre à 500

FRANCESCOLI
La huitième merveille

DIVISION III
La joute sétoise

M 0705 - 2261 - 12,00 F
3790705012008 22610

ISSN 0015-9557 ● 43e ANNÉE ● 8 AOUT 1989

12 F

C 1, 8e aller **21-9-1955**
REIMS-AARHUS : 2-0
Première apparition d'un club français en Coupe d'Europe. Glovacki inscrit les deux buts d'une victoire rémoise qui ne se dessine vraiment qu'en fin de rencontre.

C 1, 1/2 finale retour **5-1-1956**
REIMS-HIBERNIAN : 2-0
Kopa enchante le Parc des Princes et ses 35 000 spectateurs. Les Rémois s'assurent la marge suffisante pour se rendre à Edimbourg, où ils l'emporteront même par 1 à 0.

C 1, finale **13-6-1956**
REAL MADRID-REIMS : 4-3
Première finale de Coupe d'Europe et premier succès du Real sur Reims qui mène pourtant 2-0 après dix minutes de jeu avant de s'incliner définitivement à la 79e minute sur un but de Rial.

C 1, 8e appui **28-11-1956**
NICE-GLASGOW RANGERS : 3-1
Au Parc des Princes, en match d'appui, Nice écarte finalement les Rangers et s'offre le droit d'affronter le grand Real en quarts de finale. Sans succès.

C 1, 1/4 retour **18-2-1959**
REIMS-STANDARD DE LIÈGE : 3-0
Avec le soutien de tout le public du Parc, Reims remonte ses deux buts de retard en dix minutes, juste après l'heure de jeu. A la 88e minute, Fontaine qualifie les Rémois pour les demi-finales.

C 1, finale **3-6-1959**
REAL MADRID-REIMS : 2-0
Deuxième finale pour Reims, mais quatrième victoire de suite pour les Madrilènes Di Stefano et... Kopa.

C 1, 1/4 aller **4-2-1960**
NICE-REAL MADRID : 3-2
Menés 2-0 à la pause, les Niçois réalisent une grande seconde mi-temps où ils marquent à trois reprises par leur attaquant luxembourgeois Nuremberg. Le Real est battu. Il ne sera pas éliminé.

C 1, tour préliminaire aller **19-9-1963**
MONACO-AEK ATHÈNES : 7-2
Pour son entrée en Coupe des champions, Monaco ne fait pas le détail. Cossou en profite pour inscrire quatre buts.

C 2, 1/2 finale appui **5-5-1964**
SPORTING LISBONNE-LYON : 1-0
La troisième manche revient aux Portugais. Et la place en finale par la même occasion. Qu'importe. Lyon se rattrapera cinq jours plus tard en remportant sa première Coupe de France.

C 1, 16e retour **1-10-1969**
SAINT-ÉTIENNE - BAYERN MUNICH : 3-0
C'est le premier grand exploit de Saint-Etienne en Coupe d'Europe. Deux buts de Keita et un autre d'Hervé Revelli écartent le Bayern dès le premier tour. Rarissime.

C 1, 8e aller **20-10-1971**
MARSEILLE-AJAX : 1-2
Les 48 039 spectateurs du match attendent beaucoup de l'OM ce soir-là. Après avoir ouvert la marque (par Gress) les Marseillais tombent sous l'organisation sans faille du grand Ajax à la formation impressionnante : Stuy - Swart, Hulshoff, Blankenburg, Krol - Neeskens, G. Muhren, Haan - Van Dijk, Cruyff, Keizer.

C 1, 16e aller **13-9-1972**
MARSEILLE-JUVENTUS : 1-0
Privés de Skoblar, suspendu, et de Novi, blessé, les Marseillais l'emportent pourtant 1-0 grâce à Bonnel (53e), mais au retour les champions d'Italie s'imposent facilement, 3-0.

C 1, 8e retour **6-11-1974**
SAINT-ÉTIENNE - HAJDUK SPLIT : 5-1 a.p.
Un classique de l'épopée verte. Battue 4-1 à Split, Saint-Étienne s'octroie la qualification lors des prolongations avec un ultime but inscrit par Triantafilos, héros du match.

C 1, 1/2 finale retour **23-4-1975**
BAYERN - SAINT-ÉTIENNE : 2-0
Beckenbauer qui s'engage dans la défense stéphanoise. Le Bayern ouvre la marque et les portes de la finale de Paris face à Leeds.

C 1, 1/4 retour **17-3-1976**
SAINT-ÉTIENNE - DYNAMO KIEV : 3-0 a.p.
La France toute entière découvre l'Ange vert. A la 112e minute du match, Rocheteau libère les siens et offre à Saint-Étienne sa seconde demi-finale européenne de suite.

C 1, 1/2 finale aller **31-3-1976**
SAINT-ÉTIENNE - PSV EINDHOVEN : 1-0
L'unique but inscrit, sur coup franc, par Larqué sera-t-il suffisant en vue du match retour ? L'histoire, elle, s'en contentera. Curkovic se chargeant du reste aux Pays-Bas.

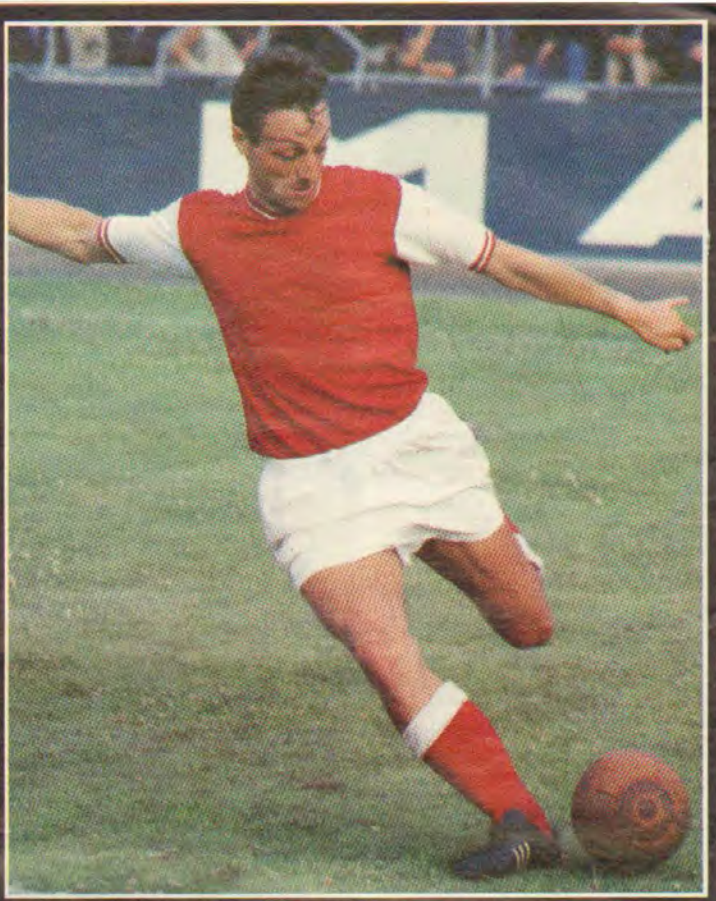
REIMS-REAL MADRID : 0-2 (3-6-1959). Malgré Just Fontaine, meilleur buteur de la compétition, Reims échoue encore en finale devant les Madrilènes.

NICE-REAL MADRID : 3-2 (4-2-1960). Un Luxembourgeois dans la légende : Vic Nuremberg, le Niçois, auteur de 3 buts face au Real !

SAINT-ETIENNE-BAYERN : 3-0 (1-10-1969). Les Verts, irrésistibles à l'image de Salif Keita, éliminent le Bayern de Beckenbauer en seizième !

MARSEILLE-AJAX : 1-2 (20-10-1971). Neeskens-Gress : fameux duel au Stade-Vélodrome. Sur la Canebière, ce « choc » fait encore référence.

TORINO-BASTIA : 2-3 (7-12-1977). L'un des exploits majeurs, signé Bastia et Jean-François Larios sur la pelouse du Stadio Comunale.



Les trois buts de Jean Vincent contre Helsinging en 1958 avaient propulsé le Stade de Reims vers un nouveau parcours royal en Coupe des champions, ponctué par une seconde finale, face au grand Real.

500e

500 ! Demain soir Auxerre-Zagreb sera le 500e match d'une équipe française en Coupe d'Europe. Pour saluer cet événement et bien qu'aucun club hexagonal n'ait atteint la grande consécration. FF, vous propose de revivre les meilleurs moments de l'histoire du football français dans les compétitions européennes.

Photos PRESSE SPORTS

C 1, finale **12-5-1976**
BAYERN - SAINT-ÉTIENNE : 1-0
L'apothéose pour Saint-Étienne. Et si les poteaux de Glasgow avaient été ronds... On n'a pas oublié le tir de Bathenay sur la barre ni le coup de tête de Santini ; un peu plus le but de Roth, qui donne pourtant la Coupe aux Allemands.

C 1, 8e aller **20-10-1976**
SAINT-ÉTIENNE - PSV EINDHOVEN : 1-0
PSV, deuxième édition. Cette fois c'est un petit but de Piazza, suffisant pour les Verts qui obtiennent encore le 0-0 en déplacement quinze jours plus tard.

C 1, 1/4 retour **16-3-1977**
LIVERPOOL - SAINT-ÉTIENNE : 3-1
L'empreinte de la télévision et des buts qui marquent : la frappe du gauche de Bathenay et le salut auguste qui s'ensuit, la lutte Fairclough-Lopez pour un dernier but des Reds.

C 2, 16e retour **5-10-1977**
MANCHESTER UNITED - ST-ÉTIENNE : 2-0
D'abord exclus après le match aller suite à la violence de leurs supporters, Manchester United se voit finalement offrir un match retour à Plymouth. Les frères Greenhoff, Coppell, Pearson et Macari sortent Saint-Etienne, incapable d'effacer son semi-échec du match aller (1-1). Première pause européenne pour les Stéphanois.

C 3, 16e retour **2-11-1977**
NEWCASTLE-BASTIA : 1-3
A sa manière Bastia venge les Verts en obtenant une des très rares victoires françaises en terre anglaise.

C 3, 16e retour **2-11-1977**
LENS-LAZIO ROME : 6-0 a.p.
Dans le même temps que Bastia, Lens écrit l'une des plus belles pages de son histoire européenne. Trois buts de Didier Six et un cinglant 6-0 face aux Romains.

C 3, 8e retour **7-12-1977**
TORINO - BASTIA : 2-3
Bis repetita. Comme à Newcastle, c'est à l'extérieur que Bastia vient assurer sa qualification. Après un premier but de Larios, Krimau répond par deux fois aux deux buts de Graziani. Le Toro est mis à mort.

C 3, 1/4 aller **1-3-1978**
BASTIA-CZ IENA : 7-2
La tornade bleue déferle sur Furiani. Un score sans précédent face à un club de l'Est.

Blessé, Dominique Rocheteau, l'« Ange Vert », ne jouera que sept petites minutes lors de la finale 1976, face au Bayern. Le temps de donner le tournis à Schwarzenbeck, mais sans pour autant changer le cours de l'histoire...

au théatre de l'Europe

Jean Tigana, héroïque lors de la demi-finale retour de 1985 contre la Juventus, n'a jamais pu remporter une Coupe d'Europe avec Bordeaux. Il espère y parvenir avec Marseille. Cette saison ?

LENS-LAZIO ROME : 6-0 (2-11-1977). Rien qu'au souvenir de cette folle soirée, où Didier Six mit K.-O. les Italiens, Bollaert a le frisson !

LAVAL-DYNAMO KIEV : 1-0 (28-9-1983). Éric Stefanini, Petit Poucet de Mayenne, n'a jamais eu peur de l'ogre ukrainien, éliminé à Le-Basser.

PARIS-SG-JUVENTUS : 2-2 (19-10-1983). Platini à genoux devant Fernandez sous l'œil de Paolo Rossi. Tous les records battus au Parc des Princes.

BARCELONE-METZ : 1-4 (3-10-1984). 4-2 en Lorraine : le Barça croyait la qualification dans la poche. Le Nou Camp se souviendra de Tony Kurbos !

NANTES-PARTIZAN BELGRADE : 4-0 (6-11-1985). Intenable José Touré ! L'ex-Canari en fit voir de toutes les couleurs au Partizan, laminé à la Beaujoire.

C 3, finale aller **26-4-1978**
BASTIA-PSV EINDHOVEN : 0-0
Furiani est détrempé, mais Bastia souhaite jouer sur ce terrain quasi impraticable. C'est là que les Corses perdront véritablement leur finale.

C 3, 16e retour **7-11-1979**
SAINT-ÉTIENNE - PSV EINDHOVEN : 6-0
Battus 2-0 à l'aller, les nouveaux Verts (Platini, Rep, Roussey, Zimako) balaient le PSV de Van Beveren pour la troisième fois en quatre ans.

C 3, 1/4 aller **5-3-1980**
DYNAMO MOSCOU - NANTES : 0-2
Cette fois, Nantes est présent au rendez-vous et s'impose à Tbilissi. Bien que battus à Saupin, ils atteignent les demi-finales alors qu'ils sont encore invaincus à l'extérieur.

C 3, 8e aller **26-11-1980**
HAMBOURG - SAINT-ÉTIENNE : 0-5
Sans Magath, son meneur de jeu, Hambourg est handicapé, et Saint-Etienne en profite plutôt cinq fois qu'une. C'est la dernière folie verte.

C 3, 32e retour **29-9-1982**
BORDEAUX - CZ IÉNA : 5-0
Quelques années après Bastia, trois buts de Dieter Muller et deux autres de Giresse écroulent une seconde fois le mur allemand. Un Bordeaux grand cru.

C 3, 16e retour **3-11-1982**
BORDEAUX-HAJDUK SPLIT : 4-0
Ecrasés 4-1 à l'aller, les Bordelais ont la revanche facile. Le 4-0 leur est acquis après seulement soixante-quinze minutes de jeu.

C 3, 32e retour **28-9-1983**
LAVAL-DYNAMO KIEV : 1-0
Quand un petit sort un grand. Un but de Souto élimine le Kiev de Blokhine.

C 2, 8e aller **19-10-1983**
PARIS-SG - JUVENTUS : 2-2
Le Tout-Paris est là pour l'affrontement Susic-Platini. En égalisant à la dernière minute, N'Gom redonne un peu d'espoir au Paris-SG qui sera éliminé à Turin sans avoir été battu.

C 1, 1/4 retour **20-3-1985**
DNIEPR-BORDEAUX : 1-1, 3 t.a.b. à 5
Voyage au bout de l'enfer pour Bordeaux qui revient quand même de Krivoi-Rog avec la qualification assurée par le pied droit de Chalana lors des tirs au but.

C 1, 1/2 finale retour **24-4-1985**
BORDEAUX-JUVENTUS : 2-0
Trois buts à reprendre au match retour, Bordeaux est bien près de l'exploit. Après le deuxième but, celui de Battiston (80e), ils font même trembler la grande dame. L'espace de dix minutes seulement.

C 2, 16e retour **3-10-1984**
BARCELONE-METZ : 1-4
Le plus beau de tous. Migueli, Alexanco, Schuster, Julio Alberto, Victor, Caldere, Archibald et Carrasco humiliés chez eux au Nou Camp par des Messins pourtant battus 4-2 à Saint-Symphorien. Kurbos, auteur de trois buts, est le roi de la fête. Inoubliable.

C 3, 16e retour **6-11-1985**
NANTES - PARTIZAN BELGRADE : 4-0
Le Partizan est écrasé par une équipe nantaise de haut niveau et qui confirmera en s'imposant au tour suivant à Moscou face au Spartak de Dassaev.

C 3, 32e retour **1-10-1986**
TOULOUSE-NAPLES : 1-0, 4 t.a.b. à 3
Stopyra manque son tir au but, mais Bagni aussi. Puis Maradona s'élance enfin et... tire sur le poteau. Toulouse sort Naples. Du grand art.

C 3, 16e aller **22-10-1986**
TOULOUSE-SPARTAK DE MOSCOU : 3-1
Si la défaite 5-1 des Toulousains au retour est aux oubliettes, l'exploit de Passi est encore bien présent. Trois buts magiques, pour lui tout seul.

C 2, 8e aller **21-10-1987**
MARSEILLE-HAJDUK SPLIT : 4-0
Après avoir sorti Leipzig, l'OM confirme en écartant Hajduk, toujours difficile à manier.

C 1, 8e retour **9-11-1988**
MONACO-FC BRUGES : 6-1
Ce soir-là, Monaco est inarrêtable, et Fofana encore plus que ses partenaires. Il inscrit trois des six buts qui mettent Monaco au chaud en attendant un printemps turc ... et glacial.

Une étude d'Eric LEMAIRE

Photos Franco RICHIARDI

Les dynamos de Zagreb

Creuser l'écart : tel sera l'objectif d'Auxerre, engagé dès demain soir en préliminaire de C 3 face au Dynamo de Zagreb, car dans quinze jours en Yougoslavie les joueurs de Guy Roux risquent de souffrir devant l'ancienne équipe de Marko Mlinaric. Le néo-Cannois a-t-il prévenu son ancien coach de se méfier de Zvonimir Boban (à gauche), champion du monde juniors en 1987 au Chili, et de Damir Lesjak (ci-dessus) ? Ces deux-là sont de véritables... dynamos !

MATCH DU JOUR:
ÇA MATCHE AVEC UN SEUL BON SCORE!

POUR GAGNER :
Indiquez le score exact du "Match du jour" en cochant le nombre de buts marqués par chaque équipe.

POUR CALCULER VOS GAINS :
Multipliez le rapport annoncé pour 5 F : par 2 pour une mise de 10 F, par 4 pour une mise de 20 F, par 10 pour une mise de 50 F et par 20 pour une mise de 100 F.

POUR DOUBLER VOS GAINS :
Comme pour le Loto Sportif "13 matchs", il suffit d'avoir le numéro pactole sorti au tirage.

POUR RECEVOIR VOS GAINS :
Suivez la procédure habituelle du Loto Sportif.

Le Loto Sportif "13 matchs" et le "Match du jour" sont indépendants. Vous pouvez donc jouer à l'un, à l'autre ou aux deux à la fois. Bien entendu, les jours de validation sont identiques.
Avec le Loto Sportif, le "Match du jour" offre une deuxième chance de gagner.
En avant match!

Matchs indiqués uniquement à titre d'exemple.

LOTO SPORTIF
MATCH DU JOUR
Nouveau! Après votre Loto sportif, pariez sur le match du jour
VALIDATION : 20, 21 et 22 Juillet 1989
N°31

LOTO SPORTIF

F 2796

© PUBLICIS

Jacques THIBERT

Le temps des féroces

LE football est un sport collectif et personne n'aurait l'idée de prétendre le contraire. Mais, avec onze joueurs différents de onze autres, on ne réunit pas la même équipe. Et, quelquefois, avec la venue d'un seul, on joue à pile ou face l'été ou l'hiver. Avec la complication, relativement fréquente, qu'un génie de la veille peut devenir un zombie du lendemain, ou vice-versa.

C'est dire que la gestion d'un club professionnel, qui repose fondamentalement sur sa marche sportive, est soumise à quelques aléas naturels. Il y aura toujours deux descentes automatiques en fin de saison et toujours un avant-centre qui se tordra le genou alors qu'on allait le retenir en équipe de France.

Ces évidences étaient intégrées, il n'y a pas si longtemps, par la majorité des responsables de club. Elles étaient forcément restrictives. On inventa donc le budget prospectif pour la réussite par anticipation. Il me manque trois milliards par an, mais en en investissant dix, je me qualifie chaque année pour une Coupe d'Europe et je deviens le roi du pavé. C'est ce que l'on appelle la gestion à risques. A gros risques. A si gros risques que certains présidents, certains maires, qui aiment vivre dangereusement, jouent trente-huit fois par an ou presque leur peau, leur mandat, voire leur fortune personnelle.

Faut-il en rire ou s'en offusquer ? Il faut surtout observer.

ET ce que l'on observe, après quatre journées de Championnat 89-90, c'est que la prédiction de Guy Roux, faite l'hiver dernier, est en train de se réaliser. « De plus en plus, nous disait-il, il y aura férocité dans l'exigence. » En résumé, ceux qui investissent toujours plus dans le football professionnel exigeront des résultats à la hauteur de leurs mises. Phénomène incontournable.

Malheureusement, cette férocité dans l'exigence est en train de faire basculer le football de compétition vers la guerre en crampons, laquelle était déjà bien entamée. Cinq expulsés lors de la dernière journée, deux internationaux qu'on emporte sur une civière (Casoni mercredi, Prunier samedi), une kyrielle d'avertissements sont les signes d'une dérive prononcée que les législateurs, non contents de ne pas l'endiguer, amplifient à plaisir.

Il fallait penser, en effet, à repousser d'un cran la suspension pour un match d'un castagneur, avec remise du compteur à zéro tous les dix matches. « On peut dorénavant programmer ses emplâtres », comme dit l'un de nos amis méditerranéens. Doser sa brutalité dans le cadre du règlement, c'est-à-dire s'accorder deux tacles sauvages tous les dix matches. Il faut s'appeler Burnier, Jeannol et Croci — poètes brevetés — pour dépasser, en trois ou quatre matches seulement, la dose prescrite.

Pourtant, on n'a pas tout vu. Si, la saison prochaine, la réduction de vingt à dix-huit clubs en Division 1 est confirmée, ce sera Mad Max tous les samedis. Avec des arbitres qui nous effarent en ne sifflant pas d'évidents penalties et en mettant dans le même sac à cartons les odieux et les propriétaires de langues fourchues.

POUR bien jouer au football, il est donc nécessaire de s'adapter et de faire naître des champions inoxydables, à la technique brillante, mais également spécialistes du kung-fu. Le phénomène n'est qu'à moitié nouveau d'ailleurs et nous rappelle une anecdote concernant Pelé.

. Sacré champion du monde à dix-sept ans et buteur démoniaque, Pelé fut rapidement confronté à d'innombrables agressions dont il sortait plus ou moins amoché. Ses entraîneurs, ses coéquipiers, l'encourageaient à plus de dureté, comme si l'on peut, à la fois, créer et faire la guerre.

Un jour, lors d'un match amical Brésil-RFA à Rio, Pelé se vit attribuer un garde du corps peu connu, mais manifestement décidé à « casser du petit bois », le ballon n'étant plus qu'un prétexte. Après une dizaine de chocs vicieux, une balle fut à conquérir entre le roi et le bûcheron ardent. La vitesse et le risque étaient si grands que les coéquipiers de Pelé eurent tendance à fermer les yeux. On entendit un bruit sec... et l'on ramassa l'Allemand avec sa jambe sous le bras. « Je suis désolé, dit Pelé, mais c'était lui ou moi. » La CBD fit très bien les choses en invitant le blessé à venir passer sa convalescence à Copacabana. Quant à l'entraîneur de Pelé, rassuré, il eut ce commentaire : « J'ai su, ce jour-là, qu'Edson Arantes ferait une longue carrière. »

Les gens du football n'aiment pas trop que l'on raconte ce genre d'histoires. Ils ont l'impression que l'on veut dévaluer le jeu et que l'essentiel n'est pas là. Mais la sauvagerie existe. Et nous ne supportons pas la loi du milieu qui gomme sans mot dire les deux ans perdus par l'Auxerrois Ferrer parce qu'il jouait sportivement un ballon d'attaque contre un gardien adverse à mini-Q.I.

HEUREUSEMENT, Ferrer est revenu et il fait jouer Auxerre dans un début de saison que Guy Roux aurait vraisemblablement aimé plus enivrant et plus productif en points. D'autant plus que l'AJA attaque la « Coupe d'Europe » — en l'occurrence, la Coupe de l'UEFA — dès mercredi, en un tour préliminaire qui possède à la fois ses risques (d'élimination) et ses avantages (une recette supplémentaire, pas de concurrence à la télévision).

L'équipe auxerroise, qui a souvent besoin d'un peu de temps pour affiner ses réglages et se définir son identité d'une saison, a réalisé contre Toulouse une seconde mi-temps à la bourguignonne, avec de l'ardeur, de l'efficacité (deux buts, pour revenir à 2-2) et un réel liant collectif. Elle n'est certainement pas encore à son meilleur niveau possible, mais son adversaire, Dynamo Zagreb, est probablement dans le même cas.

La présence de l'AJA au niveau européen, si elle énerve certains gros investisseurs de clubs concurrents, est une leçon plusieurs fois renouvelée. Elle témoigne d'une santé profonde, d'un acquis, d'une richesse d'âme et d'une pérennité de style. L'AJA ne sera jamais Milan AC, le merle n'étant pas un aigle, mais sa gloire est d'exister et de persister à transmettre des vertus immuables en un temps où l'on a tendance à oublier qu'elles existent. Sa gloire est aussi de ne jamais avoir recours à la férocité pour gagner des matches et de ne pas éduquer des féroces pour en faire les compétiteurs de demain.

C'est pourquoi Auxerre, mieux que d'autres, honore ses responsabilités et honore le jeu. Mais, comme dirait Guy Roux, il ne suffit pas d'honorer. Un jour, il faut gagner.

Sommaire

2 500e : au théâtre de l'Europe.
6 **Mlinaric : « Mon cœur est à Zagreb. »**
8 **La grande saga de l'Europe.**
10 Forum : Division 1.
14 **Bordeaux : la science expérimentée.**
15 Une soirée pourrie.
16 Division 1 : la 3e journée.
17 Division 1 : la 4e journée.
18 Chiffres et statistiques.
19 Les étoiles de *France Football*.
20 Nancy : les sabots de sept lieues.
21 Omam-Biyik : « Laval va remonter. »
22 Forum : Division 2.
24 Division 2 : la 3e journée.
26 Division 2 : la 4e journée.
28 Le Loto sportif.
30 Sète : la vie après la mort.
31 Division 3 : le grand départ.
32 Forum : Division 3.
33 Calendrier : Division 3.
34 Calendrier : Division 4.
35 Les Championnats étrangers.
38 Forum : monde.
40 Classements étrangers.
42 Le Championnat d'Ecosse.
43 Le Championnat des Pays-Bas.
44 Enzo la classe.

6 Mlinaric

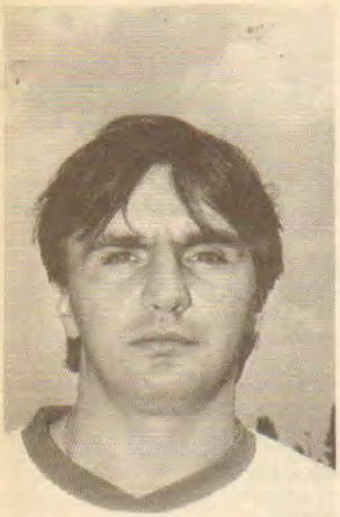
A la veille d'Auxerre-Dynamo Zagreb, Marko Mlinaric, qui a joué dans les deux clubs, évoque ce préliminaire aller de Coupe de l'UEFA. Son cœur, dit-il, penche pour Zagreb...

8 Europe

Auxerre-Dynamo Zagreb sera le 500e match d'un club français en Coupe d'Europe. Par l'image et la couleur en pages 2 et 3 et par les chiffres et les statistiques en pages 8 et 9, *FF* vous fait revivre par le détail la grande saga de l'Europe.

14 Bordeaux

Coucou, revoilà Bordeaux ! Solide, déjà bien au point, le collectif girondin s'est installé seul en tête du Championnat. La reconquête est amorcée.



Gresse

Après une très bonne année et demie à Auxerre, Marko Mlinaric est parti à Cannes. Il devrait faire ses débuts en Championnat samedi à Sochaux.
(Photo PRESSE SPORTS)

Mlinaric : « Mon cœur

Joueur du Dynamo Zagreb puis de l'AJ Auxerre, Marko Mlinaric était particulièrement bien placé pour parler des deux clubs qui s'affrontent demain en barrage de la C 3. Et donner un avantage sentimental au Dynamo.

Auxerre et l'Europe

1984-1985, C3 :
32e A : Sporting Lisbonne-Auxerre : 2-0.
32e R : Auxerre-Sporting Lisbonne : 2-2 a.p. (Szarmach, 2).

1985-1986, C3 :
32e A : Auxerre-Milan AC : 3-1 (Garande (2), Danio)
32e R : Milan AC-Auxerre : 3-0.

1987-1988, C 3 :
32e A : Panathinaïkos-Auxerre : 2-0.
32e R : Auxerre-Panathinaïkos : 3-2 (Dutuel, Cantona, Courtet)

Bilan

	J.	G.	N.	P.	Bp.	Bc.	Diff.
C1	—	—	—	—	—	—	—
C2	—	—	—	—	—	—	—
C3	6	2	1	3	8	12	— 4
Total	6	2	1	3	8	12	— 4

Barret et B. Boli : 6 matches.
Martini : 4 matches.
Catalano, Ferrer et Vahirua : 3 matches.
Dutuel, Matysik, Otokoré et Prunier : 2 matches.
Courtet et Darras ; 1 match.

« MARKO, combien de temps avez-vous passé au Dynamo Zagreb ?

— J'y ai commencé à l'âge de douze ans. J'ai joué en minimes, cadets, juniors, et j'ai débuté dans l'équipe première à dix-sept ans. J'y suis resté dix ans, jusqu'à mon départ pour Auxerre il y a un an et demi.

— Vous êtes donc la personne le mieux placée pour parler de ces deux clubs qui se rencontrent demain en barrage UEFA ?

— Beaucoup plus d'Auxerre, parce que depuis que je suis parti du Dynamo, il y a eu beaucoup de changements d'entraîneurs et de joueurs. Mais je connais très bien les joueurs qui sont venus d'autres clubs cette année. En plus, j'ai regardé le premier match de Zagreb dans le Championnat, il y a un peu plus d'une semaine.

— Comment cette rencontre s'est-elle passée ?

— Ils ont gagné 1-0, et c'était dur. Comme chaque fois que vous rencontrez une équipe qui défend pendant tout le match. Mais, au début d'une saison, le principal est de gagner. C'est bon pour le moral.

— Comment est organisé le Dynamo Zagreb ?

— C'est un grand club en Yougoslavie, et même en Europe. Récemment, j'ai été fâché par un article de *L'Equipe* qui disait que Dynamo n'avait été champion « que » quatre fois et qu'il n'avait gagné « que » huit fois la Coupe. Qu'est-ce que ça veut dire ? En plus, c'est le seul club yougoslave à avoir gagné une Coupe d'Europe. C'était la Coupe de l'UEFA, en 1967, contre Leeds. Pas une seule équipe en France n'a remporté de Coupe d'Europe !

— En effet... Pendant votre carrière au Dynamo, vous avez gagné une fois le Championnat et deux fois la Coupe ; c'est bien ça ?

— Oui. Il y avait dans cette grande équipe entraînée par Blazevic beaucoup de joueurs qui sont maintenant partout en Europe. A l'époque, je jouais avec Zajec, Cvetkovic — actuellement à Ascoli —, Deveric, toujours au Dynamo, mais blessé en ce moment. Il y avait aussi Edi Krncevic...

— Aujourd'hui, Zajec est le directeur sportif du Dynamo ?

— Oui, c'est un homme très capable, très intelligent. Son arrivée au club est un atout important.

« La force du Dynamo, c'est l'attaque »

— Et l'entraîneur ?

— Zajec a engagé un ancien joueur du Dynamo, Josip Kuze, qui entraînait la saison dernière Borac Banjaluka, le club qui est monté en Division I. Pour un jeune entraîneur de trente-huit ans, il a une forte personnalité. C'est aussi un bon tacticien et il a beaucoup d'autorité. Je suis sûr qu'ils vont avoir du succès. En Championnat comme en Coupe d'Europe.

— Quelles sont les forces et les faiblesses du Dynamo ?

— Sa force, c'est qu'il attaque toujours. Son milieu et ses attaquants sont donc très forts, plus que la défense où jouent des jeunes sans beaucoup d'expérience. Par rapport à Auxerre, l'avantage est au milieu et à l'attaque du Dynamo.

— Grâce à qui ?

— Zvonimir Boban. C'est une star du football yougoslave. Vous savez presque tout de lui, qu'il a été champion du monde juniors en 1987, qu'il est maintenant international Espoirs, qu'il sait tout faire : je n'ai donc pas besoin d'en parler. C'est un grand joueur.

— Voilà pour le milieu. L'attaque, à présent ?

— Davor Suker a été le meilleur buteur du Championnat précédent, avec Osijek. C'est un gaucher, il a du flair, c'est d'ailleurs lui qui a marqué contre Spartak au cours de la première journée. Du pied droit, ça m'a étonné ! *(Rires).* Il est plutôt physique, mais il peut aussi dribbler. Et il est très vif dans la surface.

— En défense, il y a un nouveau joueur, un libero ?

— Lipovac est venu de Borac avec Kuze. Contre Spartak, il m'a très agréablement surpris. Il s'est montré très sûr, comme un joueur d'expérience, alors qu'il n'a que vingt-quatre ans.

— Il y a aussi un bon gardien ?

— Drazen Ladic est un très bon gardien. Et un bon mec *(sic).* Je le connais très bien, c'est un des trois ou quatre joueurs que j'ai connus au Dynamo et qui y sont encore. Il est très vif, a de bons réflexes.

— Nous avons entendu dire qu'il arrête beaucoup de penalties.

— C'est parce qu'ils sont mal tirés. *(Il sourit.)*

« Vahirua et Cocard sont mal utilisés »

— Pourquoi ?

— Peut-être parce que les joueurs ont peur de lui. *(Rires.)*

— Quelles sont les faiblesses de Zagreb ?

— La défense. Elle est en chantier, l'entraîneur semble ne pas avoir trouvé la bonne solution, il change sans cesse sa composition.

— Du point de vue du mental, que pensez-vous des joueurs du Dynamo ?

La forte tête Velimir Zajec, qui avait affronté Auxerre (et l'arbitre) en Coupe d'Europe avec Panathinaïkos, est aujourd'hui le manager de Dynamo Zagreb. Il a engagé, entre autres, l'attaquant prodige d'Osijek, Davor Suker, champion du monde juniors en 1987 au Chili.
(Photos PRESSE SPORTS et Paulo TEIXEIRA)

est à Zagreb »

— Je ne les connais pas tous personnellement. Mais je peux dire qu'ils ont la mentalité yougoslave type, c'est-à-dire plus faible que celle du joueur français. Sur ce plan, je donne un avantage à Auxerre. Car l'équipe du Dynamo n'est pas très confiante, elle peut même avoir peur en certaines occasions.

— Parce qu'elle est jeune ?

— Oui. L'équipe est formée à quatre-vingt-dix pour cent de jeunes. A part Besek, Ladic et Boban. Lui, malgré sa jeunesse, il a déjà beaucoup d'expérience et un moral super. C'est d'ailleurs lui qui est capitaine.

— Parlons d'Auxerre, maintenant.

— C'est un bon club. Ça fait dix ans qu'ils sont en Première Division, et pour une petite ville comme Auxerre c'est formidable. Je crois qu'ils vont encore progresser.

— Quelles sont les forces d'Auxerre ?

— Ils jouent ensemble depuis quatre, cinq ou six ans. Ils ne prennent que deux ou trois nouveaux joueurs chaque année, c'est un gros avantage. Ils jouent toujours de la même façon et ils se connaissent très bien.

— Autre chose ?

— Ils jouent très bien défensivement, c'est la manière du coach. L'année dernière, ça a très bien marché, mais je sais que pour l'instant, ça ne fonctionne pas très bien. Guy Roux était à Zagreb dimanche dernier, il m'a dit : « Ça va mal, mais j'espère que ça va s'arranger bientôt. »

— Il vous a aussi parlé de Zagreb ?

— Oui, on a regardé le match ensemble dans une loge, avec Daniel Rolland qui prenait des notes. Il connaît très bien cette équipe.

— Après les forces d'Auxerre, ses faiblesses ?

— C'est le milieu de terrain et l'attaque. Pascal Vahirua et Cocard sont deux joueurs fantastiques, mais ils ne marquent pas assez de buts, et ne font pas assez de passes décisives. C'est à cause de la tactique défensive d'Auxerre. Ils doivent toujours revenir derrière et ensuite, ils sont fatigués. Pour moi, ils ne sont pas bien utilisés. C'est dommage.

— Vous disiez que le milieu de terrain était faible ?

— « Nino » Ferrer a été blessé et il n'est peut-être pas encore revenu à son meilleur niveau. Daniel Dutuel aussi a été blessé plusieurs fois. Matysik est un très bon joueur, il apporte beaucoup, mais seulement au plan défensif.

« Auxerre-Dynamo ? 50-50 »

— Ce qui va manquer à Auxerre, finalement, c'est Marko Mlinaric ?

— C'est vous qui le dites... Un peu, peut-être. J'ai apporté beaucoup à cette équipe. Ils ont eu confiance en moi, et peut-être que maintenant il n'y a plus de patron. Il faut que ce soit Nino. Ou alors... J'ai toujours dit que j'aimais bien Dutuel. Daniel doit s'extérioriser, s'exprimer davantage. Il faut qu'il prenne des responsabilités, qu'il demande plus le ballon... Mais c'est le coach qui doit d'abord lui faire confiance. Il doit lui dire : « C'est toi le patron, tu dois animer le jeu. » Il doit prendre l'attaque en charge, comme Basile et Bruno (Boli et Martini, NDLR) s'occupent de la défense.

— Que va donner la confrontation entre Auxerre et Zagreb ?

— C'est du 50-50. Ça va être très dur. Pour Auxerre et pour Dynamo.

— Vous ne donnez pas un tout petit avantage à l'un ou à l'autre ?

— Non... Peut-être à Dynamo, car ils ont des individualités qui peuvent décider d'un match.

— Et Auxerre n'en a pas ?

— Une très bonne défense. Et peut-être une échappée de Pascal ou Cocard.

— Selon vous, à quels genres de matches allons-nous assister ?

— Serrés. Tendus.

— Votre pronostic ?

— Je l'ai dit, 50-50. Mais mon cœur est à Zagreb, à Dynamo. Bien que j'aie passé une très bonne saison et demie à Auxerre. Avec les joueurs, avec les dirigeants et avec le public. Je ne peux que les remercier pour leur très bon accueil, j'étais très content là-bas.

— Pourquoi être parti ?

— Parce que je voulais jouer avec des joueurs plus expérimentés. En plus, j'ai cru que Zlatko (Vujovic, NDLR) resterait à Cannes et qu'on pourrait faire une très belle équipe.

— Ce n'est pas le cas ?

— Si. Nachtweih, Ekstroem et Bellone sont arrivés. Il y a aussi Poortvliet, Lacuesta, Amitrano et un très bon entraîneur.

— Comme Guy Roux, Jean Fernandez a une tactique défensive. Cela vous plaît-il ?

— Ça ne me dérange pas car je serai plus libre avec lui. Je jouerai devant, en soutien des attaquants.

« C'est une fête de jouer en France »

— Quel bilan dressez-vous des dix-huit mois que vous avez passés dans le football français ?

— C'est une fête pour moi. Parce que le football y est très bon, malgré ce que vous en dites. Je sais maintenant que seulement quatre ou cinq équipes yougoslaves pourraient jouer ici. Parce que, chez moi, les conditions financières et sportives ne sont pas les mêmes que chez vous, et les joueurs quittent donc le pays. Dans votre Championnat vous avez de bons joueurs français et, en plus, vous pouvez avoir des étrangers. C'est la différence.

— Que pensez-vous de l'équipe de France ?

— Individuellement, vous avez de bons joueurs. Je peux donner deux listes de onze noms.

— C'est trop !

— Non ! Ce sont vingt-deux très bons joueurs. Maintenant, il faut composer une bonne équipe et ce n'est pas facile. Il faut attendre, laisser faire le temps. Il faut travailler avec seize à vingt joueurs, pas plus, et ne pas changer constamment l'équipe.

— Il faut aussi accepter de perdre ?

— Oui, bien sûr ! Il y a une faiblesse chez vous. Vous avez eu une génération formidable avec en tête Platini, Giresse et vous n'arrêtez pas de la pleurer. C'est la vie, c'est le passé, il faut l'oublier. Maintenant, il faut travailler, bâtir une nouvelle équipe.

— Pourquoi y a-t-il tant de Yougoslaves en France ?

— Parce que beaucoup d'entre eux ont réussi ici : Bjekovic, Katalinski, Skoblar, Susic...

— C'est aussi pour cette raison que vous êtes venu en France ?

— Oui. Parce que votre football est très technique, et tendre. C'est plus facile de jouer ici qu'en Italie. En Allemagne et en Belgique, c'est très physique. En Espagne aussi ils sont très sévères *(sic)*. Et aussi parce que je m'enrichis en apprenant une autre langue, en vivant dans un autre pays, un beau pays, avec une belle culture.

— Pourquoi les Yougoslaves réussissent-ils si bien en France ?

— Ils ont une très bonne technique naturelle, et c'est ce que recherchent les dirigeants et le public. Ils savent s'intégrer. Et, ici, ils ne doivent penser qu'au football.

« Osim est courageux »

— On a toujours dit qu'au plan psychologique il manquait quelque chose aux Yougoslaves. Qu'est-ce que c'est ?

— Quand on réussit on fait la fête, et c'est une tragédie quand on perd. Il n'y a pas de juste milieu. Et puis, quand quelque chose marche bien, nous sommes contents et nous oublions de travailler.

— Ça a changé, puisque l'équipe nationale est devenue très bonne ?

— En effet, ils ont fait une équipe stable, avec quatorze ou quinze joueurs, des jeunes et des hommes d'expérience.

— Pourquoi ça ne marchait-il pas, avant ?

— A cause des sélectionneurs qui appelaient des joueurs pour un match, et cinq ou six autres pour le suivant, etc.

— Le changement, c'est donc Osim ?

— Oui, il a fait beaucoup de choses. Il a eu le courage de prendre des joueurs de l'étranger. Chez nous, il y a toujours eu cette bagarre entre ceux qui restaient en Yougoslavie et les « étrangers ». Nous ne sommes pas étrangers, nous sommes yougoslaves, tous ! Il faut seulement jouer avec les meilleurs.

— Peut-on dire que la sélection actuelle est la meilleure que la Yougoslavie ait eue ?

— Non, je ne crois pas. Elle a de bons résultats, c'est tout.

— Combien de fois avez-vous été sélectionné ?

— Dix-sept fois. C'est mon plus grand regret. J'ai toujours bien joué en sélection, mais chez nous c'est différent de la France. On prend en équipe nationale les joueurs de l'Etoile Rouge, de Partizan et de Split, et moins souvent ceux de Dynamo. Si Blazevic était le sélectionneur, c'est peut-être moi qui jouerais, sans que ce soit une attaque envers Susic, Bazdarevic et Stojkovic. Ce sont des amis.

— Vous pense aller à la Coupe du monde en Italie ?

— J'espère. Mais la réponse est sur le terrain. Il faut que je joue bien, et Cannes aussi. »

Karim JBARA, à Cannes

500e

La grande saga de l'Europe

Une étude d'Eric LEMAIRE

Folle soirée à Hambourg, où les Verts et Platini écrasent le HSV 5-0, et carton aussi pour Giresse, bourreau d'Hajduk Split (4-0), lors du premier exploit européen de Bordeaux.
(Photos PRESSE SPORTS)

Depuis que l'UEFA a décidé, en mai dernier, de faire disputer un préliminaire en C 3 entre un club français et un yougoslave, l'histoire a donné rendez-vous à l'AJ Auxerre. Demain soir, en effet, Auxerre-Dynamo Zagreb sera le 500e match d'un club français en Coupe d'Europe ! Certes, l'Hexagone attend toujours son premier trophée... Mais, depuis ce jour historique de 1955 où le glorieux Stade de Reims a posé la première pierre de sa légende (2-0 à Aarhus), la fabuleuse épopée des Verts, les coups de folie de Bastia, les exploits plus sporadiques d'un Lens, d'un Bordeaux, d'un Nantes ou d'un Monaco ont entretenu l'incomparable magie des Coupes d'Europe.

En tout cas, l'occasion était belle pour FF de sortir le coffret aux statistiques pour constater, par exemple, que les 499 matches précédant cet Auxerre-Zagreb de demain ont été disputés par 27 clubs, l'AS Saint-Etienne et ses 69 sorties européennes étant nettement en tête du hit-parade. Que les clubs français ont connu un véritable calvaire face à ceux de RFA, contre lesquels ils ont disputé 44 matches, se faisant éliminer 19 fois contre 3 petites qualifications seulement... Que les clubs français n'ont jamais croisé la route des Maltais ou des Chypriotes. Que José Touré, s'il marque deux buts en C 2 cette saison avec Monaco, deviendra le meilleur buteur français en Coupe d'Europe. Et qu'il sera bien difficile de faire aussi bien que Gérard Janvion, lequel a disputé 48 matches européens !

BILAN CLUB PAR CLUB

Saint-Étienne au Top 27

Avant la venue de Zagreb en Bourgogne, l'AJ Auxerre figurait déjà au hit-parade des 27 clubs français ayant déjà joué une Coupe d'Europe, loin derrière l'AS Saint-Etienne et ses 69 participations. Un record qui ne sera guère menacé cette saison ni par Bordeaux ni par Nantes, les suivants immédiats des Verts !

La France découvre l'ange vert de Saint-Étienne : Dominique Rocheteau, qui vient d'inscrire ici le but qui élimine le Dynamo Kiev à la... 112e minute !

Clubs	Total des matches joués	C1	C2	C3	Bilan général						1re participation	Meilleur niveau atteint	Meilleur buteur
					G	N	P	Bp.	Bc.	Diff.			
Saint-Étienne	69	41	6	22	29	15	25	103	80	+23	1957-58	finaliste (C1, 1976)	H. Revelli (10)
Bordeaux	58	16	10	32	26	12	20	79	74	+ 5	1964-65	1/2 (C1, 85 ; C2, 87)	Giresse (7)
Nantes	52	18	12	22	18	15	19	78	77	+ 1	1965-66	1/2 (C2, 80)	Amisse (8)
Lyon	38	0	22	16	15	6	17	60	68	- 8	1958-60	1/2 (C2, 64)	Di Nallo et Combin (11)
Monaco	32	18	6	8	8	7	17	46	53	- 7	1961-62	1/4 (C1, 89)	Onnis (5)
Marseille	32	6	14	12	15	3	14	43	45	- 2	1962-63	1/2 (C2, 88)	Skoblar (6)
Strasbourg	30	6	4	20	11	8	11	33	43	- 10	1961-62	1/4 (C3, 85 ; C1, 80)	Hausser (6)
Nice	26	14	0	14	12	3	13	45	50	- 5	1956-57	1/4 (C1, 1957, 1960)	Foix (10)
Reims	24	24	0	0	14	3	7	63	30	+33	1955-56	finaliste (C1, 1956, 1959)	Fontaine (10)
Bastia	18	0	6	12	9	4	5	35	26	+ 9	1972-73	finaliste (C3, 78)	Félix (5)
Lens	18	0	4	14	7	4	7	32	26	+ 6	1975-76	1/8 (C2, 76 ; C3, 78, 84)	Bousdira (4)
Sochaux	18	0	0	16	5	4	7	19	21	- 2	1972-73	1/2 finaliste (C3, 81)	Genghini (6)
Paris SG	16	2	10	4	7	4	5	26	20	+ 6	1982-83	1/4 (C2, 83)	Toko, Susic et Rocheteau (3)
Metz	12	0	6	6	1	3	8	16	30	- 14	1968-69	1/8 (C2, 85)	Kurbos (4)
Toulouse	10	0	0	10	5	1	4	16	15	+ 1	1966-67	1/16 (C3, 1987, 1988)	G. Passi (4)
Rouen	6	0	0	6	2	1	3	5	5	0	1969-70	1/8 (C3, 1970)	Rustichelli (2)
Stade Français	6	0	0	6	1	3	2	3	3	0	1964-65	2e tour (C3, 1965)	Pottier (2)
Auxerre	6	0	0	6	2	1	3	8	12	- 4	1984-85	1/32 (C3, 85, 86, 88)	Garande et Szarmarch (2)
Nancy	4	0	4	0	1	1	2	7	6	+ 1	1978-79	1/8 (C2, 1979)	Jeannol et Zénier (2)
Nîmes	4	0	0	4	1	0	3	4	6	- 2	1971-72	1/32 (C3, 72, 73)	Adams (2)
Laval	4	0	0	4	1	2	1	4	5	- 1	1983-84	1/16 (C3, 1984)	Souto, Sène, Miton et Stefanini (1)
Rennes	4	0	4	0	0	2	2	1	4	- 3	1965-66	1/16 (C2, 1972)	Redon (1)
Sedan	4	0	2	2	1	0	3	5	12	- 7	1961-62	1er tour (C2, 62 ; C3, 71)	Hatchi, Fulgenzy, Salaber, Pierron et Dellamore (1)
Angers	2	0	0	2	0	1	1	2	3	- 1	1972-73	1/32 (C3, 73)	Lassalette et Lemée (1)
Angoulême	2	0	0	2	1	0	1	3	4	- 1	1970-71	1er tour (C3, 71)	Castellan (2)
Montpellier	2	0	0	2	0	0	2	1	6	- 5	1988-89	1/32 (C3, 89)	Cubaynes (1)
RC Paris	2	0	0	2	0	0	2	2	4	- 2	1963-64	1er tour (C3, 64)	Van Sam et Mahjoub (1)
	499	145	110	244	192	103	204	739	726	+11			

Les adversaires des clubs français

RFA (44) :
Cologne (12), Hambourg (11), Bayern Munich (5), Eintracht Francfort (4), Moenchengladbach (4), Bayer Leverkusen (2), Borussia Dortmund (2), Duisbourg (2), Nuremberg (2).

PORTUGAL (39) :
Sporting Lisbonne (11), Benfica (8), Porto (8), Vitoria Setubal (6), Boavista (2), A.C. Coimbra (2).

ITALIE (39) :
Inter Milan (8), Juventus Turin (8), Milan AC (7), Naples (6), Torino (4), Cagliari (2), Fiorentina (2), Lazio (2).

ÉCOSSE (31) :
Glasgow Rangers (11), Hibernian (6), Celtic (4), Dundee United (4), Dunfermline (2), Hearts of Midlothian (2), Saint Mirren (2).

ESPAGNE (31) :
FC Barcelone (7), Atletico Madrid (6), Real Madrid (6), Athletic Bilbao (4), Valence (4), Espanol Barcelone (2), Betis Séville (2).

BELGIQUE (24) :
Anderlecht (4), FC Bruges (4), La Gantoise (4), Antwerp (2), Charleroi (2), Lokeren (2), Standard Liège (2), Union Saint-Gilloise (2), Waterschei (2).

RDA (24) :
Carl Zeiss Iena (6), Dynamo Berlin (6), Lokomotive Leipzig (6), Dynamo Dresde (2), Hansa Rostock (2), Magdebourg (2).

PAYS-BAS (24) :
PSV Eindhoven (10), Ajax (6), AZ'67 (2), Feyenoord (2), La Haye (2), Twente (2).

ANGLETERRE (22) :
Manchester United (4), Tottenham (4), Arsenal (2), Burnley (2), Ipswich (2), Liverpool (2), Newcastle (2), Sheffield (2), Southampton (2).

URSS (20) :
Dniepropetrovsk (4), Dynamo Kiev (4), Spartak Moscou (4), Chakhtior Donetsk (2), Dynamo Moscou (2), Dynamo Tbilissi (2), Torpedo Moscou (2).

SUISSE (16) :
Grasshoppers (6), Servette Genève (4), Bâle (2), La Chaux-de-Fonds (2), Young Boys (2).

TCHÉCOSLOVAQUIE (16) :
Dukla Prague (8), Banik Ostrava (2), Bohemians Prague (2), Spartak Trnava (2), Vitkovice (2).

DANEMARK (14) :
Aarhus (4), Frem Copenhague (4), KB Copenhague (2), Vejle (2), Odense (2).

GRÈCE (14) :
PAOK Salonique (4), AEK Athènes (2), Aris Salonique (2), Olympiakos (2), Panathinaikos (2), Panionios (2).

ROUMANIE (14) :
Steaua Bucarest (6), Un. Craiova (4), Dinamo Bucarest (2), Dinamo Pitesti (2).

YOUGOSLAVIE (14) :
Hajduk Split (8), Partizan Belgrade (4), Dynamo Zagreb (2).

FINLANDE (12) :
Kuopio Pallosseura (6), Kotka (2), Reipas Lahti (2), Rovaniemi (2).

BULGARIE (12) :
CSKA Sofia (6), Lokomotive Sofia (4), Slavia Sofia (2).

TURQUIE (11) :
Fenerbahce (7), Galatasaray (2), Goztepe Ismir (2).

POLOGNE (10) :
Legia Varsovie (4), Gornik Zabrze (2), Ruch Chorzow (2), Widzew Lodz (2).

HONGRIE (10) :
MTK Budapest (2), Tatabanya (2), Ujpest (2), Videoton (2), Voros Lobogo (2).

LUXEMBOURG (8) :
Aris Bonnevoie (2), Jeunesse Esch (2), Red Boys Differdange (2), Union Luxembourg (2).

IRLANDE DU NORD (8) :
Cliftonville (2), Glentoran (2), Linfield (2), Newtonards (2).

EIRE (8) :
Home Farm (2), Shamrock Rovers (2) Saint Patrick's (2), Waterford (2).

ISLANDE (8) :
Valur Reykjavik (6), FC Reykjavik (2).

SUÈDE (8) :
Malmö (4), Oergryte Götets (2), Eltsborg Boras (2).

AUTRICHE (8) :
Austria Vienne (4), Rapid Vienne (4).

NORVÈGE (6) :
Lillestrôm (2), Start Kristiensand (2), Stromgodset (2).

PAYS DE GALLES (4) :
Cardiff (2), Swansea (2).

Le Stade de Reims est le seul club français à avoir disputé deux finales de C 1 (en trois ans !). Ici, Rodzik poursuit vainement le Madrilène Gento lors de la seconde finale perdue en 1959 devant l'intouchable Real Madrid (0-2).

BILAN FACE AUX AUTRES NATIONS

Les maîtres allemands

De toute l'histoire des Coupes européennes, ce sont les clubs ouest-allemands qui ont le plus souvent croisé la route des représentants français. A notre désespoir, d'ailleurs, puisque, en dix-neuf confrontations franco-allemandes, les clubs français n'ont empoché que trois fois la qualification (Saint-Étienne face au Bayern en 1969, Lyon puis Saint-Étienne, encore), face à Hambourg.

Au deuxième rang, ex aequo avec le Portugal au nombre de rencontres, se place l'Italie, notre seconde « bête noire ». Nous avons chuté à quinze reprises sur des clubs italiens, l'échec de Bordeaux sur Naples étant le dernier en date.

Sans noircir ce tableau et, malgré quelques coups d'éclat ici et là de la part des clubs français, les grandes nations possèdent un taux de qualification à ce jour nettement supérieur au nôtre. C'est le cas pour la RFA et l'Italie, mais aussi pour le Portugal, la RDA, les Pays-Bas et l'Angleterre. Seule entorse à cette constatation, notre bonne performance d'ensemble face aux Soviétiques contre lesquels nous avons remporté huit de nos dix confrontations.

Cette suprématie, les clubs français se la confèrent également sur quelques nations aux résultats plus modestes comme la Finlande et, à un degré moindre, le Luxembourg, l'Irlande du Nord, l'Eire, l'Islande et la Norvège. Aucun club français n'a encore laissé échapper la qualification, face aux représentants de ces pays-là, ce qui, après tout, n'est déjà pas si mal.

En inscrivant trois buts au Spartak Moscou, Gérald Passi avait littéralement crevé l'écran avec le Téléc.

Irrésistible Fofana, lors d'un Monaco-Bruges étourdissant (6-1), avec à la clé trois buts de l'attaquant ivoirien.

	J	G	N	P	Bp.	Bc.	Dif.	Ou.	El.
1. — RFA	44	13	7	24	44	80	− 36	3	19
2. — Portugal	39	12	10	17	36	57	− 21	8	11
— Italie	39	10	10	19	36	61	− 25	4	15
4. — Ecosse	31	14	4	13	42	43	− 1	6	9
— Espagne	31	7	8	16	40	60	− 20	5	11
6. — Belgique	24	8	5	11	34	39	− 5	5	7
— RDA	24	8	4	12	31	38	− 7	4	8
— Pays-Bas	24	4	8	12	21	34	− 13	3	9
9. — Angleterre	22	7	4	11	25	42	− 17	2	9
10. — URSS	20	8	6	6	27	25	+ 2	8	2
11. — Suisse	16	7	3	6	26	20	+ 6	5	3
— Tchécoslovaquie	16	4	5	7	10	16	− 6	3	5
13. — Danemark	14	7	3	4	29	17	+ 12	5	2
14. — Grèce	14	7	3	4	34	24	+ 10	4	3
— Roumanie	14	8	2	4	19	17	+ 2	4	3
— Yougoslavie	14	4	4	6	26	26	0	4	3
17. — Finlande	12	10	2	0	37	0	+ 37	6	0
— Bulgarie	12	4	3	5	14	15	− 1	2	4
19. — Turquie	11	4	2	5	17	13	+ 4	2	3
20. — Pologne	10	4	2	4	15	12	+ 3	4	1
— Hongrie	10	4	2	4	19	26	− 7	3	2
22. — Luxembourg	8	8	0	0	39	4	+ 35	4	0
— Irlande du Nord	8	8	0	0	25	5	+ 20	4	0
— Eire	8	6	2	0	26	9	+ 17	4	0
— Islande	8	6	0	2	22	7	+ 15	4	0
— Suède	8	2	2	4	11	11	0	2	2
— Autriche	8	2	1	5	15	16	− 1	1	3
28. — Norvège	6	4	1	1	14	4	+ 10	3	0
29. — Galles	4	2	0	2	5	7	− 2	1	1
Total	499	192	103	204	739	728	+ 11	113	135

Tous les représentants français

Saisons	C 1	C 2	C 3
1955-1956	Reims	—	—
1956-1957	Nice	—	—
1957-1958	Saint-Étienne	—	—
1958-1959	Reims	—	Lyon
1959-1960	Nice	—	Lyon
1960-1961	Reims	—	Lyon
1961-1962	Monaco	Sedan	Lyon, Strasbourg
1962-1963	Reims	Saint-Étienne	Marseille
1963-1964	Monaco	Lyon	RC Paris
1964-1965	Saint-Étienne	Lyon	Bordeaux, Stade Français, Strasbourg
1965-1966	Nantes	Rennes	Bordeaux, Stade Français, Strasbourg
1966-1967	Nantes	Strasbourg	Bordeaux, Nice, Toulouse
1967-1968	Saint-Étienne	Lyon	Bordeaux, Nice
1968-1969	Saint-Étienne	Bordeaux	Lyon, Marseille, Metz, Nice
1969-1970	Saint-Étienne	Marseille	Bordeaux, Metz, Rouen
1970-1971	Saint-Étienne	Nantes	Angoulême, Marseille, Sedan
1971-1972	Marseille	Rennes	Nantes, Nîmes, Saint-Étienne
1972-1973	Marseille	Bastia	Angers, Nîmes, Sochaux
1973-1974	Nantes	Lyon	Marseille, Nice
1974-1975	Saint-Étienne	Monaco	Lyon, Nantes
1975-1976	Saint-Étienne	Lens	Lyon, Marseille
1976-1977	Saint-Étienne	Marseille	Nice, Sochaux
1977-1978	Nantes	Saint-Étienne	Bastia, Lens
1978-1979	Monaco	Nancy	Nantes, Strasbourg
1979-1980	Strasbourg	Nantes	Monaco, Saint-Étienne
1980-1981	Nantes	Monaco	Saint-Étienne, Sochaux
1981-1982	Saint-Étienne	Bastia	Bordeaux, Monaco, Nantes
1982-1983	Monaco	Paris-SG	Bordeaux, Saint-Étienne, Sochaux
1983-1984	Nantes	Paris-SG	Bordeaux, Laval, Lens
1984-1985	Bordeaux	Metz	Auxerre, Monaco, Paris-SG
1985-1986	Bordeaux	Monaco	Auxerre, Metz, Nantes
1986-1987	Paris-SG	Bordeaux	Lens, Nantes, Toulouse
1987-1988	Bordeaux	Marseille	Auxerre, Toulouse
1988-1989	Monaco	Metz	Bordeaux, Montpellier
1989-1990	Marseille	Monaco	Paris-SG, Sochaux, Auxerre

LES MEILLEURS BUTEURS

Nestor la foudre

1. COMBIN 11
(Lyon 11).
DI NALLO 11
(Lyon 11).
GENGHINI 11
(Sochaux 6, St-Étienne 1, Monaco 3, Marseille 1).
B. LACOMBE 11
(Lyon 5, Bordeaux 6).

5. FOIX 10
(Nice 10).
FONTAINE 10
(Reims 10).
H. REVELLI 10
(Saint-Étienne 10).
TOURE 10
(Nantes 6, Bordeaux 2, Monaco 2).

9. FAIVRE 9
(Nice 7, Saint-Étienne 2).
PLATINI 9
(Saint-Étienne 9).

● **En capitales gras, les joueurs encore en activité.**

LES PLUS FIDÈLES

Janvion l'intouchable

1. JANVION 48
(Saint-Étienne 43, Paris-SG 5).
2. LOPEZ 43
(Saint-Étienne 43).
3. **DROPSY** 42
(Strasbourg 12, Bordeaux 30).
4. BERTRAND-DEMANES 39
(Nantes 39).
5. BATHENAY 38
(Saint-Étienne 25, Paris-SG 13).
BATTISTON 38
(Saint-Étienne 13, Bordeaux 19, Monaco 6).
7. MICHEL 37
(Nantes 37).
8. RIO 36
(Rouen 6, Nantes 30).
ROCHETEAU 36
(Saint-Étienne 21, Paris-SG 11, Toulouse 4).
10. P. REVELLI 35
(Saint-Étienne 25, Sochaux 10).
THOUVENEL 35
(Bordeaux 35).

● **En capitales gras, les joueurs encore en activité.**

Division 1

● La victoire de Mulhouse sur Toulon a laissé des traces. Priou s'est profondément claqué à la cuisse et Sliskovic souffre d'un mollet. Tous deux risquent d'être absents un bon moment et ne joueront pas au Parc contre le RP 1 samedi prochain.

● Mulhouse - Saint-Étienne sera retransmis en direct sur Canal Plus le mardi 29 août prochain. André Goerig, ravi : « Canal a toujours aimé venir chez nous, même en Deuxième Division. Sans doute parce qu'à Mulhouse, il y a du spectacle. »

● Victime d'un claquage, la veille de Metz-Auxerre, le Yougoslave Vucicevic risquait d'être indisponible pour plus d'un mois... Aussitôt envisageait-il de se soigner... en Yougoslavie dont il a le mal du pays, sa fiancée, de surcroît, n'ayant eu un visa que pour un mois en France.

● Metz disputera un match amical demain en Belgique contre le FC Liège, qualifié en Coupe d'Europe, alors que le fils d'Henri Depireux, Éric, dix-sept ans, joue au club rival, le Standard.

● Max Bossis a fait sa première apparition à la Beaujoire le week-end dernier à l'occasion de Nantes-RP 1, les deux seuls clubs qu'il a connus dans sa carrière. Lorsque quelqu'un lui a demandé quelle équipe il venait encourager, il a simplement dit « qu'il serait partagé ». Il a également ajouté qu'il n'avait pas vu de match de Championnat jusque-là, même à la télé, se tenant au courant de l'actualité en lisant *L'Équipe* et *France Football* ».

● A six minutes de la fin de Bordeaux-Sochaux, Patrick Battiston, à la suite d'une action confuse, reste étendu sur le terrain. Émoi dans les tribunes et sur le banc girondin. Finalement, sorti sur une civière, le libero international se remettra vite de ce qui était un coup douloureux. Tant mieux.

● Après Cruz, Metz a essayé un autre joueur portugais du nom de Ferreira, âgé de vingt-deux ans, international espoir. Celui-ci venait en droite ligne du Canada où il a joué les play-off, fort rémunéré, du soccer nord-américain. Jugé plein de promesses mais physiquement pas assez costaud, Ferreira n'a pas été retenu.

● Trois jours avant la date limite (samedi à minuit), Metz envisageait très sérieusement un renfort offensif. Le Niçois Rempp, le Nancéien Bureau et le Mulhousien Subiat figuraient sur la liste du président Molinari avec, préférence marquée pour Christophe Rempp, d'origine alsacienne, et ce sous la forme d'un prêt d'un an... Le lendemain, Carlo Molinari confiait : « Nous avons décidé de ne rien décider... »

● Parlant de Johan Cruyff qu'il a connu à l'Ajax d'Amsterdam, le Stéphanois Witschge confie : « J'ai beaucoup progressé avec lui. Il était sévère, rigoureux, mais juste avec les joueurs, et tous ont profondément regretté son départ. »

Une nouvelle Coupe de la Ligue à l'étude

Après avoir pris connaissance d'une lettre de M. Jacques Brzezinski, président de l'AS Nancy-Lorraine, se plaignant de l'incohérence du calendrier de Division II, le Championnat s'achevant le 14 avril, très tôt dans la saison, le CA a chargé la commission sportive d'étudier la possibilité de remettre une compétition à l'ordre du jour, qui pourrait être une nouvelle Coupe de la Ligue. Les autres points évoqués vendredi par le Conseil ont été les suivants :

— Dérogation Tigana. La Ligue a enregistré, avec satisfaction, la décision du Conseil d'Etat de rejeter le recours en annulation de Bernard Tapie, déposé le 31 mars dernier, après que la Ligue lui eut interdit d'engager par dérogation Jean Tigana la saison dernière.

— Télévision. Les négociations sont toujours en cours concernant le choix des différentes chaînes devant retransmettre les matches des clubs français en Coupe d'Europe.

— Contrôles antidopages. Vingt-huit contrôles (soit 128 joueurs), dont deux inopinés, ont été opérés la saison dernière, sans problème.

— Candidature. Mme Jean-Jacques Fiolet, président de Caen, a posé sa candidature au CA de la Ligue en remplacement de Claude Bez, démissionnaire.

— Action. Le CA s'est prononcé en faveur d'une majoration de 5 F du prix des places en D I et de 3 F en D II les 14 et 21 octobre prochain, au profit du Mouvement pour la défense des grands accidentés de la vie, association présidée par M. Michel Gillibert, secrétaire d'Etat chargé des handicapés.

— Billeterie. La Ligue et la Fédération vont accélérer la gestion informatisée de la billeterie en D I et D II afin de permettre aux spectateurs de réserver leur place, soit par Minitel, soit auprès d'une agence spécialisée.

— Projet Guillou. L'ancien international Jean-Marc Guillou est de nouveau venu exposer son projet, visant à fournir à chaque club des renseignements précis sur le comportement de ses joueurs dans un match, d'après un film vidéo. L'avis des techniciens sera demandé.

● 277 minutes : c'est le temps que Luc Borrelli, gardien de Toulon, est resté invaincu cette saison. Le Mulhousien Blaz Sliskovic est le méchant qui a mis fin à l'invincibilité du dernier rempart varois.

● Philippe Lucas tirait la jambe après Bordeaux-Sochaux. Explication de l'intéressé : « Susic m'est retombé dessus lors d'un choc au cours du match avec P-SG. Depuis, j'ai le nerf sciatique douloureux. » Des soins énergiques, et tout devrait avoir disparu face à Cannes.

● Cinquante-trois ans de présence dans un même club. Qui dit mieux ? En fait, ce record est celui de Pierre Garonnaire qui, le mois dernier, a fêté ses adieux définitifs à l'ASSE au cours d'une réception pleine d'émotions. A soixante-treize ans, Pierre s'est retiré dans sa propriété de Cannes, mais comme il conserve un profil de quinquagénaire, il n'est pas interdit de penser que certains clubs pourraient faire appel à son expérience.

● Yvon Pouliquen, qui est sans doute actuellement le joueur stéphanois le plus en forme, n'a pas été pourtant très heureux depuis son arrivée au club, puisqu'il s'est fait cambrioler dans sa nouvelle maison et ouvrir l'arcade lors d'une séance d'entraînement.

● Sitôt le match Toulouse-OM terminé, Carlos Mozer s'est envolé de Blagnac pour le Brésil, via Paris. Mozer a rejoint l'équipe du Brésil qui joue en ce moment les éliminatoires de la Coupe du monde.

● C'est la révolution à l'ASSE au niveau des contrôleurs qui ont tous été changés de poste et à qui l'on a demandé plus de rigueur. C'est sans doute une initiative heureuse, à condition que les contrôleurs en question ne se prennent pas pour des adjudants chefs de commandos. L'ASSE doit conserver son image accueillante.

Ramon Diaz : deux ans à Monaco...

Pour compenser l'absence prolongée de Mark Hateley, l'AS Monaco s'est attaché les services de l'Argentin de l'Inter Milan, Ramon Diaz ! Diaz a signé jeudi dernier un contrat le liant pour deux ans au club de la Principauté, avec option pour une troisième année, le montant de la transaction étant évalué autour de dix millions de francs, y compris l'indemnité de droits de transfert versée à la Fiorentina. La saison dernière, Diaz avait été prêté à l'Inter avec lequel il avait obtenu le titre de champion d'Italie et inscrit treize buts. L'Argentin effectuera ses grands débuts aux côtés de Weah samedi à Caen.

...et Guérit, quatre ans !

Autre nouveau renfort pour l'AS Monaco : le Niçois Eric Guérit qui a quitté rapidement ses ex-coéquipiers samedi après-midi à Lyon pour rejoindre le Rocher où il a signé un contrat de quatre ans avec le club du président Campora, qui clôt ainsi son recrutement.

clin d'œil

« On peut danser, oui ? »

Quel empêcheur de danser en rond, ce M. De Zayas ! Suvrijn, le Hollandais de Montpellier, et Vujovic, le Parisien, s'apprêtaient à effectuer une valse et c'est l'homme en noir qui a fait valser les cartons au Parc ! Il en a même sorti deux rouges dont un à Vujovic...

(Photo Patrick BOUTROUX)

Francescoli privé de sélection ?

La venue d'Enzo Francescoli à Marseille et sa présence contre Metz samedi dernier n'ont guère été du goût des dirigeants de la fédération uruguayenne et du sélectionneur de la Céleste, Oscar Tabarez. Ce dernier vient d'exclure deux joueurs de la sélection, Perdoma et Aguilera qui avaient quitté le stage et la même menace pèse désormais sur Enzo Francescoli. L'Uruguay doit, en effet, affronter le Pérou et la Bolivie entre le 27 août et le 24 septembre... La fédération uruguayenne avait d'ailleurs intimé l'ordre à Francescoli de ne pas jouer contre Metz ni contre Nice samedi prochain. Il semble qu'Enzo ait préféré goûter sans tarder l'ambiance du Stade-Vélodrome...

● « Ce ne sont pas deux points que Toulon a perdus à Mulhouse, mais trois », grondait Rolland Courbis après le match. Rapport bien sûr aux quatre buts encaissés en Alsace.

● Très probable : la rentrée de Krncevic avec Mulhouse contre le RP 1. L'attaquant australien a encore été contacté la semaine dernière par les clubs anglais de Norwich et Luton ainsi que par Monaco. Mais André Goerig confirmait samedi soir : « Pas question de laisser partir Eddi. »

● Saviez-vous que le père du Toulonnais Thierry Pister était mulhousien ? Carlo Pister était graveur en Alsace avant de quitter la France pour Gand en 1939 et y rester. Ce que Thierry Pister ne savait pas, c'est que papa était venu en secret de Belgique pour voir jouer son fils à Mulhouse. Un match qui ne restera certainement pas gravé éternellement dans la mémoire du graveur.

Le festival Mengual

Guy Mengual a fait un malheur samedi contre Lille inscrivant trois buts dont un sur une merveilleuse reprise de volée en ciseaux « à montrer dans les écoles ». « Ce joueur a une superbe mentalité. Aujourd'hui, il a réalisé le match plein. Je suis heureux pour lui. » Mengual est passé en tête du classement des buteurs avec 4 buts.

● Le président Yvinec à de sérieux problèmes avec la pléthore d'étrangers sous contrat à Brest. Si la piste Cadix semble abandonnée pour Tapia, en revanche, le Brest-Armorique a réussi cette semaine à négocier le départ de Binic dans des conditions qui n'ont pas été révélées. Reste maintenant au Yougoslave à trouver une nouvelle équipe.

● En tant que barragiste, Brest-Armorique dispose d'un délai supplémentaire pour recruter. D'ici au 19 août, les dirigeants bretons comptent poursuivre leurs recherches pour étoffer l'effectif de deux ou trois joueurs. Outre un étranger à tempérament offensif (Mendoza s'il est qualifié), on envisage la venue d'un milieu de terrain français de métier à vocation défensive.

● En conflit avec le club depuis juin, Erwin Vandenbergh a finalement décidé de rester au LOSC. Il est vrai que les propositions de l'Antwerp, très séduisantes au début, avaient été très sérieusement revues à la baisse au moment de se concrétiser. L'international belge a donc été réintégré dans l'effectif lillois et reprendra sans doute sa place dès samedi face à Bordeaux.

● Malgré la satisfaction de s'être imposés face à Caen, les Brestois étaient particulièrement en colère samedi à l'issue de la rencontre. Cible unique de leurs propos : l'arbitre, M. Leduc. « Il n'a pas arrêté de nous chambrer », racontait Gérard Buscher qui avait été expulsé tandis que le kiné du club, Joël Le Hir avouait sa surprise d'avoir entendu l'homme en noir lui dire à propos de l'équipe brestoise : « Depuis trois ans, vous n'avez vraiment pas beaucoup évolué. »

● L'Argentin Daniel Tapia est arrivé à Brest en fin de semaine. Il refuse de résilier son contrat avec le club breton tant qu'il n'a pas trouvé un nouveau club à sa convenance. Le président Yvinec se montre de plus en plus agacé par cette situation à l'heure où Mendoza, arrivé depuis deux demaines, attend toujours sa qualification.

● Parce qu'il a de la famille à Paris, Vincent Guérin a été dispensé du décrassage du dimanche matin et il a pu passer le week-end avec les siens.

● Mauvaise surprise pour les supporters marseillais à Toulouse : les places annoncées 35 F, avaient grimpé jusqu'à 93 F. Discussions, palabres, le ton qui monte et finalement une sage initiative de l'OM qui, par l'intermédiaire de son secrétaire général, Jean-Pierre Bernes, a payé la différence à la satisfaction générale.

● Robert Budzinski tenait à ce que l'entraîneur de la réserve Raynald Denoueix ait la part de mérite qui lui revient dans le succès actuel du FCN. Samedi soir, dans l'équipe qui a battu le RP 1, il y avait huit joueurs formés par ses soins, le plus jeune étant Nicolas Quédec, un attaquant breton de dix-sept ans.

● Si Metz avait enrôlé le Portugais Cruz, il aurait proposé en échange le Camerounais André Kana-Biyik, barré par le règlement sur les étrangers « hors Communauté » » et qui cherche désespérément un club.

Budzinski et les crachats auxerrois

Robert Budzinski, le directeur administratif du FC Nantes, n'a pas trop apprécié le commentaire de Guy Roux sur Dragan Jacovljevic, le qualifiant en substance de nouveau plongeur du Championnat. « Il faut toujours que Guy Roux donne son avis sur tout. Même lorsqu'il n'a rien à dire, il faut qu'il parle. Et souvent, il parle trop. Alors, avant d'avancer n'importe quoi, il ferait mieux de balayer devant sa porte. Et donner notamment l'exemple sur un terrain de football en bon éducateur qu'il est, paraît-il. Ensuite, comme l'AJA a soi-disant un bon centre de formation, il ferait mieux de demander à ses joueurs, notamment William Prunier, d'arrêter de cracher sur leurs adversaires. L'éducation des joueurs fait partie de la formation, mais je doute que cela soit important pour Guy Roux. »

● Des soucis pour Aimé Jacquet. Julio Cesar se plaint toujours de son élongation au genou. Der Zakarian s'est fait une petite entorse à la cheville. Ferahoui est rentré de Paris avec un étirement à la cuisse. Enfin Cantona a été victime d'une béquille. Ils devraient toutefois être tous quatre rétablis pour la venue d'Auxerre.

● Jean-Claude Lemoult fait contre mauvaise fortune bon cœur. Faute de propositions concrètes et de contacts avancés avec d'autres clubs, il a décidé de rester à Montpellier et d'y faire « banquette. »

une-deux

Francescoli : « L'OM ? J'en rêvais »

En jouant son premier match sous le maillot blanc, l'Uruguayen a peut-être perdu sa place en équipe nationale. Il pense que ça va s'arranger.

« Enzo Francescoli, premier match avec l'O.M., première victoire et premier but, tout baigne ?

— Exactement. Je suis satisfait à la fois du résultat, de ma prestation et de l'accueil chaleureux que m'a réservé le public marseillais.

— L'O.M. n'a pourtant pas été irrésistible ?

— L'O.M. a gagné et c'est là l'essentiel. Tout n'a pas été parfait, c'est sans doute parce que les automatismes ne sont pas encore au point, mais je ne me fais aucun souci de ce côté-là, compte tenu de la valeur des joueurs de notre effectif. Par ailleurs, Metz ne nous a pas facilité la tâche en refusant de jouer pendant 80 minutes.

— Etiez-vous prêt à faire votre entrée ?

— Oui, bien sûr, les voyages entre la France et l'Amérique du Sud m'ont un peu perturbé au niveau du sommeil, à cause du décalage horaire, mais, physiquement, je savais qu'il n'y aurait aucun problème, puisque je m'étais entraîné régulièrement avec l'équipe nationale uruguayenne.

— Vous êtes donc un homme heureux ?

— Très heureux. Jouer à l'O.M., j'en rêvais.

— Ne s'agit-il pas d'un discours de circonstance ?

— Pas du tout, je crois avoir déjà déclaré publiquement à plusieurs reprises que j'aimerais jouer à Marseille. C'est une ville et un club qui correspondent à mon tempérament et à ce que j'attends du football. Ici, il y a tout pour réussir : de grands joueurs, de grandes ambitions, un public enthousiaste et nombreux, ce qui n'était pas le cas à

(Photo Jean-Claude PICIRON)

Paris. C'est aussi pour moi l'occasion de me relancer au plus haut niveau.

— Un mauvais souvenir de Paris ?

— N'exagérons rien. Sportivement, ce fut globalement un échec. Mais, mes saisons passées au Matra m'ont permis de m'adapter à la vie française. C'est un point positif car ce n'est pas aussi évident.

— Vous parlez souvent de l'importance du soleil. Êtes-vous venu à Marseille pour vous faire bronzer ?

— Non, bien sûr que non. Mais, le soleil c'est important. Pour moi. Mais surtout aussi pour mon épouse et pour mes enfants, Bruno et Marc. Ils étaient souvent malades à Paris. Ce sera différent à Marseille. Et, pour un footballeur, lorsqu'on sait que sa famille est heureuse, c'est important.

— Il y a aussi du soleil en Italie !

— Sans doute. J'ai effectivement eu des contacts avec la Juve, la Roma et Vérone. Ils n'ont pas abouti. N'en parlons plus.

— C'était mieux que l'O.M., non ?

— Pas du tout. L'O.M. a de grandes ambitions et les moyens de les réaliser. Et puis, il y a la Coupe d'Europe. C'est très important la Coupe d'Europe, en France plus qu'ailleurs. Et pour moi, c'est un formidable challenge.

— L'Italie, c'est aussi le Mondiale !

— Oui.

— Et au Mondiale, vous risquez de ne pas y être !

— Vous faites sans doute allusion aux menaces d'exclusion parce que j'ai joué avec l'O.M. et sans l'accord du sélectionneur Oscar Tabarez. Je crois, ou plutôt je souhaite qu'en fin de compte tout cela s'arrange. Je tiens beaucoup à jouer sous le maillot de mon pays. Mais, je suis avant tout un professionnel et il est normal que je donne aujourd'hui la priorité à mon club. L'O.M. est prêt à me laisser partir après le match contre Nice. Nous serons alors le 12 août et le premier match qualificatif aura lieu le 27. Je crois que quinze jours c'est amplement suffisant pour bien préparer une rencontre internationale. Je pense que la sagesse triomphera. Et que j'aurai l'honneur de porter le maillot de la Céleste. »

André LUCIANI

● Louis Nicollin a failli ne pas prendre place sur le banc de touche, samedi soir, au Parc des Princes. Pour faire taire ses légendaires angoisses, il avait envisagé de se réfugier dans la tribune officielle ou même de rester carrément dans les vestiaires. Se doutait-il qu'il allait « disjoncter » et sortir de ses gonds... ?

● Bernard Bosquier a réalisé une restructuration complète du centre de formation avec deux mots clés : Travail et Rigueur. Objectif : rendre rapidement performants les stagiaires en éliminant ceux qui ne seraient pas armés moralement pour supporter les exigences du football professionnel.

● Habitude ou superstition ? Eric Cantona participe régulièrement aux séances d'entraînement vêtu d'un maillot du club anglais de Tottenham Hotspur.

Cantona dans les seize ?

C'est demain à midi au Centre technique national de Clairefontaine que Michel Platini communiquera la liste des seize joueurs retenus pour le match amical Suède-France du 16 août à Malmö. On sait que le sélectionneur à l'intention de rebâtir quelque peu l'équipe de France, en se tournant désormais totalement vers l'objectif 1992 (Championnat d'Europe et 1994 (Coupe du monde aux États-Unis), dans la mesure où la qualification pour l'Italie est des plus compromises. Il est possible, en tout cas, que l'on retrouve dans les seize un certain Éric Cantona, qui a désormais purgé sa suspension d'un an et qui n'a plus porté le maillot bleu depuis le 23 mars 1988, contre l'Espagne à Bordeaux. Par ailleurs, toujours demain à Clairefontaine, Henri Michel évoquera devant la presse les sélections nationales 1989-1990 et présentera la DTN, un représentant de l'UEFA effectuant ensuite un bref exposé sur le stage pour entraîneurs européens en cours dans le cadre du Centre technique national.

● Patrice Garande a bien failli devenir Lillois au cours de la semaine dernière. Le Stéphanois avait même passé une visite médicale. Mais comme Erwin Vandenbergh a finalement décidé de rester, il n'a pas été engagé.

● Jean-Luc Buisine, un moment sollicité par l'OGC Nice, est finalement parti à Strasbourg où il a été prêté pour un an avec option.

● Entraîneur adjoint du Brest-Armorique, Armand Fouillen, est, cette année, un grand voyageur. Les hasards du calendrier des adversaires brestois lui avaient valu de suivre les trois premières rencontres de Caen. Désormais, ce même hasard lui vaudra de voir de multiples reprises : AS Saint-Etienne qui affrontera, une journée avant, les adversaires de Brest.

● Dominique Leclerc, qui n'a pas trouvé de club durant l'intersaison, sera désormais chargé de coordonner toute la section amateurs du LOSC. Avec possibilité de se libérer s'il trouve un autre employeur.

● L'histoire est vraie. A quelques minutes du coup d'envoi de Montpellier-Bordeaux, les touristes belges proposaient des places de tribune au marché noir à 800 F pièce.

● Bruno Germain ne figurait pas sur la feuille du match OM-Metz. Il souffre depuis la rencontre contre Toulouse d'une grosse entorse l'orteil droit.

● Quelques éléments dits incontrôlés et soi-disant supporters de l'OM ont mis à sac une cafétéria située sur l'autoroute Toulouse-Marseille à hauteur de Castelnaudary. Plainte a été déposée.

● Gérard Forissier, le kiné de l'ASSE porte encore sur le visage les stigmates d'un accident survenu en vélo tout-terrain et qui aurait pu avoir de sérieuses conséquences. Il a juré à présent de porter un casque.

● En raison de la chaleur qui règne à Montpellier, c'est seulement à partir de 19 heures que s'entraînent les Montpelliérains tous les jours.

Prunier forfait contre Zagreb ?

William Prunier déjà rudement touché en première mi-temps de Auxerre-Toulouse dans un choc avec son... poteau, s'est donné une entorse à un genou dans un contact tout à fait anodin avec Gérald Passi. Il a consulté un spécialiste, dimanche, le docteur Lapeyre, à Chalon-sur-Saône. Guy Roux prépare déjà son équipe à jouer sans lui...

Division 1

● L'ex-Lyonnais Frank Priou avait averti les Olympiens après avoir fait partie de l'équipe mulhousienne battue mercredi dernier sur la Côte d'Azur : « Tout passe par Rohr, et si la défense commet beaucoup de fautes, gare au tandem Langers-Bocandé ! »

● Raymond Domenech avait clairement défini l'objectif lyonnais à l'occasion de la visite des Niçois : « On ne peut pas se permettre de perdre. Car, en D 1, une équipe qui perd des points à domicile est immédiatement en danger. »

● Les Lyonnais avaient-ils raison de craindre Roby Langers à l'occasion de la venue des Niçois à Gerland le week-end dernier ? Toujours est-il qu'ils ne pouvaient avoir oublié que, la saison dernière, en D II, l'attaquant luxembourgeois leur avait infligé 4 buts à Orléans...

● Ainsi que c'était dans l'air depuis juin dernier, le défenseur lyonnais Éric Guichard a finalement accepté d'être prêté au Puy où il retrouve ainsi Christophe Breton.

Superbe envol à l'horizontale de Bernard Lama, le gardien de Metz, face au toujours redoutable Jean-Pierre Papin.

(Photo Jean-Claude PICHON)

● L'ex-Messin Marco Morgante, dont le contrat avec son dernier club, Laval, n'a pas été renouvelé, s'entraîne régulièrement avec Metz, les pros ou le centre de formation.

● Le milieu de terrain danois des Girondins de Bordeaux, Jesper Olsen, restera au minimum un mois de plus au sein des Girondins. Claude Bez étant en vacances, aucune décision, quant à son avenir, ne sera prise avant fin août.

● Pour recevoir Nice, Domenech avait cru bon de passer un coup de fil à ses amis mulhousiens, étant entendu que, trois jours plus tôt, les Alsaciens étaient allés se faire battre au stade du Ray. On sait aujourd'hui le bénéfice qui en fut retiré de cette investigation téléphonique.

● Henri Depireux, qui a laissé un souvenir impérissable à Bellinzona (Suisse), a accueilli à Metz le vice-président de ce club venu dans une superbe Bentley de couleur crème, visiter les loges du stade St-Symphorien, tout en regrettant amèrement de ne pas avoir pu garder le coach belge à la tête de son équipe.

● Danielou reste. Le défenseur brestois, Yann Danielou, qui avait demandé à ses dirigeants d'être prêté à l'inter-saison pour convenance personnelle, a finalement choisi de rester à Brest. Il s'entraîne actuellement d'arrache-pied. Muslin lui a précisé qu'il le considère comme un membre à part entière de l'effectif professionnel.

télévision

PROGRAMMES

Mardi 8 août à 19 heures : TV Sport (câble), qualification pour la Coupe du monde, Chili-Venezuela en différé de Santiago. Rediffusion mercredi 9 à 13 h 30, jeudi 10 à 17 heures et vendredi 11 à 21 heures.

Mercredi 9 août : à 20 h 3 : Canal +, tour préliminaire de la Coupe de l'UEFA, Auxerre-Dynamo Zagreb en direct du stade de l'Abbé-Deschamps. Commentaires : Michel Denisot et Philippe Doucet.

22 h 10 : TF 1, diffusion d'Auxerre-Dynamo Zagreb en léger différé. Commentaires : Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.

Samedi 12 août à 23 h 25 : TF 1, Formule Sports à 23 h 30 ; FR 3, Sports été.

Dimanche 13 août à 11 h 20 ; TF 1, Téléfoot.

18 h 40 : Antenne 2, Stade 2.

● Le mois d'août est particulièrement difficile pour les Brestois. Sur les six rencontres de Championnat, les Bretons devront en disputer quatre à l'extérieur. Après Saint-Etienne, il leur reste maintenant à visiter Toulon, Monaco et Bordeaux. Excusez du peu...

● Le nouveau gardien messin, Bernard Lama, se félicitait de n'avoir jamais encaissé un but de Papin ou de Francescoli en quatre années à Lille... Or, les deux attaquants-vedettes de l'OM l'ont trompé lors du même match, à la suite de deux coups francs.

Claude Lowitz : trois ans au FCN

Le Montpelliérain Claude Lowitz a signé pour trois ans au FC Nantes. Dans le même temps, les défenseurs nantais Boris Diecket et Jean Auniac ont été prêtés respectivement au Red Star pour une saison et probablement à Brest pour le second. Robert Budzinski nous a offert l'explication suivante : « Pour jouer les premiers rôles en Championnat, voire être champion, il faut un effectif étoffé et de qualité. Lowitz est un défenseur d'expérience et surtout polyvalent. Il correspondait donc parfaitement à ce que nous recherchions. Quant à nos jeunes joueurs, qu'ils ne s'inquiètent pas et travaillent. Leur tour viendra. »

● Marseille n'a donc toujours pas gagné au Stadium de Toulouse depuis 1957 (1-0), ne comptabilisant ainsi que trois succès alors que depuis 1982, l'OM est reparti de la ville rose avec trois défaites et deux nuls. Une consolation : les Marseillais n'avaient pas inscrit de buts depuis 1982, ils en ont réussi un par leur Britannique Chris Waddle dès la 6e minute.

● Antoine Kombouaré est catégorique : il sera international A cette saison ou jamais. Le Nantais, à vingt-six ans, s'estime mûr désormais pour être autre chose qu'un international Espoirs. Il veut suivre l'exemple de son jeune coéquipier, Didier Deschamps, et en a largement les moyens.

● Carlos Mozer est un homme pressé. Dès la fin du match Toulouse-OM, il a quitté rapidement le Stadium, escorté par la police, pour gagner l'aérodrome de Blagnac, où il devait s'envoler pour Rio de Janeiro, via Madrid, afin de retrouver la sélection brésilienne opposée au Chili, pour la Coupe du monde 1990. Il sera absent, pour les matches contre Metz et Nice.

● Franck Dumas, souffrant d'une béquille reçue trois jours plus tôt à Toulon, était incertain pour Brest. Et Robert Nouzaret avait déplacé 14 joueurs, le dernier élu étant Jacques Philippe, d'origine finistérienne. L'ancien Lavallois a beaucoup apprécié le fait de revoir le pays et de très nombreux amis.

● A Marseille, les joueurs lorrains ont retrouvé l'ex-enfant terrible du FC Metz, Carmelo Micciche, d'autant plus qu'ils sont descendus dans l'hôtel du Prado où ce dernier a pris pension, comme nombre de nouveaux Marseillais, en attendant de trouver un chez soi. Micciche n'est pas plus inquiet que cela, depuis l'arrivée de Francescoli, à l'idée d'être relégué dans l'équipe de Division III de l'OM où il y aura effectivement du beau monde.

● Laurent Lassagne prend goût à son nouveau rôle de milieu défensif gauche. « C'est beaucoup plus épuisant que le poste d'arrière gauche, qui avait toujours été le mien jusque-là. Mais ça me plait beaucoup. Simplement s'agit-il d'être très vigilant et en pleine possession de ses moyens ! »

● Malgré la défaite des siens mercredi dernier à Nantes, Bernard Lacombe s'est voulu rassurant à propos des Lyonnais : « Je pense, en effet, qu'aujourd'hui le match contre Marseille, au cours duquel nous nous étions comportés comme lors d'un défilé de mode, est oublié. »

● Pas de chance pour le milieu défensif lyonnais Bruno Genésio, qui a en effet déjà marqué deux buts depuis la reprise. Mais les deux fois son équipe a perdu (contre Marseille et à Nantes).

● Compte tenu des bobos de Martin (genou), de Langers (mollet) et de Rohr (problèmes intestinaux), Pierre Alonzo avait pris soin de débarquer à Lyon, le week-end dernier, avec 14 joueurs. Dont Eric Guérit, qui devait repartir dans l'après-midi pour Monaco !

● Aveu formulé par Blazevic à l'issue du match Nantes-Lyon : « Les Lyonnais ont une équipe coriace et dynamique. Et, surtout, ils possèdent un stoppeur exceptionnel. » Qui s'appelle donc Bruno N'Gotty et s'honore de n'avoir que... dix-huit printemps et trois douzaines de matches pros derrière lui !

● A l'occasion du déplacement des Lyonnais à Nantes, mercredi dernier, Eugène Kabongo a eu l'occasion de retrouver une vieille connaissance à lui, en l'occurrence le Belge Frankie Vercauteren, qu'il côtoya il y a quelques années à Anderlecht.

une semaine en ballon

LUNDI 31 JUILLET

Tapie l'affirme sur la RAI : « Maradona, c'est fini ». Le patron de l'OM révèle qu'il a offert 6,5 milliards de centimes à Naples et 5 à l'Argentin. L'AS Monaco s'intéresse à Ramon Diaz, l'attaquant de l'Inter Milan.

MARDI 1er AOUT

La signature d'Enzo Francescoli à l'OM serait pour mercredi.

En match avancé, Lille et Monaco ne peuvent se départager (1-1).

Probable : le Niçois Eric Guérit va rejoindre l'AS Monaco.

Ça va mal à Nîmes qui encaisse en sévère 3-0 à Alès.

MERCREDI 2 AOUT

C'est fait : Enzo Francescoli a signé pour 3 ans à l'OM. Montant (non officiel) du transfert : 20 millions de francs. La fédération uruguayenne menace pourtant d'exclure Enzo de la sélection s'il joue samedi contre Metz !

Surprises en cascades lors de la 3e journée : l'OM chute à Toulouse (1-2) et Bordeaux s'impose à Montpellier sur le même score.

En Division II, Valenciennes et Nancy mènent le bal à un train d'enfer.

JEUDI 3 AOUT

Deux ans : telle est la durée du contrat que devrait signer Ramon Diaz à l'AS Monaco. Montpellier inquiet pour sa défense cherche un nouveau renfort aux Pays-Bas.

La Ligue se fâche : trois entraîneurs sont rappelés à l'ordre pour leur comportement. Il s'agit qu'Ivic, de Notheaux et de Domenech qui quittent trop souvent leur banc.

Le Soviétique Aleinikov (Minsk) jouera à la Juventus.

VENDREDI 4 AOUT

Erwin Vandenbergh reste à Lille. Stopyra, lui, va sans doute quitter Bordeaux et on annonce Xuereb à l'OL !

SAMEDI 5 AOUT

Bordeaux vainqueur de Sochaux 1-0, s'installe seul en tête du Championnat. Montpellier battu à Paris, au cours d'un match émaillé de sérieux incidents, est avant-dernier ! Premier but de Francescoli avec l'OM qui bat Metz 2-1. Sévère défaite de Toulon à Mulhouse (0-4).

Xuereb n'ira pas à Lyon : samedi soir, les dirigeants montpelliérains ont décidé de conserver l'ex-Parisien.

Jesper espère encore...

Le milieu de terrain danois des Girondins de Bordeaux, Jesper Olsen restera au minimum un mois de plus au sein de l'équipe bordelaise. Claude Bez étant en vacances, aucune décision quant à son avenir ne sera prise avant fin août. Goethals, lui, aimerait bien conserver cet excellent gaucher...

● Première sortie sous les couleurs caennaises de Loïc Pérard samedi soir. Mais Nouzaret remplaçait l'ex-Parisien dès la 54e. Pérard manifesta alors son désappointement : non pas d'être écarté mais d'avoir ressenti une légère et nouvelle douleur à la cuisse. C'est d'ailleurs lui qui demanda à être remplacé afin que son mal n'empire point.

● Le premier souci du néo-Monégasque Eric Guerit, sera de trouver... un logement. Il est, en effet, à la rue depuis samedi minuit, date de l'expiration du bail de son logement niçois.

● Le Niçois Philippe N'Dioro vient d'être prêté pour une saison au Red Star. Son jeune coéquipier, l'attaquant Emmanuel Blanchard, lui, portera les couleurs d'Alès dans le cadre d'une mutation temporaire.

● Jean-Philippe Rohr (grosse tendinite à la cheville) devra mettre un mouchoir sur sa douleur jusqu'au 11 septembre prochain. Le capitaine des Aiglons ne pourra pas se rendre à Munich avant cette date, la seule minitrêve de l'été. Le traitement miracle du docteur du Bayern se poursuit sur trois jours et le GYM ne peut absolument pas se passer de son milieu de terrain aussi longtemps.

● La location pour Nice-OM ouverte récemment sur Minitel (3615 code NM 1) a dépassé toutes les espérances. En l'espace de deux jours, huit cents places ont trouvé preneur et comme la billetterie traditionnelle fonctionne tout aussi bien, malgré les tarifs (195 F pour les places les plus chères), le derby pourrait peut-être se jouer à guichets fermés.

● Samedi les blouses blanches d'Udinese, Milan AC, l'équipe nationale du Luxembourg, de Zagreb, etc., se réuniront à Acropolis à Nice pour préparer le premier congrès mondial des médecins de clubs de football professionnels. Celui-ci aura lieu bien entendu à Nice dans le courant de l'automne.

● Patrice Ferri, qui trottine depuis une semaine, commence à taper dans le ballon depuis hier. C'est Albert Emon qui conduit les travaux de l'arrière gauche cannois, relevant de l'ablation d'un ménisque. Les deux autres éclopés du club de la Croisette, Marco Mlinaric et Yann Poortvielt, eux aussi, ne sont plus très, très loin du retour en compétition.

● Luis Fernandez travaille d'arrache-pied pour retrouver son niveau. Il ne manque plus grand-chose au milieu de terrain international pour être au top. En fait quelque chose comme 2 centimètres de muscle à la cuisse. Ainsi que quelques matches de préparation.

Trop parler nuit...

Auxerre est revenu dans le match qui l'opposait à Toulouse sur un incident. Gérald Passi qui réclamait — pacifiquement — une faute sur son frère se vit sanctionné d'un coup franc pour contestation arbitrale. Vahirua transforma le tout en but. Commentaire de Pierre Mosca, l'entraîneur du Téfécé, à l'issue du match : « C'est bien fait pour notre gueule. J'espère que la leçon sera profitable. Même si Passi n'a pas insulté l'arbitre. » Ce même Passi qui disait, dans les vestiaires : « Il est nul cet arbitre. J'ai simplement dit : « Eh, oh, monsieur l'arbitre. » Je ne l'ai pas injurié et on encaisse ce coup franc... » En revanche, Mosca en voulait à M. Swirog d'avoir sanctionné son jeune libero, Fernandez, d'un carton jaune. « Je n'ai pas une équipe de voyous, commentait Pierrot. Kovacs se laisse tomber et l'arbitre réprimande Fernandez. Kovacs a plongé, l'arbitre et le juge de touche avec lui... »

● Deux équipes (rédacteurs et photographes) de journalistes scandinaves ont suivi pas à pas leur compatriote Johnny Ekström le week-end dernier. L'avant-centre de l'équipe cannoise quittera, il est vrai, la Côte d'Azur lundi prochain pour préparer avec ses coéquipiers le match amical Suède-France.

● Outre Prunier, autre pépin pour Auxerre : son ailier droit Christophe Cocard arbore un méga-hématome à la cheville gauche, souvenir d'un tacle du Toulousain Debu. Cocard boitille, mais à Auxerre on pense que tout devrait rentrer dans l'ordre d'ici à mercredi.

● Face à Auxerre, les Toulousains présentaient une équipe tout aussi jeune. Les forfaits de Khidiatouline, Marcico, Ruty et Reichert ont permis à la classe biberon de s'exprimer. Toulouse alignait ainsi sept joueurs issus de son centre de formation, ce qui faisait dire à Mosca : « Il faudrait un jour que l'on mette l'accent sur la valeur de notre centre de formation et de son responsable, Serge Dalmas. J'en tire beaucoup de bénéfices. »

● Le gazon de la pelouse du stade Geoffroy-Guichard a été l'objet de travaux très importants par la ville de Saint-Etienne durant l'intersaison. Des analyses chimiques ont même été réalisées. On peut croire que cette pelouse sera à présent à la hauteur des travaux effectués.

● Il n'est pas trop tard pour féliciter Thierry Gros, qui s'est marié presque à notre insu durant l'intersaison, avec une charmante brune prénommée Geneviève. L'événement a été célébré dans le site luxuriant de Saint-Victor-sur-Loire, à côté de Saint-Etienne. Félicitations et vœux de bonheur aux jeunes époux.

● Pas encore tout à fait dans son assiette à cause d'une cuisse douloureuse, le capitaine de l'OL, Jacky Colin, a dû céder sa place à l'ex-Montcellien Baré, à l'occasion de la venue des Niçois à Gerland samedi dernier.

● Défense vraiment décevante mercredi à Toulon : c'est ainsi que Jean-François Domergue, le capitaine, se trouva écarté de l'équipe pour le déplacement à Brest. L'ancien Marseillais n'a que modérément apprécié, dit-on, et rencontrera demain le président Fiolet. « Un rendez-vous prévu de longue date, précise d'ailleurs ce dernier. Sans doute évoquerons-nous sa mise sur la touche pour la rencontre de Brest, mais également d'autres sujets... »

● Du duel sud-américain entre le Paraguay et l'Uruguay par Cabanas et Panzardo interposés, c'est le premier cité qui sortit largement vainqueur. Avec beaucoup de modestie pourtant : « Panzardo, que je ne connaissais pas, est un grand joueur », assura-t-il. Ce qui n'empêcha pas Cabanas de lui brûler deux fois la politesse.

● Bien modestes — on le sait — les installations de Venoix, avec notamment une tribune principale mal adaptée à la D I. Les dirigeants caennais n'ont pourtant pas été complexés face à la tribune du stade Francis-Le Blé : celle-ci aurait bien besoin d'un coup de peinture, voire d'une réfection totale.

● Philippe Bergeroo, l'ex-gardien de but du TFC et actuel entraîneur des gardiens de l'équipe de France, renforçait l'équipe de Luchon qui jouait en amical contre l'Espanol de Barcelone en stage à Luchon. Il a retrouvé Pineda et N'Kono.

● L'attaquant allemand Peter Reichert qui apprécie beaucoup la ville rose, quitte l'hôtel pour s'installer en banlieue toulousaine, plus précisément à Beauzelle... dans la villa de Jean-Philippe Durand.

● L'arrière Aissa Fouka blessé à un genou à Mont-de-Marsan avec la D III devra encore patienter un mois. Après Brocas, Khidiatouline et Ruty, l'hémorragie continue chez les défenseurs.

● Les joueurs professionnels et les dirigeants ont touché le « paquetage » de sortie (pantalons et polos) offert par la société M. F. Girbeaud.

● Le 14 août, l'équipe professionnelle se déplacera à Royan et affrontera la formation espagnole de la Real Sociedad.

● C'est la grande fête au centre de formation que dirige Serge Delmas. Après Delpech, Pavon et Nicolas Rodor, c'est maintenant le tour de Thomas Fernandez d'être lancé dans le grand bain. Pierre Mosca apprécie d'ailleurs beaucoup l'enthousiasme qu'apportent ces jeunes éléments.

● Contrairement à ce que l'on aurait pu croire à propos du match Nantes-RP 1, ce ne sont pas les Parisiens mais les Nantais qui présentaient la moyenne d'âge la plus faible : vingt-trois ans contre vingt-cinq et encore sans compter les remplaçants, le FCN présentant alors une équipe de vingt-deux ans de moyenne.

● Passé directement de la D III à la D I, Alexandre Bes est en train d'en surprendre plus d'un à Lyon, où il semble s'être installé au poste d'arrière gauche. Avis à ses futurs adversaires : Bes est recordman du Lyonnais cadets de triple saut, ce qui indique assez ses qualités de vélocité et de détente.

● Lors de la traditionnelle séance de photo officielle du FCN, un seul joueur manquait, le Yougoslave Dragan Jakovlevic, occupé à régler des problèmes administratifs. Diecket, lui, était à Paris pour s'occuper de son transfert au Red Star, sous forme de prêt.

Va-et-vient à Montpellier

La fin de semaine dernière a été animée à Montpellier. Roue de secours de luxe, Claude Lowitz a été laissé libre par les dirigeants montpelliérains et il a signé un contrat de deux ans en faveur du FC Nantes. Ne supportant plus la concurrence ni le banc de touche, Daniel Xuereb avait lui obtenu le droit d'être prêté jusqu'à la fin de la saison. Mais une divergence financière de dernière minute a fait capoter les négociations avec l'Olympique Lyonnais alors que le contrat était rédigé, que Louis Nicollin avait donné sa parole et que Bernard Lacombe s'était déplacé tout exprès dans l'Hérault. Du coup, Montpellier-Hérault a renoncé à se séparer de l'ancien attaquant du Paris-Saint-Germain, mais songe toujours à recruter, sans se presser, un « défenseur polyvalent » international dans son pays et ressortissant de la CEE.

Pour que ça change...

APRES ces quatre premières journées, il n'est certes pas question de tirer d'enseignements majeurs sur ce que seront nos compétitions nationales. Les résultats étant si souvent surprenants : c'est ainsi qu'en Première Division, et lors de la première journée, Marseille va donner à Gerland une leçon aux Lyonnais, lesquels corrigent la journée suivante les Toulousains, ces derniers se vengeant le troisième jour sur les bourreaux de leurs bourreaux !

Cependant, et sans spéculer sur un avenir encore bien lointain, il y a des remarques intéressantes à faire sur ce classement très provisioire. Dont la plus importante est que Bordeaux, apparemment aussi chamboulé dans ses convictions que dans son effectif — ce qui n'est généralement pas le meilleur moyen de s'imposer d'emblée — est un leader indiscutable, alors que Montpellier avec le recrutement le plus spectaculaire de l'intersaison, se retrouve à la dernière place.

Situation étonnante et désagréable ! Surtout pour Aimé Jacquet, devenu l'entraîneur de Montpellier justement grâce à la réussite exceptionnelle avec les Girondins de Bordeaux. Situation étonnante mais compréhensible, car ayant à gérer un effectif nouveau renforcé exclusivement en attaque, Jacquet, dont on connaît le sens de la mesure et de l'équilibre, n'eut pas le temps nécessaire pour donner l'homogénéité nécessaire à sa nouvelle équipe. Si bien que si celle-ci a pu dominer contre Bordeaux, par exemple, ce ne fut qu'en apparence et avec l'efficacité nécessaire. Quant aux Bordelais, avec un entraîneur et des joueurs d'expérience et de talent, que risquaient-ils après la mauvaise saison passée ? Dans ce domaine, la décontraction est parfois très agréable. Et permet souvent de jouer beaucoup mieux !

Derrière Bordeaux, on note immédiatement la présence de Nantes, Marseille, Toulouse, Paris-SG, Monaco. C'est-à-dire que les traditionnels favoris sont déjà en bonne place, fût-ce avec une avance dérisoire. Le Championnat se jouera-t-il entre ces habitués au trône ? Peut-être pas dans un fauteuil, comme on l'a déjà laissé entendre pour l'OM, mais je parierais bien pour l'une de ces équipes... En espérant toutefois la réussite finale d'un autre club moins coté, moins bien placé actuellement, mais peut-être plus générateur d'espérances en l'avenir. Simplement parce qu'il y aurait quelque chose de changé.

Car ma dernière remarque concerne les incidents qui se sont déjà produits dans ce début de Championnat. Je précise que j'ai regardé plusieurs matches et que je me suis plu à reconnaître la correction des joueurs, l'autorité intelligente de l'arbitre et le bon comportement du public. Mais j'ai vu aussi des images et lu des commentaires qui m'obligent à dire que, dans le domaine de la correction et de l'esprit sportif, on n'a pas progressé davantage que dans la qualité du jeu !

Relation de cause à effet ? Bien sûr que la formule est facile à écrire, mais apparemment beaucoup plus difficile à admettre.

Albert BATTEUX

● Les dirigeants monégasques n'ont pas hésité samedi dernier à louer un avion privé pour rallier Lyon avec leurs homologues niçois. Avant de s'envoler dare-dare pour Paris. Le but de ce rocambolesque jeu de piste : réaliser le transfert du Niçois Eric Guerit.

● Le Sochalien Carrasco a trouvé, enfin, un appartement situé au centre de Montbéliard. Du coup, il a pu récupérer sa petite famille.

● Bernard Genghini a enfin renoué avec la compétition, le week-end dernier, après un an d'indisponibilité. Il a fait sa rentrée avec l'équipe réserve des Girondins, contre Villenave.

● Les Bordelais joueront, mercredi soir, en match amical, à Anderlecht, l'ancien club de Raymond Goethals. L'équipe ne reviendra pas à Bordeaux après la rencontre, mais rejoindra directement Lille, où les Girondins joueront, samedi, en Championnat.

● Victime d'un épanchement de synovie, Alain Fiard n'a pu jouer samedi à Cannes. Sa participation au prochain match face à Bordeaux est également compromise.

● De Carrasco (blessé) après le match Sochaux - Paris-SG : « Les Parisiens ont une mauvaise mentalité. Ils se contentent de jouer tous derrière. Ils me rappellent certaines équipes espagnoles. »

● William Ayache n'a toujours pas été incorporé en match officiel sous ses nouvelles couleurs, Goethals lui préférant, pour l'instant, le jeune Basque, formé au club, Vincente Lizarazu.

● Yannick Stopyra a failli quitter le club bordelais pour aller renforcer le RP1. Mais les négociations ont capoté samedi. Malgré tout, selon le joueur, rien n'est définitivement terminé puisque le RP1 a le droit maintenant de l'engager comme joker.

Rappelés à l'ordre

La commission de discipline de la Ligue nationale, réunie jeudi dernier a rappelé aux entraîneurs Tomislav Ivic (Paris-SG), Raymond Domenech (Lyon) et Didier Notheaux (Mulhouse) le devoir de leur charge d'éducateur et leur demande de ne pas quitter le banc de touche à l'avenir. Le même rappel à l'ordre est-il valable pour certains présidents de club ?

Jean-Philippe Durand prend son envol, Klaus Allofs se faufile dans les défenses et Piet Den Boer fait passer d'inconfortables soirées aux stoppeurs de Division I (ici, Franck Silvestre). Le Bordeaux nouveau est arrivé.
(Photos André LECOQ)

Bordeaux, la science

L'expérience est concluante. La science de Goethals et la bouteille de l'ensemble de son effectif ont remis les Girondins sur les rails. Avec quelques jeunes qui poussent au wagonnet, le convoi peut aller très loin.

L'ESCURE. Dans ce paddock où naguère on achevait bien les chevaux, flotte cet été une convivialité tranquille, heureuse. Une respiration. Il y fait bon flâner. C'est ainsi que Sylvester Takac, samedi soir, tombe nez-à-nez avec Klaus Allofs. Poignée de mains, chaleureuse. « Bravo, Klaus, bravo. Bon match. Bonne équipe. Du solide. » Eternel sourire de l'Allemand, fine moustache, frémissant sous le compliment : « Pas mal vous non plus... ». « Oui, mais nous, il nous manque un Allofs. » La réponse a fusé, l'éloge est sincère.

L'ambiance est celle du café du coin, dans l'épaisse nuit océane. Klaus s'appuierait au comptoir : « J'essaie de faire du bon travail ici, comme je crois en avoir fait à Marseille. Je suis motivé, toujours, ici comme là-bas. » Waddle ne peut pas être plus motivé, c'est sûr. Et ne peut pas valoir, quelles que soient ses qualités, Allofs plus 45 millions. Philippe Lucas en plaisante : Waddle plus 45 millions. Waddle à la place d'Allofs ? Ça ne paraît pas logique, mais qu'est-ce qui est logique, aujourd'hui, dans le monde du foot ? » Klaus ne veut pas entrer dans ce jeu : « Je suis mal placé pour parler du recrutement marseillais. En revanche, c'est vrai que j'ai envie, à travers mes productions, de montrer aux gens de l'OM que je suis toujours là et bien là, qu'ils ont eu tort de se séparer de moi. » L'environnement est très différent en Gironde, mais l'organisation du club est très professionnelle : « Tout est fait pour nous permettre de nous amalgamer vite, de progresser. Nous n'en sommes qu'au quatrième match et il n'y a plus qu'à effectuer quelques réglages, qu'à fignoler la finition. » Celle qui a manqué, parfois, devant Sochaux. « Ce soir, ce fut dur. J'avais trouvé le match à Montpellier plus facile, par exemple. » Décidément, le bonhomme appréhende tout au millimètre.

« Si nous avons peiné un peu plus cette fois-ci, c'est parce que l'adversaire n'est jamais vraiment venu. Il était inutile de nous épuiser et de nous exposer. On dit que nous sommes vieux ; moi je réponds que nous sommes assez âgés pour comprendre ça, pour ne pas nous faire piéger. » C'est Joseph-Antoine Bell qui s'exprime. Bien, comme d'habitude. A coups de personnalité, évidemment. L'an dernier, à la même époque, il était également leader, avec Toulon. Avant de sombrer. « La différence, c'est que la saison passée nous étions tout surpris de nous retrouver là. Aujourd'hui, nous ne le sommes pas. Nous avons tous déjà été en tête quelque part, ici ou ailleurs. » Tous ou presque.

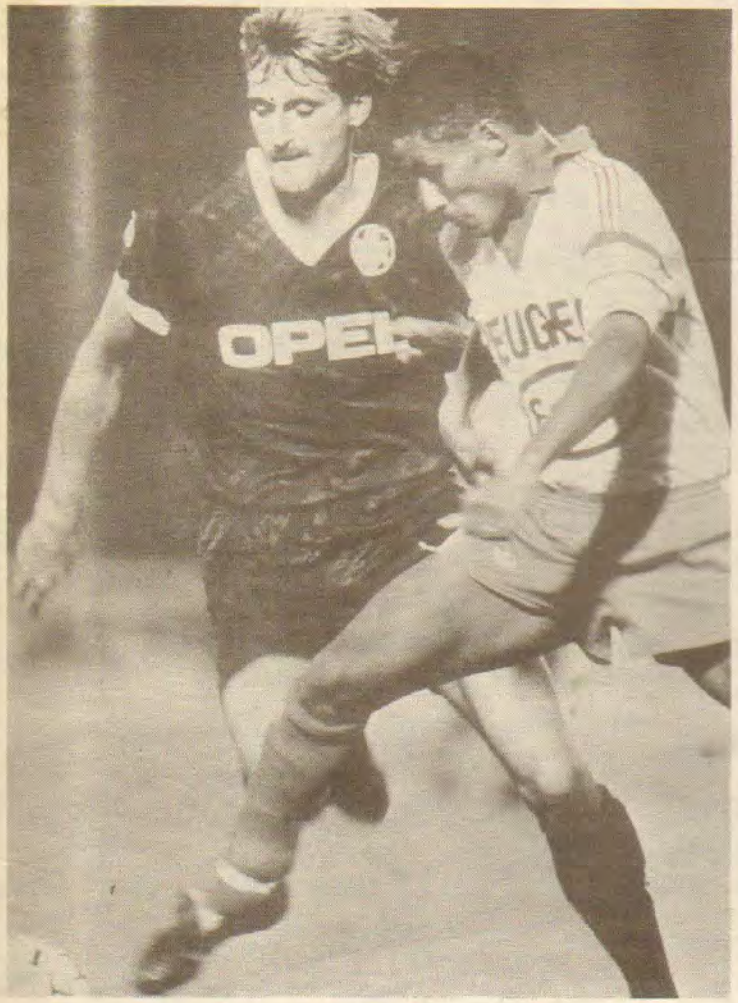
Bernard Pardo, qui n'est pas resté en rade lui non plus, rappelle utilement qu'il y a deux ou trois jeunots dans le groupe : « La sérénité des anciens rejaillit sur les jeunes : voyez Lizarazu, voyez Dogon. » Pardo, qui a déjà refusé la comparaison avec René Girard, écarte celle avec Jean Tigana, dans un éclat de rire : « Pardo est unique. » Pourtant, tous les ballons passent par lui, et ceux qui ne passent pas par lui, il va les chercher, il les intercepte, il les ratisse. « Que voulez-vous ? Je n'accepte pas de perdre, j'aime me battre sur les points chauds, je suis comme ça. » Bernard Pardo. Grandi. Rayonnant sur un collectif fort. « Si Michel Platini m'appelle, je serai le plus heureux des hommes. S'il ne me retient pas, j'accepterai ses choix. Je ne suis pas sélectionneur. »

Durand au top

Dommage pour Jean-Philippe Durand, qu'il appellerait sans l'ombre d'un doute, tellement le garçon arrive au mieux d'un sujet qu'il possède maintenant à merveille. « Oui, c'est vrai, je l'ai senti comme vous : j'ai franchi un palier. Après deux prestations guère étincelantes, je crois que j'ai sorti mon meilleur match sous le maillot bordelais. Je dois dire aussi, à ma décharge, que j'avais été perturbé par des douleurs aux adducteurs ces dernières semaines. » Coïncidence, donc, que cette soudaine flambée le jour où Ferreri ne joue pas : « Cela n'a rien à voir. Nous ne nous marchons pas sur les pieds, moi à droite, Jean-Marc dans l'axe. » Un Ferreri, sorti du onze de base. L'intéressé semble n'en pas comprendre les motifs : « J'ai eu un peu mal au genou ces jours-ci, mais pas de quoi justifier mon exclusion. L'explication, il faut la demander à l'entraîneur. Il m'a simplement dit, avant la recontre, qu'il avait peur de Sochaux... ». Goethals ne s'épanchera pas. Ce sont les commentaires de son n° 10, après son remplacement au bout d'une heure à Montpellier, l'autre mercredi, qui lui auraient échauffé les oreilles. Une journée de purgatoire pour cause de langue trop bien pendue. Ferreri : « Je ne suis pas intervenu dans le domaine technique. J'ai juste dit que je préférais évoluer aux côtés de Jesper Olsen qu'avant lui ou après lui. Enfin... . »

Le bon bout

S'il est le seul à l'exprimer haut et fort, il n'est sans doute pas le seul à le penser. Le Danois fait l'unanimité. Et régale sur le flanc gauche. Cercle vicieux, très vicieux. Plus il flambe et plus les Girondins peuvent le vendre cher. Dix millions au bas mot. Plus il flambe et plus il se rend indispensable au système de jeu, à son rendement. « J'aimerais bien savoir si je reste ou pas, confie-t-il dans son anglais de salon. Ça permettrait à tout le monde d'être libéré d'un poids. Pour moi, pas d'équivoque : je veux rester. Apparemment, aucune décision ne sera prise rapidement. » La tendance est au statu quo, Couécou ayant annoncé qu'il n'y aurait rien de nouveau dans les semaines à venir, le président Bez étant d'autre part parti en vacances au Sénégal jusqu'à la fin du mois. D'ici là, la situation financière se sera peut-être redressée pour que Jesper devienne définitivement indis-



expérimentée

pensable. Il y a toutes chances pour que ces deux vagues demeurent des épiphénomènes.

L'air est de plus en plus sucré, comme si la soirée recrachait quelque surplus du soleil torride. Den Boer a chaud, et ça lui convient : « J'aime ce climat, j'aime cette ville, j'aime cette mentalité. » Il a fallu qu'il s'habitue à de nouvelles conditions, cependant, le géant hollandais. « A Malines, je restais devant en permanence. Maintenant, on me demande de permuter avec Klaus, de revenir défendre le cas échéant, de me livrer plus, Ça me plaît. » Ça lui plaît tant qu'il y met un cœur, une rouerie et une efficacité qui tranchent sur le tout-venant du Championnat. Il touche la différence : « La nouveauté, c'est que les joueurs français gardent plus le ballon, le conduisent plus longtemps qu'en Belgique. Moi, je suis habitué à un jeu plus direct. Le milieu de terrain l'a vite compris, qui fait un effort de rapidité dans la transmission. C'est sympa. J'apprécie. » Franck Silvestre apprécie certainement moins, souvent éjecté par les quatre-vingt-neuf kilos d'une carcasse qui va peser sur les défenses de D I.

Bordeaux revient donc grand train aux avant-postes. Bordeaux tient la tête et Bordeaux a les moyens de tenir tête. Solide. Le mot était dans la bouche de Takac. Il resurgit au détour de toutes les conversations. Jean-Luc Dogon : « Nous formons un groupe solide, qui travaille pour le résultat. Le tout dans une ambiance studieuse et détendue à la fois. Le titre est encore loin, mais nous avons les moyens de conquérir l'Europe. » Jean-Philippe Durand : « Bien sûr, l'équipe est solide. Mais il est trop tôt pour se prononcer sur le long terme. Nous dresserons les premiers bilans plus tard. » Bernard Pardo : « Il ne faut pas s'enflammer. Pour un bon début, c'est un bon début. Nous sommes solides et solidaires. Nous avons conscience de nos possibilités. Reste à affiner les automatismes d'une équipe quand même largement remaniée, ne l'oublions pas. » A 63,63 % devant Sochaux, pour être précis, soit sept nouveaux sur le onze de départ par rapport au noir exercice écoulé.

L'édifice monte vite sur les fondations de l'expérience accumulée. Chacun est à sa place, une vraie place, et les situations, quelles qu'elles soient, sont vite perçues et maîtrisées. Surprendre Bordeaux relève de l'utopie. L'user, l'éroder, peut-être. Encore que les réserves, si elles sont maintenues, apparaissent suffisantes.

Raymond Goethals, en vieux singe, ne répond pas aux simagrées sur la comète. « Prenons les matches comme ils viennent. Quatre points sur quatre en une semaine, j'ai tout lieu d'être très satisfait. D'autant que Sochaux demeure une formation excessivement délicate à manœuvrer. » Volubile, mais pas imprudent, le Belge. Il tient un bon bout, cela lui suffit, compte tenu des circonstances qui ont entraîné son retour aux affaires. Il tire une ficelle et la bobine déroule. Il ne veut pas encore envisager l'autre bout, celui de la fin de saison quand on lui demandera des comptes. Il va son chemin, bonhomme.

Alors, il faut se tourner une dernière fois vers Takac, lucide : « Nous, nous ne possédions plus assez de jus, parce que nous l'avions laissé à Monaco et devant Paris-SG, en une semaine d'enfer. Les Bordelais avaient gardé ce qu'il fallait pour nous battre. Ils ont confirmé leur valeur. Ce sera très ardu de venir chercher des points ici. » Retour à la case logique, implacable. Retour à la réflexion du très sensé Philippe Lucas : « Qu'est-ce qui est logique, aujourd'hui, dans le monde du foot ? Si, notre défaite ce soir. »

A Lescure cette saison, la vérité risque de sortir souvent de la bouche des battus.

Patrick LAFAYETTE, à Bordeaux.

Une soirée pourrie

A cet instant, Louis Nicollin croyait que seul Nono était expulsé. D'où sa colère... (Photo Patrick BOUTROUX)

Par la faute d'un arbitre aveugle et des consignes d'un entraîneur sans scrupules, le foot a perdu un peu plus son âme lors de Paris-SG-Montpellier.

ÇA aurait pu être un beau match de football... Stop ! Comment peut-on encore espérer cela d'un match du Paris-Saint-Germain ? C'est sûr, ce qu'on appelle les rencontres au sommet, et ce Paris-SG-Montpellier devait en être une, sont toujours tendues et elles accouchent rarement d'un monument à la gloire du jeu. Seulement, avec Ivic, les Parisiens sont entrés dans l'ère de la provocation et de la tricherie permanentes.

Un comportement qu'ils justifient pauvrement, comme Pilorget dans *Libération* de mercredi dernier : « Il faudrait que les footballeurs français comprennent que la victoire est plus importante que le spectacle. On doit tirer les maillots des adversaires ou les bousculer. Ces trucages font partie du jeu. C'est une question d'éducation, de mentalité. » Eh bien, il faut le dire, cette éducation est mauvaise et cette mentalité pue.

Pendant une demi-heure, samedi soir, on aurait pu croire que Michel De Zayas et ses assistants portaient non seulement un bandeau sur les yeux, mais aussi une pince à linge sur leur appendice nasal. Pourtant les frictions ne manquaient pas et des odeurs nauséabondes planaient dans les quarantes mètres parisiens. Mais aussi près de la surface montpelliéraine, quand Zlatko Vujovic menaçait Jean-Jacques Nono de sa pointe de vitesse. Le stoppeur héraultais n'hésitait pas, lui non plus, à employer la manière forte pour arrêter ou ralentir l'avant-centre yougoslave. « Dans un contexte pareil, affirmait M. De Zayas, il faut savoir attendre un petit peu avant de sortir les cartons. » Attendre quoi ?

Huit cartons, mais combien d'oublis ?

On en arriva à cette très chaude quarantième minute. Avant qu'un coup franc parisien soit tiré, Vujovic donnait un coup de coude à Nono. Encore un « geste de footballeur inculqué avec l'habitude par Ivic » ? Quelques Montpelliérains jouaient bêtement les justiciers, M. De Zayas allait consulter son arbitre de touche et expulsait Vujovic et Nono.

C'est alors que Louis Nicollin disjoncta : « Cela fait dix ans que je ne me suis pas conduit comme ça, avouait-il ensuite. Et dire que l'autre dimanche, quand j'ai vu Innocentini dans le même état, j'ai dit à ma femme : « Ça, ça ne se fait pas ! » C'est ce que dut penser Cantona, qui empêcha (!) son président d'aller trop loin — il avait pris l'arbitre au collet et avait dû le traiter de tous les noms — avant que celui-ci se rassaisisse et décide de rentrer aux vestiaires.

Avant la mi-temps, Guérin eut également droit à son rectangle jaune, comme Sène et Susic auparavant. Ils étaient rejoints au tableau d'honneur par Suvrijn et Lucchesi, après une heure de non-jeu, et Jeannol recevait aussi un avertissement à deux minutes de la fin. Mais on vit encore quatre fautes graves commises à la suite dans un espace de 30 mètres sur 10 avant qu'un simple coup franc soit sifflé ! Quant au tacle dangereux de Le Roux sur Ferhaoui, à la poussée de Sandjak dans le dos d'un autre attaquant montpelliérain, elles n'occasionnèrent pas la moindre apparition de carton, jaune ou rouge. Seulement les paroles bien légères de M. De Zayas dans son vestiaire : « J'ai distribué beaucoup de cartons, mais j'en ai peut-être oublié d'autres. »

Évidemment, le contrôleur de la commission centrale des arbitres défendait De Zayas : « Comment voulez-vous qu'il puisse tout voir quand l'esprit du jeu est mauvais ? C'était un match très difficile à arbitrer. » On aurait pu le prévoir. En conséquence, pourquoi ne pas l'avoir confié à un as du sifflet ? Ne dit-on pas qu'il vaut mieux prévenir que guérir ?

Que va-t-il se passer à présent ? Le discret contrôleur s'en remet à la vidéo : « C'est la cassette qui va déterminer exactement qui a provoqué l'incident et éclairer l'attitude de M. Nicollin notamment. » Le rapport de M. De Zayas arrive aujourd'hui à la Ligue ainsi que celui du délégué, M. Michel : « Je vais décrire ce que j'ai vu et ressenti sur les différents incidents de jeu, l'irruption de M. Nicollin sur le terrain et son départ ensuite. Puis la commission de discipline délibérera et rendra son jugement. » On le souhaite sévère et on espère que M. De Zayas aura aussi sa part de « coups de fouet ».

Examinera-t-on un jour le cas de Tomislav Ivic ? Dans cette affaire, c'est tout de même lui le gros bonnet. Ses joueurs ne sont que des exécutants, ce qui n'excuse pas leur docilité et n'efface pas leur culpabilité, bien sûr.

Karim JBARA, au Parc

Division 1

3e JOURNÉE — 1er ET 2 AOUT 1989

Duel de stars au Stadium : Khidiatouline face à Waddle mais au bout un succès de Toulouse sur l'OM et... la sortie prématurée du « Khid », blessé aux côtes.
(Photo André LECOQ)

	MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
1	1	0	0	2	1	1	0	3	2	1	0	1. Bordeaux	5	4	0	2	1	6	1	+ 5
2	2	0	0	1	0	1	0	3	2	1	0	2. Toulon	5	4	0	0	0	4	0	+ 4
1	1	0	0	2	1	0	1	3	2	0	1	3. Marseille	4	1	0	5	3	6	3	+ 3
2	2	0	0	1	0	0	1	3	2	0	1	4. Toulouse	4	5	1	0	3	5	4	+ 1
2	2	0	0	1	0	0	1	3	2	0	1	5. Nantes	4	4	2	0	1	4	3	+ 1
2	2	0	0	1	0	0	1	3	2	0	1	6. Sochaux	4	2	0	1	2	3	2	+ 1
1	1	0	0	2	0	2	0	3	1	2	0	7. Monaco	4	2	1	1	1	3	2	+ 1
2	1	1	0	1	0	0	1	3	1	1	1	8. Nice	3	5	3	0	1	5	4	+ 1
1	1	0	0	2	0	1	1	3	1	1	1	9. Paris-SG	3	1	0	3	4	4	4	0
2	1	1	0	1	0	0	1	3	1	1	1	10. Lille	3	2	1	0	1	2	2	0
2	1	1	0	1	0	0	1	3	1	1	1	11. Metz	3	2	1	0	1	2	2	0
2	1	1	0	1	0	0	1	3	1	1	1	12. RP 1	3	3	2	0	4	3	6	— 3
2	1	0	1	1	0	0	1	3	1	0	2	13. Montpellier	2	5	3	0	2	5	5	— 0
2	1	0	1	1	0	0	1	3	1	0	2	14. Lyon	2	4	4	1	2	5	6	— 1
1	1	0	0	2	0	0	2	3	1	0	2	15. Saint-Étienne	2	2	0	2	5	4	5	— 1
1	1	0	0	2	0	0	2	3	1	0	2	16. Auxerre	2	1	0	2	4	3	4	— 1
1	1	0	0	2	0	0	2	3	1	0	2	17. Caen	2	3	2	0	3	3	5	— 2
1	1	0	0	2	0	0	2	3	1	0	2	18. Brest	2	1	0	0	3	1	3	— 2
1	1	0	0	2	0	0	2	3	1	0	2	19. Mulhouse	2	2	0	0	5	2	5	— 3
1	0	1	0	2	0	0	2	3	0	1	2	20. Cannes	1	0	0	3	7	3	7	— 4

MONTPELLIER 1 (1) — BORDEAUX 2 (0)

Ferhaoui (31') — Den Boer (51'), Allofs (76')

RUST	3	BELL	4
BAILLS	3	THOUVENEL	3
LUCCHESI	3	SENAC	3
NONO	3	BATTISTON	3
JULIO CESAR	2	LIZARAZU	3
SUVRIJN	4	PARDO	4
FERHAOUI	5	DURAND	3
BLANC	4	DOGON	4
GUERIN	4	FERRERI	3
PAILLE	3	(OLSEN, 62')	
CANTONA	4	DEN BOER	4
		ALLOFS	4
Total	38	Total	38

Entr. : Jacquet — Entr. : Goethals

20 000 spectateurs environ. Recette n.c.
Arbitrage de M. Quiniou 4
Avertissement : Lizarazu (56') à Bordeaux.

21' : combinaison entre Den Boer et Allofs qui démarque Ferreri. Celui-ci, bien que parfaitement placé, ne peut conclure.
31' : Ferhaoui part en dribbles dans la surface bordelaise et fusille Bell (1-0).
36' : corner de Guérin sur lequel Ferhaoui tente une reprise de volée acrobatique, mais le ballon passe largement au-dessus.
38' : contre montpelliérain à la conclusion duquel Cantona sert parfaitement Ferhaoui, dont la reprise de volée s'écrase sur le poteau gauche du but de Bell.
51' : ouverture d'Allofs pour Den Boer, qui bénéficie d'un contre favorable et peut tromper Rust (1-1).
76' : superbe montée d'Olsen qui démarque parfaitement Allofs. L'attaquant allemand, d'une lourde frappe, bat Rust qui n'esquisse aucun mouvement (1-2).

14/20

TOULON 2 — CAEN 0

Bursac (6'), Bognar (78')

BORRELLI	3	MONTANIER	4
BERENGUIER	3	AVRILLON	3
CASONI	4	DOMERGUE	3
(REVELLES, 48')		BALA	3
BOSZ	4	PEAN	3
PONS	3	DUMAS	
DEBOTTÉ	3	(POINT, 41')	3
ZAHOUI	3	DEWILDER	3
BOGNAR	3	RIO	3
PISTER	5	RIX	3
ANZIANI	3	STEIN	3
BURSAC	4	(PICKEU, 70')	
(COLLOT, 88')		DIVERT	3
Total	38	Total	34

Entr. : Courbis — Entr. : Nouzaret

10 000 spectateurs environ. Recette n.c.
Arbitrage de M. Zagni ..... 3.
Avertissement : Bala (40'), à Caen.

6' : ballon récupéré par Zahoui pour Bognar, qui tire sur Montanier. Bursac est à l'affût, et pousse le ballon dans les buts vides (1-0)
12' : transversale de Pister pour Anziani, qui, seul face au but, ne peut tromper Montanier.
20' : centre de Bognar pour Bursac devant les buts, qui ne peut contrôler parfaitement son ballon.
60' : Anziani, en bonne position, enlève trop son tir.
78' : percée de Bognar, sans la moindre opposition, qui vient battre Montanier d'un tir à ras de terre (2-0).

13/20

TOULOUSE 2 (2) — MARSEILLE 1 (1)

Reichert (14'), G. Passi (36') — Waddle (6')

HUC	5	HUARD	3
F. PASSI	3	DI MECO	3
LESTAGE	4	ROCHE	3
KHIDIATOULINE	3	MOZER	4
(FERNANDEZ, 56')		AMOROS	3
DEBU	4	SAUZÉE	3
DESPEYROUX	3	TIGANA	4
PAILLARD	3	EYRAUD	3
DELPECH	5	(MICCICHE, 62')	
G. PASSI	4	VERCRUYSSE	4
REICHERT	3	PAPIN	2
MARCICO	3	WADDLE	2
Total	40	Total	34

Entr. : Mosca — Entr. : Gili

28 094 spectateurs. Recette : 2 768 000 F
Arbitrage de M. Delmer 3
Avertissements : Tigana (39'), Di Meco (40'), Sauzée (86') à Marseille ; Despeyroux (40'), Khidiatouline (50'), Delpech (54') à Toulouse.

6' : mauvaise relance de Despeyroux interceptée par Vercruysse qui lance Waddle sur la gauche, lequel redresse sa course et d'un tir croisé trompe Huc (1-0).
14' : Eyraud donne en retrait à Mozer une balle trop molle, mais le Brésilien qui n'a pas vu Reichert dans son dos temporise de nouveau, appelle Huard pour lui donner la balle, et se la fait subtiliser par Reichert qui place son ballon dans le but alors vide (1-1).
26' : coup franc de Mozer bien détourné par le gardien toulousain.
36' : coup franc sur la gauche du terrain vite joué entre Marcico et G. Passi. Celui-ci remet pour l'Argentin dont le tir est contré par Huard, repris par Passi et rencontré par le gardien marseillais, mais le second tir, sous la barre et de près, du meneur de jeu toulousain ne pardonne pas (2-1).
47' : coup franc de Sauzée qui rase la transversale toulousaine.
80' : nouvelle mêlée devant le but du TFC, mais ni Waddle ni Papin ne peuvent reprendre la tête de recentrage de Mozer.

14/20

NANTES 2 (0) — LYON 1 (0)

Robert (65'), Burruchaga (67', s.p.) — Genesio (83')

MARRAUD	4	LEMASSON	3
EYDELIE	3	BES	2
BONALAIR	2	N'GOTTY	2
KOMBOUARE	3	McCARTHY	3
DESAILLY	3	LASSAGNE	2
LE GUEN	3	GENESIO	4
HENRY	2	FUGIER	2
(LOKO, 75')		GARDE	3
DESCHAMPS	2	COLIN	2
JAKOVLJEVIC	2	(GARCIA, 67')	
BURRUCHAGA	3	BRISSON	3
(FERRI, 83')		KABONGO	3
ROBERT	4		
Total	31	Total	29

Entr. : Blazevic — Entr. : Domenech

17 000 spectateurs environ. Recette n.c.
Arbitrage de M. Ferrel... 4
Avertissement : Eydelie (29') à Nantes ; Genesio (17'), Kabongo (80') à Lyon.

5' : coup franc de Burruchaga qui parvient à Kombouare, étrangement seul. Mais, du bout du pied, un défenseur lyonnais parvient à contrer le tir du stoppeur nantais.
28' : débordement de Kombouare, qui centre pour Jakovljevic. Ce dernier, idéalement placé, manque d'un rien le ballon.
32' : sur un centre de Lassagne, Brisson dévie le ballon de la tête pour Kabongo. Ce dernier reprend immédiatement, mais son tir passe bien au-dessus des buts de Marraud.
46' : contre lyonnais. La balle parvient à Kabongo qui, face au but, de la tête, met juste au-dessus du cadre.
65' : attaque de Burruchaga et Le Guen, qui glisse à Robert. Celui-ci crochète Fugier et trompe Lemasson (1-0).
67' : mauvais réflexe de Garde qui, dans sa surface, dévie le ballon de la main. Penalty, malgré les protestations lyonnaises, qui est transformé par Burruchaga, d'une frappe à mi-hauteur, malgré une bonne détente de Lemasson (2-0).
83' : ouverture de Garde par Genesio, qui, d'un bon tir croisé, trompe Marraud (2-1).

10/20

SOCHAUX 1 (0) — PARIS-SG 0

Thomas (85')

ROUSSET	3	BATS	5
CROCI	3	TANASI	3
SILVESTRE	4	LE ROUX	4
HADZIBEGIC	5	JEANNOL	3
THOMAS	4	BIBARD	3
LUCAS	4	BOSSER	3
LAUREY	3	SÈNE	2
BAZDAREVIC	5	(SIMBA, 46')	2
HENRY	3	PÉREZ	2
(BRICON, 89')		CALDERON	3
MORIN	4	SUSIC	2
(LADA, 62')		VUJOVIC	2
OUDJANI	3	(LLACER, 46')	3
Total	41	Total	31

Entr. : Takac — Entr. : Ivic

7 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Girard 3
Avertissements : Croci (26') à Sochaux ; Jeannol (73'), Tanasi (81') à Paris-SG.

12' : reprise de la tête à bout portant de Oudjani sur centre de Morin. Bats repoussse. Oudjani reprend, Bosser sauve sur sa ligne.
16' : centre au second poteau de Morin. Henry remet de la tête pour Bazdarevic dont la frappe pure trouve Bats sur la trajectoire.
56' : coup franc de Calderon cueilli par Rousset au ras de son poteau gauche.
75' : Laurey donne, de la tête, à Lada. But refusé pour hors-jeu.
85' : Thomas frappe un coup franc aux vingt mètres. A ras de terre le ballon surprend enfin Bats sur sa droite (1-0).
88' : sur une action confuse, Le Roux marque de la tête. Hors-jeu, dit M. Girard.

15/20

LILLE 1 (1) — MONACO 1 (0)

Périlleux (44' s.p.) — Weah (69')

NADON	4	ETTORI	3
GUION	3	PETIT	3
THOMAS	3	VOGEL	3
DECROIX	3	POULLAIN	3
GALTIER	3	(FOFANA, 46')	
FIARD	3	(TOURÉ, 82')	
PELÉ	5	SONOR	3
PÉRILLEUX	3	DIB	4
FRIIS-HANSEN	4	PUEL	3
MOBATI	4	HODDLE	4
SAUVAGET	3	MÈGE	3
(ANGLOMA, 73')		FERRATGE	3
		WEAH	5
Total	38	Total	37

Entr. : Santini — Entr. : Wenger

6 352 spectateurs. Recette : 431 598 F
Arbitrage de M. Biguet 3

8' : slalom de Mobati parmi la défense monégasque, terminé par un tir qui passe de peu au-dessus.
26' : ouverture de Sonor pour Weah dans l'axe, qui part côté droit et ne redresse pas suffisamment son tir face à Nadon.
44' : Puel accroche Pelé dans la surface. Penalty transformé en finesse par Périlleux (1-0).
69' : Hoddle donne à Weah, qui s'en va battre tranquillement Nadon (1-1).
89' : centre de Mobati que Pelé ne peut reprendre face au but.

13/20

NICE 2 (2) — MULHOUSE 0

Bocandé (20'), Langers (41')

MORISSEAU	3	ROHN	3
MATTIO	3	JENNER	3
BONNEVAY	3	ANDRIEUX	3
ELSNER	4	STOJKOVIC	3
MARTIN	3	DIRINGER	3
(ROY, 46')	3	FICHAUX	3
GUERIT	4	PEUGET	3
ROHR	3	(DUVERNOIS, 75')	
RICORT	4	N'DIAYE	3
EL HADDAOUI	3	LEMOINE	3
(DJELMAS, 62')		(PRIOU, 46')	4
BOCANDE	4	SUBIAT	3
LANGERS	3		
Total	37	Total	34

Entr. : Alonzo — Entr. : Notheaux

7 543 spectateurs. Recette : 466 205 F.
Arbitrage de M. Vautrot.
Avertissement : Elsner (51'), Bonnevay (59'), Morisseau (62'), à Nice ; Subiat (13'), Fichaux (36'), Andrieux (47'), à Mulhouse.

20' : corner tiré de la gauche par Guerit. Au premier poteau, El Haddaoui dévie de la tête pour Bocandé, qui, du droit, ouvre la marque devant une défense médusée (1-0)
32' : intervention du poing de Rohn pour repousser un corner rentrant de Guerit.
39' : Keller s'échappe dans le dos de Mattio et centre pour Subiat bien parti dans l'axe. Elsner coupe la trajectoire.
41' : Elsner lobe la défense mulhousienne. Le libero nicois réceptionne lui-même le ballon, poursuit son action jusque dans la surface adverse. Rohn repousse le tir du numéro 5 azuréen, mais s'incline sur la reprise judicieuse du plat du pied de Langers (2-0).
62' : sortie aventureuse de Morisseau hors de ses bases pour faucher Priou bien engagé sur l'aile droite.
69' : tir trop croisé de Bocandé.
75' : ouverture de Djelmas pour Rohr, qui tire sur le gardien alsacien.
77' : centre de Rohr, tête trop piquée de Bocandé, à 3 mètres de la ligne de but adverse.

11/20

METZ 2 (2) — AUXERRE 1 (1)

Bénédet (17'), Zénier (29') — Ferrer (2')

LAMA	4	MARTINI	3
CASINI	4	CATALANO	3
CARTIER	4	PRUNIER	4
KASTENDEUCH	5	BOLI	3
GAILLOT	4	BARRET	2
OLEKSIAK	4	MATYSIK	4
HINSCHBERGER	4	DUTUEL	3
BRNOVIC	4	FERRER	3
(PAUK, 80')		COCARD	3
BÉNÉDET	5	(SOLER, 80')	
BLACK	4	KOVACS	3
(BONCŒUR, 89')		OTOKORÉ	3
ZÉNIER	4		
Total	46	Total	34

Entr. : Depireux — Entr. : Roux

13 759 spectateurs payants : recette : n.c.
Arbitrage de M. Bouillet 4
Avertissements à Bénédet (23'), Oleksiak (64') à Metz, Barret (43'), Boli (45') à Auxerre.

1re : erreur de Prunier, Bénédet pénètre alors dans la surface et en force bat Martini d'un tir croisé à ras de terre. (1-0).
2' : ouverture de Dutuel, Ferrer parti dans le dos des défenseurs bat Lama d'un tir croisé à ras de terre également. (1-1).
21' : centre de Zénier pour trois Messins, mais aucun ne peut reprendre alors que le but était vide.
25' : sauvetage de Matysik suite à un centre de Casini.
26' : tête de Black sur corner. De peu à côté.
28' : centre parfait de Brnovic que Zénier reprend de la tête du second poteau. But. (2-1).
50' : Black contré au dernier moment par Prunier suite à un centre venu de la gauche.
75' : belle volée de Bénédet. Juste à côté.
76' : Bon tir de Ferrer repoussé par Lama.

14/20

RP1 3 (1) — CANNES 2 (1)

Fernier (8', 80'), Placido (89') — Bellone (18'), Mengual (84')

OLMETA	3	DUSSUYER	3
DANGBETO	3	RICO	3
SOBRINHO	3	(DURIX, 81')	
ROCHEDREUX	2	BURNIER	2
BADE	2	NACHTWEIH	3
BEN MABROUK	3	DREOSSI	2
IRAZOQUI	3	RAVERA	2
BOUDERBALA	2	BRAY	2
FERNIER	5	MARTINEZ	2
LIMA	3	DANIEL	2
PLACIDO	3	(MENGUAL, 81')	
		EKSTROM	4
		BELLONE	3
Total	31	Total	28

Entr. : Kasperczak — Entr. : Fernandez

3 000 spectateurs environ. Recette n.c.
Arbitrage de M. Lainé 2
Avertissement : Bade (68') au RP 1 ; Burnier (43'), Bellone (50'), Bray (58'), à Cannes.

8' : passe lobée de Ben Mabrouk pour Fernier, qui contrôle de la cuisse gauche, efface Dréossi et Rico, reprend de volée du gauche et marque (1-0).
18' : sur une contre-attaque cannoise, Dangbeto, puis Sobrinho ratent le ballon : Ekström récupère, fixe Rochedreux, et passe à Bellone qui pique la balle au-dessus d'Olmeta venu à sa rencontre (1-1).
24' : Bade ouvre sur la gauche pour Fernier, qui centre pour Lima, dont la tête passe de peu à côté.
76' : ouverture de Dréossi en profondeur pour Ekström, qui dribble Olmeta, mais voit son tir détourné en corner par Rochedreux.
80' : belle passe de Lima à Fernier, qui s'enfonce sans opposition dans la défense cannoise. Il tire, Dussuyer repousse dans ses pieds, et Fernier reprend victorieusement du gauche (2-1).
84' : coup franc de Ravera, tête et but de Mengual (2-2).
89' : Lima « tricote » sur la droite de la surface, puis donne à Placido, lequel se décale vers le centre, et marque d'un formidable tir du gauche sous la barre (3-2).

9/20

ST-ETIENNE 2 (0) — BREST 0

Mendy (63' et 88')

BEAUFRETON	3	BARRABÉ	3
SIVEBAEK	3	PIERRE	2
PRIMARD	3	COLLETER	3
E. CLAVELLOUX	3	RIVOAL	3
GEIGER	3	VAN HERPEN	4
POULIQUEN	4	PLANCQUE	3
CHAOUCH	2	ROBIN	3
FOURNIER	4	PABOIS	2
TIBEUF	3	(CLOAREC, 80')	
WITSCHGE	3	SALAÜN	3
E. MENDY	3	CABANAS	3
		BUSCHER	3
Total	34	Total	32

Entr. : Herbin — Entr. : Parizon

13 000 spectateurs environ. Recette n.c.
Arbitrage de M. Legrain 4
Avertissement : Tibeuf (84').

7' : échappée et centre tendu de la droite de Salaün. Tour à tour Buscher, puis Cabanas, excellemment placés, manquent la reprise à six mètres de Beaufreton.
10' : Witschge entre dans la surface et, au lieu de profiter de sa position de tir, tente un crochet, puis deux, puis finalement se fait contrer.
39' : slalom et tir de Chaouch dans la surface de réparation. Le ballon frôle la lucarne.
63' : Sivebaek intercepte au milieu du terrain et transmet à Fournier dans le rond central. Ce dernier alerte Tibeuf, bien engagé dans l'axe, et qui, parvenu au second poteau légèrement excentré, centre en retrait au lieu de tirer. Manœuvre intelligente qui permet à Mendy de marquer dans le but vide (1-0).
70' : Sivebaek propulse Chaouch vers le but. Face à Barrabé, le Marocain choisit de tirer, mais le ballon passe largement au-dessus de la transversale.
88' : Mendy, alerté par Fournier, surprend la défense brestoise avancée. Une longue course de cinquante mètres, une double accélération pour éliminer définitivement Van Harpen et un tir croisé qui fait mouche (2-0).

10/20

4e JOURNÉE — SAMEDI 5 AOUT 1989

Classement	Pts	MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
1. Bordeaux	7	2	2	0	0	2	1	1	0	4	3	1	0	5	0	2	1	7	1	+ 6
2. Nantes	6	3	3	0	0	1	0	0	1	4	3	0	1	9	3	0	1	9	4	+ 5
3. Marseille	6	2	2	0	0	2	1	0	1	4	3	0	1	3	1	5	3	8	4	+ 4
4. Toulouse	5	2	2	0	0	2	0	1	1	4	2	1	1	5	1	2	5	7	6	+ 1
5. Paris-SG	5	2	2	0	0	2	0	1	1	4	2	1	1	3	1	3	4	6	5	+ 1
6. Monaco	5	2	1	1	0	2	1	0	1	4	2	1	1	2	1	1	1	3	2	+ 1
7. Toulon	5	2	2	0	0	2	0	1	1	4	2	1	1	4	0	0	4	4	4	0
8. Lyon	4	3	2	0	1	1	0	0	1	4	2	0	2	6	4	1	2	7	6	+ 1
9. Mulhouse	4	2	2	0	0	2	0	0	2	4	2	0	2	6	0	0	5	6	5	+ 1
10. Sochaux	4	2	2	0	0	2	0	0	2	4	2	0	2	2	0	1	3	3	3	0
11. Brest	4	2	2	0	0	2	0	0	2	4	2	0	2	4	3	1	0	3	4	— 1
12. Cannes	3	2	1	1	0	2	0	0	2	4	1	1	2	3	3	0	3	7	8	— 1
13. Nice	3	2	1	1	0	2	0	0	2	4	1	1	2	3	5	3	0	3	5	6 — 1
14. Auxerre	3	2	1	1	0	2	0	0	2	4	1	1	2	3	3	2	2	4	5	6 — 1
15. Saint-Étienne	3	1	1	0	0	3	0	1	2	4	1	1	2	3	2	0	2	5	4	5 — 1
16. Metz	3	2	1	1	0	2	0	0	2	4	1	1	2	3	2	1	1	3	3	4 — 1
17. Lille	3	2	1	1	0	2	0	0	2	4	1	1	2	3	2	1	0	4	2	5 — 3
18. RP 1	3	2	1	0	1	2	0	0	2	4	1	1	2	3	2	1	1	3	4	11 — 7
19. Montpellier	2	2	1	0	1	2	0	0	2	4	1	1	0	3	5	3	1	4	6	7 — 1
20. Caen	2	1	1	0	0	3	0	0	1	4	1	0	3	3	3	2	1	5	4	7 — 3

N'Diaye passera malgré le tacle du Toulonnais Pons, et Mulhouse réussira un beau carton (4-0), une semaine après avoir dominé Nice au stade de l'Ill.

(Photo Pierre LABLATINIERE)

BORDEAUX 1 (1) SOCHAUX 0

Durand (26')

BELL	3	ROUSSET	3
THOUVENEL	3	CROCI	2
SÉNAC	3	SILVESTRE	3
BATTISTON	3	HADZIBEGIC	3
(GIMENEZ, 84')		THOMAS	3
LIZARAZU	2	LUCAS	3
PARDO	4	LAUREY	3
DOGON	3	HENRY	4
DURAND	5	BAZDAREVIC	2
ALLOFS	4	OUDJANI	2
DEN BOER	3	(LADA, 46')	3
OLSEN	4	MORIN	3
Total	37	Total	32
Entr. : Goethals		Entr. : Takac	

Spectateurs : 28 000 environ. Recette : N.C.
Arbitrage de M. Biguet 2
Avertissements : Croci (61') et Silvestre (77'), à Sochaux.

2' : balle interceptée par Allofs qui la glisse, sur la gauche, à Olsen, dont le tir est repoussé du pied par Rousset.
23' : centre d'Allofs repris de la tête par Durand, mais Rousset capte le ballon sur sa ligne.
26' : corner d'Allofs, tête de Durand qui, de l'angle des six mètres, expédie la balle au deuxième poteau **(1-0)**.
40' : centre de Henry pour Morin qui contrôle et tire, contraignant Bell à repousser le ballon.
49' : sur une touche bordelaise, Durand devance Silvestre, mais son tir est repoussé par la base du poteau.
52' : Dogon s'échappe, lance Allofs dans l'axe ; celui-ci est bousculé par Laurey au moment d'armer son tir et Rousset peut repousser le ballon.
80' : Dogon embarque toute la défense sochalienne sur la gauche, mais enlève trop son tir au moment de conclure.

11 /20

NANTES 5 (0) RP 1 1 (0)

Robert (48')
Jacovljevic (58', 68' et 85' s.p.)
Deschamps (60')

Fernier (71' s.p.)

MARRAUD	3	OLMETA	3
EYDELIE	5	DANGBETO	2
DESAILLY	5	ROCHEDREUX	2
KOMBOUARÉ	3	SOBRINHO	3
BONALAIR	3	BADE	2
LE GUEN	3	BEN MABROUK	3
DESCHAMPS	4	IRAZOQUI	3
HENRY	3	GOHI	2
(FERRI, 78')		(AVENET, 68')	
LOKO	4	FERNIER	3
JACOVLJEVIC	5	BOUDERBALA	2
ROBERT	4	PLACIDO	2
(OUEDEC, 78')			
Total	42	Total	27
Entr. : Blazevic		Entr. : Kasperczak	

12 579 spectateurs. Recette : 639 386 F
Arbitrage de M. Wurtz 3
Avertissements à Desailly (19'), à Nantes ; Rochedreux (22'), au RP 1.

35' : tir du gauche de Loko que Olmeta repousse sur Robert dont le coup de tête file au-dessus de la transversale parisienne.
48' : faute de Rochedreux sur Jacovljevic, Robert enroule un coup franc superbe qui vient se coller sur la gauche de Olmeta (1-0).
58' : corner de Loko qui donne à Eydelie dont le long centre est repris de la tête par Jacovljevic au second poteau **(2-0)**.
60' : superbe travail à trois : Henry-Eydelie-Deschamps conclu par ce dernier, qui lobe Olmeta venu à sa rencontre **(3-0)**.
68' : Eydelie, toujours de la droite, effectue un nouveau centre très haut, parfait pour Jacovljevic qui, d'un bon coup de tête, lobe Olmeta **(4-0)**.
71' : Marraud fauche Bouderbala dans la surface, Fernier transforme le penalty **(4-1)**.
85' : Ferri ouvre sur Jacovljevic qui est bousculé par Rochedreux, alors que le Yougoslave avait perdu le penalty. Celui-ci transforme le penalty **(5-1)**.

15/20

MARSEILLE 2 (1) METZ 1 (0)

Papin (39')
Francescoli (51')

Zénier (85')

HUARD	3	LAMA	3
THYS	3	CASINI	3
ROCHE	3	(ROMANO 75')	
DI MECO	3	KASTENDEUCH	4
AMOROS	3	CARTIER	3
SAUZEE	3	GAILLOT	3
TIGANA	4	HINSCHBERGER	3
VERCRUYSSE	3	OLEKSIAK	3
WADDLE	3	BRNOVIC	4
(EYRAUD 80')		PAUK	3
PAPIN	4	(BLACK 46')	3
FRANCESCOLI	4	ZENIER	3
		BENEDET	4
Total	36	Total	36
Entr. : Gili		Entr. : Depireux	

32 115 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage : M. Lartigot 2
Avertissements : Roche (73') à Marseille ; Hinschberger (21') à Metz.

7' : coup franc de Tigana en profondeur pour Francescoli qui s'écroule dans la surface messine. L'arbitre ne dit rien.
24' : action Sauzée-Papin qui sert Waddle. Bousculé par Lama, l'Anglais tombe dans la surface lorraine. Toujours rien..
39' : faute de Cartier sur Francescoli. Waddle de la gauche tire et Papin au premier poteau reprend parfaitement de la tête **(1-0)**.
51' : faute (?) de Cartier sur Francescoli. L'Uruguayen, avec la complicité du mur messin, se fait justice lui-même. Lama est pris à contre-pied **(2-0)**.
69' : nouveau coup franc de Waddle. La balle lui revient, il la remet de la tête pour Vercruysse tout seul. De la tête, le Marseillais place la balle à côté.
84' : Papin ouvre sur la droite pour Vercruysse esseulé face à Lama. Tranquillement il tire sur... le gardien qui détourne en corner.
85' : Brnovic lance Bénédet qui centre pour Zénier qui trompe Huard **(2-1)**.
88' : Brnovic sert Hinschberger dans l'axe. Le tir en pivot du capitaine messin est contré.
89' : Papin à la lutte avec Lama croise trop sa reprise de la tête.

10/20

AUXERRE 2 (0) TOULOUSE 2 (2)

(Vahirua, 63')
(Otokoré, 73')

(Da Fonseca, 10')
(G. Passi, 34')

MARTINI	3	HUC	4
GUERREIRO	3	F. PASSI	3
PRUNIER	3	LESTAGE	3
(CATALANO, 69')		FERNANDEZ	3
BOLI	3	DEBU	3
BARRET	3	DESPEYROUX	4
MATYSIK	4	PAILLARD	3
DUTUEL	3	DELPECH	3
FERRER	3	G. PASSI	4
COCARD	3	DA FONSECA	3
(OTOKORE, 66')		(RODOR, 69')	
KOVACS	3	PAVON	3
VAHIRUA	3		
Total	34	Total	36
Entr. : Roux		Entr. : Mosca	

6 500 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Swirog 2
Avertissements : Barret (29') à Auxerre ; Debu (18'), Rodor (90'), Fernandez (94'), G. Passi (95') pour Toulouse.

10' : Gérald Passi sert intelligemment Da Fonseca dans le dos des défenseurs auxerrois. Omar, d'une pichenette lobée, trompe Martini **(0-1)**.
15' : corner auxerrois mal repoussé. Dutuel alerte Barret qui centre au deuxième poteau. Tête lobée de Kovacs, juste au-dessus.
23' : tête de Cocard, en déséquilibre, juste à côté sur service de Guerreiro.
34' : Frank Passi élimine Vahirua sur l'aile droite et centre. Pavon, de la tête, rabat le ballon pour Gérald Passi qui devance Guerreiro et trompe Martini **(0-2)**.
48' : coup franc canon de Dutuel au ras de la barre.
59' : superbe centre de Dutuel, de la droite, pour la tête plongeante de Vahirua. Sur le poteau.
63' : coup franc auxerrois face aux buts aux dix-huit mètres. Vahirua le frappe en force, à ras de terre et trompe Huc sur sa gauche **(1-2)**.
73' : Matysik sert dans la surface Otokoré qui frappe comme un sourd. Auxerre égalise. **(2-2)**.

14/20

PARIS-SG 2 (1) MONTPELLIER 1 (1)

Susic (8')
Le Roux (62')

Cantona (32')

BATS	3	RUST	3
SANDJAK	1	BAILLS	2
BIBARD	2	NONO	2
(SIMBA, 46')		(expulsé, 40')	
(REYNAUD, 87')		BONNAFOUS	3
LE ROUX	3	LUCCHESI	3
JEANNOL	2	(XUEREB, 73')	
TANASI	3	FERHAOUI	3
CALDERON	3	(LEMOULT, 46')	3
SENE	4	GUERIN	4
SUSIC	3	BLANC	3
PEREZ	4	SUVRIJN	4
VUJOVIC	3	CANTONA	3
(expulsé, 40')		PAILLE	3
Total	31	Total	33
Entr. : Ivic		Entr. : Jacquet	

27 320 spectateurs. Recette : 1 572 502 F.
Arbitrage de M. De Zayas 0
Avertissements : Sène (28'), Susic (30'), Jeannol (88') au Paris-SG ; Guérin (44'), Suvrijn (61'), Lucchesi (67') à Montpellier.
Expulsions : Vujovic (40') au Paris-SG ; Nono (40') à Montpellier.

8' : sur une très longue touche de Bibard, Vujovic prolonge de la tête pour Susic, étrangement seul au deuxième poteau et qui fusille Rust du pied gauche **(1-0)**.
32' : mauvaise passe en retrait de Jeannol récupérée par Cantona qui glisse le ballon hors de portée de Bats **(1-1)**.
40' : sur un coup franc pour P.SG, Vujovic, serré de près par Nono, lui donne un violent coup de coude. S'ensuit un début de bagarre générale, après lequel l'arbitre expulse Nono et Vujovic.
62' : reprise de volée de Caideron contrée, suivie d'une volée ratée par Perez récupérée par Le Roux qui marque du droit **(2-1)**.
84' : ouverture de trente mètres de Blanc pour Paille qui tire joliment du gauche en demi-volée, mais manque le but de peu.

6/20

MONACO 0 ST-ETIENNE 0

ETTORI	4	BEAUFRETON	4
VALERY	3	SIVEBAEK	3
SONOR	4	PRIMARD	3
VOGEL		E. CLAVELLOUX	4
(PETIT, 23')	3	GEIGER	3
POULLAIN	3	CHAOUCH	3
PUEL	2	FOURNIER	4
FERRATGE	3	POULIQUEN	3
(FOFANA, 63')		(MENDY, 72')	
DIB	3	GROS	3
MEGE	3	WITSCHGE	2
HODDLE	3	TIBEUF	3
WEAH	4		
Total	35	Total	35
Entr. : Wenger		Entr. : Herbin	

9 267 spectateurs.
Arbitrage de M. Delmer 4
Avertissements : Valéry (16'), Puel (70') à Monaco.

36' : coup franc de Hoddle, reprise de Weah dans la surface, au-dessus.
41' : Ettori sort à la limite de sa surface pour contrer Pouliquen.
50' : reprise de Tibeuf dans la surface, qui passe de peu au-dessus.
55' : une-deux Hoddle, Sonor, qui, seul devant Beaufreton, tire sur le gardien stéphanois.
56' : Hoddle lance Weah sur la gauche, qui préfère tirer, alors que Mège était démarqué seul, face aux buts.
88' : Tibeuf, lancé seul dans le trou, est arrêté par Ettori à trente mètres de ses buts.

10/20

MULHOUSE 4 (3) TOULON 0

Sliskovic (7'),
Priou (14'),
Keller (25'), Neveu (89')

ROHN	4	BORRELLI	4
JENNER	4	BERENGUIER	3
ANDRIEUX	4	ALFANO	3
STOJKOVIC	4	(BOGNAR, 46')	3
DIRINGER	5	BOSZ	3
FICHAUX	4	PONS	3
PEUGET	5	DEBOTTÉ	3
KELLER	5	(MARQUET, 63')	
SLISKOVIC		ZAHOUI	4
(NEVEU, 40')	3	REVELLES	3
SUBIAT	4	BURSAC	3
PRIOU		PISTER	4
(N'DIAYE, 31')	4	ANZIANI	4
Total	46	Total	37
Entr. : Notheaux		Entr. : Courbis	

6 656 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Nouet. 4
Avertissements : Fichaux (45'), Keller (67') à Mulhouse ; Anziani (21'), Debotté (35'), Marquet (77') à Toulon.

7' : Fichaux remonte la balle côté droit. Subiat fixe la défense et glisse parfaitement à Sliskovic qui reprend directement à ras de terre **(1-0)**.
13' : coup franc de Pons côté gauche. La tête d'Alfano surgit au premier poteau : de peu à côté.
14' : longue balle en profondeur de Diringer : Priou, bien lancé, prend Bérenguier de vitesse et place une frappe sèche dans le coin du but de Borrelli **(2-0)**.
16' : reprise du gauche de Bursac. Joli réflexe de Rohn qui dévie sur sa barre.
25' : Priou enclenche un mouvement sur l'aile gauche. Diringer poursuit l'action. Son centre prend la défense toulonnaise à contre-pied. Keller suit bien et reprend du gauche face au but **(3-0)**.
84' : Jenner est fauché dans la surface par Revelles. Le penalty est trop mollement tiré par Subiat sur la gauche de Borrelli, bien parti, qui stoppe le ballon.
89' : ouverture parfaite de Peuget pour Keller qui déboule sur la gauche. Petit centre en retrait pour Neveu qui reprend directement **(4-0)**.

13/20

LYON 2 (2) NICE 0

Kabongo (23')
Brisson (28')

LEMASSON	4	MORISSEAU	3
FUGIER	3	MATTIO	3
N'GOTTY	4	BONNEVAY	3
McCARTHY	3	ELSNER	3
BES	4	MARTIN	3
LASSAGNE	4	ROY	3
GENESIO	4	(MAZZUCHETTI 82')	
GARDE	4	RICORT	3
GARCIA	3	ROHR	3
(BARÉ, 65')		EL HADDAOUI	2
KABONGO	4	(DJELMAS, 46')	
BRISSON	4	LANGERS	3
		BOCANDÉ	4
Total	42	Total	34
Entr. : Domenech		Entr. : Alonso	

15 753 spectateurs. Recette : 670 338 F.
Arbitrage de M. Rideau 3
Avertissements : Garde (62') à Lyon ; Roy (82') à Nice.

3' : Lemasson détourne un retourné de Ricort.
4' : Morisseau stoppe sur sa ligne une reprise de la tête de près de Brisson.
5' : un penalty est refusé à Garde au terme d'une splendide action menée conjointement avec Kabongo.

17' : une reprise de la tête de Fugier frôle les montants niçois.
23' : exploit technique de Garde au centre du terrain. Très bien alerté par son camarade, Kabongo trompe Morisseau imprudemment avancé **(1-0)**.
24' : Bonnevay sauve sur sa ligne devant Kabongo.
28' : Garcia obtient un coup franc aux 20 mètres à droite. Brisson place le ballon en pleine lucarne droite **(2-0)**.
46' : Bocandé efface trois Lyonnais mais croise trop son tir.
67' : au tour de Djelmas de se voir refuser un penalty.
88' : but de Baré logiquement refusé pour un hors-jeu préalablement signalé.

12/20

BREST 2 (0) CAEN 1 (0)

Cabanas (67', 71')

Dumas (84')

BARRABE	3	MONTANIER	3
PIERRE	3	FALL	3
RIVOAL	4	PANZARDO	2
VAN HERPEN	4	PEAN	3
COLLETER	3	POINT	3
PLANCQUE	3	PÉRARD	3
ROBIN	3	(AVRILLON, 54')	
PABOIS	3	DUMAS	4
SALAÜN	3	DEWILDER	3
CABANAS	5	RIX	3
(CLOAREC, 73')		RIO	3
BUSCHER	3	DIVERT	3
(Expulsé, 56')			
Total	37	Total	33
Entr. : Muslin		Entr. : Nouzaret	

6 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Leduc 3
Avertissements : Dewilder (45'), Divert (67') à Caen.
Expulsion : Buscher (56') à Brest.

8' : Montanier se défend bien, sur un coup franc de Cabanas, dévié par le mur.
27' : mis sur orbite par Cabanas, Buscher résiste à la charge de Point, mais son tir croisé échoue derrière la cage.
45' : un coup franc à la limite de la surface de Cabanas fuse au-dessus.
54' : Cabanas est « séché » par Montanier dans la surface et, la frappe de Buscher est repoussée par Dumas sur la ligne.
55' : lors de l'arrêt de jeu qui suit, Cabanas étant resté à terre, l'arbitre expulse Buscher pour insulte.
56' : un but de Cabanas est refusé pour une main préalable.
67' : un grand dégagement de Barrabé surprend Panzardo et Cabanas à l'affût, lobe Montanier : **(1-0)**.
71' : Robin lance Cabanas, qui prend Panzardo de vitesse avant de marquer d'un tir croisé : **(2-0)**.
84' : sur un coup franc de Rix, Dumas s'élève au-dessus de la défense brestoise et marque d'une jolie tête croisée : **(2-1)**.
90' : un arrêt réflexe permet à Barrabé d'intercepter une tête de Pickeu.

12/20

CANNES 3 (0) LILLE 0 (0)

Mengual (15', 45', 52')

DUSSUYER	4	NADON	3
RICO	2	GUION	2
(RAVERA, 46')		THOMAS	2
PRIMORAC	3	GALTIER	3
BURNIER	3	DECROIX	2
NACHTWEIH	3	ANGLOMA	4
BRAY	3	PERILLEUX	3
DREOSSI	4	FRIIS-HANSEN	4
DANIEL	2	PELE	4
(DURIX, 46')	3	MOBATI	3
MENGUAL	6	(DA SILVA, 65')	
EKSTROM	3	SAUVAGET	3
BELLONE	5		
Total	10	Total	33
Entr. : Fernandez		Entr. : Santini	

6 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Hirtz 1
Avertissements : Burnier (56'), Bray (58') à Cannes ; Galtier (56') à Lille.

11' : alerté par Ekström, Bruno Bellone met le gardien Nadon à contribution.
15' : Bruno Bellone toujours lui mystifie son garde de corps, centre sur la tête d'Ekström, qui prolonge pour Mengual, qui tire en pivotant et ouvre la marque : **(1-0)**.
23' : Périlleux sur un tir à ras de terre, contraint Dussuyer à se coucher.
27' : Pelé, Mobati, pour Angloma qui seul dans la surface de réparation tire au-dessus.
42' : Thomas des 25 mètres, puis Pelé sur coup franc permettent à Dussuyer de se montrer intratable.
45' : Bellone prend une nouvelle fois la défense de vitesse sur l'aile gauche, centre en retrait pour Mengual qui, à l'horizontale et d'une reprise de volée, double la marque : **(2-0)**.
52' : nouveau centre de Bellone, au deuxième poteau qui trouve une fois encore Mengual qui du bout du pied place le ballon hors de portée de Nadon : **(3-0)**.
85' : tentative dangereuse de Sauvaget, puis de Pelé, mais le grand Dussuyer était hier suit intratable.

10/20

L'homme de la semaine

Mengual en première classe

En dix ans de carrière, ses cinquante-quatre matches en Première Division cachent une belle régularité de buteur à l'échelon inférieur. De 1986 à 1988, pour ses deux saisons passées à Sète en D II, Mengual a inscrit vingt-six buts, avant de s'installer à Cannes l'année passée. La concurrence avec Zlatko Vujovic et Savic étant rude, il n'est alors que dix fois titulaire et neuf fois remplaçant, ce qui ne l'empêche pas d'inscrire cinq buts en fin de saison.

Cette année, c'est encore sur le banc qu'il a commencé les trois premières journées. Samedi, pour son premier match comme titulaire, il en a profité. Résultat probant. Trois buts pour un coup du chapeau qu'il peut partager avec Bruno Bellone, serveur de choix et à l'origine de trois des quatre buts qui font aujourd'hui de Mengual le meilleur buteur du Championnat.

Guy MENGUAL
(Cannes)
né le 16 octobre 1959
à Sidi-bel-Abbès
1,72 m, 70 kg.
Premier match en D I :
le 3 mars 1978.
Metz-Bastia : 0-0
Premier but en D I :
Le 2 octobre 1982
Lyon-Monaco : 1-1 (86e)
METZ :
1977-78 : 1 match
MONACO :
1981-82 : 3 matches
1982-83 : 24 matches, 4 buts
NICE :
1985-86 : 3 matches
CANNES :
1988-89 : 19 matches, 5 buts
1989-90 : 4 matches, 4 buts
Total : 54 matches, 13 buts.
Son début de saison :
Matches : 4
Buts : 4 (RP1, 1, Lille, 3)
Passes décisives : néant
Avertissements : néant
Expulsions : néant
Penalties : néant.

Rendez-vous

5e JOURNÉE
Samedi 12 août à 20 h 30
Toulouse - Nantes
Nice - Marseille
Metz - Lyon
Montpellier - Auxerre
RP 1 - Mulhouse
Sochaux - Cannes
Lille - Bordeaux
Caen - Monaco
Toulon - Brest
Saint-Étienne - Paris-SG

La question

En quatre journées, le Paris-SG a déjà vu deux de ses joueurs se faire expulser. Sandjak pour l'ouverture du Championnat, et Zlatko Vujovic face à Montpellier samedi. En 1988-1989, quelle équipe écopa le plus souvent de cartons rouges au cours de la saison ?

Avec quatre expulsions (Casoni, Dogon, Bouderbala et Ben Mabrouk) c'est le Matra Racing qui s'imposa sur ce plan. Venait ensuite Marseille (Le Roux, Di Meco, Thys) avec trois expulsions, alors qu'au Paris-SG Jeannol fut le seul à recevoir un carton rouge (29e journée). Une sagesse toute relative des Parisiens qui furent, sur l'ensemble de la saison, l'équipe la plus souvent sanctionnée en avertissements.

Flashes

● C'est par deux buts à un qu'Auxerre a concédé ses deux défaites à l'extérieur, à Nantes et à Metz.

● Bordeaux, Cannes, Mulhouse, Saint-Étienne, Sochaux et Toulon n'ont toujours pas encaissé de but à domicile.

● Cabanas a inscrit face à Caen ses deux premiers buts en Première Division.

● Après quatre journées, cent deux buts ont été recensés, contre seulement quatre-vingt-quatre la saison dernière.

● Gérald Passi avait marqué face à Marseille en semaine, samedi c'est son frère Frank qui a inscrit le second but toulousain à Auxerre.

● Six équipes n'ont toujours pas marqué à l'extérieur. Il s'agit de Brest, Lille, Mulhouse, Nantes, Nice et Toulouse.

● Den Boer et Allofs ont tous les deux marqué à Montpellier, tout comme ils l'avaient fait face au RP 1 pour le compte de la deuxième journée.

● En quatre matches, le RP 1, qui présente la plus mauvaise défense du Championnat, a déjà concédé onze buts.

● Lors des vingt matches disputés la semaine dernière, une seule rencontre s'est soldée sur un 0-0, celle opposant Monaco à Saint-Etienne.

Buteurs

1. Mengual (Cannes), Jacovljevic (Nantes), 4.
3. Kabongo (Lyon), Fernier (RP1), 3.
5. Otokoré (Auxerre), Allofs, Ferreri, Den Boer (Bordeaux), Cabanas (Brest), Divert (Caen), Brisson, Genesio (Lyon), Eyraud, Papin (Marseille), Zénier (Metz), Weah (Monaco), Blanc (Montpellier), Robert (Nantes), Bocandé, Langers (Nice), Calderon (Paris-SG), E. Mendy (Saint-Étienne), Bursac (Toulon), 2.
24. Vahirua, Kovacs, Ferrer (Auxerre), Durand (Bordeaux), Van Herpen (Brest), Domergue, Dumas (Caen), Ekström, Bellone (Cannes), Mobati, Perilleux (Lille), Sauzée, Mozer, Francescoli, Waddle (Marseille), Bénédet (Metz), Paille, Cantona, Guérin, Ferhaoui (Montpellier), Subiat, Neveu, Sliskovic, Priou, Keller (Mulhouse), Mège (Monaco), Youm, Deschamps, Burruchaga (Nantes), Ricort (Nice), Jeannol, Sène, Susic, Le Roux (Paris-SG), Tibeuf, Pouliquen (Saint-Étienne), Carrasco, Oudjani, Thomas (Sochaux), Pister, Bognar (Toulon), Despeyroux, Marcico, Da Fonseca, Reichert, G. Passi, F. Passi (Toulouse), Placido (RP1), 1.

Ont marqué contre leur camp : Andrieux (Mulhouse), Der Zakarian (Montpellier).

Passeurs

3e JOURNÉE	4e JOURNÉE
Auxerre : Dutuel	**Auxerre :** Kovacs
Bordeaux : Olsen	**Bordeaux :** néant
Brest : néant	**Brest :** néant
Caen : néant	**Caen :** néant
Cannes : Ekström	**Cannes :** Bellone (2)
Lille : néant	**Lille :** néant
Lyon : Garde	**Lyon :** Garde
Marseille : Vercruysse	**Marseille :** néant
Metz : Brnovic	**Metz :** Bénedet
Monaco : Hoddle	**Monaco :** néant
Montpellier : néant	**Montpellier :** néant
Mulhouse : néant	**Mulhouse :** Dilinger-Keller
Nantes : néant	**Nantes :** Eydelie (2), Henry
Nice : néant	**Nice :** néant
Paris-SG : néant	**Paris-SG :** Zl. Vujovic
Racing Paris 1 : Lima	**Racing Paris 1 :** néant
Saint-Étienne : Tibeuf	**Saint-Étienne :** néant
Sochaux : néant	**Sochaux :** néant
Toulon : néant	**Toulon :** néant
Toulouse : néant	**Toulouse :** G. Passi, Da Fonseca

CLASSEMENT GÉNÉRAL
1. Olsen (Bordeaux), Bellone (Cannes), Garde (Lyon), Vercruysse (Marseille) : **3.**
5. Paille (Montpellier), Guerit (Nice), Dutuel (Auxerre), Eydelie (Nantes), Hadzibegic (Sochaux) : **2. . .**

Fair-play

(3e JOURNÉE)	(4e JOURNÉE)
Auxerre : 2 pts.	**Auxerre :** 1 pt.
Bordeaux : 1 pt.	**Bordeaux :** néant.
Brest : néant.	**Brest :** 5 pts.
Caen : 1 pt.	**Caen :** 2 pts.
Cannes : 6 pts (3 + 3).	**Cannes :** 2 pts.
Lille : néant.	**Lille :** 1 pt.
Lyon : 2 pts.	**Lyon :** 1 pt.
Marseille : 6 pts (3 + 3).	**Marseille :** 1 pt.
Metz : 2 pts.	**Metz :** 6 pts (3 + 3).
Monaco : néant.	**Monaco :** 2 pts.
Montpellier : néant.	**Montpellier :** 11 pts (3 + 5 + 3).
Mulhouse : 6 pts (3 + 3).	**Mulhouse :** 2 pts.
Nantes : 1 pt.	**Nantes :** 1 pt.
Nice : 6 pts (3 + 3).	**Nice :** néant.
Paris-SG : 2 pts.	**Paris-SG :** 11 pts (3 + 5 + 3).
RP 1 : 1 pt.	**RP 1 :** 1 pt.
Saint-Étienne : 1 pt.	**Saint-Étienne :** néant.
Sochaux : 1 pt.	**Sochaux :** 2 pts.
Toulon : néant.	**Toulon :** 6 pts (3 + 3).
Toulouse : 6 pts (3 + 3).	**Toulouse :** 7 pts (4 + 3).

CLASSEMENT GÉNÉRAL
1. Bordeaux, **3 pts** ; 2. RP 1, **5 pts** ; 3. Caen, Monaco, **6 pts** ; 5. Brest, Lyon, Lille ; **7 pts** ; 8. Toulon, Saint-Étienne, **8 pts** ; 10. Nantes, **9 pts** ; 11. Metz, Marseille, Auxerre, **10 pts** ; 14. Montpellier, Sochaux, **12 pts** ; 16. Toulouse, Cannes, Mulhouse, **15 pts** ; 19. Nice, **18 pts** ; 20. Paris-SG, **26 pts.**
Barème. — Avertissement : 1 pt ; expulsion : 5 pts. Trois cartons et plus pour une même équipe au cours d'une même rencontre : + 3 pts.

LILLE-MONACO : 1-1 (69e). — Remarquablement servi par Hoddle, Weah va prendre à revers Decroix et Thomas pour tromper Nadon d'un joli tir croisé et signer l'égalisation monégasque à Lille.

Bordeaux à l'anglaise

Le hasard du calendrier a voulu que Nantes et Lyon disputent trois de leurs quatre premiers matches à domicile et que Saint-Étienne et Caen en jouent, eux, le même nombre à l'extérieur. C'est pourquoi il est intéressant d'observer le classement à la moyenne anglaise, qui, en tenant compte du terrain, donne un autre angle au classement officiel.

Classement
(après quatre journées)

1. Bordeaux ..... + 3
2. Marseille ..... + 2
3. Monaco
   Paris-SG
   Saint-Étienne
   Toulon
   Toulouse ..... + 1
8. Brest
   Caen
   Mulhouse
   Nantes
   Sochaux 0
13. Auxerre
    Cannes
    Lille
    Metz
    Nice
    RP 1 ..... — 1
19. Lyon
    Montpellier ..... — 2

Barème. — A domicile : victoire, 0 point ; nul, — 1 ; défaite, — 2. A l'extérieur : victoire, 2 ; nul, 1, défaite, 0.

TOULOUSE-MARSEILLE : 1-2 (36e). — Gérald Passi au départ et à l'arrivée de cette action, qui a semé une belle panique dans la défense de l'OM. Le milieu toulousain, qui avait bien lancé Marcico, avait récupéré une première fois une balle repoussée par Huard sur un tir de l'Argentin. La seconde sera la bonne ! Sous la barre et 2-1 pour Toulouse !

Inquiétude en Bourgogne

Il faut attendre la quinzième place pour voir apparaître le premier Auxerrois, Bruno Martini. Peu rassurant avant la Coupe d'Europe.

Thierry Pister, le piston de Toulon.
(Photo PRESSE SPORTS)

1. Tigana (Marseille), Pister (Toulon) : 18
3. Van Herpen (Brest), Pelé (Lille), Weah (Monaco) : 17
6. Pardo (Bordeaux), Bénedet (Metz), Blanc (Montpellier), Keller, N'Diaye (Mulhouse), Desailly (Nantes), Pouliquen, Fournier (Saint-Etienne), Hadzibegic (Sochaux) : 16
15. Martini (Auxerre), Cabanas (Brest), Montanier (Caen), Garde (Lyon), Kastendeuch (Metz), Diringer (Mulhouse), Eydelie (Nantes), Bocandé (Nice), Fernier (RP1), Delpech, Huc (Toulouse) : 15
26. Matysik (Auxerre), Allofs, Bell, Durand, Lizarazu (Bordeaux), Rivoal (Brest), Bellone, Ekström (Cannes), Mobati (Lille), Genesio, Kabongo (Lyon), Di Meco, Mozer (Marseille), Brnovic, Cartier, Oleksiak, Zénier (Metz), Ettori, Mège (Monaco), Guérin (Montpellier), Andrieux, Fichaux, Jenner, Rohn, Stojkovic (Mulhouse), Deschamps, Le Guen (Nantes), Bonnevay, Mattio (Nice), Bats, Le Roux (Paris-SG), Tibeuf (Saint-Etienne), Bazdarevic, Lucas (Sochaux), Anziani, Bérenguier, Borrelli, Bosz, Bursac (Toulon), Debu (Toulouse) : 14
66. Dutuel, Prunier (Auxerre), Den Boer, Thouvenel (Bordeaux), Divert, Dumas, Rix (Caen), Galtier, Périlleux, Nadon (Lille), Fugier, Lemasson (Lyon), Huard, Roche, Vercruysse (Marseille), Black, Gaillot, Hinschberger, Lama (Metz), Dib, Poullain, Sonor (Monaco), Ferhaoui, Paille, Rust, Suvrijn (Montpellier), Subiat (Mulhouse), Jakovljevic, Kombouaré, Marraud (Nantes), Elsner, Ricort (Nice), Sène (Paris-SG), Ben Mabrouk, Olmeta (RP1), Beaufreton, Geiger, Sivebaek (Saint-Etienne), Silvestre, Thomas (Sochaux), Zahoui (Toulon), Despeyroux, Paillard (Toulouse). 13

LE CLASSEMENT DES AUXERROIS

1.	**Martini**	15
2.	**Matysik**	14
3.	**Dutuel**	13
	Prunier	13
5.	**Ferrer**	12
6.	**Barret**	11
	Kovacs	11
8.	**Boli**	9
	Catalano	9
	Cocard	9
11.	**Otokoré**	6
	Soler	6
	Vahirua	6
14.	**Darras**	3
	Guerreiro	3

Bruno Martini
(Photo PRESSE SPORTS)

Équipe type

3e JOURNEE
HUC
(Toulouse, 5 ét.)

THOMAS (Sochaux, 4 ét.)	**PRUNIER** (Auxerre, 4 ét.)	**HADZIBEGIC** (Sochaux, 5 ét.)	**DEBU** (Toulouse, 4 ét.)
PISTER (Toulon, 5 ét.)	**DELPECH** (Toulouse, 5 ét.)	**FERNIER** (RP 1, 5 ét.)	**PELÉ** (Lille, 5 ét.)
WEAH (Monaco, 5 ét.)		**BÉNEDET** (Metz, 5 ét.)	

Équipe type

4e JOURNEE
BEAUFRETON
(St-Etienne, 4 ét.)

DIRINGER (Mulhouse, 5 ét.)	**DESAILLY** (Nantes, 5 ét.)	**KASTENDEUCH** (Metz, 4 ét.)	**EYDELIE** (Nantes, 5 ét.)
DURAND (Bordeaux, 5 ét.)	**PEUGET** (Mulhouse, 5 ét.)	**MENGUAL** (Cannes, 6 ét.)	**KELLER** (Mulhouse, 5 ét.)
JAKOVLJEVIC (Nantes, 5 ét.)		**BELLONE** (Cannes, 5 ét.)	

Jakovljevic dans la lignée

Trois buts samedi contre le RP 1 et (déjà !) une première place au classement des meilleurs réalisateurs de Division 1 : Dragan Jakovljevic n'a pas attendu pour confirmer qu'il faisait partie de ces grands attaquants yougoslaves qui ont laissé leur empreinte dans le football français : Skoblar, Bjekovic, Vujovic et bien entendu Vahid Halilodzic, l'ex-Nantais. S'il est impressionnant, au premier abord, par sa stature (1,92 m pour 84 kg), Jakovljevic n'en est pas moins un fin technicien. Certes, il possède une carrure qui l'apparenterait plutôt à un rugbymen. Mais lorsque l'on doit avoir en face de soi des Julio Cesar, Le Roux ou Boli, c'est un élément vite indispensable. Sa puissance lui permet d'effectuer des démarrages aussi soudains qu'irrésistibles. Mais il est aussi parfaitement à l'aise avec un ballon dans les pieds, et sait se débarrasser de n'importe quel adversaire sur une toute petite surface. Ses qualités de remiseur sont exceptionnelles, et il sait en outre participer à l'élaboration de tous les mouvements offensifs des Canaris. Ce n'est d'ailleurs pas pour rien qu'il a déjà porté à onze reprises le maillot yougoslave.

Après quatre journées, Nantes est en deuxième position, et Dragan Jakovljevic a inscrit près de 50 % des buts de son équipe. Avec une telle réussite, il pourrait bien être l'élément déterminant pour propulser les Canaris vers l'Europe.

Dragan JAKOVLJEVIC
né le 23 février 1962
à Konjic (Yougoslavie)
1,92 m, 84 kg
Attaquant
● **Détail :**
5 étoiles : RP 1
3 étoiles : Auxerre, Marseille
2 étoiles : Lyon

FUTURS

à 20 h 05

INTERFOOTBALL
FRANCE INTER/FRANCE FOOTBALL

Jacques VENDROUX, le service des sports de FRANCE INTER,
et les 60 journalistes sportifs du réseau de RADIO FRANCE
SUR 1852 m GRANDES ONDES ou 162 kHz

France inter

Les sabots de sept

A Nancy, l'heure est au festival. De buts et de victoires. Quatre pour autant de rencontres. Qui dit mieux ? Personne. Pas même Strasbourg. Le renouveau lorrain surprend. Et impressionne !

En chemisette, cravate et pantalon léger, Jacques Brzezinski court de droite à gauche, affairé à d'insondables tâches, il s'en va l'air contrarié, puis revient sourire aux lèvres le temps de vous glisser un mot ou de raconter une anecdote, repart nerveusement, disparaît... Le président nancéien est insaisissable en cette lourde fin d'après-midi, il multiplie sa fluette personne aux quatre coins du stade Marcel-Picot, pour tout surveiller, tout organiser, s'assurer que rien n'est laissé au hasard en son club. Certaines découvertes qu'il a pu ainsi faire l'encouragent à ne pas négliger les plus petits détails. Quitte à bouleverser les habitudes, bousculer des prérogatives qu'il estime intolérables : « J'ai pu dénombrer plus de sept cents ayants droit par rencontre ! Dorénavant, je n'en tolérerai pas plus de cinquante. Moi-même je paierai ma place. »

Avec Jacques Brzezinski, la rigueur n'est pas un mot lancé en l'air pour amuser les pigeons. Dans le petit monde agité du football français, il en est devenu l'apôtre. Directeur de la Caisse d'épargne de Nancy et d'une société régionale d'informatique, conférencier de grande renommée à l'étranger, cet homme de quarante et un ans, président de l'ASNL depuis l'automne dernier, connaît les clés du succès et de la réussite. Flanqué de Michel Platini, il s'est efforcé, depuis son arrivée, de consolider les structures du club, d'en apurer les finances, de lui redonner une crédibilité, une stabilité quelque peu incertaine depuis la relégation en juin 1987. Ses méthodes, parfois draconiennes, ne suscitent pas forcément l'unanimité, mais les résultats suffisent à balayer toute objection...

Un climat fracassant

Car si, financièrement, le club lorrain est en passe de retrouver un équilibre budgétaire, sportivement, les chiffres parlent également d'eux-mêmes. Quatre matches, quatre victoires dont deux à l'extérieur (Reims : 4-1, Alès : 3-0, Martigues : 1-0 et Dijon : 4-0), douze buts marqués, un seul encaissé et huit points pour une place de leader occupée sans partage. Un début de Championnat fracassant pour l'équipe de Robert Dewilder pourtant fort discrète lors de l'intersaison, mais dont l'éclatant renouveau ne peut être considéré comme un leurre si l'on en juge par la qualité de ses premières prestations. Là où Strasbourg et Nîmes étaient attendus, c'est Nancy qui a surgi.

Solidité défensive, efficacité offensive, le mélange est détonant. Et pas loin d'être étonnant. D'une saison à l'autre, sans que les données aient profondément changé, les joueurs de Roger Dewilder allient naturellement l'une à l'autre. Les raisons de cette force nouvelle tiennent en deux mots : sagesse et clairvoyance. Sagesse du recrutement. Et clairvoyance dans le choix des hommes. Là où d'autres ont dépensé des millions à pleines brassées, Nancy n'a pas voulu dépenser l'argent qu'il n'avait pas. Et sans trop dépenser celui qu'il avait (budget de 24 millions de francs en réduction de 4 millions de francs par rapport à l'exercice précédent), le club du président Brzezinski a su se procurer les joueurs nécessaires à la création d'un ensemble compétitif. « Le plus riche n'est pas forcément le meilleur », argue le patron lorrain. Juste.

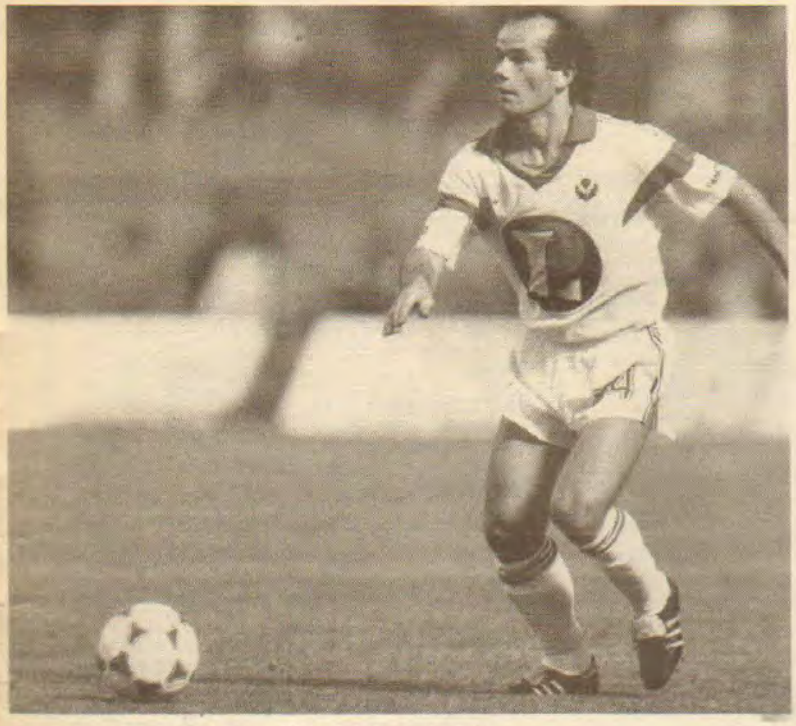
Zappia-Martin, les chefs

Trois départs (Bellisi, Millot, Zaremba) pour trois arrivées, poste pour poste : Fernando Zappia, libero franco-argentin de trente-quatre ans, de retour dans un club où il inaugura sa carrière hexagonale de 1980 à 1983 ; Eric Martin, milieu de terrain, trente ans, un pur produit de l'ASNL qu'il quitta en 1987 pour le Paris-SG, et Pascal Harmand, milieu défensif, vingt-quatre ans, formé sur place lui aussi et prêté la saison dernière au FC Sète. Point final. Pour l'instant en tout cas (NDLR : un autre renfort n'est pas à exclure, peut-être le Marseillais Bernardet). « Un choix judicieux, témoigne Jean-Michel Moutier, le directeur sportif. Pourquoi devrait-on suivre la mode des grandes dépenses ? Nous avons pris des joueurs qui, non seulement connaissaient bien le club, mais qui surtout avaient envie d'y revenir. Et n'est-ce pas là l'essentiel ? »

En partie. Car rien ne garantissait au départ le succès de cette greffe même si les risques de rejet s'en trouvaient plus limités. Les premiers pas de l'équipe nancéienne ont donc effacé toute inquiétude à ce sujet. Et Robert Dewilder n'hésite pas aujourd'hui à attribuer à Fernando Zappia et Eric Martin une large part de ce mérite : « Ce sont deux leaders naturels en matière de rigueur, de dialogue, deux régulateurs qui permettent, avec leur expérience, aux jeunes de mieux gérer les bons et les mauvais moments dans un match. Ils savent donner de la voix pour que personne ne s'enflamme ou ne baisse les bras. Sur le terrain, ils sont les chefs qui représentent l'entraîneur et quand tout le monde adhère à ce principe, l'équipe peut rester organisée et bien entreprendre. Les garçons sont sûrs de la valeur et de plus en plus maîtres de leur affaire. Le premier match à Reims a servi de déclic. »

En ne cédant qu'une seule fois en trois cent-soixante minutes, le verrou nancéien a prouvé sa fiabilité sans tarder. L'entourage de Zappia ne manque ni de sûreté, avec le gardien Mastrisciano et Deplanche au poste de stoppeur, ni de tempérament, souvent offensif, avec le jeune Bertrand et l'expérimenté Honorine. Le libero lorrain à l'accent espagnol se montre satisfait de la formule et du comportement de la totalité de l'équipe : « L'organisation est bonne. Sa réussite repose sur la solidarité et l'efficacité devant le but. Actuellement, notre point fort se situe là. A domicile comme à l'extérieur, nous essayons de respecter une ligne de jeu, en pressant l'adversaire très haut. Lorsque le système sera vraiment au point, il sera très difficile de battre Nancy. » Ce qui n'est déjà pas si simple...

Solidarité, organisation. Deux mots qui reviennent souvent dans les propos des joueurs lorrains. Le tableau noir semble avoir beaucoup



Avec Eric Martin en soliste (ci-dessus) et Ray Stephen dans le rôle du buteur retrouvé (ci-contre), Nancy joue les number one ! L'étau dijonnais qui enserre Gava (à gauche) n'y changera rien.
(Photos Jackie DELORME)

lieues

servi lors des séances d'entraînement d'avant-saison. Suivons le tracé de la craie tenue par Claude Deplanche : « Le gros travail défensif des milieux de terrain et même des attaquants permet à l'équipe d'être toujours bien placée, d'empêcher l'adversaire de trouver des espaces et d'élaborer un jeu correct. On essaye au maximum d'être toujours en supériorité numérique dans toutes les zones, toujours à deux contre un, toujours quelqu'un en soutien. Après, les contres partent très vite. Actuellement, on sent que l'on peut marquer à tout moment. »

Avec, comme rampe de lancement systématique, Eric Martin. De sa position de milieu tournant, il contrôle la quasi-totalité des ballons d'attaque de sa formation. Dont il apprécie à son tour le début de Championnat : « Cela ne peut aller mieux. Chacun met ses qualités propres au service du groupe, ce qui faisait sans doute défaut la saison dernière. On peut alors avoir une petite ambition derrière la tête. » Surtout si Ray Stephen affiche la forme qui lui avait permis d'inscrire vingt et un buts il y a deux ans. En réintégrant l'attaque nancéienne, alors qu'il évoluait au milieu la saison passée, l'Ecossais semble avoir renoué avec une réussite qui le fuyait. Quatre buts en quatre matches, dont trois contre Dijon samedi soir, le capitaine lorrain a retrouvé le sourire : « La confiance est revenue chez tout le monde et c'est un signe qui ne trompe pas. »

Tels les Phéniciens

C'est en tout cas ce que souhaite ardemment Robert Dewilder. Ne plus se tromper. Son équipe a gagné en maturité (« Les jeunes comme Zitelli, Gava, Bertrand, Fischer ou Boschetti ont pris de la bouteille »), en stabilité défensive, en réalisme offensif et apparemment en fiabilité et en constance. Autant d'atouts qu'elles ne possédaient pas dans leur entier les deux saisons précédentes. « L'année dernière en particulier, l'équipe pouvait se montrer redoutable. Mais aussi très irrégulière. Nous étions capables de battre Brest ou Mulhouse et de perdre au Mans et au Touquet. Les gens nous couvraient d'éloges sur la qualité de notre fonds de jeu, mais à l'arrivée on prenait 4-1 à Reims par exemple. » Les temps ont changé. « A présent, même si tout n'est pas parfait, on a appris à réfléchir sur le terrain, à se regrouper, à temporiser et tempérer notre jeu. »

Mais, instruit par les dures leçons du passé, l'entraîneur nancéien se garde bien de projeter sa présente satisfaction dans le futur. Légitime prudence : « L'an dernier, nous avions claironné sur les toits notre ambition de montée. Avant même de jouer contre Beauvais, Dunkerque et Créteil on se voyait en tête. Résultat : nous n'avions pris que deux points en trois matches et, par la suite, nous nous étions usés nerveusement à tenter de combler notre retard. Alors restons modestes et sereins, ne faisons pas les fanfarons et abordons les matches les uns après les autres en ayant le souci d'être présents à chaque fois. Et vous savez quoi ? Le président n'aime pas que je parle comme ça... » Forcément.

Jacques Brzezinski est un homme qui, lui, va droit au but. « Notre ambition affirmée est la Division I. Cette année. On se bat pour gagner. J'ai écrit personnellement à chaque joueur une lettre de deux pages, très détaillée, argumentée en ce sens. C'est le langage que l'on tient à la ville de Nancy et aux sponsors. Eux aussi doivent le tenir. D'ailleurs, j'ai pu remarquer que, dans certaines interviews, ils ressortent des bouts de phrases de cette lettre. Preuve qu'ils se sont bien imprégnés du message. Moi, j'y crois. Je voudrais que nous soyons comme les Phéniciens : quand ils arrivaient sur une île déserte, ils brûlaient leurs bateaux pour ne pas pouvoir repartir... »

Philippe MAYEN à Nancy

Omam-Biyik : « Laval va remonter »

Reuzeau, le Lavallois, au cœur de la bataille, à la lutte avec Ekeke.
(Photo PADOGIS)

Le leader valenciennois a chuté samedi à Laval sous les coups de boutoir de l'attaquant camerounais.

TOUJOURS invaincu, le Stade Lavallois vient de se hisser en tête du groupe B où il figure en première ligne aux côtés du Havre et de Valenciennes. V.A., qu'il a fait chuter samedi au stade Francis-Le Basser, grâce à trois buts de son canonnier camerounais François Omam-Biyik. Un hat-trick de classe pour un joueur qui n'en manque pas et qui rêve d'une grande saison où il a deux ambitions : remonter avec son club en Division I et participer au Mondiale 1990 en Italie avec les Lions Indomptables.

« François Omam-Biyik, ces trois buts prouvent que vous êtes enfin revenu à votre meilleur niveau...

— Oui, je crois que la forme est là, maintenant. Avec mon opération des ligaments croisés du genou, survenue après une blessure contractée lors de la dernière Coupe d'Afrique des Nations, j'ai eu beaucoup de mal à retrouver mes marques. Je le regrette beaucoup, car je n'ai pas pu vraiment aider mon équipe à éviter la relégation.

— Pourquoi avez-vous mis tant de temps à récupérer ?

— J'ai été opéré une première fois sur place, au Maroc. Mais, à mon retour, j'avais toujours mal. J'ai passé des examens et on en a conclu qu'il fallait me réopérer. Tout ça a été long, je sais.

— D'autant qu'à la fin de la saison Laval est descendu en Division II. Comment avez-vous réagi ?

— Ça ne fait jamais plaisir de descendre. Au début, comme tout le monde, j'ai accusé le coup. Mais maintenant, c'est oublié.

— Parce que vous sentez que le Stade Lavallois peut remonter ?

— Bien sûr. Si nous échouons cette saison, je suis sûr que l'on pourra réussir l'année prochaine. D'ici deux ans, je crois que Laval aura retrouvé sa place en Première Division.

— Et cette saison, non ?

— Si, si, nous en sommes capables. Mais il y a beaucoup d'équipes ambitieuses dans notre groupe. Et la D II, pour nous, c'est nouveau. Nous allons peut-être rencontrer des surprises. Il faut être prudent.

— Après quatre journées, comment situez-vous Laval dans ce Championnat ?

— Bien, pour l'instant, c'est bien. Deux victoires à domicile, deux matches nuls à l'extérieur, le bilan est très satisfaisant. Mais il nous reste à affronter de gros morceaux comme Lens, Le Havre ou Rennes.

— Que pensez-vous de votre entente en pointe avec Madar ?

— C'est un très bon joueur, puissant. Sa rentrée contre Valenciennes m'a fait du bien car j'avais besoin de souffler un peu. Je crois que l'on pourra être rapidement très complémentaires.

— Certaines personnes pensent que Laval est à sa place en Division II. Est-ce votre avis ?

— C'est possible, je ne sais pas. En tous les cas, moi, je suis venu en France pour jouer en Première Division. Et je sais aussi que dans l'équipe nous avons tous envie d'y revenir.

— La descente a-t-elle changé beaucoup de choses au club ?

— Oui, surtout au niveau de l'ambiance. Par rapport à la saison dernière, elle est nettement meilleure. Nous sommes beaucoup plus soudés. Et cela est valable sur le terrain comme à l'extérieur. Le fait de jouer très vite les premiers rôles nous a mis en confiance. Le groupe est joyeux et cet état d'esprit va peut-être représenter pour nous un atout important.

— Avec la relégation, certains salaires ont été réduits de vingt pour cent. Est-ce votre cas ?

— Oui, et je l'ai appris tout récemment. Cela aussi, ça ne fait jamais plaisir. Mais je crois que d'ici à la fin de la semaine, le président va apporter quelques retouches à mon salaire.

— A côté du Championnat, vous êtes également engagé avec l'équipe nationale du Cameroun dans les éliminatoires de la Coupe du monde. Participer au Mondiale 1990 en Italie avec les Lions Indomptables, cela doit aussi terriblement vous motiver, non ?

— Bien sûr, d'autant que nous avons un bon coup à jouer puisque nous sommes en tête de notre groupe, à égalité de points avec l'Angola, et que nous allons disputer nos deux derniers matches sur notre terrain, le 13 août contre le Gabon et le 27 face au Nigeria.

— Vous n'avez jamais de problèmes pour rejoindre votre sélection ?

— Je dois un peu discuter à chaque fois. Mais ça s'arrange toujours, d'autant que j'ai une clause dans mon contrat.

— Au Cameroun, êtes-vous toujours très populaire ?

— Oui, j'ai beaucoup de fans là-bas. Quand je suis parti en France, en 1987, j'avais reçu le lion d'or récompensant chaque année le meilleur joueur du pays. J'éprouve toujours un immense plaisir à revenir chez moi. »

Gilles AUBERT, à Laval

CLUBS, améliorez vos finances en vendant à vos supporters un
CALENDRIER
personnalisé de votre équipe.
Catalogue n° 11 Calendriers SIMATIS
rue Cassinel 42100 SAINT-ETIENNE

Division 2

Boulimie

Après les deux Allemands Rolff et Allofs, les deux Auxerrois Monczuk et Geraldès, les deux Alésiens Leclerc et Dall'Oglio, le Sétois Sansone et le Spiripontain Orsoni, le RC Strasbourg s'est rendu acquéreur du défenseur lillois Jean-Luc Buisine, vingt-sept ans, champion d'Europe Espoirs, prêté pour un an et du milieu de terrain grenoblois Youri Djorkaeff, vingt et un ans, international espoirs lui aussi, transféré pour cinq millions de francs au club alsacien. Si la durée du contrat du jeune Dauphinois n'a pas été révélée, les modalités de paiement ont en revanche été précisées : un acompte à la signature et le solde en juillet 1990. Une clause prévoit à ce sujet que si le RCS ne pouvait s'acquitter du solde, Youri Djorkaeff reviendrait alors à son club d'origine la saison prochaine.

clin d'oeil

Vol plané

Avec atterrissage forcé... *(Photo Jackie DELORME)*

Allofs en question

Un différend a vu le jour samedi dernier entre le FC Cologne et le RC Strasbourg quant au montant du transfert de l'attaquant allemand Thomas Allofs, meilleur buteur de la Bundesliga la saison passée. Cologne espérait obtenir 3 MF suisses (12 MF) pour le transfert de son joueur. Or, selon les dirigeants du club allemand, le RC Strasbourg n'est disposé à débourser que 1,6 million de marks (4,5 MF) et, contrairement à ce qui était stipulé dans le contrat, n'a pas encore versé le moindre centime. L'UEFA, saisie par les responsables rhénans, devrait étudier le litige dans les deux prochaines semaines.

▲ Privé de Lippini, victime d'une entorse du genou, les Bastiais ont craint jusqu'au coup de sifflet de devoir aussi se passer des services de Santini. L'ex-Marseillais, blessé le mercredi à Montceau, devait finalement jouer après avoir effectué un ultime essai quelques minutes avant le début de la rencontre.

▲ Joachim Marx avait raison. L'entraîneur de La Roche-sur-Yon avait demandé à ses joueurs, avant le match contre Rouen, d'éviter les fautes stupides : « Sur trois coups francs, Jarolim donnera au moins un but. » Bien vu. Encore aurait-il fallu être entendu.

▲ Surprise, samedi soir, à Rouen, quand à la soixante-dix-neuvième minute du match contre La Roche, une bouteille d'eau vint se mêler à l'action de jeu. La main coupable de ce lancer n'était autre que celle de Joachim Marx, excédé par l'arbitrage. Un geste d'humeur qui n'entraîna aucune sensation de la part du délégué. La goutte d'eau n'a pas fait déborder le vase.

▲ Deux Rouennais n'ont pas fini le match contre La Roche, samedi soir, à cause de blessures : Karel Jarolim, victime d'un début de claquage à la cuisse à la dernière minute et Roger Hitoto qui souffre des tendons.

▲ Arnaud Dos Santos, l'entraîneur rouennais, se demandait bien comment son équipe allait se libérer de façon à exprimer son jeu contre La Roche. Finalement, le but salutaire pour Rouen fut inscrit par Peltier et, par la suite, tout s'enchaîna favorablement pour les Normands.

▲ « Nous manquons de maîtrise collective. Si nous avons gagné ce soir c'est davantage grâce à nos individualités. » Une analyse de l'entraîneur rouennais, Arnaud Dos Santos, partagée par son homologue yonnais, samedi soir, à l'issue d'une rencontre serrée.

▲ Jean-Marc Adjovi-Boco, le défenseur tourangeau, est depuis cette semaine l'heureux papa d'un petit Jérémie, futur footballeur c'est évident.

▲ Fehrat Khirat, le jeune attaquant du FC Tours, victime d'un traumatisme crânien, au cours du match Tours-Quimper de la semaine dernière, reste encore très fragile et il a même dû réintégrer le CHU de Tours pour de nouveaux examens. Durée probable de son inactivité : deux mois. Pas de chance pour cette véritable locomotive de l'équipe tourangelle.

▲ Colère de Jean Sérafin dans les vestiaires du FC Tours, samedi soir, après le match contre Angers : « Jamais de ma carrière, je n'ai vu une telle absence de l'équipe que je dirigeais pendant une mi-temps ! Impardonnable ! » Ça va saigner cette semaine...

▲ Rapports de bon voisinage : l'AS Nancy-Lorraine vient de prêter à Chaumont, pour une saison, son attaquant Laurent Kirmann. Celui-ci avait vu une carrière prometteuse stoppée par une blessure la saison dernière. L'air de la Haute-Marne devrait le régénérer.

▲ Avec son cousin lorrain du FC Metz, Nancy a failli négocier le transfert de Bernard Bureau. L'affaire ne s'est pas faite. Les Nancéiens ne sont pas loin de s'en féliciter. Bureau a été excellent contre Dijon, et devrait maintenant remplacer Zitelli, victime d'une entorse.

▲ Ray Stephen a, au début de la saison, fait le pari avec Michel Platini qu'il marquerait vingt-cinq buts cette année. Avec quatre buts en quatre matches, le capitaine de Nancy est dans les temps...

▲ Huit mois après son licenciement, ce n'est pas sans un petit serrement de cœur que Jacky Lemée est entré, samedi, dans les vestiaires de la Source réservés aux visiteurs. Treize années de présence à Orléans, ce n'est pas rien. Aussi était-il très entouré et sa venue avait attiré des spectateurs supplémentaires.

▲ Tout comme l'entraîneur René Exbrayat, le directeur sportif d'Avignon, Gérard Soler, était extrêmement déçu de la très faible prestation des Vauclusiens au stade des Costières : « Nous avions abordé ce match avec l'intention de faire douter les Nîmois après leur échec à Alès, expliquait-il. Malheureusement nos garçons ont été ce soir méconnaissables, mais ils valent bien mieux que ça. Croyez-moi ».

▲ De nombreux supporters nancéiens étaient présents mercredi dernier dans les tribunes du stade Francis-Turcan de Martigues. En vacances pour certains mais surtout installés dans la région depuis que la sidérurgie « lorraine » a pignon sur rue dans la zone industrielle de Fos-sur-Mer.

▲ Mariini suspendu après son expulsion à Orléans, Benarbia toujours indisponible, les Martégaux présentaient un milieu de terrain très diminué devant Nancy, mercredi dernier. Et ni Edwige ni Touré ne faisaient le poids face aux Martin, Gava et autres Stephen.

▲ Les trois joueurs recrutés cette saison par le Stade Rennais (Miton, Sorin et Ribar) sont gauchers. Cela permet à certaines mauvaises langues de dire que la municipalité socialiste de Rennes a fortement influencé le choix des dirigeants bretons...

▲ Le milieu de terrain alésien Jean-Philippe Faure, qui dut quitter le terrain à la dix-huitième minute du match contre Nîmes, mercredi dernier, souffre d'une entorse du genou. Il sera donc indisponible quelque temps.

▲ Le Zaïrois Roger Ekie-M'Bolé, qui fut l'un des joueurs vedettes de la rencontre Alès-Nîmes, et qui prit une part prépondérante au succès cévenol, évoluait la saison dernière en Promotion d'Honneur avec le petit club de Marvejols.

▲ Les loges annoncées dans le stade d'Alès sont à présent devenues réalité. Elles ont été inaugurées mardi dernier pour la venue de Nîmes : quatre fauteuils autour d'une petite table. Et pour fêter le succès alésien, certains sponsors se sont fait servir le champagne.

▲ L'international olympique yougoslave Ivan Files, vingt-huit ans, a signé samedi dernier un contrat de deux ans avec En Avant de Guingamp. Ce milieu de terrain offensif venu de Celik Zenika, complète le recrutement breton.

Gress rebondit

Suite à la parution de l'article « La Meinau fait la moue » publié dans notre numéro du 25 juillet, Gilbert Gress, ex-entraîneur du RC Strasbourg, a tenu à réagir à certains propos du président Daniel Hechter. Qui disait : « Les gens me parlent de nostalgie. Mais quelle nostalgie ? Celle d'un titre de champion en 1979 avec une équipe qui n'avait vraiment rien d'exceptionnel ? Celle d'une époque Gress qui aura fait plus de mal que de bien à ce club ? »

Réponse de l'intéressé : « J'ai longtemps hésité avant de faire cette petite mise au point. Mais les souvenirs extraordinaires que je garde du titre 1979 m'ont incité à rompre le silence. Avec Max Hild, Arsène Wenger et seulement cinquante millions de centimes, nous avions réussi à bâtir une équipe qui procura à tout le monde beaucoup de plaisir et de satisfactions. Alors je crois que M. Hechter a eu la réaction de ceux qui ne connaissent que l'échec et jalousent la réussite des autres. Quant au club, il ne me semble pas être dirigé de façon compétente depuis quelques années. »

▲ Engagé par Nîmes pour chapeauter le staff technique du club parce qu'il est titulaire de l'indispensable diplôme d'entraîneur du troisième degré, l'ancien pro Jacky Castellan a été vu ce week-end pour la première fois de la saison dans la capitale gardoise. Il a d'ailleurs participé vendredi à l'assemblée générale du club où il a été présenté à l'assistance par le président Jean Bousquet, puis il a assisté samedi soir au match Nîmes-Avignon.

Quimper sans le sou

Membre influent du directoire du Quimper FC, Pierre Le Guil s'est expliqué mercredi dernier après la défaite de l'équipe bretonne contre Saint-Seurin, sur le transfert éclair de Jean-Luc Ribar pour quatre ans au Stade Rennais. Question posée : pourquoi s'être séparé d'un attaquant tel que Ribar alors que l'effectif du club n'était déjà pas très fourni ? Réponse : « Simplement par prudence financière, compte tenu du budget dont nous disposons. Si au sein de la section pro, nous pouvions disposer des 3 MF qui nous sont alloués, nous recruterions et aurions une toute autre équipe. Malheureusement, cette somme est exclusivement affectée au paiement des dettes antérieures et autres emprunts, ainsi qu'au fonctionnement du centre de formation et des différentes sections amateurs. »

▲ Initialement prévue mardi dernier la conférence de presse qu'Emile Zuccarelli, le maire de Bastia, devait tenir à propos de l'action de la municipalité quant à la situation financière du SECB a été reportée en raison des incendies qui menaçaient la ville. C'est finalement hier que le maire a fait le point de la situation et précisé sa position.

▲ Olivier Pantaloni qui était en désaccord avec les Bastiais s'est finalement mis d'accord avec les dirigeants et a signé un premier contrat professionnel de quatre ans. Quant Poggi et Maroselli ils ont obtenu une dérogation et ont pu obtenir une année de stage supplémentaire.

▲ Quimper a mis à l'essai avec son équipe réserve devant l'US Montagnarde Guy Moret (25 ans), un ancien stagiaire de Cannes qui jouait la saison dernière en Deuxième Division espagnole, à Alicante, où il marqua onze buts.

Gag !

Dix minutes. C'est le temps qu'il fallut à M. Mano, l'arbitre de la rencontre La Roche-Lorient disputée mercredi dernier, pour infliger son premier avertissement et... s'apercevoir qu'il avait oublié ses petits cartons aux vestiaires. Le délégué dut alors le suppléer en notant le nom du joueur fautif.

▲ On a craint le pire pour Philippe Gottardi à la 60e minute de la rencontre face à Strasbourg l'ailier gauche bastiais pénètre dans la surface de réparation. Orsoni le stoppeur alsacien se précipite, Gottardi s'écroule, le public réclame un penalty, mais Joël Quiniou fait signe de continuer à jouer. Gottardi reste au sol et sera finalement évacué sur une civière, victime d'une fracture de l'humérus du bras gauche.

▲ « Nous étions venus pour gagner », déclarait Gérard Banide à l'issue de la rencontre contre Bastia. Gagner comment ? On peut se poser la question, quand on a été témoin de la tactique superdéfensive adoptée par des alsaciens qui tout au long de la rencontre n'ont eu d'autre objectif que de casser le jeu. Strasbourg et ses stars nous doivent une revanche.

▲ Lors de sa récente assemblée générale, Nîmes a élargi son comité de gestion et l'a porté à dix membres en y faisant entrer quatre personnalités locales, MM. Agot (adjoint au maire), Sauli (Catavana), Bertrand et Sagnard.

▲ Les comptes définitifs de Nîmes Olympiques pour l'exercice 1988-1989, révélés lors de l'assemblée générale de vendredi dernier, ont permis au président Jean Bousquet de se déclarer satisfait sur le plan financier, le bilan n'étant pas loin d'être en équilibre grâce à une importante augmentation des recettes et des subventions. De plus, la moyenne d'assistance est passée la saison écoulée de 3 466 (pour l'exercice 1987-1988) à 5 636.

▲ Parce qu'il a dû jouer pendant toute la période des vacances avec l'équipe nationale d'Algérie, l'attaquant de Nîmes Djamel Menad est actuellement saturé de football. Bernard Boissier l'a donc mis au repos pour lui permettre de récupérer.

▲ Déplacement à Montceau mouvementé que celui des Bastiais mercredi dernier. En raison des incendies le trafic de l'aéroport de Poreta avait été considérablement perturbé et leur vol à destination de Lyon, via Nice sensiblement retardé. Pour Thierry Meyer, appelé de la dernière heure les choses devaient être encore plus compliquées. Il devait raté l'avion et ne put rejoindre ses coéquipiers que trois heures avant le début de la rencontre.

▲ Manuel Lerat, second buteur orléanais derrière Langers la saison dernière, est passé presque inaperçu, samedi, dans l'équipe de Reims. C'est que relevant de blessures, il n'a pas encore retrouvé sa condition physique optimale.

Letard en pétard

Limogé de son poste d'entraîneur de La Roche AEPB en août 1988, Christian Letard a été débouté de sa plainte par le tribunal des prud'hommes qui n'a pas reconnu le caractère abusif de son licenciement. Une déception pour le nouveau responsable du Mans, qui réclamait près de 1,2 MF de dommages et intérêts et qui se voit à présent contraint de... rembourser 27 000 F de trop-perçu à son ancien employeur.

▲ Frédéric Goffin, le stoppeur de l'US Dunkerque, est en passe de se créer une réputation de buteur. Après avoir marqué le but victorieux contre Lens mercredi dernier, il a donné l'égalisation à son équipe trois jours après face à Abbeville.

▲ Dès son arrivée à Abbeville, l'ex-Strasbourgeois Jacques Etamé, qui relève d'une opération du ménisque, a joué un petit match amical avec la réserve picarde contre Calais. Histoire de renouer avec la compétition en douceur.

Rapprochement Est-Ouest

Déjà acquéreur de huit nouveaux joueurs, le Red Star vient de faire signer trois nouvelles recrues après quatre journées de Championnat. Le président du club audonien, Jean-Claude Bras, a ainsi surpris tout le monde, samedi soir en annonçant les noms de ses dernières recrues. Pour Boris Diecket (vingt-six ans, défenseur du FC Nantes) et Philippe N'Dioro (vingt-sept ans, attaquant de l'OGC Nice), il s'agira d'un prêt d'une saison.
Mais c'est surtout le choix du troisième qui est le plus insolite puisqu'il s'agit du capitaine de l'équipe nationale des Etats-Unis Hugo Perez, vingt-six ans. Jean-Claude Bras n'a pas hésité à se rendre en Italie où la sélection américaine effectuait une tournée pour obtenir la signature de ce milieu offensif. Le contrat portera sur deux ans. Depuis des mois, le président audonien caressait le rêve d'aligner sous le maillot vert du Red Star un Soviétique (le libero Bubnov) et un Nord-Américain.

▲ Le jeune Christophe Revault, dix-huit ans, a effectué samedi soir à Saint-Seurin ses grands débuts dans les buts havrais, Alain Casanova, victime d'un claquage aux biceps, ne pouvant tenir son poste. Des débuts satisfaisants, puisqu'il ne s'est incliné que sur un penalty.

▲ Marcel Berthomé, le président saint-seurinois, a rappelé samedi soir au capitaine havrais Bruno Baronchelli qu'il était déjà venu jouer contre les Verts en Gironde, mais avec le FC Nantes. C'était il y a plus de dix ans, lorsque Saint-Seurin avait fait une apparition en D III. L'ex-Canari se souvenait en effet du voyage.

▲ Avant de s'absenter quelques jours pour raisons familiales, André Menaut, le coach saint-sevrinois, a confié à Michel Le Blayo et Raymond Camus la responsabilité des entraînements hebdomadaires. Les deux ex-pros auront donc la lourde charge de préparer le déplacement de Rennes de samedi.

▲ Non seulement le calendrier fédéral a assommé les Saint-Seurinois en les plaçant systématiquement en concurrence avec les Girondins de Bordeaux, mais il leur offre en août une succession de matches propres à les décourager. Après Quimper et Le Havre, les Verts se frotteront à Rennes, Valenciennes et Niort avant de voir arriver Laval. Après tout cela, l'avenir sera éclairé...

▲ Philippe Schuth et Philippe Flucklinger, les gardiens de but de Dunkerque et Abbeville, appartenaient voici quelques saisons à Strasbourg. Ils étaient surtout concurrents, se disputant la place de titulaire. Mais ils sont restés les meilleurs copains du monde, et ils l'ont démontré à l'occasion du match de samedi.

une-deux

Jouanne : « Sus au chômage ! »

« Denis Jouanne, vous voilà donc au chômage comme beaucoup d'autres. Comment réagissez-vous ?
— Pas très bien. Et je me dis surtout que quelque chose ne va pas dans le football aujourd'hui.
— Exemple ?
— Exemple, la liste des joueurs libres éditée par l'UNFP. Certains, comme moi d'ailleurs, n'y figurent pas. Pourquoi ? A qui est-elle envoyée dans les clubs ? Par qui est-elle lue ? Le président ? L'entraîneur ? Le directeur sportif ? Le secrétaire ? De toute façon son impact me semble limité. Lorsque l'on téléphone dans un club, on ne sait jamais qui est la personne décisionnaire.
—Que préconisez-vous ?
— Je pense que l'UNFP a les moyens de mieux mettre en valeur les joueurs sans emploi, pour les présenter. En achetant par exemple des espaces publi-rédactionnels dans les journaux. Avec l'aide de sponsors cela ne doit pas être difficile.
— Vous estimez que l'UNFP ne fait pas correctement son travail ?
— ...
— Qu'elle pourrait le faire mieux ?
— Un effort de communication me semble nécessaire.
— Et quoi d'autre ?
— Pourquoi la législation fédérale limite-t-elle à quatre le nombre de footballeurs ex-pros que les clubs indépendants peuvent recruter ? Pourquoi limiter à dix-sept le nombre de pros par clun en D II ? En cette période difficile, c'est un non-sens. Cela ne va-t-il pas, d'ailleurs à l'encontre de la loi du travail ?
— D'après vous, le chômage des footballeurs pourrait être évité ?
—Oui. Ce sont les structures elles-mêmes qui le créent.

Comme plusieurs dizaines d'autres footballeurs, l'ex-capitaine rouennais est au chômage. Il témoigne.

— N'y a-t-il cependant pas trop de footballeurs ?
— Tout à fait. Trop souvent, on préfère la quantité à la qualité. Aujourd'hui, plus besoin de faire ses preuves pour signer son premier contrat pro. Le métier est galvaudé. Beaucoup de joueurs n'ont pas le niveau et pourtant ils évoluent régulièrement en D II, voire en D I.
— Parce qu'ils sont plus jeunes et moins chers ?
— Ce n'est pas une question d'âge ou de prix. Pour revenir à moi, je me sens encore en pleine forme physique et très ambitieux. Et je suis prêt à faire des concessions financières. Ce qui m'intéresse c'est de jouer. Pourquoi pas à la pige.
— Quel est le principal problème pour un joueur au chômage ? L'inactivité ?
— Bien sûr, mais l'isolement est également une chose terrible. Peu de gens vous téléphonent. Seuls Bruno Roux et Karel Jarolim m'ont témoigné leur sympathie. J'espère que les autres ne le font pas par pudeur. Mais dans ce milieu égoïste et égocentrique je ne nourris guère d'illusions.
— Isolement et amertume donc ?
— Oui. Certains oublient vite que l'on s'est démené pour eux en allant discuter des primes avec les dirigeants par exemple. Je me sens cocu si j'ose dire...
— L'affaire Fernandez vous évoque quoi ?
— J'ai été choqué, outré. Certains reportages sur lui m'ont fait leverde mon fauteuil. Quel manque de décence de sa part ! On a fait trop tapage, trop de pub. Les copains des copains ça suffit.
— N'était-il pas un chômeur lui aussi ?
— Un chômeur qui gagné 700 000 F par an ? Est-ce vraiment un chômeur ? A aucun moment il n'a manifesté une quelconque solidarité avec les autres, ceux qui se retrouvent sans emploi alors qu'ils ne touchaient que 5 ou 7 000 F. Les chômeurs de la France entière ont dû avoir la même réaction d'indignation.
— Conclusion ?
— Avec quelques efforts, le chômage des footballeurs pourrait être évité. Prenons-en conscience. »

Philippe MAYEN

Les punis

Deux matches ferme : **Mariini (Martigues).** ***Un match ferme plus un match avec sursis :*** **Havet (Rouen).** ***Un match ferme :*** **Cabanel (Angers), Laguillier (Quimper), Elie (Alès), Beasse (Orléans).**

▲ L'équipe anglaise de Nottingham Forest effectue un séjour en France. C'est dans ce cadre qu'elle jouera à Saint-Hilaire-de-Riez, ce mardi à 19 h 30, un match amical avec La Roche-sur-Yon Vendée Football.

▲ Le stoppeur international sénégalais Mustapha Diagne, vingt-trois ans, qui évoluait à la Jeanne d'Arc de Dakar, a signé vendredi dernier un contrat de quatre ans en faveur du FC Grenoble.

▲ Deux nouvelles recrues pour le SC Abbeville et en l'occurrence deux Strasbourgeois. Le gardien de but Philippe Flucklinger et le milieu de terrain Jean-Jacques Etamé ont tous rejoint, la semaine dernière, le club picard.

▲ Soirée difficile, samedi soir, pour le Lensois Olivier Trassard, qui, victime d'un choc à la 37e minute du match contre Niort, a dû quitter le terrain. On craignait pour l'ex-Orléanais une fracture du péroné.

▲ Si les Niortais se présentèrent samedi soir sans sponsor sur la pelouse de Félix-Bollaert, les Lensois risquent aussi de jouer à l'extérieur sans inscription sur le maillot, l'accord avec le second sponsor sollicité n'étant pas encore conclu.

▲ Abbeville effectuera samedi le déplacement à Quimper par avion. Cela afin d'éviter la fatigue, et de permettre aux joueurs de revenir plus tôt à leur domicile, le soir après le match.

▲ Christophe Demain, le défenseur valenciennois, a étrenné de la plus belle façon qui soit son premier contrat professionnel en signant un but dans la minute qui suivit sa première apparition en Championnat.

▲ Furic, le milieu de terrain nordiste, et Heyman, le défenseur picard, se sont revus avec plaisir lors du match Abbeville samedi soir. Ils ont échangé des souvenirs du temps où tous deux évoluaient à Guingamp.

▲ Les Strasbourgeois s'étaient déplacés à quatorze samedi à Bastia et c'est finalement l'attaquant Monczuk qui a fait les frais du choix de Gérard Banide, l'entraîneur alsacien.

▲ Georgiveski et Lupic ont retrouvé le moral. Leurs épouses et leurs enfants sont, en effet, enfin arrivés de Yougoslavie. Voilà qui devrait permettre aux deux recrues yougnonnaises de s'exprimer encore mieux sur les terrains.

Aïe !

L'international yougoslave Munjakovic gardera un mauvais souvenir du Stade Rennais où sa candidature n'a pas été retenue en raison de tests médicaux non satisfaisants. Son homme d'affaires plus encore, M. Boizard, le secrétaire général du club, lui, a en effet involontairement coincé la main dans la portière de la voiture...

Division 2

Groupe A

STRASBOURG - CHAUMONT (4-0). — Panique dans la défense chaumontaise qui ne pourra empêcher Monczuk (au centre) d'inscrire les quatre buts alsaciens
(Photo Les Dernières Nouvelles d'Alsace)

3e JOURNÉE — 1er ET 2 AOUT 1989

Classement	Pts	Matches Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Buts Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
1. Nancy	6	1	1	0	0	2	2	0	0	3	3	0	0	3	0	5	1	8	1	+
2. Bastia	5	1	1	0	0	2	1	1	0	3	2	1	0	3	1	0	5	2	6	+
3. Strasbourg	4	2	1	1	0	1	0	1	0	3	1	2	0	6	2	0	0	6	2	+
4. Alès	4	2	2	0	0	1	0	0	1	3	2	0	1	4	4	0	0	4	4	0
5. Martigues	3	2	1	0	1	1	0	1	0	3	1	1	1	3	2	1	2	4	4	0
6. Gueugnon	3	1	1	0	0	2	0	1	1	3	1	1	1	3	2	1	2	4	4	0
7. Monceau	3	1	1	0	0	2	0	1	1	3	1	1	1	3	1	1	3	4	4	0
8. Grenoble	3	1	0	0	1	2	1	0	1	3	1	1	1	3	2	1	2	4	4	0
9. Reims	3	2	1	0	1	1	0	1	0	3	1	1	1	3	3	1	1	4	4	0
10. Avignon	3	1	1	0	0	2	0	1	1	3	1	1	1	3	4	0	0	3	4	—
11. Red Star	3	1	1	0	0	2	0	1	1	3	1	1	1	3	2	1	1	4	3	+
12. Nîmes	3	1	0	0	1	2	0	1	1	3	1	1	1	3	3	0	0	3	3	0
13. Louhans-Cuiseaux	3	2	1	0	1	1	0	1	0	3	1	1	1	3	2	1	3	4	5	—
14. Istres	2	1	1	0	0	2	0	1	1	3	1	1	1	3	2	0	1	3	3	0
15. Annecy	2	1	0	0	1	2	0	1	1	3	1	1	2	3	3	0	1	3	4	—
16. Dijon	2	2	1	0	1	1	0	0	1	3	1	1	2	4	3	0	1	4	4	0
17. Orléans	1	1	0	0	0	2	0	0	2	3	0	1	2	3	4	0	1	3	5	—
18. Chaumont	1	1	0	1	0	2	0	0	2	3	0	1	2	3	4	1	2	4	6	—

Équipe type

D'ANGELO (Grenoble, 4 ét.)

ELMIRA (Grenoble, 5 ét.) — DEPLANCHE (Nancy, 4 ét.) — SOUMAH (Alès, 5 ét.) — GOUSSET (Dijon, 5 ét.)

CHAINTREUIL (Alès, 5 ét.) — GOTTARDI (Bastia, 5 ét.) — CAVEGLIA (Gueugnon, 4 ét.)

AMORIN (Monceau, 5 ét.) — MONCZUK (Strasbourg, 5 ét.) — CUBAYNES (Avignon, 5 ét.)

MARTIGUES 0 — NANCY 1 (1)

Canet (13', c.s.c.)

SABONNADIÈRE	3	MATRISCIANO	3
SALOMON	4	BERTRAND	3
POUNEWATCHY	4	DEPLANCHE	4
SALOU	4	ZAPPIA	4
LOPEZ	4	HONORINE	4
CANET	4	MARTIN	5
EDWIGE		GAVA	4
(TOURÉ, 28')	2	STEPHEN	4
(PETRUCCI, 65')		HARMAND	3
DELETANG	4	ZITELLI	4
VANDOMELE	3	(BUREAU, 83')	
GOMEZ	3	BOSCHETTI	3
ANDRIANASOLO	4		
Total	39	Total	41

Entr. : Orsatti — Entr. : Dewilder

1 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Veissière
Avertissements : Andrianasolo (23') à Martigues ; Harmand (60') à Nancy.

3' : débordement et centre de Vandomele pour la tête de Gomez qui passe à côté du but lorrain.
13' : corner concédé par Salou devant Zitelli. Sur celui-ci, dégagement au poing de Sabonnadière qui aboutit sur Martin. La reprise des vingt mètres du milieu lorrain est déviée au passage par Canet qui trompe ainsi son propre gardien (0-1).
18' : percée de Salomon et tir d'Andrianasolo bien stoppé par Matrisciano.
31' : passe mal assurée de Martin à son gardien qui doit sortir au-devant de Gomez.
80' : deux coups francs bien placés pour les Lorrains, mais Zitelli manque le cadre.

MONTCEAU 2 (1) — BASTIA 2 (1)

Amorin (44', 71') — Morales (31') De Bono (60')

SZATNY	3	RODOLPHE	3
MALHOMME	3	OTTAVIANI	4
(NALLET, 65')		SANTINI	3
BRUYNAERT	4	TRIKI	4
UDOVTSCH	3	MORACCHINI	3
PRINCE	4	DE BONO	4
LESTRADE	3	GOTTARDI	5
AMORIN	5	TRAORÉ	4
GAGNEUX	4	MORALÈS	4
MORALES	3	FAYE	3
(RAY, 83')		BRACCONI	4
GARCIA	5		
BARBIER	4		
Total	41	Total	38

Entr. : Lang — Entr. : Gransart

1 894 spectateurs. Recette : 62 000 F
Arbitrage de M. De Pandis
Avertissements : Prince (40') à Monceau ; Triki (28') à Bastia

9' : Bracconi centre sur Moralès qui met à côté de la tête alors que la cage montcellienne était vide.
20' : Garcia parvient à centrer en retrait sur la tête d'Amorin en embuscade, mais qui est bousculé par Santini.
27' : Gottardi centre de la gauche pour Moralès mais Szatny est plus prompt que l'attaquant corse.
31' : pression intense de l'équipe bastiaise. Moralès, à l'affût, trompe Szatny imparablement (0-1).
44' : Gagneux centre de la droite et Amorin marque d'une jolie tête plongeante (1-1).
46' : Traoré prend tout le monde de vitesse, mais tire à côté.
60' : sur un service de Gottardi, De Bono s'y reprend à deux fois pour battre Szatny (1-2).
71' : Garcia prolonge de la tête pour Amorin dont le tir croisé ne laisse aucune chance à Rodolphe (2-2).

CHAUMONT 0 — STRASBOURG 4 (2)

Monczuk (3', 29', 51', 57')

WANTZ	3	SANSONE	4
GAY	3	DALL'OGLIO	4
(GROSLEVIN, 46')	3	ORSONI	4
CONTANT	3	LECLERC	4
DAVID	4	SOPPO-DIN	4
COLLIN	3	V. COBOS	3
CORROYER	3	GÉRALDÈS	3
SOGUE	3	DIDAUX	3
(GALLEY, 46')	3	(GRAVA, 70')	
DEMOULIN	3	MONCZUK	5
TABTI	3	ALLOFS	4
THIAM	3	PÉRON	4
BAUBONNE	3		
Total	34	Total	42

Entr. : Bezaz — Entr. : Banide

7 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lavis

3' : Géraldès alerte Thomas Allofs sur la droite. Après s'être débarrassé de trois adversaires, l'Allemand adresse un centre parfait au deuxième poteau pour la tête de Monczuk (1-0).
29' : Didaux ouvre dans l'axe du but vers Monczuk parti à l'extrême limite du hors-jeu. L'avant- centre alsacien pat aisément Wantz, le gardien adverse (2-0).
51' : l'une des plus belles actions du match : Allofs lance Péron qui se rabat sur la ligne de but et donne une balle à Monczuk dont la reprise du plat du pied droit ne pardonne pas (3-0).
57' : dans le cœur de la surface de réparation, une pichenette d'Allofs parvient dans les pieds de Monczuk. Grâce à un astucieux passement de jambes, l'avant-centre élimine son adversaire direct et réussit son quatrième but de la soirée (4-0).

ALÈS 3 — NIMES 0

Ekié-M'Bolé (46') Martinez (61', 68')

PALU	4	DEBATY	4
CARPENTIER	4	SQUAGLIA	3
CRISTOL	4	SIRVENT	3
SOUMAH	5	GIRARD	3
FLOS	4	NINOT	3
CHAINTREUIL	5	BRACIGLIANO	3
FAURE		ZANON	3
(GIRAUDO, 18')	4	MENAD	3
PASQUALETTI	4	ESPEISSE	3
MANGIONE	4	VOKRI	2
EKIE-M'BOLE	4	MAHARZI	4
MARTINEZ	4		
Total	46	Total	34

Entr. : Lavagne — Entr. : Boissier

5 000 spectateurs environ. Recette n.c.
Arbitrage de M. Lartigot.
Avertissements : Chaintreuil (30'), Carpentier (53') à Alès ; Girard (30') à Nimes.

9' : corner pour Nîmes tiré par Zanon pour la tête de Bracigliano, mais sa reprise heurte le poteau.
30' : Chaintreuil se replie hâtivement et sort le ballon des pieds de Girard d'une façon peu orthodoxe. Celui-ci se relève et donne volontairement un coup de pied violent à son adversaire. Carton jaune à Girard, mais sous la pression des joueurs nîmois M. Lartigot donne également un avertissement à Chaintreuil.
46' : Chaintreuil lance en profondeur Ekié-M'Bolé qui reçoit la balle au point de penalty, celui-ci efface astucieusement Sirvent et fusille Debaty (1-0).
61' : une balle apparemment perdue pour les Alésiens est ratissée par Ekié-M'Bolé qui s'avance et sert Martinez à gauche. Celui-ci ne laisse aucune chance à Debaty et aggrave la marque (2-0).
68' : nouvelle balle ratissée par Ekié-M'Bolé à vingt mètres des buts, il sert Chaintreuil en position de tir. Celui-ci glisse pourtant la balle à Martinez, légèrement déporté à gauche et qui bat une fois encore Debaty d'un tir croisé (3-0).

AVIGNON 2 (1) — GUEUGNON 1 (1)

Sanchez (3') Radovanovic (58') — Paniagua (45')

BOURGES	4	DURAND	3
ESTEVAN	4	ACEDO	4
SESNIAC	4	(RODRIGUES, 85')	
PAIRE	4	SAVROT	4
LATARD	4	POLAK	4
CERUTTI	4	YE	4
SANCHEZ	5	GRANGER	4
(GOMIS, 84')		SOULIER	4
RADOVANOVIC	4	PANIAGUA	4
LEFÈVRE	4	PERCHE	4
VINUESA	4	CAVEGLIA	5
CUBAYNES	5	(CONSTANTINIAN, 73')	
		LUPIC	4
Total	46	Total	44

Entr. : Exbrayat — Entr. : Chay

2 635 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Colombo.
Avertissements : Radovanovic (20') à Avignon ; Rodrigues (86') à Gueugnon.

3' : suite à une transversale, Sanchez récupère un ballon sur le côté droit de l'attaque. Par un crochet intérieur, il efface son adversaire direct et lobe le gardien Durand avancé. (1-0).
4' : Lefèvre centre pour Cubaynes, seul au point de penalty et dont la reprise de volée frôle la transversale.
14' : Estevan dans la défense gueugnonnaise seul devant le gardien, ce dernier lui tire dessus.
28' : faute de Sesniac sur Paniagua dans la surface, mais l'arbitre laisse le jeu se poursuivre.
45' : Granger sert Lupic dans l'axe, lequel est abattu par Paire. L'arbitre, à la surprise générale, laisse l'avantage dont profite Paniagua pour tromper Bourges d'un tir à ras de terre. (1-1).
58' : joli une-deux en pleine course de Sanchez qui remet pour l'international yougoslave Radovanovic dont le tir dans la foulée va se loger dans le coin gauche de Durand. (2-1).

DIJON 0 — GRENOBLE 1 (0)

C. Garcia (64')

JEAULT	4	D'ANGELO	4
HENRIOT	4	SPOSITO	3
MILLOT	4	JAKUBOWIEZ	3
ZAGO	4	PERDRIEAU	4
GOUSSET	5	ELMIRA	5
MANSOURI	3	CHRISTOPHE	4
LEFÈBVRE	3	GUILLOT	3
DI FRAYA	4	SÉCHET	3
DIMITRIJEVIC	4	(S. GARCIA, 85')	
(LE VÉVE, 74')		MARKOV	4
LOBÉ	3	C. GARCIA	4
ZIVKOVIC	2	NOUBIA	3
		(DJORKAEFF, 80')	
Total	39	Total	40

Entr. : Herbet — Entr. : Parizon

3 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Meyer.

2' : Markov donne à Clément Garcia seul, mais Jeault détourne la balle au ras du poteau.
8' : Clément Garcia s'échappe sur la gauche, mais voit sa tentative de lob détournée par Jeault.
13' : centre de Clément Garcia, Markov absolument seul rate sa volée.
22' : Dimitrijevic lance Lobé sur la gauche, mais d'Angelo détourne bien son tir croisé à ras de terre.
41' : centre de Gousset, tête de Zivkovic juste à côté.
44' : long centre de Millot remis de la tête par Zivkovic pour Lefebvre dont la volée passe au-dessus.
47' : ouverture de Grousset pour Lobé, seul sur la droite, mais son tir est repoussé du pied par d'Angelo.
64' : centre d'Elmira, Clément Garcia laisse rebondir le ballon et marque d'une superbe reprise de volée (0-1).
90' : centre de Lefebvre au premier poteau pour Lobé qui contrôle et tire à côté alors qu'il était seul face au but grenoblois.

REIMS 2 (0) — RED STAR 93 0

Calderaro (36') Danio (53')

MARY	4	ROCHE	4
CARTELLIER	4	ROSELMAC	3
GUNIA	4	(FIATTE, 68')	
TUSSEAU	4	LEOPOLDES	3
SANTAMARIA	4	BUBNOV	4
THIEBLEMONT	4	FANZEL	3
LERAT	4	POLANIOK	4
DANIO	4	PAIN	3
BOLLINI	4	GIRARD	3
(VALLEAU, 64')		(HEAULME, 55')	
CALDERARO	4	STEFANINI	4
DAURY	4	ROUSSEY	3
		M. OUSFANE	3
Total	44	Total	37

Entr. : Lemée — Entr. : Maligorne

4 206 spectateurs. Recette n.c.
Arbitrage de M. Bachelier.
Avertissement : Gunia (58'), à Reims.

31' : Roche repousse une tête plongeante de Daury, alerté au second poteau par un centre de Santamaria.
36' : démarqué au second poteau par une longue transversale de Santamaria, Calderaro adresse un tir croisé qui trompe Roche (1-0).
38' : une volée de Thiéblemont file au ras du poteau.
39' : Roche bloque sur sa ligne une tête piquée de Calderaro.
53' : Lerat obtient un coup franc pour une faute de Polaniok ; le coup franc tiré à la limite de la surface permet à Danio, d'une frappe à ras de terre, de doubler la marque (2-0).
59' : Sur coup franc dans l'axe également, Polaniok adresse une frappe brossée qui passe au-dessus de la lucarne gauche.
78' : Roche repousse des poings une frappe de volée de Lerat.
80' : Mary bloque en deux temps un tir croisé de Mustapha Ousfane.

ANNECY 0 — LOUHANS-C. 71 0

DESPREZ	3	MONNOT	4
DEHOUCK	3	DELANOE	3
MARINKOV	3	KRUATJICH	4
MASTROIANNI	3	POTET	4
BEZZI	3	HELY	3
COIFFIER	3	MOREL	4
BERTHOLET	3	BOCQUILLON	3
MASSON	4	LOPEZ	4
CHANLOT	3	PLATTO	3
CASINO	3	(N'LANDU, 85')	
(SIMON, 74')		HOFFER	3
BENYAHIA	4	TOURNAY	4
(MELLAZZA, 76')			
Total	35	Total	39

Entr. : Stephan — Entr. : Le Lamer

2 146 spectateurs. Recette : 84 000 F.
Arbitrage de M. Dozol.
Avertissements : Chanlot (33'), à Annecy ; Morel (35'), Platto (70'), Hely (85'), à Louhans-Cuiseaux.

14' : sur une attaque du tandem Benyahia-Berthelet, grosse frayeur pour Monnot, car la balle contrée par Kruatjich lui échappe pour aller mourir en corner.
18' : Casino place une tête dans la lucarne de Monnot, qui la stoppe brillamment.
20' : montée de Bocquillon. Desprez ne peut contrôler le tir violent, et relâche la balle dans les pieds de Tournay qui loupe d'un rien la reprise.
24' : réplique annecienne par Masson sur coup franc. Monnot sort la balle du poing.
40' : Kruatjich lance Delanoe qui s'infiltre dans la défense savoyarde où il est contré in extremis.
50' : Debouck, monté en attaque, voit son centre s'écraser sur la transversale.
65' : Hoffer grille la politesse aux défenseurs anneciens, obligeant Desprez à plonger dans ses pieds.
77' : sur un centre en force de Platto, Desprez relâche la balle. Hoffer la reprend pour la placer de très peu au-dessus.

ISTRES 3 (1) — ORLÉANS 1 (0)

Mahmoud (33') Guillot (48', 69') — Chavanon (60')

RAVEL	4	LE MAUX	4
BECKER	4	POUCAN	4
HANTZ	4	BOYER	3
FRANCIOLI	4	HARVEY	3
LAVERNY	4	ZAMBELLI	3
BARBERAT	4	BACCONNIER	4
MILOSEVIC	4	BONORA	4
(AMOUYAL, 75')		BOLONI	4
JACQUINOT	4	COSTA	3
MAHMOUD	4	(LE SAUX, 53')	
(L'HOSTE, 83')		GERMAIN	3
POPOVIC	4	(CHAVANON, 55')	
GUILLOT	4	MANFREDI	4
Total	44	Total	39

Entr. : Roussel — Entr. : Destrumelle

500 spectateurs environ. Recette n.c.
Arbitrage de M. Poulain.
Avertissements : Laverny (71') à Istres ; Boyer (44') à Orléans.

33' : joli travail de Guillot sur son aile, centre pour Milosevic qui amortit pour Mahmoud, lequel ajuste Le Maux sur sa ligne (1-0).
34' : corner pour Orléans, tête de Boyer pour Zambelli, mais Ravel détourne en corner le tir du capitaine orléanais.
45' : Barberat laisse passer le ballon pour Hantz. Centre sur la tête de Guillot qui s'élève plus haut que le défenseur orléanais et double la mise (2-0).
60' : sur un corner du Roumain Bölöni, Chavanon, libre de tout marquage, réduit l'écart pour Orléans (2-1).
69' : judicieux changement d'aile de Mahmoud à destination de Guillot. Incisif et vif, l'attaquant istréen mystifie Bölöni (3-1).
72' : coup franc de Bölöni pour la tête de Boyer, la balle rebondit sur la barre.
74' et 75' : Guillot se présente seul, mais Le Maux, par deux fois, s'interpose avec bonheur.

Les étoiles

1. Mahmoud (Istres), 14.
2. Soumah (Alès), Cubaynes (Avignon), Honorine et Zitelli (Nancy), Bölöni (Orléans), Monczuk (Strasbourg), 13.
10. Carpentier, Chaintreuil et Pasqualet (Alès), Rodolphe et Gottardi (Bastia), Gousset (Dijon), Caveglia (Gueugnon), Becker (Istres), Morel (Louhans-Cuiseaux), Andrianasolo, Canet, Lopez, Pounewatchy, Salou (Martigues), Amorin et Barbier (Monceau), Deplanche, Gava, Stephen et Zappia (Nancy), Poucan (Orléans), Stéfanini (Red Star), Mary et Calderaro (Reims), 12.

Buteurs

1. Monczuk (Strasbourg), 5.
2. Moralès (Bastia), Amorin (Monceau), Zitelli (Nancy), 3.
5. Martinez (Alès), Gottardi (Bastia), Caveglia (Gueugnon), Guillot (Istres), 2.
9. Ekie, M'Bole et Pasqualetti (Alès), Chanlot (Annecy), Cubaynes, Radovanov et Sanchez (Avignon), De Bono (Bastia), Thiam (Chaumont), Zivkovic (Dijon), C. Garcia (Grenoble), Paniagua et Constantinian (Gueugnon), Mahmoud (Istres), Delanoe (Louhans-Cuiseaux), Mariini, Salomon, Andrianasolo et Lopez (Martigues), Udovtsch (Monceau), Honorine, Stephen, Zappia (Nancy), Zanon et Vandepute (Nîmes), Bonora, Le Saux, Manfredi et Chavanon (Orléans), Stéfanini (Red Star), Daury, Calderaro et Lerat (Reims), Didaux (Strasbourg), 1.

3e JOURNÉE — 2 AOUT 1989

Groupe B

Classement	Pts	MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
1. Valenciennes	6	2	2	0	0	1	1	0	0	3	3	0	0	6	2	1	0	7	2	+ 5
2. Beauvais	5	1	1	0	0	2	1	1	0	3	2	1	0	2	1	4	3	6	4	+ 2
3. Le Havre	4	2	1	0	1	1	1	0	0	3	2	0	1	6	3	1	0	7	3	+ 4
4. Rennes	4	2	2	0	0	1	0	0	1	3	2	0	1	6	2	0	1	6	3	+ 3
5. Laval	4	1	1	0	0	2	0	2	0	3	1	2	0	4	1	0	3	4	3	+ 1
6. Dunkerque	4	2	1	0	1	1	0	1	0	3	1	2	0	3	1	1	2	6	3	+ 3
7. Créteil	4	1	1	0	0	1	0	1	0	3	1	2	0	4	1	0	3	4	3	+ 1
8. Tours	3	1	0	1	0	2	1	0	1	3	1	1	1	2	1	4	4	5	5	0
9. Saint-Seurin	3	1	0	1	0	2	1	0	1	3	1	1	1	1	1	1	2	2	2	0
10. Lens	3	1	0	1	0	2	1	0	1	3	1	1	1	1	1	0	1	1	1	0
11. Rouen	3	1	1	0	0	2	0	1	1	3	1	1	1	3	1	1	2	4	3	+ 1
12. Lorient	3	1	1	0	0	2	0	1	1	3	1	1	1	3	1	0	1	4	2	+ 2
13. Niort	2	1	0	0	1	2	0	0	2	3	0	0	3	2	1	3	3	4	3	+ 1
14. Quimper	2	1	0	1	0	2	0	1	1	3	0	1	2	1	0	2	4	3	4	— 1
15. La Roche-s.-Yon	1	1	0	0	1	2	0	1	1	3	0	1	2	1	0	2	3	3	3	— 2
16. Abbeville	1	1	0	0	1	2	0	1	1	3	0	1	2	0	0	2	3	2	3	— 2
17. Angers	1	1	0	0	1	2	0	1	1	3	0	1	2	2	2	3	5	5	7	— 2
18. Guingamp	1	1	0	0	1	2	0	1	1	3	0	1	2	0	1	3	4	3	5	— 2
																				— 5

Équipe type

LE GARREC (Lorient, 5 ét.)

ROLLAIN (Angers, 4 ét.) — GOFFIN (Dunkerque, 4 ét.) — LEBŒUF (Laval, 4 ét.) — ASENCIO (Dunkerque, 4 ét.)

BYRNE (Le Havre, 5 ét.) — LUBIN (Saint-Seurin, 4 ét.) — FRANÇOISE (Le Havre, 5 ét.) — SLIJEPCEVIC (Valenciennes, 5 ét.)

ROUX (Le Havre, 5 ét.) — VAN DEN BOOGAARD (Rennes, 4 ét.)

VALENCIENNES - ROUEN (3-1) : le défenseur nordiste Francis Peltier ne transige pas. Lecomte ne passera pas. Rouen non plus.

(Photo Jackie DELORME)

VALENCIENNES 3 (0) — ROUEN 1 (0)

Legret (48°), Demain (70°), Corroyer (90°) — Hitoto (85°)

TEMPET	4	LECHEVALLIER	3
PELTIER	4	SZKLAREK	4
GARRAUD	4	LOPEZ	3
GLASSMANN	4	HAVET	3
RÉGIS	4	AUFFRET	3
GROSSELIN	4	JAROLIM	4
SANTOS	4	LECOMTE	3
SLIJEPCEVIC	5	HITOTO	3
LEGRET (DEMAIN, 66°)	4	PELTIER (RHINAN, 53°)	3
CORROYER	4	STAINROD	3
EKÉKÉ	4	MERRY (TITECA, 53°)	3
Total	45	Total	35
Entr. : Peyroche		Entr. : Dos Santos	

5 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Gourdet
Avertissements : Garraud (36°), Santos (70°) à Valenciennes ; Lopez (31°), Rhinan (70°) à Rouen.

13° : centre de Slijepcevic du gauche. Ekéké reprend du pied dans la foulée. La balle effleure la transversale.

24° : Corroyer, servi par Peltier, se présente seul devant Lechevallier. Son tir, légèrement dévié, frôle le montant.

36° : tir terrible de Legret. Le gardien relâche le ballon. Auffret le dégage.

48° : Legret décoche un tir en coin dans un angle fermé (1-0).

70° : tir des vingt-cinq mètres de Demain (2-0).

85° : Hitoto récupère une tête manquée de Stainrod et marque de près (2-1).

90° : Corroyer adresse un tir tendu des vingt mètres (3-1).

NIORT 2 (2) — BEAUVAIS 2 (0)

Cervetti (18° s.p.), Tholot (36°) — Mota (68°), Mazerand (70°)

SIMONELLA	3	CAULLERY	3
BEAUMET	3	PASCUAL	3
REVELLI	4	DELARGILLIÈRE	3
VIOLLEAU	3	PINOT	3
CERVETTI	4	ELOT	3
BOURDONCLE	3	MENDY	4
GASTIEN	3	(MAZERAND, 46°)	3
MORICE	3	RAKELA	3
N'DOMBA	3	MARTET	3
THOLOT	3	MOTA	3
MARTIN (BENNIL, 38°)	3	MAGNY AUJOULAT	3
(HURIEZ, 87°)			
Total	35	Total	34
Entr. : Zvunka		Entr. : Metsu	

3 864 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Léauté
Avertissement : Elot (56°) à Beauvais.

3° : délicate intervention de Caullery, sur un centre de Morice.

5° : coup franc de Morice, mais Tholot manque d'un souffle la reprise.

18° : main involontaire de Mendy dans la surface. Penalty que transforme Cervetti (1-0).

36° : combinaison N'Domba-Gastien. Caullery repousse un tir de Martin et Tholot marque dans le but vide (2-0).

41° : Simonella cafouille sur un corner et Aujoulat tire de peu à côté.

60° : coup franc de Rakela, reprise de la tête de Mota, et Simonella ne peut qu'accompagner le ballon dans ses filets (2-1).

70° : corner de Mota. Pinot remise pour Mazerand qui, de la tête, égalise (2-2).

80° : beau tir des trente mètres de Bourdoncle, de peu à côté.

83° : Pascual expédie le ballon au ras du poteau droit de Simonella.

LE HAVRE 4 (2) — GUINGAMP 0

Roux (12°, 41°, 89°), Byrne (48°)

CASANOVA	4	GARDIÉ	3
UVENARD	4	VIDOT	3
CYPRIEN (MALBEAUX, 78°)	4	LE MAGUERESSE (GOREGUES, 27°)	4
SCIPION	4	PILORGET	3
LEVASSEUR	4	MLADENOV	4
DELAUNAY	4	JOUAN	4
PRIEUR	4	LANDRE	3
MOREAU	4	GOUDARD	3
BYRNE (TIEHI, 84°)	5	LESTRADE ROLLAND	4
ROUX	5	CARNOT	3
FRANÇOISE	5		4
Total	47	Total	38
Entr. : Mankowski		Entr. : Mombaerts	

5 387 spectateurs. Recette : 147 666 F
Arbitrage de M. Swirog
Avertissement : Landré (64°) à Guingamp.

12° : centre de Byrne. Tir de Delaunay repoussé par Gardié, mais Roux reprend dans le but vide (1-0).

41° : à la suite d'un long dégagement de la défense havraise, Pilorget laisse rebondir le ballon et Roux, en embuscade, reprend victorieusement de volée (2-0).

48° : centre de Prieur de la droite. Reprise au deuxième poteau de Byrne, qui trompe Gardié (3-0).

89° : ouverture de Françoise, relayée par Byrne à destination de Roux, dont le tir canon fait mouche (4-0).

RENNES 2 (2) — TOURS 1 (0)

Van den Boogaard (11', 44') — Lokuli (83')

HIARD	4	DUPUIS	4
LE DIZET	4	GEREZ	
MITON	4	(MINDJA, 19°)	3
DENIS	3	MANDART	3
SORIN	3	ADJOVI-BOCO	2
GOUDET	3	LALMAND	2
CANO	3	BERTUCCI	3
(GUIMARD, 65°)		BARRAUD	3
GUILLOCHON	3	GABRIEL	3
P. DELAMONTAGNE	3	PIETTE	3
VAN DEN BOOGAARD	4	DOMINGUEZ	2
L. DELAMONTAGNE		MANON	3
(TURBAN, 32°)	3	(LOKULI, 63°)	
Total	36	Total	31
Entr. : Keruzoré		Entr. : Sérafin	

7 856 spectateurs. Recette : 384 375 F.
Arbitrage de M. Salon.
Avertissements : Mandart (41°), Mindja (75°), à Tours.

11° : lancé par Miton, et malgré une vive douleur au genou, Laurent Delamontagne réussit à s'infiltrer sur l'aile gauche, et à centrer sur Van Den Boogaard, qui marque de la tête comme à la parade (1-0).

19° : vive réaction de Tours par Piette dont le tir passe au-dessus, et par une accélération de Dominguez mal conclue par Manon.

34° : Cano, accroché, bénéficie d'un coup franc dangereux, la balle est dégagée in extremis par Dupuis.

44° : Van Den Boogaard, servi sur un plateau par Miton, trompe le gardien malgré le retour de deux défenseurs tourangeaux (2-0).

47° : Dominguez, qui bénéficie d'un penalty pour une faute de Cano, rate l'occasion de réduire le score.

67° : Van den Boogaard manque à son tour un penalty.

83° : Lokuli mystifie la défense bretonne et trompe Hiard (2-1).

ANGERS 2 (2) — LAVAL 2 (2)

Lagrange (3°), Rollain (18°) — Oman-Biyik (1°°), Lambert (45°)

PAGEAUD	3	OSMOND	3
RABOUAN	3	REUZEAU	3
ROLLAIN	4	OLIVER	3
CABANEL	4	BRAUD	3
CHELLAT	4	LEBŒUF	4
BACCONNIER	3	VIDOT	4
LAGRANGE	4	GROSBOIS	4
GNAKO	3	LAMBERT	4
CANTONA	4	GUEDE	4
VERMEULEN (VIAUD, 63°)	4	GEFFROY (PERES, 87°)	3
LEVENARD	3	OMAM-BIYIK	4
Total	39	Total	39
Entr. : Gauthier		Entr. : Le Milinaire	

8 069 spectateurs. Recette 322,760 F.
Arbitrage de M. Rideau.
Avertissement : Cantona (87°), à Angers.

1°° : Rabouan marche sur le ballon, Guédé s'en empare et frappe. Pageaud repousse dans les pieds d'Oman-Biyik qui marque (0-1).

3° : Cantona donne à Gnako qui lance Lagrange. Celui-ci lobe astucieusement Lebœuf et trompe Osmond (1-1).

13° : tête de Cantona de peu au-dessus, suite à un centre de Vermeulen.

18° : Vermeulen tire un coup franc pour Rollain, étrangement seul, et celui-ci, d'une frappe du gauche, trouve la lucarne (2-1).

21° : centre de Lambert. Pageaud plonge et relâche le ballon. Geffroy tire, mais à côté.

43° : coup franc en faveur des Lavallois. Lambert frappe et marque (2-2)

82° : tir de Lagrange de peu au-dessus.

88° : corner tiré par Rollain, qui heurte la barre transversale.

DUNKERQUE 1 (0) — LENS 0

Goffin (56°)

SCHUTH	4	MOTTET	4
DEBRU	3	SIKORA	3
GOFFIN	4	WALLEMME	4
GÉ	4	GILLOT	4
ASENCIO	5	CANOSI	4
ZANKO	4	TRASSARD	3
TANNAI	3	(JANNUZZI, 69°)	
ZAGAR	4	LEROY	3
(LISE, 84°)		(BAUDRY, 46°)	3
HUYSMAN	3	STOICA	3
AGERBECK	3	CHEBEL	3
(FURIC, 73°)		PITURCA	3
ZEMB	3	BOLI	4
Total	40	Total	38
Entr. : Smerecki		Entr. : Redon	

5 877 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Wurtz.
Avertissement : Canosi (60°) à Lens.

6° : dégagement de Debru devant Boli, suite à un cafouillage de la défense dunkerquoise.

15° : Zagar alerte Mottet qui se couche.

16° : tête d'Agerbeck hors du cadre.

22° : Gé sauve en catastrophe devant Boli.

25° : Mottet se couche sur un tir appuyé de Tannai.

39° : sortie de Schuth devant Boli qui s'était échappé.

43° : Mottet enraye un bon mouvement Debru-Zanko-Zemb.

44° : Schuth sort dans les pieds de Boli.

51° : une reprise de Zagar fuse au ras de la cage.

56° : un coup franc de trente mètres de Goffin va se loger dans la lucarne de Mottet (1-0).

64° : un boulet de Stoica rase le but dunkerquois.

77° : une reprise de Tannai fuse devant le but lensois.

CRÉTEIL 0 — ABBEVILLE 0

SIDAINE	3	FLUCKLINGER	4
BRIDIER	4	VANDECASTEELE	3
MARTIN	3	MARTINEZ	3
VOLPATTI	3	ZAJACZKOWSKI	3
BRANGER (MELHI, 69°)	3	BROCHARD MARLOT	3
DRIEU	3	HURAY	3
OUSFANE	3	GIANETTA	3
(LE PROVOST, 46°)	3	MONTIBELLER	3
UMPIERREZ	4	(GOBA, 46°)	3
VUKICEVIC	4	FALL	3
WISS	3	ZERE	3
LEMARRE	3		
Total	36	Total	34
Entr. : Troussier		Entr. : Gonfalone	

700 spectateur. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Brouteele.
Avertissements : Bidier (21°), Le Provost (47°) à Créteil ; Brochard (10°), Gianetta (62°), Goba (83°) à Abbeville.

9° : après un centre de Lemarre et une remise de Vukicevic, Flucklinger est obligé de s'employer sur le tir d'Umpierrez, au départ et à l'arrivée de l'action.

13° : centre de la droite de Bridier et tête de Vukicevic qui passe au-dessus du but picard.

21° : suite à un coup franc perpétré par Bridier sur Zéré, Gianetta frappe au-dessus du but gardé par Sidaine.

37° : tir de Fall sur une passe de Zéré qui n'inquiète pas Sidaine outre mesure.

QUIMPER 0 — SAINT-SEURIN 1 (0)

Monate (83')

ETTORE	4	GOMEZ	4
VIALA	2	MOSKIT	3
MAHUT	3	FURLAN	4
ABREU	3	LE BLAYO	3
GILET	2	LAFON	3
SOKAL	4	MORERA	3
SENOUSSI	4	LUBIN	4
BARRAJA	2	VILLA	3
RANNOU (PRAT, 74°)	3	BELIÈRES MONATE	4
PICOT	3	GRAVELAINE	4
LAGUILLIER	4		3
Total	34	Total	38
Entr. : Garcia		Entr. : Menaut	

2 113 spectateurs. Recette : 79 796 F
Arbitrage de M. Denis
Avertissement : Abreu (66°) à Quimper.

16° : sur une hésitation de Gomez, Viala centre sur Picot qui rate sa reprise.

24° : une action Picot-Barraja se termine sur Laguillier, dont le tir de volée est détourné par Gomez sur un poteau.

40° : sur un coup franc latéral de Lubin, la reprise de la tête de Moskit échoue de peu.

57° : Belières change d'aile pour Gravelaine, qui échappe à Viala, mais tire à côté.

65° : Monate est accroché par Abreu alors qu'il filait seul au but. Le coup franc de Lubin passe au-dessus des buts d'Ettore.

68° : Ettore doit dégager au pied devant Monate qui se présentait seul devant lui.

76° : belle détente d'Ettore pour écarter un centre-tir de Monate.

83° : de la droite, Belières centre à ras de terre et Monate est à la réception pour battre Ettore (0-1).

89° : parti hors jeu, mais non signalé, Monate tire au ras des buts d'Ettore.

LA ROCHE/YON 0 — LORIENT 0

BATELLI	4	LE GARREC	5
XAVIER (MEUDIC, 44°)	4	LE TALLEC	4
MOREAU	3	DIGUINY	4
BLANCHARD	3	KERHUIEL (LE LAY, 46°)	3
ROBERT	3	OBRY	4
PARROT	3	LE ROUX	3
SAINT-GUILLY	3	MARIN	4
BORN	4	CARON	3
MAUFAY	3	DAVID	4
PANENBERG	3	LE BERT	3
ARSÈNE (C. MARX, 73°)	3	(BOUGER, 61°) DENIZART	3
Total	36	Total	40
Entr. : Marx		Entr. : Thibault	

2 475 spectateurs. Recette : 72 120 F
Arbitrage de M. Mano
Avertissements : Parrot (47°), Blanchard (74°) à La Roche/Yon ; Kerhuiel (10°) Le Tallec (83°) à Lorient.

6° : sur une ouverture de Maufay, Panneberg marque, mais le but est refusé pour un hors-jeu discutable.

14° : Marin, de vingt mètres, oblige Batelli à détourner en corner.

23° : Born, seul face aux buts désertés par le gardien lorientais, tire au-dessus.

28° : Batelli se distingue encore face à Le Roux.

44° : Xavier se blesse à un genou lors d'un choc avec Batelli. Il est contraint de sortir du terrain.

48° : Meudic tire dans le petit filet.

65° : sur un coup franc de Moreau, Le Garrec détourne en corner.

70° : David, dans la foulée, manque d'ouvrir la marque. La balle passe de peu au-dessus de la transversale.

80° : dernière occasion pour les Vendéens, mais Born expédie de la tête la balle au-dessus de la transversale.

Les étoiles

1. Françoise et Roux (Le Havre), Boli (Lens), Le Garrec et Obry (Lorient), 13.

6. Martinez (Abbeville), Vermeulen (Angers), Martet (Beauvais), Bridier (Créteil), Asencio et Schuth (Dunkerque), Mladenov (Guingamp), Oman-Biyik (Laval), Byrne et Cyprien (Le Havre), Gillot et Wallemme (Lens), Ettore (Quimper), Monate (Saint-Seurin), Dupuis (Tours), Corroyer, Ekéké, Garraud, Glassmann, Grosselin, Santos et Slijepcevic (Valenciennes), 12.

Buteurs

1. Roux (Le Havre), 4.

2. Martet (Beauvais), Van Den Boogaard (Rennes), 3.

4. Lagrange (Angers), Cervetti (Niort), L. Delamontagne (Rennes), Dominguez (Tours), Ekéké (Valenciennes), 2.

9. Pascal et Rollain (Angers), Mazerand, Mota et Saxemard (Beauvais), Ousfane (Créteil), Goffin et Huysman (Dunkerque), Saint-Guily (La Roche-sur-Yon), Grosbois, Lambert, Oman-Biyik et Peres (Laval), Byrne, Cyprien et Prieur (Le Havre), Boli (Lens), Le Tallec et Marin (Lorient), Tholot (Niort), Mahut et Rannou (Quimper), Turban (Rennes), Hitoto, Peltier et Stainrod (Strasbourg), Dubost et Monate (Saint-Seurin), Gabriel, Lobuli et Manon (Tours), Corroyer, Demain, Gohel, Grosselin et Legret (Valenciennes), 1.

Division 2

Groupe A

Rendez-vous

5e JOURNÉE

Vendredi 11 août
20 h 30
Istres - Bastia
Alès - Red Star
Strasbourg - Nîmes
Samedi 12 août
20 h 30
Avignon - Nancy
Chaumont - Gueugnon
Montceau - Annecy
Reims - Louhans-Cuiseaux
Dijon - Orléans
Martigues - Grenoble

Nîmes-Avignon (4-1) : après la défaite à Alès, les Gardois devaient réagir. Contre le promu provençal, Maharri a su mener la charge.
(Photo Philippe ROUSSIÈRE)

4e JOURNÉE — SAMEDI 5 AOÛT 1989

MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
2	2	0	0	2	2	0	0	4	4	0	0	1. Nancy	8	7	0	5	1	12	1	+ 11
2	1	1	0	2	1	1	0	4	2	2	0	2. Bastia	6	1	0	5	2	6	2	+ 4
2	1	1	0	2	0	2	0	4	1	3	0	3. Strasbourg	5	6	2	0	0	6	2	+ 4
2	1	1	0	2	1	0	1	4	2	1	1	4. Nîmes	5	4	1	2	3	6	4	+ 2
2	1	0	1	2	1	1	0	4	2	1	1	5. Martigues	5	2	1	4	3	6	4	+ 2
2	2	0	0	2	0	1	1	4	2	1	1	6. Alès	5	4	0	2	5	6	5	+ 1
2	1	1	0	2	0	1	1	4	1	2	1	7. Monteau	4	4	3	1	2	5	5	0
2	1	1	0	2	0	1	1	4	1	2	1	8. Red Star	4	3	2	1	3	4	5	— 1
3	1	1	1	1	0	1	0	4	1	2	1	9. Louhans-Cuiseaux	4	2	4	0	0	2	4	— 2
2	1	0	1	2	0	1	1	4	1	1	2	10. Gueugnon	3	2	2	3	4	5	6	— 1
2	1	0	1	2	0	1	1	4	1	1	2	11. Istres	3	3	3	2	3	5	6	— 1
3	0	3	0	1	0	0	1	4	0	3	1	12. Annecy	3	3	3	0	1	3	4	— 1
2	1	1	0	2	0	0	2	4	1	1	2	13. Orléans	3	3	2	2	5	5	7	— 2
2	1	0	1	2	0	1	1	4	1	1	2	14. Reims	3	3	4	0	1	3	5	— 2
2	0	1	1	2	1	0	1	4	1	1	2	15. Grenoble	3	0	2	1	1	1	3	— 2
1	0	1	0	3	1	0	2	4	1	1	2	16. Chaumont	3	1	1	2	5	3	6	— 3
1	1	0	0	3	0	1	2	4	1	1	2	17. Avignon	3	2	1	2	7	4	8	— 4
2	1	0	1	2	0	0	2	4	1	0	3	18. Dijon	2	1	1	0	5	1	6	— 5

Équipe type

SANSONE (Strasbourg, 5 ét.)
DE BONO (Bastia, 5 ét.) — FIATTE (Red Star, 5 ét.) — DAVID (Chaumont, 4 ét.) — HONORINE (Nancy, 5 ét.)
DELETANG (Martigues, 5 ét.) — MAHMOUD (Istres, 4 ét.) — BELLUS (Nîmes, 5 ét.) — MARTIN (Nancy, 5 ét.)
STEPHEN (Nancy, 5 ét.) — MAHARZI (Nîmes, 5 ét.)

NANCY 4 (2) DIJON 0

Stephen (43', 45', 87')
Bureau (80')

MATRISCIANO	3	JEAULT	3
BERTRAND	3	PATALIN	2
DEPLANCHE	4	(ROBERT, 66')	
ZAPPIA	4	MILLOT	4
HONORINE	5	ZAGO	4
MARTIN	5	GOUSSET	4
GAVA	3	MANSOURI	3
BOSCHETTI	4	DI FRAYA	3
(FISCHER, 83')		LEFEBVRE	3
NIKOLIC	3	HENRIOT	3
STEPHEN	5	LEVÊVE	3
ZITELLI	2	(BENSTITI, 63')	
(BUREAU, 77')		LOBÉ	4
Total	41	Total	36

Entr. : Dewilder — Entr. : Herbet

6 904 spectateurs. Recette : 281 270 F
Arbitrage de M. Kaiser.
Avertissements : Lefebvre (23'), Patalin (28'), Zago (78') à Dijon.

6' : coup franc de trente-cinq mètres de Martin, au ras de la barre.
9' : coup franc de trente mètres de Zitelli, qui oblige Jeault à une parade réflexe.
43' : centre de Nikolic relayé par Gava et reprise de volée de Stephen (1-0).
45' : percée de Martin, dans l'axe, qui lance Zitelli. Celui-ci est contré, mais Stephen récupère et, de vingt-cinq mètres, décoche un tir à ras de terre qui surprend Jeault (2-0).
48' : coup franc de Millot au ras du poteau.
80' : Bertrand adresse un centre précis sur la tête de Bureau, qui marque au ras du poteau (3-0).
87' : contre-attaque amorcée par Martin qui lance Bureau sur le côté droit. L'ex-Racingman grille la politesse aux défenseurs dijonnais et centre sur un plateau pour Stephen qui, du plat du pied, inscrit le quatrième but (4-0).

BASTIA 0 STRASBOURG 0

RODOLPHE	3	SANSONE	5
DE BONO	5	DALL'OGLIO	3
TRIKI	4	ORSONI	3
OTTAVIANI	3	LECLERC	3
SANTINI	4	BUISINE	3
MORACCHINI	4	V. COBOS	4
FAYE	3	DJORKAEFF	3
BRACCONI	3	ROLFF	3
(SPINELLI, 87')		PÉRON	3
TRAORÉ	3	ALLOFS	3
MORALES	3	(GÉRALDES, 67')	
GOTTARDI	3	DIDAUX	3
(LIPPINI, 60')			
Total	38	Total	36

Entr. : Gransart — Entr. : Banide

3 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Quiniou.
Avertissement : Triki (65') à Bastia.

42' : une-deux Bracconi-Moracchini et intervention de Sansone.
43' : tête de Traoré, à la suite d'un corner de Bracconi. Sansone sauve le but.
44' : centre de De Bono au premier poteau. Sansone intervient et chipe la balle au nez des attaquants bastiais.
60' : Gottardi s'écroule dans la surface de réparation après un contact avec Orsoni. Le Bastiais reste au sol, victime d'une fracture de l'humérus.
69' : tête de Triki qui frôle le poteau alors que Sansone est battu.
70' : reprise acrobatique de Bracconi. Sansone est à la parade.
75' : sortie audacieuse de Sansone dans les pieds de Lippini.
83' : tête de Lippini qui percute la transversale. Moralès reprend, mais un défenseur sauve sur la ligne.

NIMES 4 (1) AVIGNON 1 (0)

Zanon (8')
Maharzi (47')
Braciglano (61')
Vokri (70')
Sesniac (74')

DEBATY	3	BOURGES	3
SQUAGLIA	3	ESTEVAN	3
SIRVENT	3	PAIRE	3
GIRARD	4	RADOVANOVIC	3
NINOT	3	SESNIAC	3
GARCIN	4	CERUTTI	3
ZANON	4	(GOMIS, 46')	
BRACIGLIANO	4	LEFEVRE	3
BELLUS	5	MASSOL	3
MAHARZI	5	VINUESA	4
(ARPINON, 72')		(LATARD, 62')	
VOKRI	3	SANCHEZ	4
		CUBAYNES	3
Total	41	Total	35

Entr. : Boissier — Entr. : Exbrayat

5 193 spectateurs. Recette : 203 770 F.
Arbitrage de M. Anton.
Avertissements : Zanon (74') à Nîmes ; Estevan (5'), Massol (33'), Sesniac (71'), Cubaynes (72') à Avignon.

8' : sur le septième coup franc sanctionnant le début de match musclé des Vauclusiens, Zanon tire en force et en pleine lucarne d'environ vingt-cinq mètres (1-0).
47' : Bellus déborde sur l'aile gauche pour récupérer un ballon qui semble devoir sortir et centre au cordeau sur la tête de Maharzi, qui creuse l'écart (2-0).
61' : une-deux Maharzi-Bellus consécutif à un corner. Bellus centre et Braciglano de la tête aggrave le score (3-0).
70' : percée de Maharzi. Bourges doit sortir au-devant du Nîmois pour dégager au pied, mais Vokri récupère le ballon et marque dans le but vide (4-0).
74' : sur un corner tiré de la droite, le ballon est dévié de la tête par Cubaynes vers Sesniac, démarqué au second poteau, qui sauve l'honneur pour Avignon d'un violent tir croisé (4-1).

GUEUGNON 1 (0) MARTIGUES 2 (0)

Caveglia (68')
Deletang (57')
Benarbia (80')

DURAND	5	SABONNADIÈRE	3
ACÉDO	3	SALOMON	4
SAVROT	3	LOPEZ	3
POLAK	3	POUNAWATCHY	3
YÉ	3	SALOU	3
GRANGER	3	CANET	3
PANIAGUA	3	MÉTAIS	3
CAVÉGLIA	3	(ANDRIANASOLO, 46')	
GEORGIJEVSKI	2	BENARBIA	4
(SOULIER, 56')		GOMEZ	3
LUPIC	3	(VANDOMÈLE, 67')	
(CONSTANTINIAN, 46')	3	DELETANG	5
		ADÉMIR	3
Total	34	Total	37

Entr. : Chay — Entr. : Orsatti

1 645 spectateurs. Recette : 47 017 F
Arbitrage de M. Boudin.
Avertissements : Acedo (85') à Gueugnon ; Ademir (48'), Lopez (79') à Martigues.

7' : coup franc de Caveglia, tiré de la droite. Sabonnadière est lobé. Granger, seul face au but, manque inexplicablement sa reprise de la tête.
15' : passe de Benarbia pour Deletang qui se retrouve seul devant Durand, lequel sauve son équipe.
57' : Deletang remonte le terrain sur vingt mètres. Polak tape dans le vide et le Martégal pousse la balle du bout du pied au fond des filets de Durand (0-1).
62' : Paniagua récupère la balle au centre du terrain, sert Caveglia, dans l'axe du but. Le Gueugnonnais se déporte sur l'aile droite et adresse un tir croisé qui percute la base du montant gauche avant de rentrer dans le but de Sabonnadière (1-1).
80' : faute d'Acedo qui écope d'un avertissement sur le côté gauche. Ademir tire le coup franc. Benarbia reprend de la tête et marque pratiquement à bout portant (1-2).

ANNECY 2 (2) ALÈS 2 (2)

Bezzy (16')
Chanlot (33')
Ekié M'Bolé (8')
Elie (38')

DESPREZ	3	PALU	3
DEHOUCK	3	CARPENTIER	4
MARINKOV	3	CRISTOL	3
MASTROIANNI	4	SOUMAH	3
BEZZI	4	GIRAUDO	3
COIFFIER	3	CHAINTREUIL	4
BERTHOLET	3	ELIE	4
(HABAULT, 46')	3	PASQUALETTI	4
MASSON	4	MANGIONE	3
CHANLOT	3	EKIÉ M'BOLÉ	3
CASINO	3	(THIAM, 75')	
BENYAHIA	3	MARTINEZ	3
(MELLAZA, 67')			
Total	36	Total	37

Entr. : Stephan — Entr. : Lavagne

2 149 spectateurs. Recette : 83 020 F.
Arbitrage de M. Harel.
Avertissements : Berthelot (31'), Desprez (68') à Annecy ; Chaintreuil (26'), Mangione (30') à Alès.

5' : première attaque par Pasqualetti, qui place un tir violent des vingt-cinq mètres vers la lucarne annecienne.
8' : sur un corner tiré par Martinez, Ekié M'Bolé reprend la balle de la tête et marque (0-1).
10' : Chanlot, sur corner, récupère le ballon pour le transmettre à Bezzi, monté en attaque. Son tir des trente mètres fait mouche (1-1).
17' : Casino échoue de justesse. Palu contrôlant difficilement le tir sur sa ligne.
33' : relais Masson-Benyahia. Chanlot s'infiltre et, d'un maître shoot, donne l'avantage à son équipe (2-1).
38' : Pasqualetti, très actif, récupère le ballon au milieu du terrain pour servir Elie. Le joueur alésien, grâce à un tir difficile, trompe Desprez (2-2).
63' : nouvelle attaque d'Elie dont le tir violent est bien stoppé par Desprez.

RED STAR 2 (1) ISTRES 2 (0)

Roussey (8')
Roselmac (78')
Mahmoud (62' et 91')

ROCH	3	RAVEL	3
ROSELMAC	4	BECKER	3
FIATTE	5	HANTZ	4
LEOPOLDES	3	(L'HOSTE, 75')	
BUBNOV	4	FRANCIOLI	3
POLIANOK	3	LAVERNY	4
GIRARD	3	BARBERAT	3
STEFANINI	2	(AMOUYAL,82')	
PAIN	2	MILOSEVIC	3
(FANZEL, 72')		JACQUINOT	3
ROUSSEY	3	MAHMOUD	4
OUSFANE	4	POPOVIC	4
		GUILLOT	3
Total	36	Total	37

Entr. : Maligorne — Entr. : Roussel

947 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Sculfort.
Avertissements : Pain (45') au Red Star ; Laverny (54') à Istres.

8' : long centre de Fiatte, sur son aile gauche, qui atterrit sur la tête de Roussey à six mètres de Ravel, lequel reste sans réaction (1-0).
45' : après une feinte de Mahmoud qui mystifie Roselmac, le milieu de terrain istréen bute sur Roch qui s'y reprendra à deux fois pour annihiler l'action.
52' : slalom de Guillot au cœur de la défense du Red Star pour Milosevic, lequel touche la transversale.
62' : offensive de Popovic dont le tir à ras de terre est relâché par Roch. Mahmoud, qui avait bien anticipé, égalise (1-1).
78' : sur un ballon mal renvoyé, Stéfanini remet au centre pour Polaniok. Contrôlant dos au but, il transmet à Roselmac qui marque à hauteur des six mètres (2-1).
91' : à la suite d'une offensive côté gauche, le ballon revient sur Mahmoud lequel, sans hésiter, frappe et transperce toute la défense du Red Star pour égaliser (2-2).

LOUHANS-C. 71 1 (0) MONTCEAU 1 (1)

Bocquillon (92')
Barbier (44')

MONNOT	4	SZATNY	4
DELANOË	3	NALLET	3
KRUAJTICH	3	(ELZAAR, 81')	
POTET	4	UDOVTSCH	4
HELY	2	PRINCE	3
(TOURNAY, 65')		BRUYNAERT	3
MOREL	4	LESTRADE	4
LOPEZ	4	BARBIER	4
BOCQUILLON	4	GAGNEUX	4
PLATTO	3	GARCIA	4
HOFFER	3	AMORIN	3
SCHAER	4	MORALES	4
		(RAY, 77')	
Total	38	Total	40

Entr. : Le Lamer — Entr. : Lang

2 299 spectateurs. Recette : 100 940 F.
Arbitrage de M. Cheron.
Avertissements : Hoffer (44'), Lopez (59'), Hély (65') à Louhans-Cuiseaux ; Garcia (87') à Montceau.

15' : corner de Platto. Hoffer, de la tête, manque la cible d'un rien.
20' : sortie très opportune de Monnot dans les pieds de Moralès qui s'était parfaitement ouvert le chemin du but.
36' : Schaer envoie en cloche sur Lopez, dont la reprise du bout du pied percute la base du poteau, alors que Szatny était battu.
44' : Gagneux alerte parfaitement Barbier sur le flanc droit, lequel, libre de tout marquage, trompe Monnot d'un tir croisé à ras de terre (0-1).
62' : Garcia, embusqué sur le flanc gauche, décoche un tir vicieux dont Moralès vient manquer d'un rien la réception au deuxième poteau.
92' : Rush de Delanoë sur le flanc droit. Platto, en pleine course, dévié pour Bocquillon dont la volée imparable à ras de terre trouve le coin gauche des filets montcellerins (1-1).

ORLÉANS 1 (1) REIMS 0

Hélöni (19')

LE MAUX	3	MARY	4
BÉASSE	4	CARTELLIER	4
BOYER	4	GUNIA	3
ZAMBELLI	4	TUSSEAU	3
POUCAN	3	SANTAMARIA	3
BONORA	4	THIÉBLEMONT	3
(CHAVANON, 73')		(DAURY, 59')	
BACCONNIER	3	LERAT	3
BÖLÖNI	4	BOLLINI	4
GERMAIN	4	DANIO	4
LE SAUX	3	CALDERARO	4
MANFREDI	3	VALLEAU	3
(SOYER, 80')			
Total	39	Total	38

Entr. : Destrumelle — Entr. : Lemée

1 437 spectateurs. Recette : 59 464 F
Arbitrage de M. Bourdaret.
Avertissements : Bonora (14') à Orléans ; Tusseau (90') à Reims.

8' : sur le côté droit, Béasse centre au cordeau. La balle, effleurée de la tête par Germain, est reprise à côté par Zambelli.
19' : dégagement de Le Maux au centre du terrain. Cinq joueurs de l'USO s'échappent de concert avec le ballon et Bölöni, parti en pointe, va marquer facilement, au terme d'une action peu commune, émaillée, semble-t-il, d'un hors-jeu (1-0)
38' : coup franc suivi d'un corner. Tête de Manfredi et arrêt réflexe de Mary. Reprise de Bonora et nouvelle intervention du gardien.
55' : Germain expédie en force un coup franc tout près du cadre.
63' : un centre de Cartellier est repris de volée par Calderaro juste à côté.
86' : Mary repousse du poing un tir sec de Manfredi, servi par Poucan aux 16 mètres.

GRENOBLE 0 CHAUMONT 2 (0)

David (60')
Sogue (71')

D'ANGELO	3	WANTZ	4
SPOSITO	3	DARRAS	4
(NOUBIA, 61')		CONTANT	4
JAKUBOWIEZ	3	DAVID	4
PERDRIEAU	3	MIGNON	3
ELMIRA	4	GROSLEVIN	3
CHRISTOPHE	3	TABTI	4
GUILLOT	3	DEMOULIN	4
SÉCHET	3	BAUBONNE	3
MARKOV	3	SOGUE	4
C. GARCIA	4	(GAY, 89')	
SÈNE	3	THIAM	4
		(GALLEY, 75')	
Total	35	Total	41

Entr. : Parizon — Entr. : Bezaz

1 467 spectateurs. Recette : 56 120 F.
Arbitrage de M. Tellene.
Avertissements : Séchet (9') à Grenoble ; Contant (20'), Mignon (68') à Chaumont.

3' : centre d'Elmira qui surprend Wantz, mais Sène, idéalement placé, met sa tête au-dessus.
11' : bon déboulé dans l'axe de Garcia, dont le tir n'est pas assez appuyé.
14' : Demoulin, oublié sur le côté gauche, se retrouve face à D'Angelo qui repousse sa frappe des deux poings.
46' : Grenoble joue mal le hors-jeu et, sur le contre, les Chaumontais ratent le coche sur plusieurs tirs, Oposito sauvant même sur sa ligne.
47' : coup franc de Christophe, détourné en corner par Wantz.
60' : coup franc tendu des 20 mètres de David, qui laisse pantois d'Angelo (0-1)
67' : après un relais avec Christophe, Elmira centre sur Garcia qui s'emmêle les pieds au moment de conclure.
71' : contre haut-marnais avec, au bout, un tir canon de Cogue, légèrement décalé sur la droite, qui trompe de nouveau d'Angelo (0-2).

Les étoiles

10 étoiles : Mahmoud (Istres).
9 étoiles : Rodolphe (Bastia), Djorkaeff (Grenoble), Honorine, Martin et Zitelli (Nancy).
8 étoiles : Carpentier, Pasqualetti et Soumah (Alès), Desprez (Annecy), Cubaynes et Gomis (Avignon), Faye et Santini (Bastia), Sogue, Tabti et Wantz (Chaumont) , Millot (Dijon), Elmira (Grenoble), Becker (Istres), Morel et Platto (Louhans-Cuiseaux), Andrianosolo, Canet, Lopez, Pounewatchy, Sabonnadière et Salou (Martigues), Barbier et Garcia (Montceau), Bertrand, Deplanche, Gava, Harmand, Matrisciano, Stephen et Zappia (Nancy), Bölöni, Germain et Poucan (Orléans), Stéfanini (Red Star), Calderaro et Mary (Reims), Monczuk (Strasbourg).

Buteurs

3 buts : Zitelli (Nancy).
2 buts : Gottardi et Moralès (Bastia), Caveglia (Gueugnon).
1 but : Pasqualetti (Alès), Chanlot (Annecy), Cubaynes (Avignon), Thiam (Chaumont), Zivkovic (Dijon), Constantinian (Gueugnon), Delanoë (Louhans-Cuiseaux), Andrianasolo, Lopez, Mariini et Salomon (Martigues), Amorin et Udovtsch (Montceau), Honorine, Stephen et Zappia (Nancy), Vandeputte et Zanon (Nîmes), Bonora, Le Saux et Manfredi (Orléans), Stéfanini (Red Star), Danio (Reims), Didaux et Monczuk (Strasbourg).

4e JOURNÉE — 5 ET 6 AOUT 1989

Groupe B

Classement	Pts	MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
1. Valenciennes	6	2	2	0	0	2	1	0	1	4	3	0	1	6	2	2	3	8	5	+ 3
2. Laval	6	2	1	0	0	2	0	2	0	4	2	2	0	4	1	3	3	7	4	+ 3
3. Beauvais	6	1	1	0	0	3	1	2	0	4	2	2	0	2	1	5	4	7	5	+ 2
4. Rennes	5	2	2	0	0	2	0	1	1	4	2	1	1	6	2	1	2	7	4	+ 3
5. Rouen	5	2	2	0	0	2	0	1	1	4	2	1	1	5	1	2	4	7	5	+ 2
6. Saint-Seurin	5	2	1	1	0	2	1	0	1	4	2	1	1	3	2	1	1	4	3	+ 1
7. Dunkerque	5	2	1	1	0	2	0	2	0	4	1	3	0	1	0	2	2	3	2	+ 1
8. Lens	5	2	1	1	0	2	1	0	1	4	2	1	1	2	1	1	1	3	2	+ 1
9. Créteil	5	3	1	2	0	1	0	1	0	4	1	3	0	2	1	0	0	2	1	+ 1
10. Le Havre	4	2	1	0	1	2	1	0	1	4	2	0	2	6	3	2	2	8	5	+ 3
11. Lorient	4	2	1	1	0	2	0	1	1	4	1	2	1	2	1	1	4	3	5	— 2
12. Tours	3	2	1	0	1	2	1	0	1	4	1	1	2	2	3	4	4	6	7	— 1
13. Quimper	3	2	0	1	1	2	0	2	0	4	0	3	1	1	2	1	1	2	3	— 1
14. Angers	3	1	0	1	0	3	1	0	2	4	1	1	2	2	2	4	6	6	8	— 2
15. Niort	2	2	1	0	1	3	0	0	2	5	1	0	3	3	3	1	3	4	6	— 2
16. Abbeville	2	2	0	2	0	2	1	0	1	4	1	2	1	3	3	0	0	3	3	— 0
17. Guingamp	2	2	0	1	1	2	0	1	1	4	0	2	2	2	3	1	2	3	5	— 2
18. La Roche-s.-Yon	1	2	0	1	1	2	0	0	2	4	0	1	3	1	2	1	5	2	7	— 5

Équipe type

SIDAINE (Créteil, 5 ét.)

UVENARD (Le Havre, 4 ét.) — GOFFIN (Dunkerque, 4 ét.) — LALMAND (Tours, 4 ét.) — BROCHARD (Abbeville, 4 ét.)

CANO (Rennes, 4 ét.) — FALL (Abbeville, 5 ét.) — LAGRANGE (Angers, 4 ét.) — SENOUSSI (Quimper, 4 ét.)

ORTS (Rouen, 4 ét.) — OMAM-BIYIK (Laval, 5 ét.)

Rendez-vous

5e JOURNÉE

Vendredi 11 août
20 h 30
Angers - Rouen
Niort - Tours
Samedi 12 août
20 h 30
Beauvais - Laval
Dunkerque - Créteil
Quimper - Abbeville
Le Havre - Lens
Rennes - Saint-Seurin
La Roche-s.-Yon - Guingamp
Valenciennes - Lorient

Abbeville-Dunkerque (1-1) : les Picards auront dû attendre leur quatrième match pour inscrire leur premier but de la saison. L'œuvre de Fall.
(Photo Pascal ALLÉE)

LAVAL 3 (1) — VALENCIENNES 1 (1)

Omam-Biyik (24°, 64°, 80°) — Ekéké (40°)

OSMOND	3	TEMPET	3
REUZEAU	4	PELTIER	4
BRAUD	3	GLASSMANN	3
LEBŒUF	3	GARRAUD	3
OLIVER	4	DEMAIN	3
VIDOT	3	(GOHEL, 76°)	
GROSBOIS	4	GROSSELIN	3
KOULINOV	3	REGIS	3
(MADAR, 58°)		SANTOS	3
GUEDE	3	SLIJEPCEVIC	4
(GEFFROY, 89°)		CORROYER	3
LAMBERT	4	EKEKE	4
OMAM-BIYIK	5		
Total	39	Total	36

Entr. : Le Milinaire — Entr. : Peyroche

5 250 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Puyalt.
Avertissements : Lebœuf (72°), Lambert (74°), à Laval ; Garraud (62°), à Valenciennes.

24° : du côté droit, Reuzeau lance en profondeur Omam-Biyik, qui profite d'une mésentente entre Glassmann et Garraud pour battre Tempet de près (1-0).
40° : à la suite d'un bon travail de Corroyer, Grosselin hérite d'un excellent ballon devant la ligne des 16 mètres. Son tir est repoussé par Osmond, mais dans les pieds d'Ekéké, qui peut égaliser tranquillement (1-1).
44° : ouverture de Reuzeau pour Omam-Biyik, qui traverse la défense valenciennoise avant de tirer sur le poteau.
64° : corner sur la droite, tiré par Grosbois ; le ballon est contré et revient à Grosbois qui le remet en cloche à hauteur du premier poteau où le coup de tête d'Omam-Biyik trompe Tempet (2-1).
80° : long dégagement d'Osmond, sur lequel la défense centrale de V.A. se «troue», laissant ainsi filer Omam-Biyik vers Tempet, qu'il ajuste facilement (3-1).

LORIENT 1 (1) — BEAUVAIS 1 (0)

David (20°) — Magny (52°)

LE GARREC	4	CAULLERY	3
LE TALLEC	3	PASCUAL	4
LE LAY	3	DELARGILLIÈRE	2
OBRY	4	PINOT	2
DIGUINY	4	SAXEMARD	3
LE ROUX	3	MENDY	3
CARON	3	AUJOULAT	4
LE BERT	3	GUION	3
(DEZA, 65°)		(MAZERAND, 46°)	3
MARIN	4	MAGNY	4
DAVID	4	MARTET	4
DENIZART	4	MOTA	3
Total	39	Total	35

Entr. : Thiboult — Entr. : Metsu

3 819 spectateurs. 140 984 F.
Arbitrage de M. Femenia.
Avertissements : Le Roux (68°) à Lorient ; Guion (29°) à Beauvais.

2° : centre tir de Marin depuis le flanc gauche, la balle s'écrase sur le montant des buts de Caullery.
13° : suite à un corner de Mendy, la balle échoue à Martet, lequel, seul à six mètres, tire à bout portant... sur Le Garrec.
20° : corner de Marin. David, de la tête, devance Delargillière et marque imparablement (1-0).
35° : Diguiny intercepte, devance Delargillière, et sert Marin dans le trou, mais son tir est stoppé par Caullery.
40° : sur un contre, les Picards se présentent à trois contre un dans les dix-huit mètres lorientais. Aujoulat sert Mota démarqué, lequel, seul, rate sa reprise.
52° : mêlée confuse devant les buts de Le Garrec. Pascual sert Martet, lequel transmet à Magny, ce dernier, dans un angle fermé, réussit à surprendre le gardien lorientais (1-1).
55° : stimulés par l'égalisation, les Picards s'enhardissent et manquent de peu de prendre l'avantage. Mazerand échouant d'un rien devant Le Garrec.

CRETEIL 1 (0) — RENNES 1 (1)

Ousfane (76°) — Van den Boogaard (40°)

SIDAINE	5	HIARD	3
BRIDIER	4	LE DIZET	4
LE PROVOST	3	MITON	3
MARTIN	3	DENIS	3
BRANGER	4	SORIN	3
DRIEU	3	GOUDET	3
(VUKICEVIC, 63°)		CANO	4
VOLPATTI	3	GUILLOCHON	3
UMPIERREZ	4	V. DEN BOOGAARD	3
OUSFANE	4	P. DELAMONTAGNE	3
(SURVILLE, 76°)		L. DELAMONTAGNE	4
LEMARRE	3		
WISS	3		
Total	39	Total	36

Entr. : Troussier — Entr. : Keruzoré

1 414 spectateurs. Recette : 50015 F.
Arbitrage de M. Jannot.
Avertissements : Martin (42°), à Créteil ; Goudet (66°), à Rennes.

36° : beau tir croisé de Lemarre, mais le ballon rase le poteau gauche de Hiard.
40° : Laurent Delamontagne, à la lutte avec Bridier, déborde et donne pour Van den Boogaard, qui effectue un petit pont sur Martin ; Patrick Delamontagne frappe et Van den Boogaard, qui a suivi, marque de la tête (0-1).
69° : alors que les Rennais héritent d'une balle de contre, Sidaine sort très opportunément devant Laurent Delamontagne et Van den Boogaard, évitant une première fois le but du K.-O.
76° : splendide ouverture d'Umpierrez sur le flanc gauche pour Ousfane, lequel contrôle de la poitrine en pleine course, et adresse un tir croisé qui bat Hiard (1-1).
78° : numéro de jonglerie d'Umpierrez ; service pour Surville, qui vient de rentrer ; tir surprise de 30 mètres de ce dernier, qui rase la lucarne droite du portier rennais.

ROUEN 4 (0) — LA ROCHE/YON 1 (0)

Peltier (54°)
Orts (57°, 59°, s. pen.)
Horlaville (88°) — C. Marx (85°)

LECHEVALLIER	3	BATELLI	3
LARUE	3	POIREAUD	3
HAVET	4	BLANCHARD	3
LOPEZ	4	ROBERT	3
HITOTO	3	MOREAU	3
(RHINAN, 62°)		AUNEAU	3
LECOMTE	3	ARSÈNE	3
PELTIER	4	(C. MARX, 62°)	
JAROLIM	4	SAINT-GUILLY	3
TITECA	4	MEUDIC	4
(HORLAVILLE, 84°)		(PANENBERG, 62°)	
STAINROD	3	MAUFAY	3
ORTS	4	BORN	3
Total	39	Total	34

Entr. : Dos Santos — Entr. : J. Marx

2 901 spectateurs. Recette : 110 552 F.
Arbitrage de M. Charton.
Avertissement : Meudic (25°), à La Roche-sur-Yon.

14° : corner de Meudic. La frappe de Poireaud heurte le poteau, mais un hors-jeu est signalé.
15° : Orts sert Titeca, lequel tente un lob, repoussé par le gardien yonnais, sorti opportunément.
54° : coup franc, de la gauche, de Jarolim. Dans une forêt de joueurs, Peltier, de la tête, inscrit le premier but (1-0).
57° : Stainrod, dans l'axe, lance Orts, plus rapide que Moreau (2-0).
59° : faute sur Peltier. Orts inscrit le penalty (3-0).
85° : le tir de Maufay est renvoyé par le poteau gauche sur C. Marx, lequel peut ajuster son tir (3-1).
88° : Orts, après un remarquable travail technique, centre pour Horlaville (4-1).

ST-SEURIN 1 (0) — LE HAVRE 2 (2)

Dubost (60° s.p.) — Byrne (39°)
Roux (45°)

GOMEZ	3	REVAULT	3
MOSKIT	3	UVENARD	4
FURLAN	4	CYPRIEN	4
LE BLAYO	4	SCIPION	3
MOREIRA	4	LEVASSEUR	4
SAMAKE	3	DELAUNAY	3
(GALERA, 75°)		BYRNE	3
VILLA	4	MOREAU	3
LUBIN	3	(HILL, 46°)	3
GRAVELAINE	2	FRANÇOISE	3
(DUBOST, 46°)	3	ROUX	3
BELIERES	4	PRIEUR	3
MONATE	3	(MALBEAUX, 89°)	
Total	37	Total	36

Entr. : Menaut — Entr. : Mankowski

2 109 spectateurs. Recette : 83 380 F.
Arbitrage de M. Lalu.
Avertissement : Cyprien (32°), au Havre.

13° : frappe de Lubin sur coup franc, de peu au-dessus.
32° : Cyprien stoppe Bélières, parti seul vers le but.
39° : centre d'Uvenard et reprise à bout portant de Byrne (0-1).
45° : Roux profite d'un long ballon, devance Gomez et marque dans le but vide (0-2).
60° : centre de Moreira ; Monate est bousculé par Uvenard ; Dubost transforme le penalty (1-2).
64° : centre de Furlan ; Dubost dévie la balle du bout du pied sur le montant.
66° : Cyprien sauve in extremis devant Bélières.
77° : tir violent de Prieur, de peu à côté.
84° : tir fulgurant de Furlan qui frôle le montant.

ABBEVILLE 1 (1) — DUNKERQUE 1 (1)

Fall (8°) — Goffin (39°)

FLUCKLINGER	4	SCHUTH	5
VANDECASTEELE	3	DEBRU	3
MARTINEZ	3	GOFFIN	4
ZAJACZKOWSKI	3	GÉ	4
BROCHARD	4	ASENSIO	3
MARLOT	4	ZANKO	3
HURAY	3	FURIC	3
(GOBA, 64°)		TANNAI	4
GIANNETTA	4	ZAGAR	4
MONTIBELLER	3	ZEMB	3
FALL	5	HUYSMAN	4
ZÉRÉ	4		
Total	40	Total	40

Entr. : Gonfalone — Entr. : Smerecki

1 930 spectateurs. Recette : 63 615 F.
Arbitrage de M. Feret.
Avertissements : Zéré (34°), à Abbeville ; Debru (87°), à Dunkerque.

8° : à la suite d'un ballon mal dégagé par un défenseur de Dunkerque, Fall récupère et bat Schuth, qui était pourtant bien sorti (1-0).
13° : coup franc de Tannai au ras du poteau.
17° : talonnade de Fall pour Montibeller, qui tire, mais un défenseur détourne en corner.
35° : coup franc de Furic au second poteau. Zemb, de la tête, reprend à côté.
39° : suite à un corner, Zagar talonne pour Goffin, dont le tir des 25 mètres trompe Flucklinger (1-1).
60° : centre de Montibeller. Zéré dévie de la tête pour Giannetta, qui, seul devant Schuth, ne peut marquer.
67° : coup franc de Giannetta, tête de Fall, Schuth arrête.
80° : Zemb part à la limite du hors-jeu. Il se présente devant Flucklinger, qui sauve son camp et dégage en corner.
85° : tir canon de Brochard. Schuth repousse la balle sur Giannetta, qui ne peut marquer.

LENS 2 (1) — NIORT 1 (1)

Boli (37°)
Chebel (80°, s. pen.) — N'Domba (15°)

MOTTET	3	SIMONELLA	3
TRASSARD	3	BEAUMET	3
(MONTEILH, 38°)		REVELLI	3
WALLEMME	3	VIOLLEAU	3
GILLOT	3	PEYCELON	4
CANOSI	3	CERVETTI	3
JANNUZZI	3	HURIEZ	3
(BAUDRY, 59°)		(BOURDONCLE, 48°)	
STOICA	4	MORICE	3
CHEBEL	3	N'DOMBA	3
MAUFROY	3	(FIAWOO, 86°)	
PITURCA	3	THOLOT	4
BOLI	4	GASTIEN (expulsé, 38°)	3
Total	35	Total	35

Entr. : Redon — Entr. : Zvunka

5 800 spectateurs. Recette n.c.
Arbitrage de M. De Pandis.
Avertissements : N'Domba (11°), Huriez (44°), à Niort.
Expulsion : Gastien (38°), à Niort.

4° : passe hasardeuse de Revelli à son gardien Simonella, et Mauffroy, en embuscade, est à deux doigts d'ouvrir la marque.
15° : coup franc de Beaumet pour N'Domba, qui contrôle le ballon de la poitrine et place une frappe croisée hors de portée de Mottet (0-1).
29° : ouverture de Chebel pour Maufroy, qui devance Simonella mais rate la cage vide !
37° : pression collective lensoise et égalisation de près de Boli (1-1).
49° : coup franc de Morice sur le montant.
70° : frappe soudaine de Casoni que Simonella dévie du poing.
75° : encore un coup franc de Morice des 30 mètres, repoussé difficilement par Mottet.
80° : dribbles de Boli dans la surface. Bourdoncle fait écran. Penalty sifflé par M. De Pandis (peu inspiré samedi) et but de Chebel (2-1).

TOURS 1 (0) — ANGERS 2 (2)

Dominguez (58°) — Lagrange (9°)
Levenard (45°)

DUPUIS	4	PAGEAUD	4
GEREZ	4	RABOUAN	4
ADJOVI-BOCO	3	(MOTTIN, 82°)	
LALMAND	4	CABANEL	4
MANDART	3	CHELLAT	3
(GABRIEL, 76°)		ROLLAIN	3
BERTUCCI	3	BACCONNIER	3
POPOVIC	4	LAGRANGE	4
BARRAUD	3	GNAKO	4
(MANON, 65°)		CANTONA	4
PIETTE	3	VIAUD	3
DOMINGUEZ	4	LEVENARD	4
LOKULI	4		
Total	39	Total	40

Entr. : Sérafin — Entr. : Gauthier

5 094 spectateurs. Recette : 246 757 F
Arbitrage de M. Nolet
Avertissements : Gerez (4°) à Tours ; Levenard (8°), Viaud (85°) à Angers.

9° : long dégagement de Pageaud sur Lagrange qui profite d'une absence d'Adjovi-Boco pour aller battre Dupuis (0-1).
15° : centre de Rollain et remarquable interception de Dupuis devant Lagrange.
44° : Adjovi-Boco sauve sur sa ligne un but pratiquement acquis de Rabouan.
45° : but imparable d'un tir du gauche de Levenard dans les 22 mètres tourangeaux (0-2).
50° : Piette termine une bonne action de Lokuli sur Dominguez dont le tir frôle le montant.
58° : Gerez récupère sur l'aile droite et centre à mi-hauteur. Dominguez devance Cabanel pour marquer d'une tête plongeante (1-2).
74° : Manon ne peut qu'effleurer un centre de Gerez.
87° : coup franc fulgurant de Popovic sur le montant.

GUINGAMP 0 — QUIMPER 0

GARDIE	4	ETTORE	4
VIDOT	3	VIALA	3
(LANDRÉ, 87°)		GILET	3
JOUAN	3	MAHUT	3
HOUZE	3	ABREU	3
PILORGET	3	SOKAL	3
MLADENOV	4	PICOT	3
HERVÉ	3	SENOUSSI	4
(CARNOT, 73°)		LAGUILLIER	3
ROLLAND	3	JAFFRÈS	3
LESTRADE	3	PRAT	3
GOUDARD	3		
MALLE	3		
Total	35	Total	35

Entr. : Mombaerts — Entr. : Garcia

3 156 spectateurs. Recette : 147 640 F
Arbitrage de M. Couchelou
Avertissements : Vidot (5°) à Guingamp ; Jaffrès (14°), Laguillier (26°) à Quimper.

22° : Laguillier, complètement seul devant Gardié, rate son tir.
28° : un des rares une-deux guingampais entre Goudard et Malle. Ce dernier tire de peu à côté.
50° : sur un centre en retrait de Vidot, Viala dégage en catastrophe devant Goudard.
51° : nouveau sauvetage de Mahut en corner, sur lequel Mladenov place une tête piquée qui ne surprend pas Ettore.
58° : sur une passe trop molle de Houzé vers son gardien, Prat intercepte mais pousse trop loin son ballon avant de s'effondrer dans la surface.
72° : Ettore, surpris par une tête de Mladenov, dégage du poing en corner.
82° : passe hasardeuse de Senoussi vers son gardien. Abreu, surpris, prolonge de la tête et le ballon file au ras du but vide.
89° : après un dangereux centre-tir de Landré, Ettore doit plonger dans les pieds de Goudard, suite à une erreur de Sokal.

Les étoiles

9 étoiles : Martinez et Pegorer (Abbeville), Martet (Beauvais), Boli (Lens), Obry (Lorient).

8 étoiles : Fall, Vandecasteele et Zajaczkowski (Abbeville), Vermeulen (Angers), Bridier (Créteil), Agerbeck et Schuth (Dunkerque), Mladenov (Guingamp), Omam-Biyik et Reuzeau (Laval), Cyprien, Françoise et Roux (Le Havre), Gillot et Wallemme (Lens), Le Garrec (Lorient), Tholot (Niort), Abreu, Ettore et Rannou (Quimper), P. Delamontagne et Hiard (Rennes), Lechevallier et Titeca (Rouen), Monate et Moskit (Saint-Seurin), Dominguez, Dupuis et Manon (Tours), Corroyer, Ekéké, Garraud, Glassmann, Grosselin et Santos (Valenciennes).

Buteurs

3 buts : Martet (Beauvais).

2 buts : L. Delamontagne (Rennes), Dominguez (Tours), Ekéké (Valenciennes).

1 but : Lagrange et Pascal (Angers), Saxemard (Beauvais), Ousfane (Créteil), Huysman (Dunkerque), Saint-Guilly (La Roche-sur-Yon), Grosbois et Peres (Laval), Cyprien, Prieur et Roux (Le Havre), Boli (Lens), Le Tallec et Marin (Lorient), Cervetti (Niort), Mahut et Rannou (Quimper), Turban et Van Den Boogaard (Rennes), Peltier et Stainrod (Rouen), Dubost (Saint-Seurin), Gabriel et Manon (Tours), Gohel et Grosselin (Valenciennes).

PAYEZ LA SOMME DE Deux millions six cent
Trente neuf mille cent soixante cinq francs
A Michel DAVELU
Paris
LE 23 avril
COP LOTO NATIONAL

C'était il y a quatre ans : Michel Davelu, aux côtés d'un représentant du LS, visiblement très à l'aise lors de la remise du chèque, à Paris.
(Photo PRESSE SPORTS)

Si c'était le bonheur

A l'abri du besoin, il croque goulûment sa nouvelle vie. Michel Davelu, le premier privilégié du Loto sportif multisports, est, néanmoins, en manque d'un grand spectacle sportif. Tel est le sens de son message.

«AUTANT d'amis, jamais je ne l'aurais imaginé. Jusqu'aux inconnus me suppliant de les aider, financièrement. J'ai rapidement éliminé cette bande de requins. Quant au téléphone, ce fut l'enfer. Mais j'étais bien placé pour dissimuler mon numéro sur liste rouge. »

On vient d'arracher Michel Davelu à sa partie de boules quotidienne sur une plage normande, à proximité de Luc-sur-Mer. Michel Davelu ?... Un petit effort de mémoire : le premier gagnant du Loto sportif, formule multisports, le facteur de Gravigny, dans l'Eure, stupéfiant de décontraction dans les salons de l'hôtel Lutétia, à Paris, lors de la remise du chèque avoisinant les 2 700 000 francs, c'est lui. Le facteur Chance... à trois mois de la retraite.

Vous y êtes : c'était la glorieuse époque de la grille constituée d'un bloc 1, d'un bloc 2 et de la loterie intitulée 5 sur 20. Grille à l'origine d'une allergie cataclysmique apparue, par la suite, chez les parieurs.

Pour le premier tirage, en avril 1985 donc, il était demandé de trouver, en F 1 : les six premiers du Grand Prix d'Espagne à Estoril ; en football : le vainqueur du match Rennes-Reims ainsi que le nombre total de buts marqués au cours de six rencontres en D II.

Avec une facilité déconcertante, notre futur millionnaire avait coché les bonnes cases sur l'un de ces cinquante et un bulletins validés (rappelez-vous, les formules secrètes telles que : 002, 004, 019, etc.) ; et cela en dépit d'un temps exécrable sur Estoril où Ayrton Senna, le vainqueur, Nigel Mansell et surtout Stefan Bellof, classé sixième (il se tuait à Spa-Francorchamps quatre mois plus tard), se déguisaient en passagers de la pluie.

Aujourd'hui, avec la même bonne humeur, ses propos sont toujours empreints de sagesse, de simplicité : « Bon, on a davantage de moyens, admet-il, mais nous vivons normalement. Avec un plus : une résidence secondaire achetée en bordure de mer. Chez nous, vous savez, la priorité est d'assurer ses arrières, surtout avec cinq enfants. »

Six mois à l'intérieur des terres dans l'Eure, six mois sur la côte normande, et si c'était le bonheur ? « On ne se plaint guère, plaisante-t-il, surtout avec nos escapades, en plus, dans le midi de la France. »

On ignore, cependant, s'il a offert à Mireille, son épouse, le voyage à Venise dont elle rêvait il y a un peu plus de quatre ans : « Ce sera notre second voyage de noces, disait-il, le premier n'avait duré que le temps d'une balade à bicyclette de dix-huit kilomètres avec elle sur le cadre. »

Quelques petites sommes sympathiques ont également égayé l'atmosphère sereine de la famille Davelu : 3 000 F, 2 000 F... avec la formule à seize matches ; 3 500, 800, 900... avec celle à treize. Ecoutons son chef :

« Depuis un an, je joue systématiquement un bulletin à 80 F, les quatre doubles me permettent ainsi de prendre quelques risques. Plus un bulletin à 5 F où je me laisse aller...

Ah ! j'oubliais le match du jour ; ma méthode : envisager tous les scores jusqu'à 3-3 ce qui me coûte 80 F (16 fois 5 F). »

Heu-reux. Pleinement ? Son rêve ou plutôt son idée fixe éveille en lui une joie qu'il espère immense : bientôt assister à un grand événement sportif. Bernard Giroux lui avait dévoilé son intention de l'emmener sur un circuit de Formule 1. Par malheur, le « Colibri » emportait à jamais Bernard et sa promesse, il y a deux ans.

« Si un journaliste de France Inter ou Europe 1 pouvait m'accueillir dans la tribune de presse au stade de Venoix, à Caen, ce serait drôlement chouette, s'exclame-t-il encore aujourd'hui. Là-haut, on doit bien voir le match. Oui, oui, ce grand moment, je l'attends avec anxiété. Comme un enfant. »

Déconcertant de simplicité. Et si c'était le bonheur ? Enfin.

Maurice BROQUET

PRONOSTICS

Matches	Joël BATS (Paris SG)	FRANCE FOOTBALL
N° 1	N	1 et N
N° 2	N	N
N° 3	1	1
N° 4	1	1 et N
N° 5	1	1
N° 6	N	1
N° 7	1	N
N° 8	1	1
N° 9	1 et 2	N et 2
N° 10	1	1
N° 11	1	1
N° 12	1	1
N° 13	1	1
Match du jour : Saint-Etienne - P.SG		
	1-1	2-2

LE MATCH DU JOUR : PARIS CANAILLE

L'accession du Paris-SG en Première Division, au terme de la saison 1973-1974, n'a jamais fait sourire l'équipe de Saint-Etienne. Bilan des Verts à Geoffroy-Guichard ? Pas terrible.

4 victoires : 1-0 (1986-87), 4-1, 1-0, 3-2.

6 matches nuls : 0-0 (1988-89), 1-1, 0-0, 3-3, 1-1, 1-1.

3 défaites : 1-3 (1987-88), 2-3, 0-2.

S'il existait un soupçon de logique, la quatorzième rencontre entre ces deux équipes, pour le compte du Championnat, devrait être sanctionnée par un match nul.

Le score ? 1-1 est « sorti » trois fois, 0-0 deux fois ; on a également eu droit à un 3-3.

Et si un 2-2 tentait de prendre bon nombre de parieurs à contre-pied...

LES RAPPORTS DE FORCES

1. SAINT-ÉTIENNE - PARIS-SG
● **Saint-Etienne** : 15e, 3 pts.
J.4 ; G.1 ; N.1 ; P.2 ; p.4 ; c.5.
● **Paris-SG** : 5e, 5 pts.
J.4 ; G.2 ; N.1 ; P.1 ; p.6 ; c.5.
***Duel 88-89** : 1-1.
● **Saint-Etienne** (dom.) : 54 % de réussite (1988-1989).
● **Paris-SG** (ext.) : 49 % de réussite (1988-1989).

2. CAEN-MONACO
● **Caen** : 20e, 2 pts.
J.4 ; G.1 ; N.0 ; P.3 ; p.4 ; c.7.
● **Monaco** : 6e, 5 pts.
J.4 ; G.1 ; N.3 ; P.0 ; p.3 ; c.2.
***Duel 88-89** : 0-3.
● Caen (dom.) : 53 % de réussite (1988-1989).
● Monaco (ext.) : 46 % de réussite (1988-1989).

3. TOULOUSE - NANTES
● **Toulouse** : 4e, 5 pts.
J.4 ; G.2 ; N.1 ; P.1 ; p.7 ; c.6.
● **Nantes** : 2e, 6 pts.
J.4 ; G.3 ; N.0 ; P.1 ; p.9 ; c.4.
***Duel 88-89** : 1-2.
● Toulouse (dom.) : 67 % de réussite (1988-1989).
● Nantes (ext.) : 42 % de réussite (1988-1989).

4. NICE - MARSEILLE
● **Nice** : 14e, 3 pts.
J.4 ; G.1 ; N.1 ; P.2 ; p.5 ; c.6.
● **Marseille** : 3e, 6 pts.
J.4 ; G.3 ; N.0 ; P.1 ; p.8 ; c.4.
***Duel 88-89** : 2-2.
● Nice (dom.) : 81 % de réussite (1988-1989).
● Marseille (ext.) : 46 % de réussite (1988-1989).

5. METZ - LYON
● **Metz** : 16e, 3 pts.
J.4 ; G.1 ; N.1 ; P.2 ; p.3 ; c.4.
● **Lyon** : 8e, 4 pts.
J.4 ; G.2 ; N.0 ; P.2 ; p.7 ; c.6.
***Duel 88-89** : Lyon en D II.
● Metz (dom.) : 51 % de réussite (1988-1989).
● Lyon (ext.) : 45 % de réussite (1988-1989).

6. MONTPELLIER - AUXERRE
● **Montpellier** : 19e, 2 pts.
J.4 ; G.1 ; N.0 ; P.3 ; p.6 ; c.7.
● **Auxerre** : 13e, 3 pts.
J.4 ; G.1 ; N.1 ; P.2 ; p.5 ; c.6.
***Duel 88-89** : 1-0.
● Montpellier (dom.) : 61 % de réussite (1988-1989).
● Auxerre (ext.) : 32 % de réussite (1988-1989).

7. R.P. 1 - MULHOUSE
● **RP 1** : 18e, 3 pts.
J.4 ; G.1 ; N.1 ; P.2 ; p.4 ; c.11.
● **Mulhouse** : 9e, 4 pts.
J.4 ; G.2 ; N.0 ; P.2 ; p.6 ; c.5.
***Duel 88-89** : Mulhouse en D II.
● RP 1 (dom.) : 58 % de réussite (1988-1989).
● Mulhouse (ext.) : 69 % de réussite (1988-1989).

8. SOCHAUX - CANNES
● **Sochaux** : 10e, 4 pts.
J.4 ; G.2 ; N.0 ; P.2 ; p.3 ; c.3.
● **Cannes** : 12e, 3 pts ;
J.4 ; G.1 ; N.1 ; P.2 ; p.6 ; c.7.
***Duel 88-89** : 4-0.
● Sochaux (dom.) : 39 % de réussite (1988-1989).
● Cannes (ext.) : 11 % de réussite (1988-1989).

9. LILLE - BORDEAUX
● **Lille** : 17e, 3 pts.
J.4 ; G.1 ; N.1 ; P.2 ; p.2 ; c.5.
● **Bordeaux** : 1er, 7 pts.
J.4 ; G.3 ; N.1 ; P.0 ; p.7 ; c.1.
***Duel 88-89** : 0-1.
● Lille (dom.) : 63 % de réussite.
● Bordeaux (ext.) : 23 % de réussite (1988-1989).

10. TOULON - BREST
● **Toulon** : 7e, 5 pts.
J.4 ; G.2 ; N.1 ; P.1 ; p.4 ; c.4.
● **Brest** : 11e, 4 pts.
J.4 ; G.2 ; N.0 ; P.2 ; p.3 ; c.4.
***Duel 88-89** : Brest en D II.
● Toulon (dom.) : 59 % de réussite (1988-1989).
● Brest (ext.) : 55 % de réussite (1988-1989).

11. MONTCEAU - ANNECY
● **Montceau** : 7e, 4 pts.
J.4 ; G.1 ; N.2 ; P.1 ; p.5 ; c.5.
● **Annecy** : 12e, 3 pts.
J.4 ; G.0 ; N.3 ; P.1 ; p.3 ; c.4.
***Duel 88-89** : 3-2.
● Montceau (dom.) : 61 % de réussite (1988-1989).
● Annecy (ext.) : 18 % de réussite (1988-1989).

12. LE HAVRE - LENS
● **Le Havre** : 1er, 6 pts.
J.4 ; G.3 ; N.0 ; P.1 ; p.9 ; c.4.
● **Lens** : 8e, 5 pts.
J.4 ; G.2 ; N.1 ; P.1 ; p.3 ; c.2.
***Duel 88-88**: Lens en D I.
● Le Havre (dom.) : 79 % de réussite (1988-1989).
● Lens (ext.) : 5 % de réussite (1988-1989).

13. VALENCIENNES - LORIENT
● **Valenciennes** : 2e, 6 pts.
J.4 ; G.3 ; N.0 ; P.1 ; p.8 ; c.5.
● **Lorient** : 10e, 4 pts.
J.4 ; G.1 ; N.2 ; P.1 ; p.3 ; c.5.
***Duel 88-89** : Lorient en D III.
● Valenciennes (dom.) : 54 % de réussite (1988-1989).
● Lorient (ext.) : 66 % de réussite (1988-1989).

LA GRILLE DU SAMEDI — N° 35

1	ST-ETIENNE	PARIS S.G.	1 N 2	11	MONTCEAU	ANNECY	1 N 2
2	CAEN	MONACO	1 N 2	12	LE HAVRE	LENS	1 N 2
3	TOULOUSE	NANTES	1 N 2	13	VALENCIENNES	LORIENT	1 N 2
4	NICE	MARSEILLE	1 N 2				
5	METZ	LYON	1 N 2				
6	MONTPELLIER	AUXERRE	1 N 2				
7	RP1	MULHOUSE	1 N 2				
8	SOCHAUX	CANNES	1 N 2				
9	LILLE	BORDEAUX	1 N 2				
10	TOULON	BREST	1 N 2				

Nouveau ! Après votre Loto sportif pariez sur le match du jour

MATCH DU JOUR

ST-ETIENNE	PARIS S.G.
0 1 2 3 4 5 6 +	0 1 2 3 4 5 6 +

COCHEZ LE NOMBRE DE BUTS MARQUES PAR CHAQUE EQUIPE. UNE SEULE CASE PAR EQUIPE.

VALIDATION : 10, 11 et 12 Août 1989

CE QU'IL FALLAIT JOUER — N° 34

1	LYON	NICE	X N 2	11	QUEVIGNON	MARTIGUES	1 N X
2	NANTES	RP1	X N 2	12	NIMES	AVIGNON	X N 2
3	BREST	CAEN	X N 2	13	TOURS	ANGERS	1 N X
4	MONACO	ST-ETIENNE	1 X 2				
5	CANNES	LILLE	X N 2				
6	BORDEAUX	SOCHAUX	X N 2				
7	PARIS S.G.	MONTPELLIER	X N 2				
8	MULHOUSE	TOULON	X N 2				
9	AUXERRE	TOULOUSE	1 X 2				
10	MARSEILLE	METZ	X N 2				

Nouveau ! Après votre Loto sportif pariez sur le match du jour

MATCH DU JOUR

BREST	CAEN
0 1 X 3 4 5 6 +	0 X 2 3 4 5 6 +

COCHEZ LE NOMBRE DE BUTS MARQUES PAR CHAQUE EQUIPE. UNE SEULE CASE PAR EQUIPE.

CLUB	ÉQUIPE PROBABLE		VALEUR OFFENSIVE		VALEUR DÉFENSIVE		LES ÉTOILES FF		AVANTAGE DU TERRAIN		LEURS DERNIERS RÉSULTATS		TOTAL
1 SAINT-ÉTIENNE	Beaufreton — Sivebaek, Primard, Geiger, Gros — E. Clavelloux, Pouliquen, Fournier, Chaouch — Tibeuf, Witschge. Entr. : Herbin.	4	4 buts Moyenne : 1	3	5 buts Moyenne : 1,25	3	144 étoiles Moyenne : 36	3	Domicile (1988-89) : J. 19 ; G. 8 ; N. 7 ; P. 4 ; p. 21 ; c. 17	3	*Caen b. Saint-Étienne 3-2 *Saint-Étienne b. Brest 2-0 *Saint-Étienne et Monaco 0-0	3	19 ★
PARIS-SG	Bats — Tanasi, Le Roux, Jeannol, Bibard — Bosser, Sène, Charbonnier, Calderon — Susic, Perez. Entr. : Ivic.	3	6 buts Moyenne : 1,50	3	5 buts Moyenne : 1,25	3	129 étoiles Moyenne : 32,25	2	Extérieur (1988-89) : J. 19 ; G. 7 ; N. 7 ; P. 5 ; p. 15 ; c. 11	3	*Paris-SG b. Metz 1-0 *Sochaux b. Paris-SG 1-0 *Paris-SG b. Montpellier 2-1	3	17 ☆
2 CAEN	Montanier — Avrillon, Panzarde, Point, Péan, Perard — Dumas, Dewilder, Rio, Rix — Divert. Entr. : Nouzaret.	4	4 buts Moyenne : 1	3	7 buts Moyenne : 1,75	2	137 étoiles Moyenne : 34,25	2	Domicile (1988-89) : J. 19 ; G. 8 ; N. 6 ; P. 5 ; p. 26 ; c. 19	3	*Caen b. Saint-Étienne 3-2 *Toulon b. Caen 2-0 *Brest b. Caen 2-1	2	16 ★
MONACO	Ettori — Sonor, Vogel, Poullain, Valery — Dib, Ferratge, Mège, Hoddle — Weah, Fofana. Entr. : Wenger.	3	3 buts Moyenne : 0,75	3	2 buts Moyenne : 0,50	4	141 étoiles Moyenne : 35,25	3	Extérieur (1988-89) : J. 19 ; G. 6 ; N. 8 ; P. 5 ; p. 25 ; c. 22	3	*Monaco b. Sochaux 2-1 *Lille et Monaco 1-1 *Monaco et Saint-Étienne 0-0	3	19 ☆
3 TOULOUSE	Huc — F. Passi, Lestage, Fernandez, Debu — Paillard, Despeyroux, Delpech, G. Passi — Da Fonseca, Pavon. Entr. : Mosca.	3	7 buts Moyenne : 1,75	4	6 buts Moyenne : 1,50	3	145 étoiles Moyenne : 36,25	3	Domicile (1988-89) : J. 19 ; G. 10 ; N. 8 ; P. 1 ; p. 29 ; c. 13.	3	*Lyon b. Toulouse 3-0 *Toulouse b. Marseille 2-1 *Auxerre et Toulouse 2-2	4	23 ★
NANTES	Marraud — Eydelie, Kombouaré, Desailly, Bonalair — Deschamps, Le Guen, Henry — Loko, Jacovljevic, Robert. Entr. : Blazevic.	3	9 buts Moyenne : 2,25	5	4 buts Moyenne : 1	3	150 étoiles Moyenne : 37,50	3	Extérieur (1988-89) : J. 19 ; G. 7 ; N. 3 ; P. 9 ; p. 17 ; c. 24	3	*Marseille b. Nantes 1-0 *Nantes b. Lyon 2-1 *Nantes b. RP 1 5-1	3	20 ☆
NICE	Morisseau — Mattio, Bonnevay, Elsner, Martin — Guérit, Rohr, Ricort, El Haddaoui — Bocandé, Langers. Entr. : Alonzo.	3	5 buts Moyenne : 1,25	3	6 buts Moyenne : 1,20	3	143 étoiles Moyenne : 35,75	3	Domicile (1988-89) : J. 19 ; G. 14 ; N. 4 ; P. 1 ; p. 35 ; c. 14	3	*Auxerre b. Nice 1-0 *Nice b. Mulhouse 2-0 *Lyon b. Nice 2-0	2	17 ★
4 MARSEILLE	Huard — Thys, Roche, Di Meco, Amoros — Tigana, Sauzée, Vercruysse, Waddle — Papin, Francescoli. Entr. : Gili.	4	8 buts Moyenne : 2	4	4 buts Moyenne : 1	3	152 étoiles Moyenne : 38	4	Extérieur (1988-89) : J. 19 ; G. 6 ; N. 8 ; P. 5 ; p. 17 ; c. 17	3	*Marseille b. Nantes 1-0 *Toulouse b. Marseille 2-1 *Marseille b. Metz 2-1	3	21 ☆
METZ	Lama — Casini, Cartier, Kastendeuch, Gaillot — Oleksiak, Hinschberger, Brnovic, Zénier — Bénédet, Black. Entr. : Depireux.	3	3 buts Moyenne : 0,75	2	4 buts Moyenne : 1	3	154 étoiles Moyenne : 38,50	4	Domicile (1988-1989) : J. 19 ; G. 8 ; N. 5 ; P. 6 ; p. 24 ; c. 19	3	*Paris-SG b. Metz 1-0 *Metz b. Auxerre 2-1 *Marseille b. Metz 2-1	2	17 ★
5 LYON	Lemasson — Fugier, MCCarty, N'Gotty, Bes — Lassagne, Genesio, Garde, Garcia — Kabongo, Brisson. Entr. : Domenech.	3	7 buts Moyenne : 1,75	4	6 buts Moyenne : 1,50	3	131 étoiles Moyenne : 32,75	2	Extérieur (1988-1989) : J. 17 ; G. 6 ; N. 7 ; P. 4 ; p. 23 ; c. 16	3	*Lyon b. Toulouse 3-0 *Nantes b. Lyon 2-1 *Lyon b. Nice 2-0	3	18 ☆
MONTPELLIER	Rust — Bails, Der Zakarian, Julio Cesar, Lucchesi — Suvrijn, Ferhaoui, Guérin, Blanc — Paille, Cantona. Entr. : Jacquet.	3	6 buts Moyenne : 1,50	3	7 buts Moyenne : 1,75	2	137 étoiles Moyenne : 34,25	2	Domicile (1988-1989) : J. 19 ; G. 10 ; N. 5 ; P. 4 ; p. 31 ; c. 20	3	*Mulhouse b. Montpellier 2-0 Bordeaux b. *Montpellier 2-1 *Paris-SG b. Montpellier 2-1	1	14 ★
6 AUXERRE	Martini — Catalano, Barret, Boli, Darras — Matysik, Dutuel, Ferrer — Cocard, Kovacs, Vahirua. Entr. : Roux.	3	5 buts Moyenne : 1,25	3	6 buts Moyenne : 1,50	3	137 étoiles Moyenne : 34,25	2	Extérieur (1988-1989) : J. 19 ; G. 5 ; N. 3 ; P. 11 ; p. 17 ; c. 26	3	*Auxerre b. Nice 1-0 *Metz b. Auxerre 2-1 *Auxerre et Toulouse 2-2	2	16 ☆
RP 1	Olmeta — Irazoqui, Dangbeto, Sobrinho, Bade — Ben Mabrouk, Rochedreux, Bouderbala, Fernier — Jumel, Placido. Entr. : Kasperczak.	3	4 buts Moyenne : 1	3	11 buts Moyenne : 2,75	1	129 étoiles Moyenne : 32,25	2	Domicile (1988-1989) : J. 19 ; G. 10 ; N. 3 ; P. 6 ; p. 32 ; c. 21	3	*Bordeaux b. RP 1 4-0 *RP 1 b. Cannes 3-2 *Nantes b. RP 1 5-1	2	14 ★
7 MULHOUSE	Rohn — Jenner, Andrieux, Stojkovic, Diringer — Fichaux, Peuget, Keller, Sliskovic — Subiat, Lemoine. Entr. : Notheaux.	3	6 buts Moyenne : 1,50	3	5 buts Moyenne : 1,25	3	159 étoiles Moyenne : 39,75	4	Extérieur (1988-1989) : J. 17 ; G. 11 ; N. 2 ; P. 4 ; p. 31 ; c. 18	3	*Mulhouse b. Montpellier 2-0 *Nice b. Mulhouse 2-0 *Mulhouse b. Toulon 4-0	4	20 ☆
SOCHAUX	Rousset — Croci, Silvestre, Hadzibegic, Thomas — Lucas, Henry, Laurey, Bazdarevic — Morin, Oudjani. Entr. : Takac.	3	3 buts Moyenne : 0,75	2	3 buts Moyenne : 0,75	4	142 étoiles Moyenne : 35,50	3	Extérieur (1988-1989) : J. 19 ; G. 5 ; N. 7 ; P. 7 ; p. 18 ; c. 19	3	*Monaco b. Sochaux 2-1 *Sochaux b. Paris-SG 1-0 *Bordeaux b. Sochaux 1-0	2	17 ★
8 CANNES	Dussuyer — Rico, Burnier, Nachtweih, Ravera — Dréossi, Bray, Daniel, Mengual — Elström, Bellone. Entr. : Fernandez.	3	6 buts Moyenne : 1,50	3	7 buts Moyenne : 1,75	2	127 étoiles Moyenne : 31,75	1	Domicile (1988-1989) : J. 19 ; G. 0 ; N. 6 ; P. 13 ; p. 7 ; c. 31	3	*Cannes et Toulon 0-0 *RP1 b. Cannes 3-2 *Cannes b. Lille 3-0	3	15 ☆
LILLE	Nadon — Guion, Galtier, Decroix, Thomas — Angloma, Périlleux, Pelé, Hansen — Mobati, Sauvaget. Entr. : Santini.	3	2 buts Moyenne : 0,50	2	5 buts Moyenne : 1,25	3	142 étoiles Moyenne : 32,50	3	Domicile (1988-89) : J. 19 ; G. 10 ; N. 6 ; P. 3 ; p. 32 ; c. 14	3	*Brest b. Lille 1-0 *Lille et Monaco 1-1 *Cannes b. Lille 3-0	2	16 ★
9 BORDEAUX	Bell — Thouvenel, Sénac, Battiston, Lizarazu — Pardo, Durand, Olsen, Ferreri — Den Boer, Allofs. Entr. : Goethals.	4	7 buts Moyenne : 1,75	4	1 but Moyenne : 0,25	5	150 étoiles Moyenne : 37,50	3	Extérieur (1988-89) : J. 19 ; G. 2 ; N. 7 ; P. 10 ; p. 17 ; c. 31	3	*Bordeaux b. RP 1 4-0 Bordeaux b. *Montpellier 2-1 *Bordeaux b. Sochaux 1-0	5	24 ☆
TOULON	Borrelli — Bérenguier, Alfano, Bosz, Pons — Debotté, Zahoui, Bognar, Pister — Anziani, Bursac. Entr. : Courbis.	3	4 buts Moyenne : 1	3	4 buts Moyenne : 1	3	152 étoiles Moyenne : 38	4	Domicile (1988-89) : J. 19 ; G. 9 ; N. 7 ; P. 3 ; p. 18 ; c. 9	3	*Cannes et Toulon 0-0 *Toulon b. Caen 2-0 *Mulhouse b. Toulon 4-0	2	18 ★
10 BREST	Barrabé — Pierre, Rivoal, Van Herpen, Colleter — Plancque, Robin, Pabois — Salaün, Cabanas, Cloarec. Entr. : Muslin.	3	3 buts Moyenne : 0,75	2	4 buts Moyenne : 1	3	139 étoiles Moyenne : 34,75	2	Extérieur (1988-89) : J. 17 ; G. 7 ; N. 7 ; P. 3 ; p. 27 ; c. 19.	3	*Brest b. Lille 1-0 *Saint-Étienne b. Brest 2-0 *Brest b. Caen 2-1	3	16 ☆
MONTCEAU	Szatny — Barbier, Udovtsch, Prince, Bruynaert — Lestrade, Amorin, Gagneux, Garcia — Morales, Ray. Entr. : Lang.	4	5 buts Moyenne : 1,25	3	5 buts Moyenne : 1,25	3	155 étoiles Moyenne : 38,75	4	Domicile (1988-89) : J. 17 ; G. 8 ; N. 7 ; P. 2 ; p. 30 ; c. 17	3	*Red Star b. Montceau 1-0 *Montceau et Bastia 2-2 *Louhans-Cuis. et Montceau 1-1	2	19 ★
11 ANNECY	Desprez — Dehouck, Marinkov, Mastroianni, Bezzi — Coiffier, Bertholet, Masson — Chanlot, Casino, Benyahia. Entr : Stephan.	4	3 buts Moyenne : 0,75	2	4 buts Moyenne : 1	3	144 étoiles Moyenne : 36	3	Extérieur (1988-89) : J. 17 ; G. 2 ; N. 3 ; P. 12 ; p. 11 ; c. 32	3	*Bastia b. Annecy 1-0 *Annecy et Louhans-Cuiseaux 71 0-0 *Annecy et Alès 2-2	2	17 ☆
LE HAVRE	Casanova — Uvenard, Cyprien, Scipion, Levasseur — Françoise, Delaunay, Moreau — Byrne, Roux, Prieur. Entr. : Mankowski.	4	9 buts Moyenne : 2,25	5	4 buts Moyenne : 1	3	151 étoiles Moyenne : 37,75	3	Domicile (1988-89) : J. 17 ; G. 12 ; N. 4 ; P. 1 ; p. 28 ; c. 6	3	Le Havre b. *Abbeville 1-0 *Le Havre et Guingamp 4-0 Le Havre b. *Saint-Seurin 2-1	5	23 ★
12 LENS	Mottet — Trassard, Wallemme, Gillot, Canosi — Januzzi, Stoica, Chebel — Maufroy, Piturca, Boli. Entr. : Redon.	4	3 buts Moyenne : 0,75	2	2 buts Moyenne : 0,50	4	151 étoiles Moyenne : 37,75	3	Extérieur (1988-89) : J. 19 ; G. 1 ; N. 0 ; P. 18 ; p. 15 ; c. 49	3	*Lens et Créteil 0-0 *Dunkerque b. Lens 1-0 *Lens b. Niort 2-1	3	19 ☆
VALENCIENNES	Tempet — Peltier, Glassmann, Garraud, Demain — Grosselin, Santos, Slijepcevic, Regis — Corroyer, Ekéké. Entr. : Peyroche.	4	8 buts Moyenne : 2	4	5 buts Moyenne : 1,25	3	164 étoiles Moyenne : 41	5	Domicile (1988-89) : J. 17 ; G. 9 ; N. 4 ; P. 4 ; p. 26 ; c. 16	3	Valenciennes b. *Guingamp 1-0 *Valenciennes b. Rouen 3-1 *Laval b. Valenciennes 3-1	3	22 ★
13 LORIENT	Le Garrec — Le Toulec, Le Lay, Obry, Diguiny — Le Roux, Caron, Le Bert — Marin, David, Delizart. Entr. : Thiboult.	4	3 buts Moyenne : 1,25	2	5 buts Moyenne : 0,75	3	155 étoiles Moyenne : 38,75	4	Extérieur (1988-89) : J. 15 ; G. 8 ; N. 4 ; P. 3 ; p. 18 ; c. 10	3	*Lorient b. Niort 1-0 *La Roche et Lorient 0-0 *Lorient et Beauvais 1-1	2	18 ☆

Dans ce tableau, chaque équipe est passée au crible et notée selon le barème des étoiles de *France Football* :
1 étoile : mauvaise ; **2 étoiles** : médiocre ; **3 étoiles** : moyenne ; **4 étoiles** : bonne ; **5 étoiles** : très bonne ; **6 étoiles** : exceptionnelle.
Voici la définition des différentes rubriques :
ÉQUIPE PROBABLE : note basée sur le potentiel de l'équipe.

VALEUR OFFENSIVE : nous avons noté la force de frappe de chaque équipe.
VALEUR DÉFENSIVE : nous avons noté l'imperméabilité, la rigueur défensive de chaque équipe.
ÉTOILES DE *FF* : nous avons établi une note à partir du total des étoiles obtenues par chaque équipe lors de chacun des matches.

AVANTAGE DU TERRAIN : performances à domicile de l'équipe qui reçoit et performances à l'extérieur de l'équipe visiteuse au cours de la saison 1988-1989. Même note pour chaque équipe, en attendant que quelques matches soient joués.
LEURS DERNIERS RÉSULTATS : nous avons noté dans cette colonne les dernières performances de chaque équipe.

LES RAPPORTS DU TIRAGE — N° 34

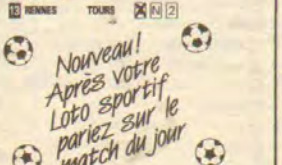
Numéro du pactole : 9	NOMBRE DE JEUX GAGNANTS	RAPPORT PAR JEU GAGNANT (pour 5 F)
● 13 bons résultats	21	131 292 F
● 12 bons résultats	651	4 517 F
● 11 bons résultats	11 355	259 F
● Le match du jour	—	13 F

● **Nombre de bulletins validés** : n.c.
● **Montant des enjeux** : n.c.

Le rapport du match du jour est donné pour 5 F (avec une mise de 50 F, vous gagnez 10 fois plus, soit 130 F). Le tout multiplié par 2 avec le numéro pactole, éventuellement.

CE QU'IL FALLAIT JOUER — N° 33

1	ST-ETIENNE	BREST	X N 2	11	ISTRES	ORLEANS	X N 2
2	NANTES	LYON	X N 2	12	DUNKERQUE	LENS	X N 2
3	TOULOUSE	MARSEILLE	X N 2	13	RENNES	TOURS	X N 2
4	NICE	MULHOUSE	X N 2				
5	METZ	AUXERRE	X N 2				
6	MONTPELLIER	BORDEAUX	1 N X				
7	RP1	CANNES	X N 2				
8	SOCHAUX	PARIS S.G.	X N 2				
9	TOULON	CAEN	X N 2				
10	AVIGNON	GUEUGNON	X N 2				



MATCH DU JOUR

MONTPELLIER	BORDEAUX
0 X 2 3 4 5 6 +	0 1 X 3 4 5 6 +

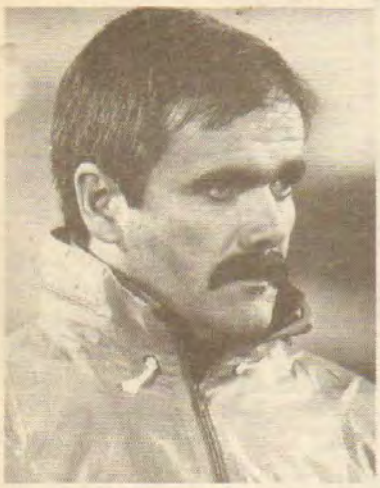
COCHEZ LE NOMBRE DE BUTS MARQUÉS PAR CHAQUE ÉQUIPE. (UNE SEULE CASE PAR ÉQUIPE)

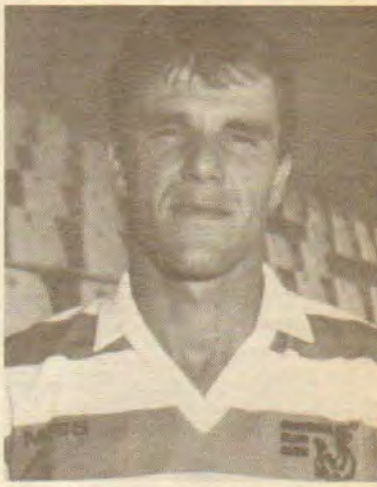
LES RAPPORTS DU TIRAGE — N° 33

Numéro du pactole : 8	NOMBRE DE JEUX GAGNANTS	RAPPORT PAR JEU GAGNANT (pour 5 F)
● 13 bons résultats	1 729	1 549 F
● 12 bons résultats	47 423	56 F
● 11 bons résultats	74 885	35 F
● Le match du jour	132 153	25 F

● **Nombre de bulletins validés** : n.c.
● **Montant des enjeux** : n.c.

Le rapport du match du jour est donné pour 5 F (avec une mise de 50 F, vous gagnez 10 fois plus, soit 250 F). Le tout multiplié par 2 avec le numéro pactole, éventuellement.





L'intersaison a été agitée à Sète. Si Calabuig reste au club et occupe les fonctions d'entraîneur, si Rodriguez et Chaverot sont les seuls rescapés de l'équipe de Deuxième Division, dix-sept joueurs ont, en revanche, quitté le club comme Gadji-Celi. Une nouvelle ère commence.

(Photos Jackie DELORME et MIDI LIBRE).

Sète revit après

Le club héraultais s'est fait une raison. Il entend, après sa descente « économique », repartir en avant au plus vite, avec comme nouvelle dénomination : FC Sète 34.

CELA fait un mois environ que M. Martin (ça ne s'invente pas !) appelle d'Asnières, chaque lundi, la rédaction de *France Football*. Pour savoir ce que devient le FC Sète. Il a cherché à suivre depuis quelques semaines les différents événements qui ont conduit le club tout droit en Troisième Division, et se demande dans quelles conditions l'équipe va commencer le Championnat. Mais surtout, il ne comprend pas.

Pourquoi le club, qui a sauvé sportivement sa place en Division II, se retrouve-t-il un échelon plus bas ? Pourquoi la Ligue a-t-elle rétrogradé le FC Sète alors que d'autres clubs en situation financière délicate ont été maintenus ? Pourquoi encore l'équipe va-t-elle disputer le Championnat dans le groupe Centre-Ouest alors qu'elle paraissait promise au groupe Sud ? Pour clarifier la situation, un retour en arrière s'impose...

C'est en septembre dernier qu'Antoine Soler devient président du FC Sète en prenant la succession de M. Besson. Il met sur pied un budget de 8,5 millions de francs, sans prendre en compte le passif du club qu'il ignorait, s'élevant déjà à une somme insupportable (plus de treize millions de francs). La saison, sur le plan sportif, n'est pas brillante. Le club termine quinzième après avoir perdu sur tapis vert un match contre Le Havre à cause de la licence d'Eric Isola, enregistrée après la date prévue.

Bref, une saison qui aura causé bien des frayeurs aux dirigeants et supporters, mais qui se termina tout de même, sur le plan financier, par un solde de 220 000 francs. Reste, bien entendu, le passif.

Laurent Ferrara, directeur sportif, raconte la suite : « Aux treize millions existants se sont greffés 1,5 million de TVA, plus 1,8 million dû à l'URSSAF. De plus, nous allons sûrement perdre un procès aux prud'hommes à la suite d'un problème avec le joueur Tisiot. La Ligue a demandé un rapport sur les finances du club à l'assemblée générale de Nice et nous a coulés. Vous pouvez l'écrire, ce milieu est pourri... A la Ligue, la magouille fait loi. Nous avons été trop honnêtes. Il y a de graves problèmes financiers à Beauvais et à Montceau. Ils restent en D II ! Mulhouse a plus de quarante millions de déficit, il monte en D I ! Nous, on nous a descendus ! On n'a touché que Sète. Les passe-droits, c'est pour les autres ! Pourtant, nous avons présenté un plan de redressement sur cinq ans avec l'aide de M. Hechter qui nous aurait apporté 1,5 million de francs ou quatre joueurs par an. Et je le rappelle, nous avons terminé la saison avec un bénéfice. Ce qui n'est pas le cas de tout le monde, pas vrai ? »

Liquidation judiciaire

Effectivement. Après s'être tournés en vain vers la Ligue et « le méchant JS », les dirigeants sétois ont alors déposé un recours au conseil fédéral et ont trouvé en JFF, président de la Fédération, un interlocuteur attentif. Lequel accepta le maintien en D II à condition que la SEM puisse se porter garante du passif. Le maire, M. Marchand, accepta de prendre en charge la moitié, mais les investisseurs privés (Travaux du Midi, Deviq Union Matériaux et SPN, groupe Nicollin) refusèrent de couvrir le reste.

Du coup, le comité directeur a démissionné en bloc, à l'exception de M. Ferrara, et dix-sept joueurs ainsi que l'entraîneur Milo ont quitté le club. Lequel prend le statut amateur à la demande des derniers responsables sétois. Et c'est ainsi que, pour le prix du pied droit de Waddle, le plus ancien club professionnel du football français, mis en liquidation par l'URSSAF, se retrouva condamné à mort. Amen.

L'avenir ? C'est désormais ce premier match de D III, samedi prochain à Pau, avec une équipe expérimentale. Car il a fallu bâtir en quelques jours une nouvelle structure et trouver de nouveaux joueurs. Il a fallu se creuser les méninges pour faire disparaître, comme par enchantement, le lourd fardeau financier. Il a fallu trouver aussi les moyens de monter un budget. Un véritable casse-tête sétois ! Mais les problèmes ont été balayés en quelques heures, non pas par le mistral qui souffle fort ici, mais par ce qu'il convient d'appeler un tour de passe-passe juridique. Il est vrai que c'est la mode actuellement. Bastia avait, il y a peu, changé d'appellation, Montceau et Mulhouse en ont fait de même et le club héraultais a pris le pas ; encore faut-il obtenir l'aval de la Fédération...

En attendant, le FC Sète est mort, vive le FC Sète 34 ! Pratique. Efficace ? Pas si sûr. L'exemple récent du SC Bastia, de nouveau en proie aux pires difficultés, prouve que les mauvaises herbes repoussent toujours, même si le désherbant est puissant. Pourtant, l'optimisme, au bord de l'étang de Thau, est de rigueur, et comme le dit Laurent Ferrara : « Ce qui s'est passé est un mal pour un bien. Le maire ne pouvait plus se permettre de continuer dans ces conditions. Nous non plus. On va repartir tranquillement en D III sur de bonnes bases. Et la montée ne sera pas l'objectif prioritaire. »

Nouveau club

Il n'est donc pas question de dramatiser et le football à Sète va bientôt reprendre ses droits. Pourquoi ? Pour trois raisons :

1. Le FC Sète 34 (34 pour l'Hérault et pour l'année du doublé) va bénéficier de structures plus que convenables. Même si le stade des Métairies garde son aspect d'antan. Le siège du club est, en revanche, flambant neuf et la gestion informatisée. Les terrains sont nombreux, gazonnés ou synthétique. Et le club vient d'être richement doté en équipements par la firme Nike. Enfin, le budget, avec l'aide des sponsors, de la mairie et probablement du conseil général, avoisinera les 3,5 millions pour

la mort

600 licenciés et 22 équipes de jeunes. Avec comme mots d'ordre : économie, rigueur, voire austérité. « Quand je vais à la Fédération à Paris, explique Ferrara, je ne reste qu'un seul jour en mangeant des sandwiches ! »

2. La formation entraînée par Claude Calabuig possède de sérieux atouts. Finie l'époque des stars, des Bathenay ou Krause. Place aux jeunes, politique de rigueur oblige. Les meilleurs joueurs sont partis, du gardien Sansone (à Strasbourg) à Krause, en passant par les Toutain, Gadji-Celi, Vinuesa ou autres. Il ne reste plus que les ex-pensionnaires de la Quatrième Division, plus Rodriguez, Chaverot et Isola.

Heureusement, de nouveaux éléments sont arrivés : le gardien Vignol de Rodez, les défenseurs Burgio du Puy, et peut-être Toffolo, de Clermont-Ferrand ; les milieux de terrain Roland Catarina, stagiaire de Monaco, Jérôme Valadier, de Montpellier, et l'attaquant Cissé, d'Arles. Joueurs auxquels il faut ajouter trois Argentins, le défenseur Pascual, le meneur de jeu Sahoud et l'attaquant Quiroga ramenés par le nouveau président du club, Roger Brès.

Un recrutement qui satisfait Calabuig : « Cette équipe devrait tenir la route. Elle a rapidement trouvé sa cohésion. Pourtant, je n'ai pas trop travaillé la tactique. Il reste à avoir plus de conviction dans la finition et une défense plus vigilante. Mon principal souci est de trouver une bonne assise défensive. Ça devrait venir. Les premiers matches amicaux ont été encourageants. Nous avons battu Canet et le FC Valence 2-1, fait match nul contre Perpignan 1-1, et perdu à Saint-Raphaël 2-1, tout en faisant une première mi-temps remarquable. Normalement, nous devrions éviter la mésaventure arrivée à Béziers, descendu de la même façon que nous. Et qui a subi par la suite, d'autres descentes. Je pense que nous, nous pourrons finir dans les premières places derrière Rodez et Angoulême, les favoris. Le public devrait suivre, d'autant que nous avons demandé à être placés dans le groupe Centre-Ouest, pour lui offrir de nouvelles affiches. On peut espérer une moyenne de 800 spectateurs pour une ville de 40 000 habitants. »

Un état d'esprit différent

3. L'état d'esprit des joueurs laisse augurer une bonne saison. La décision de la Ligue a été ressentie comme une injustice et tous ont envie de démontrer que le club mérite plus d'égards. Laurent Ferrara témoigne : « L'an dernier, il n'y avait pas trop d'ambiance. Cette saison, je sens que les gars tirent tous dans la même direction. L'amitié est vraie. Les difficultés ont entraîné une prise de conscience. De plus, il y aura dans l'équipe des jeunes du cru qui défendront le maillot vert et blanc. N'oublions pas qu'ils sont tous à l'entraînement sans être payés pour l'instant. »

Calabuig renchérit : « Ils sont très réceptifs et les Argentins se sont bien intégrés. Ils m'ont tous surpris. » La parole à Chaverot maintenant qui se précipite sur le *FF* de la semaine pour compulser la D II (l'habitude !) et les calendriers de D III : « L'intersaison a été pénible. On ne s'attendait pas à cette issue. On s'est trouvé lâché par la Ligue. Maintenant, il faut oublier tout ça et accepter le nouveau challenge. C'est sûr, le jeu de Troisième Division est complètement différent de celui de la D II. Ce sera dur, j'en suis conscient. Personnellement, j'ai connu la Première Division avec Cannes. Cela va me faire un drôle de changement. Mais ce n'est pas grave. Mon rôle sera aussi d'encadrer les jeunes. Pour quel résultat ? Franchement, je ne sais pas. La montée n'est pas une priorité. Mais ce qui me surprend, c'est l'ambiance qui règne. Ce sera peut-être notre principal atout. »

On y revient toujours. Au pays de Georges Brassens, « les copains d'abord » ne sont pas de vains mots...

Hervé GALAND à Sète.

CENTRE

La saison 1988-1989 :

Champion et promu en Division II : FC Tours.

Relégués : Montceau, Annemasse, Orléans.

Promus en Division III : Dijon, Châteaudun.

Changent de groupe : INF (Ouest), Evry (Nord), Melun (Nord), Clermont-Ferrand (D II).

La saison 1989-1990 :

Le FC Bourges a longtemps fait la course en tête du groupe Centre en compagnie du FC Tours qui s'est montré au bout du compte plus régulier. Cette saison, la formation d'Alain Michel, renforcée par le Caennais Hervé Florès, le Sochalien Dobraje et le Britannique Gorman, devrait être logiquement la favorite de l'épreuve. Seuls Clermont-Ferrand relégué et Saint-Priest (quatrième de l'exercice précédent, et qui a remplacé N'Jock, parti à Auxerre, par Bandera, de Gueugnon) peuvent contrarier ses projets. Les réserves de Saint-Etienne, de Lyon et surtout d'Auxerre auront un intéressant rôle d'arbitre à jouer.

Rendez-vous

Samedi 12 août
(à 18 h 30)
Saint-Etienne - Montluçon
(à 20 h 30)
Nevers - Auxerre
INF - Evry
Gueugnon - Lyon
Châteaudun - Cluses-Scionzier
FC Grenoble - Bourges
Saint-Priest - Clermont-Ferrand
Dimanche 13 août
(à 16 heures)
Dijon - Melun

CENTRE-OUEST

La saison 1988-1989 :

Champion et promu : Saint-Seurin.

Relégués : Brive, Labège, Cholet.

Promus en Division III : Castets, Toulouse-Fontaines.

Changent de groupe : Châteauroux (Centre), Rodez (D II), Sète (D II).

La saison 1989-1990 :

Le groupe paraissant le plus dur avec des « monstres ». Angoulême en premier lieu, ayant échoué dans sa tentative de montée seulement au goal-average particulier. Et Rodez venant tout droit de la Division II, mais qui possède un public en or. Restent quelques inconnues, Sète (voir ci-contre) pouvant surprendre, Châtellerault et Pau également, s'ils continuent sur leur lancée, ainsi que Châteauroux brillant à l'intersaison, grâce à son recrutement médiatique : Michel Denisot, de Canal +, est devenu président en remplacement de M. Jamet, et Szarmach est le nouvel entraîneur.

Rendez-vous

Vendredi 11 août
(à 18 heures)
Niort - Angoulême
Samedi 12 août
(à 18 heures)
Castets - Châteauroux
(à 18 h 15)
Toulouse FC - Mont-de-Marsan
(à 20 h 30)
Pau - Sète
Libourne - Toulouse-Fontaine
Rodez - Thouars
Châtellerault - Bourges
Villenave - Muret

EST

La saison 1988-1989 :

Champion et promu : Chaumont.

Relégués : Meaux, Nancy, Forbach.

Promus en Division III : Baume-Isle, Saint-Dié, Paris FC, ASPTT Metz.

La saison 1989-1990 :

Peu de mouvements dans ce groupe qui n'accueille aucun relégué de Deuxième Division. Le favori devrait s'appeler Sedan. La formation de Leflochmoan rêve de retrouver la D II. Aucun club ne semble en mesure de lui faire concurrence. Vauban Strasbourg sera à coup sûr, comme d'habitude, bien placé, mais ne constituera pas une menace pour la capitale des Ardennes, le club de Duguéperoux ne souhaitant pas accéder à l'étage supérieur, pour des raisons financières.

Rendez-vous

Samedi 12 août
(à 15 h 30)
Vauban Strasbourg - RP 1
(à 17 heures)
PTT Metz - Paris FC
(à 18 h 30)
Reims - Baume-Isle
Sochaux - Saint-Dizier
(à 20 h 30)
Sedan - Epinal
Saint-Dié - Charleville
Mulhouse - RC Strasbourg
Dimanche 13 août
(à 15 heures)
FC Metz - Sarreguemines

NORD

La saison 1988-1989

Champion : Lens.

Promu : Red Star 93.

Relégués : Beauvais, Compiègne.

Promus en Division III : Valenciennes, Saint-Omer.

Changent de groupe : Caen (Ouest), Versailles (Centre), Le Touquet (D II).

La saison 1989-1990

Le Touquet a réalisé une calamiteuse saison en Deuxième Division, terminant dix-septième de la poule A, juste devant Le Mans. Le club, désormais entraîné par Bruno Dupuis, pourra-t-il s'en relever ? De là dépend le sort du groupe où aucun favori ne se dessine. A noter : les exploits possibles de Saint-Leu, de Calais qui veut retrouver la D II, et surtout de Villecresnes. Le club dispose de moyens financiers intéressants et a fait signer l'attaquant lorientais Boskovic. Les réserves du P-SG, de Lens et de Lille joueront sans aucune doute les trouble-fête

Rendez-vous

Samedi 12 août
(à 18 h 15)
Caen - Paris-SG
Le Havre - Lens
(à 18 h 30)
Lille - Saint-Omer
Valenciennes - Fécamp
Arques - Saint-Leu
(à 19 heures)
Le Touquet - Versailles
(à 20 heures)
Saint-Quentin - Maubeuge
Dimanche 13 août
(à 15 heures)
Villecresnes - Calais

OUEST

La saison 1988-1989

Champion et promu : Lorient.

Relégués : Evreux, Lisieux.

Promus en Division III : Ancenis, Guingamp, Cherbourg.

Changent de groupe : La Rochelle (Centre-Ouest), Le Mans (D II).

La saison 1989-1990

Dans ce Championnat animé par les équipes réserves de Brest, Nantes, Rennes, Laval, Angers ou Guingamp, difficile de se faire une place au soleil. Concarneau, la première équipe susceptible de monter la saison dernière après Lorient, a terminé en cinquième position à sept points du promu. C'est dire le « désert » de ce groupe. Une situation qui pourrait bien profiter au Mans souhaitant remonter tout de suite, malgré le départ de Beganovic, ou à La Rochelle qui a échoué dans le Centre-Ouest. 1990 sera-t-elle la bonne année ?

Samedi 12 août
(à 18 heures)
Laval - Saint-Malo
(à 18 h 30)
Rennes - Cherbourg
(à 20 h 30)
Saint-Lô - Guingamp
US Montagnarde - Nantes
UCK Vannes - Concarneau
Brest - Angers
La Rochelle - Véloce Vannes
Ancenis - Le Mans

SUD

La saison 1988-1989

Champion du groupe et champion de France : Nice.

Promu : Avignon.

Relégués : Cannes, Nîmes, Alès.

Promus en Division III : Norcap Grenoble, Bastia, Cagnes.

Changent de groupe : Le Puy (D II).

La saison 1989-1990

Les équipes de Cannes, Nîmes et Alès ayant disparu, le groupe Sud n'est plus le royaume des réserves. Encore que les Aiglons de l'OGC Nice vont se faire un plaisir de lacérer une fois de plus leurs adversaires. De même que l'OM sera l'ogre de la compétition avec des joueurs de haut calibre qui viendront faire quelques tours de piste en D III. Cela écrit, il reste de la place pour les formations pouvant accéder à l'échelon supérieur. A savoir une place de choix pour Vallauris et Perpignan, l'outsider numéro 1, après l'arrivée de Llorens de Valenciennes.

Rendez-vous

Samedi 12 août
(à 18 heures)
Nice - Le Puy
Grenoble Norcap - Perpignan
(à 18 h 30)
Montpellier - Cagnes
Toulon - Ajaccio
(à 20 h 30)
Canet - Monaco
Saint-Raphaël - Marseille
FC Valence - Bastia
Dimanche 13 août
(à 17 heures)
Vallauris - USJOA Valence

Division 3

★ Restrictions budgétaires obligent, c'est une équipe singulièrement rajeunie que présente cette saison Saint-Dizier. Pour l'essentiel, la formation est composée de jeunes formés au club qui se distinguèrent dans les rangs des cadets nationaux, il y a quatre ans.

★ Le Palois Robert Péré-Escamps a décidé de mettre un terme à sa carrière sportive mais il demeurera néanmoins au sein du club en devenant le seconde de Paul Escudé, l'entraîneur béarnais.

Un ballon chasse l'autre

C'est le samedi 26 août qu'aura lieu, à Châtellerault, le Championnat de France de montgolfières. Ce jour-là, devait se disputer un match entre l'équipe locale et Thouars. Pour des raisons de stationnement, la municipalité a demandé le report du match. Une suggestion a été faite, la rencontre pourrait se dérouler à Thouars. Une perspective qui n'emballe pas les Châtelleraudais, le club devant déjà se déplacer consécutivement à Pau et à Niort.

★ Le nouveau président Pierre Rondeau, qui a pris la responsabilité de Saint-Dizier avait le sourire samedi soir à l'issue de la rencontre amicale disputée contre la réserve professionnelle de Nancy (1-1), après que son équipe eut tenu en échec Epinal (1-1), Chaumont B (2-2) et battu les Luxembourgeois de Niedercorn (6-2).

★ Les rapports FC Pau-Municipalité sont toujours au point mort tant et si bien que le club béarnais démarre la saison sans un centime en caisse.

Ambition et sagesse à Cagnes

Le groupe Sud accueille cette saison une équipe insolite, celle de Cagnes-sur-Mer. En dix ans, le club est passé de la Promotion d'Honneur à la Troisième Division grâce à une équipe dirigeante présidée depuis 1965 par Paul Penatti et soutenue par le député-maire, Mme Suzanne Sauvaigo, et son conseil municipal.
Pour cette saison, l'entraîneur bien connu du monde du football puisqu'il s'agit de Dominique Baratelli n'a pas fait de folie en matière de recrutement. La politique des jeunes est particulièrement recherchée à Cagnes. Le club dispose d'un des plus petits budgets de la Troisième Division avec 600 000 F pour 19 équipes, et 20 animateurs chargés des jeunes. Non pas par contrainte, mais par une volonté commune de ne pas entrer dans le cycle infernal argent-football.

★ Jacky Charrier a quitté le FC Sète et se trouve à la recherche d'un club. L'ancien attaquant d'Angers et de Rennes attend toutes propositions.

★ Difficultés financières, dépôt de bilan, le CO Saint-Dizier a connu une intersaison particulièrement délicate au point même d'avoir craint la disparition. Finalement avec la compréhension du tribunal de grande instance, l'aide de la municipalité bragarde et de plusieurs sponsors, Saint-Dizier a gagné son premier pari : celui de survivre.

★ Premiers accrocs dans l'effectif manceau que Christian Letard souhaite voir rapidement étoffé. L'ex-Yonnais et Sangermanois Fabrice Moreau a subi l'ablation par aspiration d'un ménisque externe, touché dès le second match amical. Sa rentrée est prévue dans trois semaines.

★ Jean-Claude Chemier ne pourra sans doute pas disputer le premier match de Championnat vendredi à Niort. Le gardien d'Angoulême a dû quitter le terrain lors du dernier match amical contre Nottingham, victime d'une élongation à la cuisse. C'est le jeune Bruno Maigre qui ferait ainsi ses grands débuts en Championnat.

★ Le Mans espère quitter rapidement le monde de la Division III pour se retrouver au-dessus. Les dirigeants comptent fermement sur l'appui du public pour réussir. Afin de les attirer, une campagne d'abonnements a été lancée avec des prix intéressants : de 380 à 500 F pour l'année.

★ L'ex-Audonien et néo-Manceau Youssef Touati ne sait pas encore s'il pourra débuter le Championnat, à cause d'un problème d'adducteurs. L'entraîneur Letard pourrait le mettre dans les treize.

★ Quatre victoires, deux matches nuls. Le Mans a bouclé invaincu sa série de matches amicaux. Succès probants devant Bourges (5-2), Châtellerault (2-0), Laval B (4-0) et Paris S.G. B (8-2 !) Les scores de parité ont été concédés devant Caen B (0-0) et les Berruyers (3-3) nettement plus compétitifs que lors de la première manche.

★ Retour aux sources pour Thierry Froger. Formé au S.O. Maine, il était parti à Lille où il passa pro avant de rejoindre Grenoble. Le solide stoppeur s'est trouvé conquis par l'ambition mancelle.

★ Passé deux fois par Bourges, Pascal Affaire s'est rappelé au souvenir de son ancien club. Il a frappé deux fois en 180 minutes... Obtenant même l'égalisation (3-3) sur un superbe coup de tête après un centre de Rémy parfaitement lifté. Malgré plusieurs contacts, l'ex-Nîmois a décidé de rester au Mans où il était revenu en cours de saison dernière.

★ Lors de ses matches amicaux, Angoulême n'a concédé qu'une seule défaite, 1-0, face à Bourges. Auparavant, les Charentais avaient fait match nul (2-2) avec Saint-Seurin et la réserve des Girondins avant de s'imposer facilement devant Brive (4-1).

★ Gravelaine, Gruel et Miguel partis sous d'autres cieux, à Saint-Seurin, Tarbes et Mont-de-Marsan, le FC Pau a en revanche enrôlé sous sa bannière, l'ex-Marseillais Marc Levy et le Brésilien Mitsu d'Alves de Sao Paulo.

Premier virage du Mans

Le Mans repart en croisade. Après une mauvaise saison en Division II qui l'a conduit tout droit à l'étage au dessous, la formation de Christian Letard espère bien remonter rapidement.
Pour cela, l'entraîneur pourra compter sur un groupe renouvelé mais pas chamboulé. Beganovic, Verien, Larvaron, Trinita et Lemonnier ont quitté la Sarthe. En revanche, Joël Bossi (ex-La Roche et frère du jeune retraité, Max), Youssef Touati du Red Star, Fabrice Moreau du Parids-SG, Marc Eschbach d'Abbeville et Thierry Froger de Grenoble sont venus muscler un effectif où l'on retrouve encore, entre autres, Affaire, Dostanic et Garrault.
Les Manceaux vont rapidement entrer dans le vif du sujet puisque après l'entrée en matière face à Ancenis ils rencontreront Clermont-Ferrand, autre favori, dès la deuxième journée.

★ Daniel Fromholtz, l'ex-coach de Chaumont et de Chevignon (DH, Nord-Est) a pris en main le club de Saint-Dizier, succédant à Robert Buigues, parti entraîner le club d'Epernay promu en quatrième Division Nationale.

★ De la saison dernière, il ne reste qu'un seul joueur parmi l'effectif qui évolua en équipe fanion à Saint-Dizier. Il s'agit du capitaine et défenseur Philippe Peignois, lequel fait « figure d'ancien » au milieu de ses jeunes coéquipiers.

Prestige

C'est par une affiche prestigieuse et inédite qu'Angoulême a terminé sa série de matches amicaux. Nottingham Forest, en stage au Haillan, a en effet effectué une halte en Charente. La rencontre s'est terminée sur un score nul 1-1. A deux minutes de la fin, Patrick Pelletier a répondu de superbe manière à l'ancien Niortais Lee Chapmann.

Courrier

Collectionneurs

Je recherche des numéros de « France Football » des mois d'avril, mai, juin et juillet 1986.

Stéphane HEIN,
1, allée Jules-Renard,
79100 THOUARS.

Je collectionne des posters, photos, badges et autres souvenirs.

Thomas SIENKIEWICZ,
Ul. Boh. Monte Cassino, 19 M 10,
15888 BIALYSTOK, POLOGNE.

Régionaux

LA REUNION
(16e journée)

Léopards-Saint Paul	0-0
Gauloise-Patriote	0-0
Capricorne-Sainte Anne	1-1
FC Ouest-Cambuston	1-2
Saint-Benoît-Possession	1-3
Saint-Denis-Saint Louis	1-0
Tampon-Saint-Pierre	1-2

Classement : 1. Saint-Pierre, 41 pts ; 2. Saint-Denis, Saint-Paul et Gauloise, 35 pts ; 5. Tampon, 34 pts ; 6. Saint-Louis, 33 pts ; 7. Capricorne, 32 pts ; 8. Cambuston, 31 pts ; 9. Léopards et Patriote, 29 pts ; 11. Saint-Benoît et FC Ouest, 28 pts ; 13. Possession et Sainte-Anne, 27 pts.

Jeunes

TOURNOI DE HONGRIE

La France récidive

Pour la troisième fois et la deuxième année d'affilée, la France a remporté la semaine dernière le Tournoi international cadets (moins de seize ans) de Hongrie disputé du 23 au 31 juillet à Rackeve. Une compétition qui sert généralement de préparation au Championnat d'Europe dont l'édition 1990 aura lieu du 15 au 28 mai en RDA, les Tricolores étant confrontés à la Suisse en matches de qualification

1ère journée
FRANCE b. ISLANDE : 4-2. Buts : Dhorasoo, Renou, Boucher et Four.
FRANCE : Cado — Dumont, Spinella, Sorin — Dhorasoo (Tétu), Helion, Moreau, Basque — Renou, Boucher, Four (Meyer). Entr. : Morlans.

2e journée
FRANCE et YOUGOSLAVIE : 0-0.
FRANCE : Fontan — Dumont, Spinella, Sorin, Dupouy (Meyer) — Dhorasoo, Helion, Moreau, Tétu — Renou, Basque.

3e journée
FRANCE b. HONGRIE : 1-0. But : Helion.
FRANCE : Cado — Dumont, Spinella, Sorin — Tétu, Moreau, Helion, Basque — Renou, Boucher (Meyer), Four. Entr. : Morlans.

Finale
FRANCE b. URSS : 0-0 et 6 t.a.b. 5.
FRANCE : Fontan — Dumont, Spinella, Sorin — Dhorasoo, Moreau, Tétu, Basque — Renou, Four, Meyer (Boucher). Entr. : Morlans.

Pour la 3e place
YOUGOSLAVIE b. TCHÉCOSLOVAQUIE : 2-0.
Pour la 5e place
HONGRIE b. ISRAËL : 1-1 et 3 t.a.b. 0.
Pour la 7e place
ISLANDE b. BAVIÈRE : 0-0 et 4 t.a.b. 3.

JUNIORS A1

La faute à Woloszczuk

Mauvais début de saison pour l'équipe de France juniors de Marc Bourrier, battue vendredi dernier à Grudziadz par son homologue polonaise, 2 buts à 1. Les Tricolores étaient pourtant parvenus à ouvrir la marque rapidement en première mi-temps, grâce au Brestois Erwan Manach. Mais ils ne purent endiguer la pression polonaise au cours de la seconde période, se laissant d'abord remonter au score par Miaszkiewicz, avant de céder à cinq minutes du coup de sifflet final sur un but de Woloszczuk.

A Grudziadz : POLOGNE b. FRANCE : 2-1 (0-1). Buts : Miaszkiewicz (65e), Woloszczuk (85e) pour la Pologne ; Manach (18e) pour la France.

Féminines

Euro 91 : cap au Nord

Le tirage au sort des éliminatoires du Championnat d'Europe féminin 89-91, effectué début juillet à Bonn en RFA, n'a pas été particulièrement bénéfique à l'équipe de France. Celle-ci aura en effet comme adversaires, au sein du groupe 2, la Pologne et surtout la Suède, troisième de la dernière édition et championne d'Europe en 1984. Une rude tâche en perspective pour Aimé Mignot et ses joueuses.

Groupe 1 : Eire, Irlande du Nord, Pays-Bas.
Groupe 2 : Suède, Pologne, France.
Groupe 3 : Norvège, Finlande, Grande-Bretagne, Belgique.
Groupe 4 : RFA, Bulgarie, Hongrie, Tchécoslovaquie.
Groupe 5 : Italie, Espagne, Danemark, Suisse.

Les vainqueurs de chaque groupe et les équipes classées deuxièmes des groupes de quatre seront qualifiées pour les quarts de finale.

ANNONCES CLASSEES

Manchette PUBLICITÉ
Service des annonces classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen
Tél. 40.11.17.00

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Utiliser la grille ci-dessous :

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
.....
..... **Tél.** .....
Dates de parution .....
.....

TARIF T.T.C.
30 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce : 5 lignes
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Supplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous rét. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN. », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

OFFRES

Club Marné ch. joueur niv. DH ou + emploi bac informatique nécess. Tél. : 26-64-85-47

Club D IV ambitieux Groupe B Recherche attaquant Niveau D II, D III, D IV Emploi assuré + emploi BTS agricole Tél. : 33-68-34-26 h.r.

Urgent club DHR S.-O. cherche joueur niveau D II, D III ou D IV. Place chef de rayon hypermarché. Niveau Bac + C.V. à Conte Eric, Les Fontanelles, bât. A3 18, 47300 Villeneuve-sur-Lot.

Club 77 nord, ambitieux, cherche libero. Possible emploi commune. Tél. 64-04-23-51 jour, 64-20-10-06 après 21 h.

Club DH Lorraine cherche milieu ou attaquant niveau D II-D III. Emploi commercial 120 000 F à 150 000 F par an. Ecrire : M. Collignon J.-P. BP 185, 55005 Bar-le-Duc Cedex.

Club D IV bourg rech. joueurs + gard. niv. H, D IV. Lib. OM. tit. Bac F3 F4 ou F5, BTS ou DUT. Emploi sérieux ass. donc rét. exigées. Ecr. sous réf. 196 à Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Club DHR Languedoc -R- Rech. Joueurs attaquant niveau D IV, DH poss. emploi. Joueurs sérieux et motivés. Ecr. sous réf. 197 à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen.

FC Lacaune cherche Joueur entraîneur ayant qualification comptable pour entreprise charcuterie « Montagnol » Tarn Tél. : 63-37-01-77 ou 63-37-00-60

Club ambitieux samedi ch. 3-7-9-11 pour saison 89-90 Ecrire avec photo + CV à ORC réf. 2331 BP 220 75063 Paris Cedex 02

DIVERS

AS Poissy cherche matches amicaux pour l'équipe des cadets nationaux. le 23-8, 25-8 et le 3-9. S'adresser siège ASP 39-65-38-09 M. Caquard Roger

ETUDES-FOOTBALL Ecole Charles-Péguy Aix-en-Provence Externe - demi-pension - interne 6e à term. A-B-C-D-G Tél. : 42-27-14-47

Division 3

Dernier calendrier proposé cette semaine, celui du groupe Sud avant les trois coups du Championnat.

SUD

aller

1re JOURNÉE
Samedi 12 août 1989

Vallauris - USJOA Valence
Nice - Le Puy
Canet - Monaco
Saint-Raphaël - Marseille
Montpellier - Cannes
Grenoble Norcap - Perpignan
Toulon - Ajaccio
FC Valence - Bastia

2e JOURNÉE
Samedi 19 août 1989

Vallauris - Montpellier
Ajaccio - Bastia
Perpignan - Toulon
Cagnes - FC Valence
Marseille - Grenoble Norcap
Monaco - Saint-Raphaël
Le Puy - Canet
USJOA Valence - Nice

3e JOURNÉE
Samedi 26 août 1989

Bastia - Perpignan
Nice - Vallauris
Canet - USJOA Valence
Saint-Raphaël - Le Puy
Montpellier - Marseille
Grenoble Norcap - Monaco
Toulon - Cagnes
FC Valence - Ajaccio

4e JOURNÉE
Samedi 2 septembre 1989

Vallauris - Canet
Nice - Montpellier
Perpignan - Ajaccio
Cagnes - Bastia
Marseille - Toulon
Monaco - FC Valence
Le Puy - Grenoble Norcap
USJOA Valence - Saint-Raphaël

5e JOURNÉE
Samedi 9 septembre 1989

Bastia - Marseille
Ajaccio - Cannes
Canet - Nice
Saint-Raphaël - Vallauris
Montpellier - Le Puy
Grenoble Norcap - USJOA Valence
Toulon - Monaco
FC Valence - Perpignan

6e JOURNÉE
Samedi 16 septembre 1989

Vallauris - Grenoble Norcap
Nice - Saint-Raphaël
Canet - Toulon
Cagnes - Perpignan
Marseille - Ajaccio
Monaco - Bastia
Le Puy - FC Valence
USJOA Valence - Montpellier

7e JOURNÉE
Samedi 23 septembre 1989

Bastia - Vallauris
Ajaccio - Nice
Perpignan - Marseille
Saint-Raphaël - Canet
Montpellier - Monaco
Grenoble Norcap - Cagnes
Toulon - Le Puy
FC Valence - USJOA Valence

8e JOURNÉE
Samedi 30 septembre 1989

Vallauris - FC Valence
Nice - Grenoble Norcap
Canet - Montpellier
Saint-Raphaël - Toulon
Marseille - Cagnes
Monaco - Perpignan
Le Puy - Ajaccio
USJOA Valence - Bastia

9e JOURNÉE
Samedi 7 octobre 1989

Bastia - Le Puy
Ajaccio - USJOA Valence
Perpignan - Vallauris
Cagnes - Monaco
Montpellier - Saint-Raphaël
Grenoble Norcap - Canet
Toulon - Nice
FC Valence - Marseille

10e JOURNÉE
Samedi 14 octobre 1989

Vallauris - Ajaccio
Nice - Bastia
Canet - FC Valence
Saint-Raphaël - Grenoble Norcap
Montpellier - Toulon
Monaco - Marseille
Le Puy - Cagnes
USJOA Valence - Perpignan

11e JOURNÉE
Samedi 21 octobre 1989

Bastia - Canet
Ajaccio - Monaco
Perpignan - Le Puy
Cagnes - Saint-Raphaël
Marseille - Vallauris
Grenoble Norcap - Montpellier
Toulon - USJOA Valence
FC Valence - Nice

12e JOURNÉE
Samedi 28 octobre 1989

Vallauris - Cagnes
Nice - Perpignan
Canet - Ajaccio
Saint-Raphaël - Bastia
Montpellier - FC Valence
Grenoble Norcap - Toulon
Le Puy - Monaco
USJOA Valence - Marseille

13e JOURNÉE
Samedi 4 novembre 1989

Bastia - Montpellier
Ajaccio - Saint-Raphaël
Perpignan - Canet
Cagnes - Nice
Marseille - Le Puy
Monaco - USJOA Valence
Toulon - Vallauris
FC Valence - Grenoble Norcap

14e JOURNÉE
Samedi 18 novembre 1989

Vallauris - Monaco
Nice - Marseille
Canet - Cagnes
Saint-Raphaël - Perpignan
Montpellier - Ajaccio
Grenoble Norcap - Bastia
Toulon - FC Valence
USJOA Valence - Le Puy

15e JOURNÉE
Samedi 2 décembre 1989

Bastia - Toulon
Ajaccio - Grenoble Norcap
Perpignan - Montpellier
Cagnes - USJOA Valence
Marseille - Canet
Monaco - Nice
Le Puy - Vallauris
FC Valence - Saint-Raphaël

SUD

retour

16e JOURNÉE
Samedi 9 décembre 1989

Montpellier - Vallauris
Bastia - Ajaccio
Toulon - Perpignan
FC Valence - Cagnes
Grenoble Norcap - Marseille
Saint-Raphaël - Monaco
Canet - Le Puy
Nice - USJOA Valence

17e JOURNÉE
Samedi 20 janvier 1990

Perpignan - Bastia
Vallauris - Nice
USJOA Valence - Canet
Le Puy - Saint-Raphaël
Marseille - Montpellier
Monaco - Grenoble Norcap
Cagnes - Toulon
Ajaccio - FC Valence

18e JOURNÉE
Samedi 3 février 1990

Canet - Vallauris
Montpellier - Nice
Ajaccio - Perpignan
Bastia - Cagnes
Toulon - Marseille
FC Valence - Monaco
Grenoble Norcap - Le Puy
Saint-Raphaël - USJOA Valence

19e JOURNÉE
Samedi 10 février 1990

Marseille - Bastia
Cagnes - Ajaccio
Nice - Canet
Vallauris - Saint-Raphaël
Le Puy - Montpellier
USJOA Valence - Grenoble Norcap
Monaco - Toulon
Perpignan - FC Valence

20e JOURNÉE
Samedi 24 février 1990

Grenoble Norcap - Vallauris
Saint-Raphaël - Nice
Toulon - Canet
Perpignan - Cagnes
Ajaccio - Marseille
Bastia - Monaco
FC Valence - Le Puy
Montpellier - USJOA Valence

21e JOURNÉE
Samedi 3 mars 1990

Vallauris - Bastia
Nice - Ajaccio
Marseille - Perpignan
Canet - Saint-Raphaël
Monaco - Montpellier
Cagnes - Grenoble Norcap
Le Puy - Toulon
USJOA Valence - FC Valence

22e JOURNÉE
Samedi 17 mars 1990

FC Valence - Vallauris
Grenoble Norcap - Nice
Montpellier - Canet
Toulon - Saint-Raphaël
Cagnes - Marseille
Perpignan - Monaco
Ajaccio - Le Puy
Bastia - USJOA Valence

23e JOURNÉE
Samedi 24 mars 1990

Le Puy - Bastia
USJOA Valence - Ajaccio
Vallauris - Perpignan
Monaco - Cagnes
Saint-Raphaël - Montpellier
Canet - Grenoble Norcap
Nice - Toulon
Marseille - FC Valence

24e JOURNÉE
Samedi 31 mars 1990

Ajaccio - Vallauris
Bastia - Nice
FC Valence - Canet
Grenoble Norcap - Saint-Raphaël
Toulon - Montpellier
Marseille - Monaco
Cagnes - Le Puy
Perpignan - USJOA Valence

25e JOURNÉE
Samedi 7 avril 1990

Canet - Bastia
Monaco - Ajaccio
Le Puy - Perpignan
Saint-Raphaël - Cagnes
Vallauris - Marseille
Montpellier - Grenoble Norcap
USJOA Valence - Toulon
Nice - FC Valence

26e JOURNÉE
Samedi 21 avril 1990

Cagnes - Vallauris
Perpignan - Nice
Ajaccio - Canet
Bastia - Saint-Raphaël
FC Valence - Montpellier
Toulon - Grenoble Norcap
Monaco - Le Puy
Marseille - USJOA Valence

27e JOURNÉE
Samedi 28 avril 1990

Montpellier - Bastia
Saint-Raphaël - Ajaccio
Canet - Perpignan
Nice - Cagnes
Le Puy - Marseille
USJOA Valence - Monaco
Vallauris - Toulon
Grenoble Norcap - FC Valence

28e JOURNÉE
Samedi 5 mai 1990

Monaco - Vallauris
Marseille - Nice
Cagnes - Canet
Perpignan - Saint-Raphaël
Ajaccio - Montpellier
Bastia - Grenoble Norcap
FC Valence - Toulon
Le Puy - USJOA Valence

29e JOURNÉE
Samedi 12 mai 1990

Toulon - Bastia
Grenoble Norcap - Ajaccio
Montpellier - Perpignan
USJOA Valence - Cagnes
Canet - Marseille
Nice - Monaco
Vallauris - Le Puy
Saint-Raphaël - FC Valence

30e JOURNÉE
Samedi 19 mai 1990

USJOA Valence - Vallauris
Le Puy - Nice
Monaco - Canet
Marseille - Saint-Raphaël
Cagnes - Montpellier
Perpignan - Grenoble Norcap
Ajaccio - Toulon
Bastia - FC Valence

Division 4

Nous continuons, cette semaine, la publication des calendriers de Division IV. Suite, et fin, dans le prochain numéro.

GROUPE C

ALLER

1re JOURNÉE
Dimanche 27 août 1989
Grenoble - Louhans-Cuiseaux
Montceau - Cournon
Le Puy - Clermont-Ferrand
Thonon - Annemasse
Chalon - Beaune
Rumilly - Lyon
Lons-le-Saunier - Roanne

2e JOURNÉE
Dimanche 3 septembre 1989
Grenoble - Montceau
Lyon - Roanne
Beaune - Lons-le-Saunier
Annemasse - Chalon
Clermont-Ferrand - Thonon
Cournon - Le Puy
Louhans-Cuiseaux - Rumilly

3e JOURNÉE
Dimanche 10 septembre 1989
Roanne - Beaune
Montceau - Louhans-Cuiseaux
Le Puy - Grenoble
Thonon - Cournon
Chalon - Clermont-Ferrand
Rumilly - Annemasse
Lons-le-Saunier - Lyon

4e JOURNÉE
Dimanche 17 septembre 1989
Grenoble - Lons-le-Saunier
Montceau - Le Puy
Beaune - Lyon
Annemasse - Roanne
Clermont-Ferrand - Rumilly
Cournon - Chalon
Louhans-Cuiseaux - Thonon

5e JOURNÉE
Dimanche 24 septembre 1989
Roanne - Clermont-Ferrand
Lyon - Annemasse
Le Puy - Louhans-Cuiseaux
Thonon - Grenoble
Chalon - Montceau
Rumilly - Beaune
Lons-le-Saunier - Cournon

6e JOURNÉE
Dimanche 1er octobre 1989
Grenoble - Chalon
Montceau - Thonon
Le Puy - Rumilly
Annemasse - Beaune
Clermont-Ferrand - Lyon
Cournon - Roanne
Louhans-Cuiseaux - Lons-le-Saunier

7e JOURNÉE
Dimanche 8 octobre 1989
Roanne - Grenoble
Lyon - Montceau
Beaune - Clermont-Ferrand
Thonon - Le Puy
Chalon - Louhans-Cuiseaux
Rumilly - Cournon
Lons-le-Saunier - Annemasse

8e JOURNÉE
Dimanche 15 octobre 1989
Grenoble - Rumilly
Montceau - Roanne
Le Puy - Chalon
Thonon - Lons-le-Saunier
Clermont-Ferrand - Annemasse
Cournon - Beaune
Louhans-Cuiseaux - Lyon

9e JOURNÉE
Dimanche 22 octobre 1989
Roanne - Louhans-Cuiseaux
Lyon - Le Puy
Beaune - Grenoble
Annemasse - Cournon
Chalon - Thonon
Rumilly - Montceau
Lons-le-Saunier - Clermont-Ferrand

10e JOURNÉE
Dimanche 5 novembre 1989
Grenoble - Lyon
Montceau - Beaune
Le Puy - Roanne
Thonon - Rumilly
Chalon - Lons-le-Saunier
Cournon - Clermont-Ferrand
Louhans-Cuiseaux - Annemasse

11e JOURNÉE
Dimanche 19 novembre 1989
Roanne - Thonon
Lyon - Cournon
Beaune - Louhans-Cuiseaux
Annemasse - Grenoble
Clermont-Ferrand - Montceau
Rumilly - Chalon
Lons-le-Saunier - Le Puy

12e JOURNÉE
Dimanche 3 décembre 1989
Grenoble - Clermont-Ferrand
Montceau - Annemasse
Le Puy - Beaune
Thonon - Lyon
Chalon - Roanne
Rumilly - Lons-le-Saunier
Louhans-Cuiseaux - Cournon

13e JOURNÉE
Dimanche 10 décembre 1989
Roanne - Rumilly
Lyon - Chalon
Beaune - Thonon
Annemasse - Le Puy
Clermont-Ferrand - Louhans-Cuiseaux
Cournon - Grenoble
Lons-le-Saunier - Montceau

RETOUR

14e JOURNÉE
Dimanche 21 janvier 1990
Montceau - Grenoble
Roanne - Lyon
Lons-le-Saunier - Beaune
Chalon - Annemasse
Thonon - Clermont-Ferrand
Le Puy - Cournon
Rumilly - Louhans-Cuiseaux

15e JOURNÉE
Dimanche 4 février 1990
Beaune - Roanne
Louhans-Cuiseaux - Montceau
Grenoble - Le Puy
Cournon - Thonon
Clermont-Ferrand - Chalon
Annemasse - Rumilly
Lyon - Lons-le-Saunier

16e JOURNÉE
Dimanche 11 février 1990
Lons-le-Saunier - Grenoble
Le Puy - Montceau
Lyon - Beaune
Roanne - Annemasse
Rumilly - Clermont-Ferrand
Chalon - Cournon
Thonon - Louhans-Cuiseaux

17e JOURNÉE
Dimanche 25 février 1990
Clermont-Ferrand - Roanne
Annemasse - Lyon
Louhans-Cuiseaux - Le Puy
Grenoble - Thonon
Montceau - Chalon
Beaune - Rumilly
Cournon - Lons-le-Saunier

18e JOURNÉE
Dimanche 4 mars 1990
Chalon - Grenoble
Thonon - Montceau
Rumilly - Le Puy
Beaune - Annemasse
Lyon - Clermont-Ferrand
Roanne - Cournon
Lons-le-Saunier - Louhans-Cuiseaux

19e JOURNÉE
Dimanche 18 mars 1990
Grenoble - Roanne
Montceau - Lyon
Clermont-Ferrand - Beaune
Le Puy - Thonon
Louhans-Cuiseaux - Chalon
Cournon - Rumilly
Annemasse - Lons-le-Saunier

20e JOURNÉE
Dimanche 25 mars 1990
Rumilly - Grenoble
Roanne - Montceau
Chalon - Le Puy
Lons-le-Saunier - Thonon
Annemasse - Clermont-Ferrand
Beaune - Cournon
Lyon - Louhans-Cuiseaux

21e JOURNÉE
Dimanche 1er avril 1990
Louhans-Cuiseaux - Roanne
Le Puy - Lyon
Grenoble - Beaune
Cournon - Annemasse
Thonon - Chalon
Montceau - Rumilly
Clermont-Ferrand - Lons-le-Saunier

22e JOURNÉE
Dimanche 8 avril 1990
Lyon - Grenoble
Beaune - Montceau
Roanne - Le Puy
Rumilly - Thonon
Lons-le-Saunier - Chalon
Clermont-Ferrand - Cournon
Annemasse - Louhans-Cuiseaux

23e JOURNÉE
Dimanche 22 avril 1990
Thonon - Roanne
Cournon - Lyon
Louhans-Cuiseaux - Beaune
Grenoble - Annemasse
Montceau - Clermont-Ferrand
Chalon - Rumilly
Le Puy - Lons-le-Saunier

24e JOURNÉE
Dimanche 29 avril 1990
Clermont-Ferrand - Grenoble
Annemasse - Montceau
Beaune - Le Puy
Lyon - Thonon
Roanne - Chalon
Lons-le-Saunier - Rumilly
Cournon - Louhans-Cuiseaux

25e JOURNÉE
Dimanche 6 mai 1990
Rumilly - Roanne
Chalon - Lyon
Thonon - Beaune
Le Puy - Annemasse
Louhans-Cuiseaux - Clermont-Ferrand
Grenoble - Cournon
Montceau - Lons-le-Saunier

26e JOURNÉE
Dimanche 13 mai 1990
Louhans-Cuiseaux - Grenoble
Cournon - Montceau
Clermont-Ferrand - Le Puy
Annemasse - Thonon
Beaune - Chalon
Lyon - Rumilly
Roanne - Lons-le-Saunier

GROUPE D

ALLER

1re JOURNÉE
Dimanche 27 août 1989
FC Nantes - Luçon
Quimper - Redon
St-Pol-Léon - Segré
La Pallice - Cholet
Ingrandes - La Flèche
Carhaix - Pont-l'Abbé
Saint-Sébastien - Le Mans

2e JOURNÉE
Dimanche 3 septembre 1989
FC Nantes - Quimper
Luçon - Carhaix
Redon - St-Pol-Léon
Segré - La Pallice
Cholet - Ingrandes
La Flèche - Saint-Sébastien
Pont-l'Abbé - Le Mans

3e JOURNÉE
Dimanche 10 septembre 1989
Quimper - Luçon
St-Pol-Léon - FC Nantes
La Pallice - Redon
Ingrandes - Segré
Carhaix - Cholet
Saint-Sébastien - Pont-l'Abbé
Le Mans - La Flèche

4e JOURNÉE
Dimanche 17 septembre 1989
FC Nantes - Saint-Sébastien
Luçon - La Pallice
Quimper - St-Pol-Léon
Redon - Ingrandes
Segré - Carhaix
Cholet - Le Mans
La Flèche - Pont-l'Abbé

5e JOURNÉE
Dimanche 24 septembre 1989
St-Pol-Léon - Luçon
La Pallice - FC Nantes
Ingrandes - Quimper
Carhaix - La Flèche
Pont-l'Abbé - Cholet
Saint-Sébastien - Redon
Le Mans - Segré

6e JOURNÉE
Dimanche 1er octobre 1989
Nantes - Ingrandes
Luçon - Saint-Sébastien
Quimper - La Pallice
Redon - Le Mans
St-Pol-Léon - Carhaix
Segré - Pont-l'Abbé
Cholet - La Flèche

7e JOURNÉE
Dimanche 8 octobre 1989
La Pallice - St-Pol-Léon
Ingrandes - Luçon
La Flèche - Segré
Carhaix - Redon
Pont-l'Abbé - Quimper
Saint-Sébastien - Cholet
Le Mans - FC Nantes

8e JOURNÉE
Dimanche 15 octobre 1989
FC Nantes - Carhaix
Luçon - Pont-l'Abbé
Quimper - Le Mans
Redon - La Flèche
St-Pol-Léon - Ingrandes
Segré - Cholet
La Pallice - Saint-Sébastien

9e JOURNÉE
Dimanche 22 octobre 1989
Cholet - Redon
Ingrandes - La Pallice
La Flèche - FC Nantes
Carhaix - Quimper
Pont-l'Abbé - St-Pol-Léon
Saint-Sébastien - Segré
Le Mans - Luçon

10e JOURNÉE
Dimanche 5 novembre 1989
FC Nantes - Pont-l'Abbé
Luçon - Cholet
Quimper - La Flèche
Redon - Segré
St-Pol-Léon - Le Mans
La Pallice - Carhaix
Ingrandes - Saint-Sébastien

11e JOURNÉE
Dimanche 19 novembre 1989
Segré - Quimper
Cholet - FC Nantes
La Flèche - Luçon
Carhaix - Ingrandes
Pont-l'Abbé - Redon
Saint-Sébastien - St-Pol-Léon
Le Mans - La Pallice

12e JOURNÉE
Dimanche 3 décembre 1989
FC Nantes - Segré
Luçon - Redon
Quimper - Cholet
St-Pol-Léon - La Flèche
La Pallice - Pont-l'Abbé
Ingrandes - Le Mans
Carhaix - Saint-Sébastien

13e JOURNÉE
Dimanche 10 décembre 1989
Redon - FC Nantes
Segré - Luçon
Cholet - St-Pol-Léon
La Flèche - La Pallice
Pont-l'Abbé - Ingrandes
Saint-Sébastien - Quimper
Le Mans - Carhaix

RETOUR

14e JOURNÉE
Dimanche 21 janvier 1990
Quimper - FC Nantes
St-Pol-Léon - Redon
La Pallice - Segré
Ingrandes - Cholet
Carhaix - Luçon
Saint-Sébastien - La Flèche
Le Mans - Pont-l'Abbé

15e JOURNÉE
Dimanche 4 février 1990
FC Nantes - St-Pol-Léon
Luçon - Quimper
Redon - La Pallice
Segré - Ingrandes
Cholet - Carhaix
La Flèche - Le Mans
Pont-l'Abbé - Saint-Sébastien

16e JOURNÉE
Dimanche 11 février 1990
St-Pol-Léon - Quimper
La Pallice - Luçon
Ingrandes - Redon
Carhaix - Segré
Pont-l'Abbé - La Flèche
Saint-Sébastien - FC Nantes
Le Mans - Cholet

17e JOURNÉE
Dimanche 25 février 1990
FC Nantes - La Pallice
Luçon - St-Pol-Léon
Quimper - Ingrandes
Redon - Saint-Sébastien
Segré - Le Mans
Cholet - Pont-l'Abbé
La Flèche - Carhaix

18e JOURNÉE
Dimanche 4 mars 1990
La Pallice - Quimper
Ingrandes - FC Nantes
La Flèche - Cholet
Carhaix - St-Pol-Léon
Pont-l'Abbé - Segré
Saint-Sébastien - Luçon
Le Mans - Redon

19e JOURNÉE
Dimanche 18 mars 1990
FC Nantes - Le Mans
Luçon - Ingrandes
Quimper - Pont-l'Abbé
Redon - Carhaix
St-Pol-Léon - La Pallice
Segré - La Flèche
Cholet - Saint-Sébastien

20e JOURNÉE
Dimanche 25 mars 1990
Cholet - Segré
Ingrandes - St-Pol-Léon
La Flèche - Redon
Carhaix - FC Nantes
Pont-l'Abbé - Luçon
Saint-Sébastien - La Pallice
Le Mans - Quimper

21e JOURNÉE
Dimanche 1er avril 1990
FC Nantes - La Flèche
Luçon - Le Mans
Quimper - Carhaix
Redon - Cholet
St-Pol-Léon - Pont-l'Abbé
Segré - Saint-Sébastien
La Pallice - Ingrandes

22e JOURNÉE
Dimanche 8 avril 1990
Segré - Redon
Cholet - Luçon
La Flèche - Quimper
Carhaix - La Pallice
Pont-l'Abbé - FC Nantes
Saint-Sébastien - Ingrandes
Le Mans - St-Pol-Léon

23e JOURNÉE
Dimanche 22 avril 1990
FC Nantes - Cholet
Luçon - La Flèche
Quimper - Segré
Redon - Pont-l'Abbé
St-Pol-Léon - Saint-Sébastien
La Pallice - Le Mans
Ingrandes - Carhaix

24e JOURNÉE
Dimanche 29 avril 1990
Redon - Luçon
Segré - FC Nantes
Cholet - Quimper
La Flèche - St-Pol-Léon
Pont-l'Abbé - La Pallice
Saint-Sébastien - Carhaix
Le Mans - Ingrandes

25e JOURNÉE
Dimanche 6 mai 1990
FC Nantes - Redon
Luçon - Segré
Quimper - Saint-Sébastien
St-Pol-Léon - Cholet
La Pallice - La Flèche
Ingrandes - Pont-l'Abbé
Carhaix - Le Mans

26e JOURNÉE
Dimanche 13 mai 1990
Luçon - FC Nantes
Redon - Quimper
Segré - St-Pol-Léon
Cholet - La Pallice
La Flèche - Ingrandes
Pont-l'Abbé - Carhaix
Le Mans - Saint-Sébastien

GROUPE E

ALLER

1re JOURNÉE
Dimanche 27 août 1989
Florange - Strasbourg
Mulhouse RS - Blénod PAM
Nancy Lor. - Besançon
Saint-Avold - Wissembourg
Epinal - Belfort
Thionville - Mulhouse AS
Forbach - Yutz

2e JOURNÉE
Dimanche 3 septembre 1989
Florange - Mulhouse
Mulhouse - Yutz
Belfort - Forbach
Wissembourg - Epinal
Besançon - Saint-Avold
Blénod - Nancy
Strasbourg - Thionville

3e JOURNÉE
Dimanche 10 septembre 1989
Yutz - Belfort
Mulhouse - Strasbourg
Nancy - Florange
Saint-Avold - Blénod
Epinal - Besançon
Thionville - Wissembourg
Forbach - Mulhouse

4e JOURNÉE
Dimanche 17 septembre 1989
Florange - Forbach
Mulhouse RS - Nancy
Belfort - Mulhouse AS
Wissembourg - Yutz
Besançon - Thionville
Blénod - Epinal
Strasbourg - Saint-Avold

5e JOURNÉE
Dimanche 24 septembre 1989
Yutz - Besançon
Mulhouse AS - Wissembourg
Nancy - Strasbourg
Saint-Avold - Florange
Epinal - Mulhouse RS
Thionville - Belfort
Forbach - Blénod

6e JOURNÉE
Dimanche 1er octobre 1989
Florange - Epinal
Mulhouse - Saint-Avold
Nancy - Thionville
Wissembourg - Belfort
Besançon - Mulhouse
Blénod - Yutz
Strasbourg - Forbach

7e JOURNÉE
Dimanche 8 octobre 1989
Yutz - Florange
Mulhouse AS - Mulhouse RS
Belfort - Besançon
Saint-Avold - Nancy
Epinal - Strasbourg
Thionville - Blénod
Forbach - Wissembourg

8e JOURNÉE
Dimanche 15 octobre 1989
Florange - Thionville
Mulhouse - Yutz
Nancy - Epinal
Saint-Avold - Forbach
Besançon - Wissembourg
Blénod - Belfort
Strasbourg - Mulhouse

9e JOURNÉE
Dimanche 22 octobre 1989
Yutz - Strasbourg
Mulhouse - Nancy
Belfort - Florange
Wissembourg - Blénod
Epinal - Saint-Avold
Thionville - Mulhouse
Forbach - Besançon

10e JOURNÉE
Dimanche 5 novembre 1989
Florange - Mulhouse AS
Mulhouse RS - Belfort
Nancy - Yutz
Saint-Avold - Thionville
Epinal - Forbach
Blénod - Besançon
Strasbourg - Wissembourg

11e JOURNÉE
Dimanche 19 novembre 1989
Yutz - Saint-Avold
Mulhouse - Blénod
Belfort - Strasbourg
Wissembourg - Florange
Besançon - Mulhouse
Thionville - Epinal
Forbach - Nancy

12e JOURNÉE
Dimanche 3 décembre 1989
Florange - Besançon
Mulhouse - Wissembourg
Nancy - Belfort
Saint-Avold - Mulhouse
Epinal - Yutz
Thionville - Forbach
Strasbourg - Blénod

13e JOURNÉE
Dimanche 10 décembre 1989
Yutz - Thionville
Mulhouse - Epinal
Belfort - Saint-Avold
Wissembourg - Nancy
Besançon - Strasbourg
Blénod - Florange
Forbach - Mulhouse

RETOUR

14e JOURNÉE
Dimanche 21 janvier 1990
Mulhouse RS - Florange
Yutz - Mulhouse AS
Forbach - Belfort
Epinal - Wissembourg
Saint-Avold - Besançon
Nancy - Blénod
Thionville - Strasbourg

15e JOURNÉE
Dimanche 4 février 1990
Belfort - Yutz
Strasbourg - Mulhouse RS
Florange - Nancy
Blénod - Saint-Avold
Besançon - Epinal
Wissembourg - Thionville
Mulhouse - Forbach

16e JOURNÉE
Dimanche 11 février 1990
Forbach - Florange
Nancy - Mulhouse RS
Mulhouse AS - Belfort
Yutz - Wissembourg
Thionville - Besançon
Epinal - Blénod
Saint-Avold - Strasbourg

17e JOURNÉE
Dimanche 25 février 1990
Besançon - Yutz
Wissembourg - Mulhouse AS
Strasbourg - Nancy
Florange - Saint-Avold
Mulhouse RS - Epinal
Belfort - Thionville
Blénod - Forbach

18e JOURNÉE
Dimanche 4 mars 1990
Epinal - Florange
Saint-Avold - Mulhouse RS
Thionville - Nancy
Belfort - Wissembourg
Mulhouse AS - Besançon
Yutz - Blénod
Forbach - Strasbourg

19e JOURNÉE
Dimanche 18 mars 1990
Florange - Yutz
Mulhouse RS - Mulhouse AS
Besançon - Belfort
Nancy - Saint-Avold
Strasbourg - Epinal
Blénod - Thionville
Wissembourg - Forbach

20e JOURNÉE
Dimanche 25 mars 1990
Thionville - Florange
Yutz - Mulhouse RS
Epinal - Nancy
Forbach - Saint-Avold
Wissembourg - Besançon
Belfort - Blénod
Mulhouse AS - Strasbourg

21e JOURNÉE
Dimanche 1er avril 1990
Strasbourg - Yutz
Nancy - Mulhouse AS
Florange - Belfort
Blénod - Wissembourg
Saint-Avold - Epinal
Mulhouse RS - Thionville
Besançon - Forbach

22e JOURNÉE
Dimanche 8 avril 1990
Mulhouse AS - Florange
Belfort - Mulhouse RS
Yutz - Nancy
Thionville - Saint-Avold
Forbach - Epinal
Besançon - Blénod
Wissembourg - Strasbourg

23e JOURNÉE
Dimanche 22 avril 1990
Saint-Avold - Yutz
Blénod - Mulhouse AS
Strasbourg - Belfort
Florange - Wissembourg
Mulhouse RS - Besançon
Epinal - Thionville
Nancy - Forbach

24e JOURNÉE
Dimanche 29 avril 1990
Besançon - Florange
Wissembourg - Mulhouse RS
Belfort - Nancy
Mulhouse AS - Saint-Avold
Yutz - Epinal
Forbach - Thionville
Blénod - Strasbourg

25e JOURNÉE
Dimanche 6 mai 1990
Thionville - Yutz
Epinal - Mulhouse
Saint-Avold - Belfort
Nancy - Wissembourg
Strasbourg - Besançon
Florange - Blénod
Mulhouse RS - Forbach

26e JOURNÉE
Dimanche 13 mai 1990
Strasbourg - Florange
Blénod - Mulhouse RS
Besançon - Nancy
Wissembourg - Saint-Avold
Belfort - Epinal
Mulhouse AS - Thionville
Yutz - Forbach

Allemagne de l'Ouest

Déception au Bökelberg

On attendait beaucoup du sommet de la journée entre M'Gladbach et le Bayern. Déception : les deux grands ne sont plus ce qu'ils étaient.

Uwe Kamps nettoie son territoire, et Jörg Criens hurle sa peine. Mönchengladbach n'a pu battre le Bayern, et le spectacle fut de piètre qualité.
(Photo Sven SIMON)

CEUX qui ont établi le calendrier à la Fédération allemande de football (DFB) ont eu la main heureuse. En effet, dès le début de la saison, quelques derbys et matches au sommet ont été programmés et les supporters reviennent au stade.

Lors de la dernière journée et malgré le report de la rencontre Cologne-Stuttgart pour mercredi, les joueurs d'Ariehaan disputaient un tournoi en Belgique, 90 000 spectateurs de plus par rapport à l'année passée au même stade de la compétition, ont assisté aux différentes rencontres de la Bundeliga. Pour le match Cologne-Stuttgart, on attend d'ailleurs 50 000 personnes au Müngersdorferstadion, puisque les deux équipes ont gagné leur premier match.

Cependant, ce week-end, la rencontre-phare qui opposait le Borussia Mönchengladbach au Bayern de Munich fut une grosse déception.

Les 34 500 spectateurs du Bökelberg sifflèrent copieusement les deux formations à la fin des débats.

Le destin des deux équipes, qui pendant les années 70 dominaient le football allemand et glanaient de nombreux titres européens (trois Coupes d'Europe des clubs champions pour le Bayern en 1974, 1975, 1976 et pour le Borussia, une coupe de l'UEFA en 1975 et une finale malheureuse de C 1 en 1977 face à Liverpool), s'est séparé au début des années 80.

Le Bayern, avec son stade Olympique et ses infrastructures de rêve, conservait sa place de club phare du football d'outre-Rhin. Hélas ! le Borussia, avec son petit stade et son petit budget, perdit pied peu à peu et tomba quelque peu dans l'anonymat en Allemagne et en Europe.

Les Bavarois peuvent compter à l'heure actuelle sur un effectif qui vaut environ 150 millions de francs. En comparaison, celui du Borussia vaut environ 15 millions ! Avant la rencontre, et en regardant ces chiffres, tous les observateurs donnaient les joueurs de Jupp Heynckes favoris de la rencontre.

Cependant, les Bavarois, qui encaissèrent cinq buts en deux matches (trois en super Coupe contre Dortmund, deux pour la reprise du Championnat contre Nuremberg), décidèrent d'adopter une tactique prudente avec Flick comme milieu défensif aux côtés de Reuter. L'attaque du Borussia se révélant très faible (le club cherche un buteur pour trois millions de francs, ce qui semble impossible !), il est aisé de deviner ce que fut la rencontre. Une lutte acharnée au milieu du terrain, des occasions très rares de marquer, ce match au sommet ne pouvait que se terminer par un mauvais 0-0.

Après la match, Helmut Grashoff, le manager de Mönchengladbach, déclarait : « La différence entre le Bayern et Mönchengladbach aujourd'hui est la même que celle qu'il y a entre une épicerie de quartier et un hypermarché ! En tant que propriétaire de l'épicerie, je suis très content d'avoir pris un point à l'hypermarché ! »

En revanche, Uli Hoeness reprochait au Borussia de ne pas vouloir jouer un football offensif et de disposer « d'une bonne équipe d'athlétisme. » Pourtant, l'ancien attaquant bavarois reconnut que le Bayern n'est pas encore bien rodé et que l'amalgame entre les nouveaux joueurs et les anciens ne s'est pas encore fait, et le manager du Bayern déclarait sur ce point : « Nous avons eu des propositions intéressantes financièrement pour disputer des matches amicaux pendant la trêve et nous avons négligé un peu la préparation de l'équipe. »

Jupp Heynckes, l'entraîneur du Bayern, déclarait à la sortie des vestiaires : « Si nous gagnons chaque match à domicile et si nous obtenons toujours le point du nul à l'extérieur, nous serons encore champions à la fin de l'année. »

Par ailleurs, le premier carton rouge de la saison fut distribué à Michael Dahms de St. Pauli après deux fautes grossières lors de la partie face à Dortmund, que les joueurs de Hambourg perdirent (3-1).

Dix matches nuls ont été enregistrés au cours de cette journée, et le plus surprenant fut celui qu'obtint Düsseldorf à Brême (2-2). Dans l'équipe d'Otto Rehlagel, la nouvelle recrue néo-zélandaise Wyton Rufer montra beaucoup de choses positives. Il marqua un but et tira à deux reprises sur le poteau et la barre transversale !

Enfin, décidément Nuremberg n'a pas de chance en ce début de saison : battu la semaine dernière à la dernière minute à Munich, les Bavarois subirent l'égalisation de Leverkusen à six minutes de la fin, et Kristl à la dernière minute de jeu vit son tir repoussé par un poteau, le ballon roula le long de la ligne, tapa sur l'autre poteau et sortit enfin du but ! No comment !

Correspondance Rainer KALB

Italie

Comédies à l'italienne

Aleinikov vient rejoindre Zavarov à la Juventus, Berlusconi est assigné en justice, Maradona pourrait retarder sa venue : comédies à l'italienne.

Diego tout schuss !

Diego Maradona ne retournera donc pas à Naples avant le 28 août. L'Argentin était attendu en Italie le 3 août pour la reprise de l'entraînement, mais il a passé quelques jours de vacances à Las Lenas (station de ski près de Mendoza), et il devait ensuite passer quelques jours dans une clinique suisse pour sa traditionnelle cure d'amaigrissement.
Diego n'a donc pas attendu pour entamer l'épreuve de force avec les dirigeants napolitains qui tentent de faire avorter son projet de jouer à Marseille la saison prochaine.
Rappelons que Maradona avait « menacé » il y a quelques semaines de laisser sa famille en Argentine et d'effectuer de fréquents aller-retour entre Naples et Buenos Aires... — F. H.

EN marge des matches amicaux qui se multiplient aux quatre vents de la Péninsule — rappelons que la vraie reprise est fixée au 23 août avec le premier tour de la Coupe d'Italie et que le Championnat débutera quant à lui quatre jours plus tard —, la chronique à sensations du calcio a été alimentée ces jours derniers par deux affaires promises au plus grand retentissement :

1. D'une part, l'arrivée à la Juventus d'un nouvel international soviétique, Serguei Aleinikov, 53 sélections et transfuge du Dynamo Minsk, qui était depuis plusieurs mois en pourparlers avec Gênes, l'un des quatre promus de l'année en série A. C'est finalement Boniperti qui a enlevé le morceau grâce à l'appui de « Sacha » Zavarov et aussi parce que le Comité des Sports d'URSS a considéré qu'à moins d'un an de la Coupe du monde le milieu de terrain biélorusse (attendu samedi prochain) pourrait se préparer beaucoup mieux à Turin qu'à Gênes. Du coup, la Juve se reprend à nourrir de grandes ambitions, d'autant qu'au cours des premières rencontres amicales (en particulier sur le terrain de Lucerne, le champion suisse 1989), Zavarov est apparu transformé par rapport à la saison écoulée.

Cet important transfert porte à 49 le nombre des étrangers reconduits ou engagés par les 18 clubs de série A, les autres grandes nouveautés de l'intersaison étant, comme on le sait, le Bulgare Iliev et le Brésilien Geovani à Bologne, l'Argentin Dertycia à la Fiorentina, le Yougoslave Katanec à la Sampdoria et son compatriote Djuric à Cesena, sans oublier, bien sûr, l'attaquant de Stuttgart Klinsmann qui dotera l'Inter d'un brelan d'as allemand à l'image du « cousin » rossonero qui garde pour sa part le célèbre trio hollandais auquel il doit la conquête de la dernière Coupe d'Europe des champions. Pour en revenir à la légion étrangère, on constate que seuls six clubs n'ont pas fait le plein des trois non-Italiens prévus par le règlement : Bologne, la Cremonese, Genoa, la Roma, l'Udinese et Vérone. Qui ont encore quelques jours devant eux pour se mettre eux aussi au diapason.

Serguei Aleinikov, du Dynamo Minsk à la Juve : Sacha Zavarov n'est plus seul !
(Photo PRESSE SPORTS)

2. D'autre part, le procès intenté à Silvio Berlusconi par la commission de discipline de la Federcalcio. Le différend est né d'une déclaration faite la semaine dernière à Monza par le président du Milan AC qui jugeait démentielles les mesures anti-violence prises quelques jours auparavant par la Fédération. C'est le grand patron Antonio Matarrese en personne qui a décidé de traduire l'empereur de la TV privée devant le tribunal fédéral, le règlement interdisant aux présidents de club de contester publiquement les décisions de la haute autorité du Calcio. Dans l'affaire, Berlusconi risque une « suspension » de trois mois, mais il a déjà fait savoir par le biais d'un communiqué officiel qu'il n'avait nullement cherché à contester la Federcalcio, mais plus simplement voulu apporter sa contribution à des moyens de lutte anti-violence plus efficaces et surtout plus défendables au plan juridique proprement dit. Les choses en sont là pour l'instant, mais en tout état de cause, Matarrese n'entend pas revenir sur ce qui a été voté en Conseil fédéral et qui — nous l'avons expliqué ici même la semaine dernière — engagera davantage la responsabilité des clubs qui viendraient à être impliqués dans d'éventuels incidents.

Quant au feuilleton Maradona, il se poursuit à présent avec l'annonce faite par l'inénarrable Coppola, que le petit gros serait de retour au pied du Vésuve le 28 août, c'est-à-dire au lendemain de la première journée du Championnat ! A quoi l'imperturbable Ferlaino, qui a bien le droit de faire ce que bon lui semble, a répondu que « Maradona serait mis au pain sec s'il n'arrivait pas à l'heure ». A bon entendeur...

Correspondance Antonio CARRUGGI

Portugal

La vengeance du Sporting

LE grand transfert de la semaine dernière aura été sans aucun doute celui de l'ex-Soulier d'Or Fernando Gomes du FC Porto au Sporting. Nous parlons de grand transfert non pas par l'importance de la somme versée par le Sporting pour son embauche, mais puisqu'il n'est que l'aboutissement de la brouille entre Fernando Gomes et la direction du FC Porto. Sans oublier bien entendu que le Sporting est un rival éternel du FC Porto.

Gomes a signé pour deux ans mais il n'a pas été le seul à se laisser séduire par les Lisbonnais qu veulent se refaire une santé après les déboires des dernières saisons. Luizinho, l'international brésilien de l'Atletico Mineiro qui a joué notamment la Coupe du monde 1982, et le jeune Filipe, champion du monde Juniors qui portait les couleurs de Torrense (2e Division) et qui était également convoité par Benfica, ont signé eux aussi pour les verts de Lisbonne.

En s'attachant les services de Filipe, le Sporting s'est vengé en quelque sorte de son rival lisbonnais Benfica qui lui a subtilisé, outre Fernando Mendes (ce qui a engendré un litige qui n'est pas encore tout à fait réglé), trois de ses meilleurs juniors. Le président du Sporting, M. Sousa Cintra, voulait encore aller plus loin dans cette revanche à l'égard de Benfica en se payant le jeune Gil, vedette du dernier Championnat d'Europe cadets. M. Sousa Cintra aurait fait des propositions très alléchantes, mais Benfica n'a pas laissé échapper celui qui est déjà considéré comme un oiseau rare.

Quant à Luizinho, nombre d'obsevateurs se demandèrent s'il s'agissait vraiment d'une bonne affaire étant donné que le joueur a déjà accompli sa trentième année. Interrogé à ce sujet, l'arrière brésilien a répondu : « Oui, j'ai bien trente ans, mais quel est le problème ? Je compte jouer jusqu'à trente-six ou trente-sept ans ! » Entretemps, toutes les équipes se préparent avec acharnement en vue du prochain Championnat, qui démarre le 20 août.

Belenenses, l'adversaire des Monégasques au premier tour de la Coupe des Coupes, effectue en ce moment une tournée en Angola où il a étalé au grand jour les insuffisances propres au début de saison, où les joueurs n'ont pas encore atteint la souplesse et le niveau technique indispensables au plein épanouissement de l'équipe. Ceci étant, les prestations de Belenenses ont été jusqu'à présent fort décevantes et l'on s'interroge déjà sur l'utilité de cette tournée.

Correspondance
Fernando COUTO e SANTOS

Autriche

L'autre visage d'Austria

VIENNE. — Le Championnat d'Autriche a trouvé sa vitesse de croisière au rythme de deux journées par semaine. A peine un mois de vacances pour les joueurs et, apparemment, ça leur fait du bien : une avalanche de buts. Les noms à retenir sont Rodax, de l'Admira, qui a marqué huit buts en cinq journées, suivi de près de Zsak (Austria) avec sept buts. Persthing, du nouveau promu Krems, totalise à lui seul quatre des six buts que son équipe a marqués depuis le début du Championnat. Derrière ce trio, on trouve tout de même cinq joueurs avec trois buts à leur actif. Parmi eux, les nouvelles acquisitions du Rapid : le Norvégien Fjörtoft et l'Argentin Gorosito du FC Tirol. Gorosito est déjà devenu la coqueluche des supporters d'Innsbruck, Ernst Happel, l'entraîneur tyrolien peut s'appuyer désormais sur l'axe Hansi Müller-Gorosito. En attaque, un duo redoutable. Happel se permet même le luxe d'alterner les partenaires de l'Argentin : samedi, il a laissé Müller aux vestiaires, lui préférant le Polonais Danek. Le vieux renard devait ainsi brouiller les cartes de l'Admira (3-1).

Lentement, le FC Tirol, champion en titre, trouve son rythme, même si des revers, comme le partage des points avec St-Pölten (1-1), mardi, sont toujours possibles. C'était le premier point que Mario Kempes et ses coéquipiers ont pu s'adjuger. Ils ont récidivé samedi en battant le GAK (2-0). Ils quittent donc la lanterne rouge qu'ils remettent en Sportklub.

En tête de classement, on trouve Austria avec deux points d'avance sur le FC Tirol. Les Viennois ont encore du mal à digérer le retrait d'Herbert Prohaska, leur brillant milieu de terrain, qui a troqué son maillot contre les fonctions de directeur sportif. Le jeu de son équipe n'est pas brillant pour l'instant mais efficace. On l'a encore vu samedi lors de la victoire (2-0) contre Sturm Graz à l'extérieur. Deux occasions auront suffi à Austria pour marquer deux buts dont un superbe tir de vingt-cinq mètres de Zsak, bien sûr, qui s'affirme comme un buteur redoutable avec une puissance de tir exceptionnelle. Austria donne l'impression d'une équipe compacte sans l'élégance qui la caractérise d'habitude.

Même si les choses changent vite, on peut s'attendre à un duel Austria contre le Tirol cette saison. Il faudra aussi compter avec le Rapid qui, avec son nouveau directeur sportif, Hans Krakl, ancien goléador chez les Verts-Blancs, puis à Barcelone, a insufflé un élan nouveau à son club qui est, en fait, l'esprit ancien : un jeu spectaculaire quitte à perdre, qui a réconcilié le Rapid avec ses supporters. Grâce au charisme de Krakl, il y a de nouveau foule sur les gradins du stade Hannappi.

Pour l'instant, les victoires font encore défaut à la jeune équipe qui est encore trop irrégulière (deux victoires, un nul, et deux défaites). Samedi, le Rapid menait (4-1) contre Vienna, un quart d'heure avant la fin. Ce fameux « quart d'heure du Rapid » où les fans applaudissent à la 75e minute, selon une vieille tradition. Mauvaise surprise ! Vienna réussit à remonter au score et à égaliser (4-4).

L'irrégularité est également le signe de l'Admira qui pratique la douche écossaise : des prestations brillantes, comme la victoire contre le Rapid (4-1, avec quatre buts de Rodax !), alternent avec des échecs. Ainsi, l'Admira n'a pas résisté à domicile au FC Tirol. L'Admira, grâce à l'« explosion » de Rodax, a marqué douze buts en cinq journées. Rodax trouve à ses côtés un Baumeister en grande forme en ce début de Championnat...

Parmi les nouveaux promus, l'Austria Salzbourg est le plus efficace. Discrètement, ce club s'est qualifié pour la Première Division grâce à... Krankl (« Je suis comme le vin, je me bonifie avec l'âge ! » — qui a retrouvé peut-être son dernier printemps — accumule les points et se retrouve en quatrième position à égalité de points avec l'Admira, troisième.

Correspondance
Christian FILITZ

Bulgarie

Le calendrier déjà chamboulé

SOFIA. — A quoi bon établir un calendrier, si avant même l'ouverture du Championnat, les changements ont déjà commencé ? C'est la question que nombre d'amateurs de football en Bulgarie se posent après les toutes dernières décisions de l'UBF. On savait à l'avance que le champion Sredets étant engagé dans un tournoi en Espagne, il allait faire l'impasse sur la première journée, pour ne jouer son premier match que le 16 août. Et voilà que nous apprenons que Vitocha, le vice-champion, a décidé in extremis de faire comme Sredets. Sous prétexte de mieux pouvoir se préparer pour ses matches de la C 3, contre les Belges d'Antwerp, Vitocha qui a remporté la semaine dernière son propre tournoi international « Guergui Asparouchov », a jugé indispensable d'aller à l'étranger pour un test prétendu sérieux. Il est vrai que lors de son tournoi de Sofia, ses trois adversaires — les Portugais de Chaves, l'ex-champion de Grèce Larissa, et les Roumains de Bacau — n'étaient pas de taille à lui poser des problèmes, mais il y a tout de même l'ouverture du Championnat de Bulgarie, qui manifestement, ne dit rien aux deux grands.

Ainsi, pour la première journée, il n'y aura pas huit matches mais six seulement. Et encore, planifiée avant le match Pirin-Etar, la cérémonie officielle d'ouverture n'aura pas lieu samedi 12 août, comme initialement prévu, mais le lendemain, car là aussi, il y a eu changement. Ce n'est d'ailleurs qu'une petite partie des bouleversements de calendrier, qui vont même jusqu'au début du mois de septembre.

Autrement, tout est normal... L'équipe de Bulgarie est rentrée de son stage en RFA, où elle s'est amusée à rencontrer des formations régionales de bas niveau, ce dont témoignent ses quatre victoires (5-0, 7-0, 11-1 et 9-0). Pour ce stage, le nouveau sélectionneur national, M. Voutsov, a fait appel à la majorité des anciens titulaires, mais aussi à cinq nouveaux, lesquels viennent tous de l'équipe espoirs. Et étant donné que la Bulgarie n'ira pas l'an prochain en Italie, il est clair que M. Voutsov vise plus loin.

Tout est normal aussi en ce qui concerne l'opération transferts, qui est presque terminée. La « valse des entraîneurs », c'est une affaire connue. Et il n'y a donc rien d'étonnant à ce que, sur les seize clubs de Première Division bulgares, huit aient changé d'entraîneur. Quant aux transferts de joueurs, c'est Slavia Sofia, l'équipe du sélectionneur national, qui détient le record, avec un total de dix nouveaux éléments, et un onzième en option, l'ex-Stéphanois Dimitrov, qui a quitté Sredets mais n'a pas, semble-t-il, trouvé employeur en Grèce.

Correspondance Svan AVOUSKI

Suisse

L'arbitrage en cause

LAUSANNE. — Matches tendus, hargneux, tacles sur la jambe d'appui généralisés : bilan helvétique du jour qui ne peut évidemment pas s'accompagner d'une quelconque reconnaissance de la qualité technique. Absence qui vient pour beaucoup de la formule de Championnat, qui impose de terminer la première partie du parcours, à Noël, parmi les huit premiers. Cette bagarre pour le point engendre des matches très engagés mais généralement totalement dépourvus de clairvoyance. Et, dans ce genre de football, il est assez logique d'enregistrer les gros ennuis que connaît le corps arbitral. Le football suisse admet sa médiocrité présente, mais voudrait recenser... les meilleurs arbitres du monde !

A Genève (Servette-Xamax), M. Martino en a vu de toutes les couleurs après avoir validé un but de Beat Sutter marqué après un contrôle de la main. Servette égalisa par Turkyilmaz, mais, à deux minutes de la fin, le Suédois Lönn reprit de la tête un coup franc du Polonais Tarasiewicz.

Servette, dominé sur les plans tactique et technique, a déçu ses supporters. L'équipe, pour l'instant, n'est qu'une liste de noms. Xamax a donc logiquement gagné, et son football, le meilleur du pays, mérite largement le fauteuil de leader.

A Sion (Sion-Grasshopper), le match fut très dur, avec peu d'occasions de but.

Correspondance
Norbert ESCHMANN

Pologne

Deux Lituaniens à Bialystok

VARSOVIE. — Le Championnat de Pologne a débuté cette année plus tôt que les années précédentes en raison des matches internationaux à venir. Presque toutes les équipes qui se sont présentées au public samedi et dimanche montrèrent un visage fort différent par rapport à la saison passée. Pendant l'été, plusieurs joueurs ont été transférés à l'étranger. Par exemple, le meilleur joueur de Slask Wroclaw, Ryszard Tarasiewicz, est parti à Neufchâtel Xamax, club cher à Gilbert Gress.

Par ailleurs, Komornicki du Gornick Zabrze, est lui aussi parti en Suisse, à Aaron plus précisément.

Darieroz Dziekanowsk va jouer au Celtic de Glasgow.

Enfin, Iwanicki et Swiatek du Widzew Lodz sont partis à l'autre bout du monde, car ils joueront en Corée du Sud, au Kong FC Séoul.

Pour la première fois dans l'histoire du football polonais deux joueurs étrangers ont débuté samedi dernier en Championnat. Il s'agit de deux joueurs Lituaniens, anciens footballeurs de Jalgiris Vilnius : Mackievicius (31 ans, plus de 300 matches) et Kasjeravicius (31 ans, 264 matches). Tous les deux ont signé pour un an à Jaziellonia Bialystok.

Samedi, malgré ces deux recrues, Jaziellonia se révéla incapable de battre le promu Sosnowiec (1-1).

La rencontre fut émaillée par de nombreux incidents et l'arbitre dut distribuer six cartons jaunes afin de calmer les esprits. L'intérêt de la première journée se portait sur la rencontre qui opposait le champion en titre Ruch Chorzow à Gornik Zabrze.

Ruch Chorzow confirma sa supériorité actuelle en l'emportant 2-0, deux buts marqués par le meilleur buteur de la saison dernière, Krzyoztof Warzycha.

Correspondance
Ezedow LUDWICZEK

RDA

Super Dynamo Berlin !

BERLIN-EST. — Une semaine avant le début officiel de la nouvelle saison, en RDA, la Supercup a été disputée pour la première fois. A Cottbus, devant plus de 22 000 spectateurs, se sont rencontrés le champion Dynamo Dresde, et le vainqueur de la Coupe, Dynamo Berlin. Contre toute attente, l'ex-champion Berlin gagna plus nettement que l'on pouvait le soupçonner, par 4-1. Dynamo Berlin s'imposa grâce à sa meilleure défense surtout, dirigée par Reich, qui remplaça Rohde blessé, et à son attaque plus vive.

Schulz ouvrit la marque à la 29e minute sur un coup de tête ; Doll augmenta le score à la 60e minute, d'un tir des seize mètres, et transforma à la 74e minute un penalty. Ernst parvint à surprendre le gardien Teuder à la 84e minute. C'est deux minutes avant le coup de sifflet final que Sammer put sauver l'honneur pour Dresde. Le champion ne sut pas mettre à profit son potentiel. Dresde fut inférieur aussi, dans la défense, et au milieu de terrain.

Pour le début de la saison prochaine, le champion aura encore à travailler pour se stabiliser, et s'améliorer.

Les transferts précédant le nouveau Championnat se sont passés comme d'habitude, sans grande surprise. A signaler, seulement, que Bonan, l'ex-Magdebourgeois, joue maintenant au Dynamo Berlin, et Wagenhaus de Halle, a été transféré au Dynamo Dresde. Mais il resta la touche contre Dynamo Berlin, parce que Lieberam a été préféré comme libero par son entraîneur Jeyer.

Ce dernier — ce qui est une assez grande surprise — dirige depuis le 1er août l'équipe nationale en plus de l'équipe de Dresde. Gutschow, meilleur buteur de la saison passée, resta en dessous de ses possibilités.

Correspondance HORST BRAUNLICH

URSS

Le jubilé de l'Araignée

MOSCOU. — Les deux journées disputées la semaine dernière ont peu changé la situation au classement du Championnat soviétique. Spartak a fait match nul face au Dynamo Moscou (0-0) et puis alla battre le Tchernomorets à Odessa (3-2).

Les Sudistes menaient (2-1) à vingt minutes de la fin, mais le Spartak, très décontracté et offensif, a arraché la victoire grâce à deux tirs de Morozov et Chmarov. Kiev a rondement mené son affaire face à deux formations caucasiennes. Le Dynamo Tbilissi a perdu à Dniepropetrovsk (0-3). Puis le même sort a touché l'Ararat Erevan (2-4).

Le Chakhtior Donetsk a perdu par deux fois face à Odessa (1-2) puis à Douchambé (0-1). Anatoli Konkov, le coach du Chakhtior, fut limogé de son poste après ces deux revers. Cela par la décision de l'équipe elle-même. Kiev, qui accumule les matches remis dans le Championnat, a beaucoup voyagé. D'abord, le Dynamo a disputé le tournoi de Wembley (3e place — défaite 0-2, face à Liverpool et victoire 1-0 contre le FC Porto), puis le tournoi d'Amsterdam (défaite 1-2 face au FC Malines et dimanche dernier contre le Sporting Lisbonne).

Les Soviétiques ont pris goût à l'organisation de jubilés de footballeurs. Ainsi, après le jubilé Blokhine, on aura droit à un match consacré au soixantième anniversaire de Lev Yachine, qui aura lieu le 10 août au stade Dynamo Moscou. Nombreuses sont les stars qui viendront rendre hommage à l'ex-Araignée noire. Michel Platini, Alain Giresse et Marius Trésor sont annoncés par les organisateurs du match. Mais aussi Beckenbauer, Netzer, Seeler (RFA), Rossi, Gentile et Antognoni (Italie), Rep, Neeskens (Pays-Bas) et plusieurs autres. Parmi les joueurs en activité, les organisateurs comptent aligner des Argentins : Valdano, Burruchaga, Brown, le Gallois Rush et Thon, l'Allemand.

Correspondance Avdey PINALOFF

Yougoslavie

Zagreb handicapé

BELGRADE. — Avant le début du Championnat, le contrôle financier a examiné tous les transferts des joueurs, et a trouvé pas mal de délits dans les clubs qui ont vendu ou acheté des footballeurs. Les clubs ont fait appel. Les affaires sont à suivre...

A cause du match de barrage dans la Coupe UEFA contre Auxerre, Dynamo a joué son match de la deuxième journée du Championnat samedi au lieu de dimanche, pour avoir un jour de plus de préparation. Dans ce match monotone, Sloboda a fait un nul contre Dynamo 0-0, et d'après les nouveaux règlements on est passé aux tirs au but : 5-3 pour Dynamo, un point gagné, mais beaucoup de soucis pour l'entraîneur Kuze. Les deux spécialistes des contre-attaques, Skerjanc et Mladenovic, n'ont pas joué contre Sloboda, non remis de leurs graves blessures. Leur absence sera un grand handicap pour Dynamo.

Le derby de la deuxième journée s'est déroulé devant 25 000 spectateurs à Novi Sad. Le match fut très bon, à tout point de vue, à une exception près. L'Etoile Rouge était supérieure territorialement (14 corners à 0 pour l'équipe de Belgrade), mais le résultat final fut 2-1, en faveur du champion

Le match Partizan-Rijeka était espionné par le manager du Celtic, William McNeill, prochain adversaire de Partizan dans la Coupe des vainqueurs de coupe. Il n'a pas vu grand chose. Rijeka, d'une contre-attaque, a battu le favori Partizan par 1-0.

Hajduk a battu Buducnost par 2-0, ce qui est la conséquence de la différence en classe ; c'était une victoire de routine. Au cours du match Zeljeznicar-Rad (1-0), on a joué de temps en temps au football.

Correspondance
Jovan VELICHKOVIC

Algérie

Malaise à l'Union d'Alger

ALGER. — A un mois de son quart de finale de Coupe d'Afrique des vainqueurs de Coupe contre le tenant malgache, rien ne va plus à l'Union d'Alger.

Ce club, dont plusieurs joueurs furent soupçonnés de fraude lors de quelques rencontres contre les mal classés en fin de saison dernière, puis touché par de violentes contestations lors des élections du club des supporters, traverse, encore une fois, une sérieuse crise interne. Cette fois-ci, elle se situe au niveau du staff technique, constitué par le tandem Aksouh-Khaddou. La décision de les relever de leurs fonctions en pleine préparation d'avant-saison a fait, en effet, l'effet d'une bombe. Et ce qui n'arrange guère la situation fut ensuite cette grève de plusieurs joueurs qui voulaient ainsi se solidariser avec leurs entraîneurs. Du coup, le stage prévu en Tchécoslovaquie pour début août prit lui aussi un sérieux coup. L'atmosphère, déjà tendue, devint insupportable.

Dans les quartiers populaires de Soustara et de Bab-el-Oued, fief des Rouge et Noir, c'est la consternation, tandis qu'au niveau de la direction du club des contacts ont été pris par Rachid Mekhloufi par un contrat de plusieurs années. Or, l'ex-meneur de jeu des équipes du FLN et de Saint-Étienne est également en pourparlers avancés avec un club du Qatar. Aussi, et en cas de refus de Mekhloufi, ce sera, nous a-t-on dit, l'entraîneur des juniors du club, Korichi, qui assurera l'intérim.

Quant au rendez-vous africain avec les footballeurs de Madagascar, le 8 septembre, il risque fort de ne pouvoir se dérouler à Alger compte tenu des travaux de rénovation de la pelouse du stade olympique.

Et si celle-ci ne peut être disponible, ce qui est probable, ce sera très certainement au nouveau stade d'Annaba que l'Union d'Alger disputera cette première manche des quarts de finale, ce qui constituerait non seulement un paradoxe, mais aussi un lourd handicap psychologique.

Un de plus, comme n'ont pas manqué de le souligner plusieurs supporters du club, qui continuent néanmoins d'espérer récupérer tous leurs joueurs et aussi les Boutamine et Nourine, de retour au pays après une brève expérience en Europe.

Et, peut-être, le gardien de but et ex-international Kadri dans le cas où le Mouloudia d'Alger accepterait de le libérer.

Correspondance
Mokhtar BOUDRAR

Cameroun

La longue marche des Lions

YAOUNDÉ. — A la veille de rencontrer l'Azingo national du Gabon en match retour du deuxième tour éliminatoire Zone Afrique du Mondiale 90, les Lions indomptables du Cameroun entament en réalité une « longue marche » de quinze jours qui doit les conduire également à une confrontation dont l'importance n'est plus à souligner, face au Nigeria, lors du dernier match de ce même tour, le 27 août prochain à Yaoundé.

Outre l'avantage du terrain, l'équipe camerounaise a montré face à l'Angola, lors de sa dernière sortie, qu'elle disposait encore de ressources pour se sortir de situations périlleuses. Et malgré le départ d'anciens comme Abéga, Mbida et le sorcier Roger Milla dont la présence rassurait, les jeunes ont démontré que l'esprit était demeuré le même et le mental toujours aussi solide.

Maintenant, il s'agit de confirmer. Et la tâche paraît ardue face à un Gabon qui a fait son entrée dans la cour des grands et entend jouer les trouble-fête même si tout espoir de qualification s'est envolé pour lui. Quant au Nigeria, il ne voudra rien moins que la victoire pour se mettre à l'abri et espérer ainsi augmenter ses chances d'accès au tour suivant dont les deux vainqueurs seront qualifiés pour l'Italie.

Certes, les autorités du football ont battu le rappel des professionnels évoluant à l'étranger, évitant leur erreur du tour éliminatoire du mondial mexicain, qui a sans doute coûté au Cameroun les délices d'une deuxième participation consécutive à la plus haute et prestigieuse compétition mondiale. Mais pourquoi continuer de maintenir en sélection des joueurs qui n'arrivent pas à s'y imposer et écarter ceux dont la prestation a été satisfaisante lorsqu'on a fait appel à leurs services ?

Correspondance Emmanuel M'BIME

Maroc

La sélection doit attaquer

RABAT. — Maroc-Tunisie, ce dimanche à Casablanca, sera donc, le match sur lequel va se porter l'intérêt général de ce premier tour des éliminatoires de la Coupe du monde.

Maroc-Tunisie, c'est tout le football maghrébin qui est en vedette. C'est aussi une confrontation entre deux formations proches l'une de l'autre.

D'un côté, une équipe tunisienne qui ne se déplacera pas en victime expiatoire, loin s'en faut. Les Tunisiens essaieront de défendre leurs chances et de s'imposer, quels que soient les problèmes qui leur seront posés par leurs rivaux, qu'ils avaient vaincus dernièrement à deux reprises.

De l'autre côté, nous reverrons une formation marocaine qui rêve d'une éclatante revanche et entend profiter de l'avantage du terrain pour laver l'affront du match aller (2-1).

De toute façon, les hommes d'Angellilo n'ont plus l'embarras du choix pour gagner leur billet au deuxième tour : ils doivent vaincre la Tunisie et le Zaïre.

Il est vrai que personne, dans le camp marocain, n'ignore cette situation difficile. Mais, entre le constat et une réaction coupant court à toute interprétation, il y a un pas que les Marocains se doivent de franchir aux dépens des Tunisiens, contre lesquels une victoire est impérative.

Reste que pour prendre deux points il faudra marquer. Pour ce faire, l'entraîneur Angellilo doit prendre des dispositions plus offensives en faisant confiance à des attaquants authentiques, qui, jusqu'à présent, ont été sacrifiés au détriment de certains éléments plutôt de tempérament défensif.

Correspondance
Arsalane KEBIR

Tunisie

Le retour de Limam

TUNIS. — Tunisiens et Marocains vivent ces derniers jours l'avant-dernière étape des éliminatoires de la Coupe du monde ; c'est dire si toute l'attention et les efforts sont axés sur le match du 13 août devant se dérouler à Casablanca.

Le match test du 5 août dernier, joué par l'équipe tunisienne contre celle du Malawi, a permis aux Tunisiens de renouer avec la victoire et d'effacer quelque peu les séquelles de la dernière sortie face au Sénégal. Trois buts, de Tarak (12e), Abdelli (25e) et Ben Yahia (69e) ont « retapé » le moral des joueurs.

« Ce fut un test positif, disent-ils, qui a dévoilé un physique au point. » Oui, les joueurs semblent avoir bien travaillé lors du stage de Bordeaux ; n'ont-ils pas montré face au Malawi une générosité, une application et un esprit de corps très révélateurs ?

Face à une ligne d'attaque adverse très timide, les défenseurs tunisiens se sont tiré d'affaire sans avoir à trop se déployer. Le compartiment de l'entrejeu a bien rempli sa mission.

Correspondance
HAKIM

Argentine

Bochini rempile

BUENOS AIRES. — Pour cause de Coupe du monde, le Championnat d'Argentine reprendra cette saison plus tôt que d'ordinaire. Dès dimanche prochain, les vingt équipes de Division I commenceront l'épreuve qui s'achèvera le 20 mai 1990.

La première partie de la saison (jusqu'au 13 décembre) s'appellera « Ouverture 89 ». La seconde partie « Championnat de Première Division ». Pourquoi ces deux dénominations ? Parce que les deux premiers de l'ouverture se qualifieront pour le tournoi quadrangulaire de fin de saison donnant accès à la seconde place en Copa Libertadores, qu'ils disputeront contre les 2e et 3e du Championnat (le vainqueur étant qualifié d'office).

Il s'agit en l'occurrence de donner un peu de piquant à la première partie de la saison, et surtout de ne pas trop pénaliser les clubs qui, à partir du 22 avril, devront mettre leurs internationaux à la disposition de la sélection, ce qui ne manquera pas de les handicaper pour les sept dernières journées de Championnat. Ce tournoi qualificatif à la Copa Libertadores se jouera par matches aller-retour, avec demi-finales les 27 et 30 mai et finales les 3 et 6 juin 1990.

L'intersaison a été tristounette à Buenos Aires. La plupart des clubs ont encore vu partir de nombreux joueurs vers l'Europe, ainsi que nous l'expliquions la semaine passée. Et compte tenu des problèmes économiques, aucun renfort sensationnel n'a été enregistré. Tout au plus peut-on relever le retour de l'avant-centre international Gareca (il jouait à America Cali, qui a signé à Velez Sarsfield, où il retrouvera d'ailleurs Ubaldo Fillol, quarante ans, qui gardait la saison passée les buts du Racing. Velez qui, sous la conduite de « Coco » Basile, l'ancien entraîneur du Racing, s'annonce donc comme l'un des candidats au titre en mai prochain.

Dans le courant de la semaine, l'une des dernières grandes idôles évoluant en Argentine a mis un terme à sa carrière. Daniel Passarella, trente-six ans, capitaine de la sélection championne du monde en 1978, qui réalisa ensuite une brillante carrière en Italie (Fiorentina et Inter), ne portera donc plus le maillot de River Plate. Il n'est toujours pas fixé sur sa reconversion, même si l'on dit qu'il pourrait devenir l'assistant de son ami Menotti dans le cas où celui-ci reprendrait bientôt une équipe en main.

Après le « Loco » Gatti, écarté de Boca Juniors en début de saison passée par Pastoriza (lequel a été remplacé à Boca par Carlos Aimar), l'Argentine a donc perdu un nouveau nom prestigieux.

Heureusement, Ricardo Enrique Bochini, le génial meneur de jeu d'Independiente, a décidé de rempiler pour une saison. El « Bocha » avait disparu de la circulation depuis le 28 mai dernier, date du dernier match de Championnat. Tous ses supporters redoutaient qu'il n'annonce son retrait.

Independiente avait repris l'entraînement sans lui, et le président du club, Pedro Iso, cherchait en vain à le contacter. Après de longues vacances, il est enfin réapparu dix jours avant la reprise du Championnat. Il s'est maintenu en forme en courant seul dans un parc de Buenos Aires et a finalement rejoint ses copains en annonçant qu'il avait envie de jouer la prochaine Copa Libertadores.

Bochini sera donc encore le meneur de jeu de l'équipe championne d'Argentine. Et l'une des grandes attractions d'un Championnat où l'on attendra notamment la confirmation du talent de deux joueurs d'attaque : Diego Latorre, vingt ans, de Boca Juniors, et Juan José Borelli, dix-neuf ans, de River Plate. S'ils ne plient pas bagages à leur tour vers l'Italie ou l'Espagne d'ici à dimanche prochain...

Correspondance
Francis HUERTAS

Brésil

La Coupe jusqu'à la lie

RIO. — Les quarts de finale de cette compétition particulièrement contestée se sont déroulés dans le même étrange climat d'indifférence. Tous les regards étant tournés vers les éliminatoires du Mondiale.

Des trente-deux équipes retenues (22 champions des États, plus quelques vice-champions des régions industrialisées), une bonne moitié n'avait rien à faire à pareille fête. Le déséquilibre entre les formations en présence provoqua la fuite du public et plusieurs scores fleuves sans grand intérêt. Par exemple, le représentant du Mato Grosso, l'équipe de Mixto, battue (0-5) sur son terrain par Gremio, a même déclaré forfait pour le match retour ! Le déficit eût, paraît-il, été trop grand. Afin d'éviter un préjudice financier évalué à 100 000 dollars pour les seuls seizièmes de finale, des clubs comme Vasco de Gama, l'Internacional Porto Alegre et Atletico Mineiro en seraient même venus à lever le pied volontairement. L'élimination, en pareil cas, était devenue synonyme... de succès. Et, pour couronner le tout, la Fédération menace Zico d'un procès pour avoir eu l'audace d'émettre certaines vérités à propos de cette épreuve boiteuse.

Gremio, de Porto Alegre, lui, est motivé parce qu'il vise la place en Coupe Libertadores, réservée au vainqueur. Du coup, grâce à Cuca (22e) et Kita (67e), il s'est imposé à Bahia, face au champion du Brésil devant 15 000 spectateurs.

D'autre part, Vitoria, qui n'a rien à perdre dans l'aventure, a battu, chez lui, Sport Recife par 1-0, but inscrit par Marquinhos. Et Goiao, qu'on n'attendait pas à pareille fête, surclassa (3-0) un Atletico Mineiro ayant visiblement d'autres chats à fouetter.

Enfin, Flamengo s'est imposé (2-0) à Maracana face à Corinthians, avant de prendre l'avion... pour aller disputer un tournoi en RFA. Le match retour à Sao Paulo a été reporté aux calendes grecques.

Correspondance Alain FONTAN

Zico suspendu ?

RIO. — Le torchon brûle entre la Confédération brésilienne et Zico, le maître à jouer de Flamengo. Celui-ci a vertement critiqué l'organisation de l'actuelle Coupe du Brésil, dont les matches aller et retour contraignent parfois les équipes à des déplacements de 5 000 ou 6 000 kilomètres. Ces voyages épuisants aux quatre coins de ce pays-continent pour rencontrer des équipes de la lointaine province ne sont pas du goût des joueurs ni de celui des clubs.

Mais la Confédération n'a pas le moins du monde apprécié les propos du célèbre buteur. La guerre est déclarée. Un procès a été introduit auprès de la commission de discipline, et selon l'article 231 du Code disciplinaire du football brésilien, ces critiques pourraient être considérées comme des « offenses morales » pour lesquelles la punition prévue est une suspension de quatre-vingt-dix jours.

Le président Ricardo Teixeira, gendre de M. Havelange, tient à moraliser coûte que coûte le football brésilien. Reste à savoir si ces critiques « techniques » pourront être assimilées à des offenses de caractère personnel, comme le préconise le dirigeant.

En Allemagne pour deux matches amicaux avec Flamengo, Zico n'a pu être joint. On saura sous peu, cependant, s'il confirme ses propos... ou s'il prétend avoir été mal interprété par les journalistes, selon la formule bien connue. En ce cas le procès serait archivé sur l'heure. Dans le cas contraire, on pourrait assister à quelques séances tragi-comiques ne manquant pas de sel. — A. F.

Mondiale 90

Le Chili moins bien que le Brésil

CARACAS. — Authentique faire-valoir du groupe, le Venezuela, battu 3-1, chez lui, par le Chili, a cependant relevé la tête et fait jeu égal, durant une bonne demi-heure, avec son redoutable adversaire. L'entraîneur chilien, Orlando Aravena, avait cependant annoncé, dans le cadre de la guerre des nerfs avec les Brésiliens, que son équipe réussirait un carton. L'idée déplut aux locaux, qui décidèrent de vendre chèrement leur peau.

Le Chili prit, d'entrée, son adversaire à la gorge, et l'option se révéla payante. Après deux attaques dangereuses, dès la cinquième minute, Yanes s'échappa sur la droite et centra. Gêné par un de ses arrières, Baena, le goal, boxa le vent, et Aravena, seul au point de penalty, ouvrit la marque comme à la parade. Jusque-là, le Chili avait fait mieux que le Brésil.

Jouant par les ailes et grâce aux automatismes retrouvés de Bassay, de Yanez et de Jorge Aravena — neveu de l'entraîneur et étonnant maître à jouer de la formation andine —, les Chiliens créèrent dans la foulée plusieurs situations dangereuses. Regroupée, la défense locale renvoyait au petit bonheur. Mais, à la trente-quatrième minute de jeu, un coup franc accordé par l'arbitre péruvien, M. Montalban, allait permettre à Aravena, encore lui, de réussir un second but. Son tir brossé de vingt-cinq mètres entra dans la lucarne, malgré une belle détente de Baena. Le match se durcit alors considérablement, et le Venezuela contraignit Rojas, le goal visiteur, à deux parades, puis à une sortie difficile.

Surprise en seconde période. Les locaux sortirent définitivement de leur coquille et dominèrent la rencontre. On eut droit alors au revers de la médaille, et le Chili sembla méconnaissable. La belle machine du début était enrayée. Une erreur collective des défenseurs visiteurs aurait pu amener un but alors que Rojas était sorti de sa surface (55e). Mais, dix minutes plus tard, une attaque bien élaborée sur la gauche allait permettre à Fernandez (qui avait remplacé Febles) de marquer de près. Promis à l'écrasement, le Venezuela avait au moins sauvé l'honneur.

Le Chili retrouva, comme par hasard, son second souffle et reprit le commandement de la partie. Zamorano, un autre remplaçant, s'éleva au-dessus d'un paquet de joueurs pour inscrire un beau but de la tête (71e). Le Chili tira deux autres balles qui semblaient prendre le chemin des filets, et un tir de Rubio s'écrasa sur la barre. Mais les Vénézuéliens, arc-boutés en défense, plièrent sans rompre. Ainsi, au goal-average, le Brésil, vainqueur 4-0, conservait la tête. Cependant, c'est dimanche, à Santiago, dans l'hiver chilien, que le sort du groupe 3 se jouera peut-être.

Correspondance Alain FONTAN

États-Unis

Coup d'État

BERKELEY. — Jamais les affaires de la Fédération américaine (USSF) ne furent aussi tumultueuses qu'au cours des six derniers mois, et elles pourraient s'aggraver au conseil national qui aura lieu dimanche prochain à Colorado Springs, siège de l'USSF et de la plupart des autres fédérations de sport américaines. Au sortir d'une année marquée par le renversement de la situation financière de l'USSF et la dégradation des relations entre le président Werner Fricker et le trésorier Paul Stiehl.

Au fin fond du conflit entre Fricker et Stiehl est le licenciement soudain de Stiehl comme directeur du comité d'organisation de la « World Cup USA 1994 » en février. La situation se détériora à grands pas.

Pour résoudre ses problèmes financiers, Fricker espérait conclure un accord avec deux chaînes de télévision américaines. Un accord qui comprendrait les droits de tous les matches de la sélection nationale entre 1990 et 1994, ainsi que tous les droits américains pour la Coupe du monde 1994.

Fricker, qui vient de se rendre à Zurich pour rencontrer les techniciens de la FIFA, pourrait être forcé de modifier son « master plan » pour le sauver à la fin d'une semaine peut-être décisive dans l'histoire de l'USSF.

Correspondance
Paul KENNEDY

Monde

■ Lors de sa préparation, le FC Malines ne cesse de remplir son infirmerie. Après avoir perdu Clijters et Severeyns (revenus depuis), il doit se passer de Leen, Defers, Wilmots, Dewilde, Hofkens et des frères Versavel. Quelques soucis pour Rudi Krol, le nouveau coach malinois !

■ Daniel Fonseca, un attaquant de dix-neuf ans du Nacional de Montevideo, a demandé à ses dirigeants de suspendre son transfert à Valence. Il aurait reçu une offre alléchante d'un club italien.

■ Gary Shaw, le petit meneur de jeu blond d'Aston Villa et de l'Angleterre Espoirs au début des années 80, avait dû s'expatrier en Autriche, à Austria Klagenfurt. Il s'entraîne actuellement avec Sheffield Wednesday et pourrait donc retrouver bientôt la compétition anglaise.

■ Osvaldo Ardiles, s'il ne joue plus, reste en Angleterre. Il est le nouveau manager de Swindon, qui est passé en quelques années de la Quatrième à la Deuxième Division. Son premier but : « Que mes joueurs améliorent leur technique d'au moins dix pour cent. »

■ Après quinze saisons à la Fiorentina et deux à Lausanne, on pensait que Gian Carlo Antognoni, trente-cinq ans, prendrait sa retraite. Or, le président de La Rondinella, le club florentin de série C 2 (la D 4 italienne), lui a proposé d'y jouer une année de plus. Antognoni n'a pas encore répondu.

■ Trente-neuf joueurs étrangers évoluent cette saison dans la Bundesliga. Les nations les plus représentées sont la Yougoslavie et la Norvège, avec sept « ambassadeurs » chacune. On note la présence de deux joueurs exotiques, le Ghanéen Anthony Baffoe et le Néo-Zélandais Wynton Rufer.

■ Il signore Boniperti a de la suite dans les idées. Mikhailitchenko et Protassov n'étant pas transférables, le président de la Juve enrôle le milieu défensif du Dynamo Minsk Serguei Aleinikov pour que Zavarov ne se sente pas trop seul à Turin et dans le calcio. Un contrat de trois ans a été signé pour 2,9 millions de dollars (environ 19 millions de francs).

■ En Angleterre, les paris sont ouverts ! Liverpool est le favori des bookmakers, évidemment, devant Arsenal, Manchester United et Tottenham. Pour le titre en D 2, les books misent sur Leeds United.

clin d'oeil

L'air de rien

Le handball est un sport d'origine allemande. C'est sans doute ce qui a incité Jurgen Kohler, le nouveau stoppeur du Bayern, à s'illustrer de la sorte. Mais attention à l'arbitre. !

(Photo Scen SIMON)

La CONCACAF veut jouer la Copa America

A l'initiative des dirigeants mexicains, les Fédérations affiliées à la CONCACAF (Confédération nord, centre-américaine et des Caraïbes) envisagent de demander à la Confédération sud-américaine de football de participer à la Copa America. Jesus Reynoso, président de la Fédération mexicaine, a confié qu'il entreprendrait des négociations afin que la Copa America ne soit plus exclusivement réservée aux nations d'Amsud à partir de la prochaine édition (1991), mais à toutes celles du continent américain. « Je considère, a-t-il déclaré avec humour, que nous ne sommes pas des... Africains ! » Reynoso est décidé à parcourir l'Amérique du Nord, du Centre et les Caraïbes, afin d'obtenir l'appui de toutes les fédérations concernées. Après quoi, au nom de la CONCACAF, il déposera une demande officielle auprès de la Confédération sud-américaine et de la FIFA, lors du congrès de cette dernière, avant le Mundial 1990. Jusqu'à présent, les responsables de la Confédération sud-américaine n'ont pas réagi. Ils attendent sans doute de recevoir une proposition officielle avant d'examiner l'éventualité d'ouvrir leur porte à leurs voisins américains.

Hillsborough : la police et le club de Sheffield mis en cause

Le rapport présenté la semaine dernière par Lord Justice Taylor, le juge chargé de l'enquête aussitôt après la catastrophe d'Hillsborough, met directement en cause le chef de la police locale, ainsi que plusieurs employés du club de Sheffield Wednesday. Dans ce rapport préliminaire, le juge Taylor souligne l'attitude « autosuffisante », l'imprévoyance et l'incompétence de la police dans et autour du stade.

Le chef de la police du South Yorkshire a aussitôt offert sa démission, et l'officier chargé du maintien de l'ordre, le 15 avril dernier à Sheffield, a été suspendu de ses fonctions. Il est non seulement accusé d'inexpérience, mais aussi d'avoir volontairement menti afin de faire porter la responsabilité de la tragédie sur certains supporters de Liverpool. Dans l'état actuel des charges pesant contre lui, il serait passible de poursuites judiciaires.

Outre « l'échec du contrôle de la police » qu'il fustige dans son rapport, le juge Taylor met également en cause le club de Sheffield Wednesday pour son organisation « confuse et inefficace », et condamne, en outre, la conduite d'une « minorité de fans », dont certains en état d'ébriété. Parallèlement, il recommande la mise en place, au plus vite, d'une quarantaine de mesures de sécurité visant à améliorer la sécurité dans les stades.

■ Le milieu de terrain de Coventry, David Phillips, jouera la saison prochaine chez les « Canaris » de Norwich.

■ L'ambassade britannique à Pékin a obtenu d'Everton que les Blues ne jouent pas ce dimanche à Pékin contre la sélection chinoise, en signe de protestation contre la répression du « printemps de Pékin ».

■ Opéré du ménisque après un match de préparation, le gardien du FC Bruges, Philippe Van de Walle, devra observer quatre à cinq semaines de repos. Verlinden le remplace dans les buts brugeois, et Jan Fever devient deuxième gardien.

■ Bert Millichip, soixante-quinze ans, a obtenu son neuvième mandat de président de la Fédération anglaise de football à l'unanimité des votants.

■ Belle initiative des joueurs et de l'entraîneur de Bologne. Ils étaient la semaine dernière les acteurs d'un spectacle organisé au profit d'un institut pour personnes handicapées.

■ Dépouillé de son défenseur Nico Broeckaert par l'Antwerp, Courtrai l'a immédiatement remplacé par le Hollandais de Lokeren Peter Eikelboom, ex-Beerschot, qui était libre de tout engagement.

■ Les joueurs nigerians pullulent en Belgique, et le RWDM a tenu à avoir le sien. Il vient de faire signer l'international (trois sélections) Michael Emenalo, qui jouait auparavant à Boston.

■ Privé pour un an de Sonny Silooy, gravement blessé au genou, l'Ajax a emprunté Dennis Van Wijk (FC Bruges) pour un an, avec option d'achat. Arrière gauche de vingt-six ans, il a joué à Norwich avant de passer trois ans à l'Ajax, où il évolua en réserve.

■ Un tiers des dix-huit équipes de série A n'ont engagé que deux étrangers sur les trois autorisés dans le Calcio. Il s'agit de Bologne, Crémone, Genoa, AS Roma, Udine et Vérone.

■ Cedomir Janevski étant suspendu pour les deux premiers matches de Coupe de l'UEFA contre Twente, le FC Bruges enrôlera bientôt un défenseur supplémentaire. Pour ce faire, le Club Brugeois devrait tourner son chéquier vers l'étranger.

■ Le Danois Kenneth Brylle, qui avait passé une saison à Marseille, n'est pas apprécié par Georges Leekens, l'entraîneur du FC Bruges. En conséquence, il se prépare avec l'équipe B tout en négociant son départ pour l'Espagne.

■ Le stade Edmond-Machtens du RWD Molenbeek, jugé dangereux, verra sa capacité réduite de moitié dès cette saison, de 30 000 à 15 000 places. L'accès aux populaires est interdit et les matches à risques ne pourront se dérouler à Machtens.

Mondiale 90 : le calendrier asiatique

Comme nous l'annoncions la semaine dernière, le tour final des éliminatoires asiatiques pour le Mondiale 90 se déroulera selon la formule d'un tournoi unique, du 12 au 29 octobre, non seulement à Singapour, mais aussi à Kuala Lumpur et Kuantan. La programmation et les dates des rencontres ont été ainsi déterminées :

— 12/10 : Emirats Arabes Unis - Corée du Nord
— 12/10 : Chine - Arabie Saoudite
— 13/10 : Corée du Sud - Qatar
— 16/10 : Qatar - Arabie Saoudite
— 17/10 : Chine - Emirats Arabes Unis
— 20/10 : Chine - Corée du Sud
— 20/10 : Corée du Nord - Qatar
— 21/10 : Arabie Saoudite - Emirats Arabes Unis
— 24/10 : Emirats Arabes Unis - Qatar
— 24/10 : Corée du Nord - Chine
— 25/10 : Arabie Saoudite - Corée du Sud

Toutes ces rencontres se dérouleront à Singapour. Les trois derniers matches devant se disputer simultanément, la Confédération asiatique a décidé d'en confier l'organisation à trois villes différentes :

— 28/10 : Emirats Arabes Unis - Corée du Sud (à Kuala Lumpur)
— 28/10 : Arabie Saoudite - Corée du Nord (à Kuantan)
— 28/10 : Qatar - Chine (à Singapour)

La Bolivie à la rue

La sélection bolivienne n'a pas de terrain pour s'entraîner. La pelouse du stade Hernando-Siles de la Paz est en réfection, et aucun club n'a accepté d'en mettre un autre à sa disposition. Pour sensibiliser l'opinion publique, les joueurs de Jorge Habegger ont dû effectuer plusieurs séances d'entraînement ... dans les rues du centre de la Paz. Ce qui a permis à la presse locale de titrer « La sélection à la rue ». Après quoi la Fédération bolivienne a trouvé un stade à Oruro, une cité minière située à 240 kilomètres au sud de la Paz. L'idéal, avant d'aller au charbon contre Pérou et Uruguay ?

Le père de Johnston agressé

On s'attendait à des débuts difficiles pour Mo Johnston sous le maillot des Rangers, après les menaces proférées à son encontre par des « ultras » du club protestant. Mais l'intolérance est allée encore plus loin la semaine dernière : le père de Mo a été attaqué dans une rue de Glasgow par trois personnes, alors qu'il venait de quitter un pub situé à deux pas de chez lui. Emmené dans un endroit tenu secret, il souffre de blessures au visage ayant nécessité plusieurs points de suture.

La Suisse profil bas

Le football helvétique n'a pas l'habitude de placer la barre très haut, ces dernières années, hélas ! C'est peut-être la raison pour laquelle les transversales sont si près du terrain : 2,39 m sur le terrain des Grasshoppers, par exemple, ou 2,42 m à Lucerne, au lieu des 2,44 m réglementaires. Les buteurs suisses vont porter plainte...

Les films du Mondiale

Bernardo Bertolucci (Bologne), Michelangelo Antonioni (Rome), Franco Zeffirelli (Florence), Mauro Bolognini (Palerme), Ermanno Olmi (Milan), Francesco Rosi (Naples), Mario Monicelli (Vérone), Alberto Lattuada (Gênes) et quatre autres réalisateurs italiens tourneront bientôt des documentaires de six à huit minutes sur les villes qui accueilleront le Mondiale 90. Ces films seront diffusés avant les matches et dans les avions d'Alitalia.
Seule fausse note, le refus de Federico Fellini de filmer Rome. Cette initiative, patronnée par le ministère du tourisme et des Spectacles, coûtera environ 32 millions de francs.

■ Deux précisions sur l'affrontement entre Israël et le vainqueur du groupe 2 des éliminatoires du Mondiale zone Amsud (qui comprend Colombie, Paraguay et Equateur). Le match aller aura lieu en Amsud et le retour en Israël. Ces matches se joueront probablement vers fin octobre-début novembre.

■ Blessé au coude gauche dans une chute au cours de Grasshopper-Servette, l'arrière gauche zurichois Charly In-Albon sera indisponible pendant quinze jours. C'est la première grosse blessure de l'international suisse en 371 matches de Division I.

■ Norbert Meier peut tirer un trait sur son avenir lucratif en Turquie. Le président de Besiktas Istanbul, Suleyman Seba, a annoncé que le club ne voulait prendre aucun « risque » avec l'international ouest-allemand qui n'est toujours pas remis d'une opération du tendon d'Achille, et a donc mis un terme aux négociations.

■ Hans Van Breukelen devrait probablement manquer le début de saison aux Pays-Bas. Lors d'un entraînement avec le PSV Eindhoven, il s'est fracturé le poignet, et ne pourra donc jouer avant quatre semaines. La poisse continue...

■ En RFA, le sponsoring sportif se porte plutôt bien : de 180 millions de francs en 1983, il est passé à plus de 4,5 milliards cette saison. Le football, à lui seul, reçoit 15% de cette somme.

■ La première édition de la Super Coupe est-allemande a été remportée à Cottbus par le vainqueur de la Coupe, Dynamo de Berlin, aux dépens du champion Dynamo Dresde (4-1).

■ John Sheridan, l'international irlandais, vient de signer à Nottingham Forest pour 3,5 millions de francs. Jusqu'à présent à Leeds (D II), il espère maintenant faire ses preuves en Première Division anglaise.

■ L'attaquant argentin Ramon Medina Bello a été transféré du Racing Avellaneda à River Plate, qui a déboursé 200 000 dollars pour devenir « propriétaire » de... la moitié du joueur. Ce genre de transaction est fréquent en Argentine. En cas de transfert ultérieur, le club vendeur ou l'impresario propriétaire récupère ensuite l'argent correspondant à l'autre moitié. Les supporters de River espèrent cependant que le joueur ne jouera pas... sur une jambe !

■ Fleming Povlsen jouera en 1990-1991 au PSV Eindhoven. Le montant du transfert a déjà été fixé : douze millions de francs.

■ Jorge Sere, gardien international uruguayen, vient de quitter le stage de la sélection. Il refuse de n'être que le troisième gardien du groupe, derrière Eduardo Pereira (titulaire) et Zeoli (premier remplaçant).

■ Le milieu de terrain international uruguayen Pablo Bengoechea ne pourra disputer les éliminatoires Amsud du Mondiale. Convaincu de dopage lors de la Copa America (caféine), et suspendu par la Confédération sud-américaine, il a vu sa peine étendue aux compétitions organisées par la FIFA.

■ L'international ouest-allemand Michael Frontzeck a complètement manqué ses débuts avec le VFB Stuttgart. Blessé dès la première journée du Championnat, il devra se faire opérer du genou droit.

■ Inquiétudes au Werder de Brême : non seulement le champion de RFA 88 a concédé un petit nul devant Saint-Pauli lors de l'ouverture du Championnat, mais, en plus, trois de ses joueurs, Sauers, Neubarth et Riedle se sont blessés et ne pourront être disponibles avant plusieurs semaines.

■ Le premier tournoi « Cité de Vérone » aura lieu les 12 et 14 août. Voici le programme de la première soirée au Bentegodi : Genoa-River Plate, suivi de Vérone-Newell's Old Boys.

Retour des grilles à Derby

Les dirigeants de Derby County ont décidé de réinstaller les grilles autour du « Baseball Ground », le stade local. Celles-ci avaient été démontées peu de temps après la tragédie de Sheffield, mais, selon les dirigeants du club, les supporters des équipes en déplacement ne sont toujours pas assez disciplinés et menacent continuellement d'envahir le terrain, provoquant de sérieuses craintes chez les responsables de la sécurité.

■ Oscar Washington Tabarez, le sélectionneur uruguayen, a appelé cinq nouveaux joueurs, par rapport au groupe qui disputa la Copa America, dans l'effectif retenu pour disputer les éliminatoires du Mondiale : Ferro (gardien, Penarol), Gonçalves (défenseur, Penarol), Cabrera (défenseur, Danubio), Suarez (milieu, Danubio) et Castro (attaquant, Nacional).

■ M. Aboulkhtib, l'un des pionniers de la presse sportive marocaine, n'est plus. Aboulkhtib Abdelhai, ancien directeur de la rédaction du quotidien marocain *Le Matin du Sahara*, est décédé il y a dix jours à Beni-Mellal, sa ville natale, des suites d'une longue maladie.

■ Renfort de dernière minute au sein de l'équipe de Flamengo, actuellement en Europe : l'arrivée — ou plutôt le retour, puisqu'il porta les couleurs du « Fla » — de l'attaquant brésilien Junior, qui évoluait la saison passée sous le maillot de Pescara, en Italie.

Balbo à Udine

L'attaquant de River Plate et de la sélection argentine Abel Balbo, vingt-trois ans, a signé à l'Udinese (Italie). Le club italien a déboursé la somme impressionnante (compte tenu de la valeur du joueur) de 3,5 millions de dollars pour s'attacher ses services. A Udine, Balbo retrouvera un autre international argentin : le défenseur Roberto Sensini (ex-Newell's Old Boys de Rosario) qui vient aussi d'être engagé par le club promu en série A.
Il devrait aussi retrouver dans le Championnat italien un autre attaquant argentin, Mauro Airez (Gimnasia y Esgrima La Plata), qui pourrait signer dans quelques jours dans une équipe de Première Division avant la clôture des transferts (le 12 août).

une-deux

Belanov : « Je jouerai bientôt à l'Ouest »

Il est pratiquement acquis que l'ex-Ballon d'Or de France Football passera à l'Ouest cet automne. Nous l'avons trouvé à Amsterdam où le Dynamo Kiev disputait un tournoi estival pour lui « tirer les vers du nez »...

« Igor, on t'annonce en Occident depuis deux ans. Et tu es toujours à Kiev. Pourquoi ?

— Ce n'est pas ma faute, et encore moins aux acquéreurs éventuels si je suis encore là. Tout simplement, notre « papa » à nous — je parle de Valeri Vassilievitch Lobanovski — n'était pas disposé à me laisser partir. C'est pourquoi toutes les tractations qui ont été menées à mon sujet étaient jusqu'ici vouées à l'échec.

— Pourquoi cette attitude ?

— Il voulait que je continue à jouer au Dynamo. Il n'y avait pas d'attaquant qui pouvait prendre ma place au club. Puis, on a eu quelques départs importants : Baltatcha, Zavarov, Yevtouchenko, Rats, et Lobanovski a décidé de ne plus perturber l'équipe.

— Rats est de retour, Zavarov a failli ne pas retourner à la Juve...

— Et moi, j'ai failli partir. Si Sacha restait cet été à Kiev, je pourrais partir tout de suite. Puisqu'il est retourné en Italie, je ne partirai qu'à la fin de cette saison, au mois de novembre.

— Donc, cette fois est bel et bien la bonne ?

— J'ai longuement discuté avec « papa ». Il m'a donné sa parole qu'il me laissait libre. Bon. Puis on a cerné les pays où je pourrais partir pour y réussir.

— Peux-tu nous les révéler ?

— Oui, il s'agit de la France et de la RFA.

— C'est bizarre, deux pays aux styles de jeu aussi différents.

— Et pourtant, ils me conviendraient bien l'un comme l'autre.

— Pas l'Italie ?

— Question fric, oui, bien sûr. Mais pas l'environnement. Ça doit être trop usant.

— Qu'est-ce qu'il faut donc pour réussir à l'étranger ?

— Ne pas trop changer le rythme du travail habituel, avoir un environnement favorable et jouer à sa place sur le terrain.

— Alors, quelle est « ta » place ?

— Je le répète souvent, je ne suis pas un canonnier, ce n'est pas mon truc. Moi, je suis un ailier. Une percée à droite, une échappée, une passe dans l'axe, le travail de soutien, ça je sais faire. D'autre part, après le départ de Rats, Lobanovski m'a fait jouer milieu de terrain gauche. Ce fut terrible. Un enfer. Non, pour bien jouer, je dois jouer à droite et en attaque.

— As-tu des propositions concrètes ?

— Pas moi, le club. Il y avait une offre de Pampelune pour trois ans qu'on a dû refuser. Il y a encore les propositions de deux clubs de la Bundesliga qui sont à l'étude. Excusez-moi si je ne cite pas de nom.

— Pas de clubs français à l'horizon ?

— Non, rien de concret.

— Tu seras donc allemand jusqu'à la fin de ta carrière ?

— Qui sait ? Toutefois, rassure-toi, je continuerai à jouer en équipe nationale d'URSS. Et après, je reviendrai à Kiev. »

Avdey PINALOFF

Rififi en Uruguay

L'entraîneur uruguayen Oscar Washington Tabarez a décidé d'écarter José Perdomo et Carlos Aguilera de la sélection. Motif de cette double exclusion : à vingt jours du début des éliminatoires de la Coupe du monde, les deux joueurs ont quitté le stage de préparation pour rejoindre leur nouveau club italien, Genoa. Perdomo a déclaré : « Je comprends la position de l'entraîneur et je l'accepte. Mais les pressions de notre club étaient grandes, et il y a beaucoup d'argent en jeu... »
Enzo Francescoli, le néo-Marseillais, est menacé de la même sanction. C'est, en tout cas, ce qu'a assuré un porte-parole de la fédération uruguayenne : « S'il dispute un seul match en Europe, il sera lui aussi écarté. C'est clair : on ne peut pas ruiner le travail de notre sélection à cause de la vente des joueurs. » On peut cependant rappeler que Francescoli a toujours manifesté son attachement à la sélection uruguayenne. Lors de la dernière Copa America, il nous avait même déclaré : « Si on me demande de renoncer à la sélection pour jouer à Marseille ou ailleurs, je refuserai. »

■ Dès la première journée du Championnat ouest-allemand, de violents incidents ont éclaté entre supporters. En Division II, les supporters de Duisburg s'en sont pris aux forces de l'ordre à Aix-la-Chapelle. Un policier a été grièvement blessé, de même que dix « fans » du club. Une dizaine de personnes ont été interpellées et déférées devant la justice.

■ L'équipe brésilienne de Flamengo participera aujourd'hui et demain au tournoi international de Hambourg, en compagnie de Saint-Pauli, du VFB Stuttgart et du Dynamo Dresde.

■ George Graham n'aura ni David Seaman ni Martin Allen cette saison. Trevor Francis, manager de Queen's Park Rangers, a personnellement téléphoné au patron d'Arsenal pour lui dire que sa proposition (20 millions de francs pour les deux joueurs) n'était pas acceptée.

■ Fort des 45 millions de francs versés par Marseille pour Chris Waddle, Terry Venables, le patron des Tottenham'Hotspurs, peut tranquillement effectuer un recrutement de choix : il est actuellement sur les traces de Neil Pointon (Everton) et Steve Staunton (Liverpool).

■ Les Brésiliens de Santos, avec leurs principales vedettes, Socrates, Carvalho et Luiz Claudio sont actuellement en Chine, pour une tournée de trois semaines. Sept matches sont au programme, dont un demain soir contre la sélection olympique chinoise à Pékin.

■ L'équipe d'Israël, qui doit affronter le vainqueur du groupe 2 Amsud en barrage qualificatif au Mondiale, effectuera sa préparation au Mexique. La sélection devrait se préparer à Toluca, à 60 km de Mexico, ou bien dans le complexe de La Malinche, à une centaine de kilomètres de la capitale mexicaine.

Marathon man

La Fédération néerlandaise a demandé à ses clubs leurs vœux pour établir le calendrier de la saison. Le Sparta et Feyenoord, par exemple, deux équipes de Rotterdam, souhaitaient ne pas évoluer à domicile le même jour. Logique. Mais le NAC Breda a demandé à ne pas jouer le week-end du Marathon de New York. Motif : son entraîneur, Hans Verel, va y participer !

Monde

Allemagne de l'Ouest

(2e journée)

HAMBOURG SV - E. FRANCFORT : 1-1 (0-1)
15 500 spectateurs. Buts : Jusufi (52e) pour Hambourg ; Andersen (14e), pour Francfort.

KARLSRUHE SC - BAYER UERDINGEN : 0-0
15 000 spectateurs.

FC HOMBOURG - FC KAISERSLAUTERN : 2-2 (1-1)
22 000 spectateurs. Buts : Jurgeleit (20e), Baranowski (63e) pour Hombourg ; Wuttke (38e), Kuntz (67e, sur penalty) pour Kaiserslautern.

B. MOENCHENGLADBACH - BAYERN MUNICH : 0-0
34 500 spectateurs.

FC NUREMBERG - BAYER LEVERKUSEN : 2-2 (1-1)
21 500 spectateurs. Buts : Sane (6e, 50e) pour Nuremberg ; Demandt (40e), Schreier (82e) pour Leverkusen.

BORUSSIA DORTMUND - FC ST-PAULI : 3-1 (2-1)
43 000 spectateurs. Buts : Mill (8e), Zorc (29e), Driller (72e) pour Dortmund ; Golke (21e) pour St-Pauli. 74e : carton rouge pour Dahms (St-Pauli).

WERDER BRÊME - FORT. DÜSSELDORF : 2-2 (1-1)
18 000 spectateurs. Buts : Burgsmüller (5e), Rufer (61e) pour Brême ; Chatoupka (41e), Schütz (82e) pour Düsseldorf.

WALDHOF MANNHEIM - VFL BOCHUM : 3-2 (2-1)
12 000 spectateurs. Buts : Dalis (5e, penalty), Rudel (36e), Freiler (66e) pour Mannheim ; Kohn (8e, sur penalty), Kempe (90e) pour Bochum.

FC COLOGNE - VFB STUTTGART
remis au 9 août

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Uerdingen	3	2	1	1	0	3	0
2. Francfort	3	2	1	1	0	4	2
3. Kaiserslautern	3	2	1	1	0	4	3
4. Bayern Munich	3	2	1	1	0	3	2
5. Leverkusen	3	2	1	1	0	3	2
6. Stuttgart	2	1	1	0	0	2	0
7. Dortmund	2	2	1	0	1	3	2
8. Cologne	2	1	1	0	0	1	0
9. Fort. Düsseld.	2	2	0	2	0	3	3
10. Werder Brême	2	2	0	2	0	2	2
11. Hambourg	2	2	0	2	0	2	2
12. Mannheim	2	2	1	0	1	4	5
13. Nuremberg	1	2	0	1	1	4	5
14. M'Gladbach	1	2	0	1	1	1	2
15. St. Pauli	1	2	0	1	1	1	3
16. Karlsruhe	1	2	0	1	1	0	2
17. Homburg	1	2	0	1	1	2	5
18. Bochum	0	2	0	0	2	2	4

BUTEURS

1. Kuntz (Kaiserslautern) (+ 1)	3
2. Sane (Nüremberg) (+ 2)	2
Freiler (Mannheim) (+ 1)	2
Andersen (Francfort) (+ 1)	2
McNally (Bayern)	2

Rendez-vous

(12 août, 3e journée)
St. Pauli - Nuremberg
Werder Brême - Dortmund
Leverkusen - M'Gladbach
Bayern Munich - Homburg
Kaiserslautern - Karlsruhe
Uerdingen - Cologne
Stuttgart - Mannheim
Bochum - Hambourg
Fort. Düsseldorf - Francfort

Autriche

(4e journée)

Rapid Vienne b. *GAK 3-0
*Admira Wacker b. Sport. Vienne 5-1
A. Salzbourg b. *Krems SC 1-0
*Vienne et Sturm Graz 1-1
*FC Tirol et St. Pölten 1-1
*Austria Vienne b. Vorwaerts 3-1

(5e journée)

Austria Vienne b. *Sturm Graz 2-0
FC Tirol b. *Admira Wacker 3-1
*Rapid Vienne et Vienne 4-4
*St. Pölten b. GAK 2-0
*Vorwaerts b. Krems SC 3-1
A. Salzbourg b. *Sport. Vienne 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Austria Vienne	9	5	4	1	0	11	3
2. FC Tirol	7	5	2	3	0	10	6
3. Admira Wacker	6	5	3	0	2	12	9
4. A. Salzbourg	6	5	2	2	1	7	6
5. Rapid Vienne	5	5	2	1	2	11	10
6. Vienne	5	5	1	3	1	11	12
7. GAK	5	5	2	1	2	3	5
8. Sturm Graz	4	5	1	2	2	6	6
9. Vorwaerts	4	5	1	2	2	8	10
10. Krems SC	4	5	2	0	3	6	8
11. St. Pölten	3	5	1	1	3	8	9
12. Sport. Vienne	2	5	1	0	4	5	12

BUTEURS

1. Rodax (Admira) (+ 4)	8
2. Zsak (Austria) (+ 2)	7
3. Perstaing (Krems) (+ 1)	4
4. Fgortoft (Rapid)	3
5. Gorosito (FC Tirol)	3
6. Keglevits (Sport. V.)	3

Écosse

Rendez-vous

(12 août, 1re journée)
Aberdeen - Hibernian
Dundee Utd - Motherwell
Dunfermline - Dundee
Heart of Mid. - Celtic
Rangers - St. Mirren

Suisse

(4e journée)

Bellinzona b. *Aarau 2-1
*Lugano b. Wettingen 2-1
*Lucerne et Saint-Gall 1-1
Neuchâtel X. b. *Servette 2-1
Lausanne b. *Young Boys 1-0
*Sion et Grasshopper 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Neuchâtel X.	8	4	4	0	0	12	6
2. Bellinzona	6	4	2	2	0	8	6
3. Grasshopper	6	4	2	2	0	4	2
4. Servette	4	4	1	2	1	5	5
5. Saint-Gall	4	4	0	4	0	4	4
6. Sion	4	4	1	2	1	5	6
7. Aarau	3	4	1	1	2	4	4
8. Lucerne	3	4	0	3	1	4	5
9. Wettingen	3	4	1	1	2	3	4
10. Lugano	3	4	1	1	2	7	9
11. Lausanne	3	4	1	1	2	4	6
12. Young Boys	1	4	0	1	3	3	6

BUTEURS

1. Pellegrini (Bellinzona) (+ 1)	4
Beat Sutter (Xamax) (+ 1)	4
Manfreda (Lugano)	4
4. Turkyimaz (Servette) (+ 1)	3
Smajic (Xamax)	3
Tarasiewicz (Xamax)	3
7. Egli (Grasshopper)	2
Fargeon (Servette)	2
Eriksen (Lucerne)	2

Rendez-vous

(9 août, 5e journée)
Wettingen - Young Boys
Bellinzona - Sion
Grasshopper - Aarau
Lausanne - Lugano
Neuchâtel X. - Lucerne
Saint-Gall - Servette
(12 août, 6e journée)
Aarau - Neuchâtel X.
Lugano - Saint-Gall
Lucerne - Wettingen
Servette - Bellinzona
Young Boys - Grasshopper
Sion - Lausanne

Yougoslavie

(2e journée)

*Radnicki b. Borac 1-0
Spartak b. *Velez 3-1
Rijeka b. *Partizan 1-0
*Hajduk Split b. Buducnost 2-0
*Osijek b. Sarajevo 2-0
*Zeljeznicar b. Rad 1-0
*Vardar et Olimpija 3-3
*Vojvodina b. Et. Belgrade 2-1
*Sloboda et Dyn. Zagreb 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Radnicki	4	2	2	0	0	4	0
2. Zeljeznicar	4	2	2	0	0	4	1
3. Rijeka	4	2	2	0	0	2	0
4. Olimpija	3	2	1	1	0	5	3
5. Din. Zagreb	3	2	1	1	0	1	0
6. Et. Belgrade	2	2	1	0	1	7	3
7. Spartak	2	2	1	0	1	3	2
8. Hajduk Split	2	2	1	0	1	2	1
9. Rad	2	2	1	0	1	2	1
10. Partizan	2	2	1	0	1	2	2
11. Buducnost	2	2	1	0	1	2	2
12. Osijek	2	2	1	0	1	2	2
13. Vojvodina	2	2	1	0	1	2	3
14. Vardar	1	2	0	1	1	3	5
15. Sloboda	1	2	0	1	1	1	6
16. Borac	0	2	0	0	2	1	3
17. Sarajevo	0	2	0	0	2	1	5
18. Velez	0	2	0	0	2	1	6

BUTEURS

1. Antic (Vojvodina) (+ 2)	2
Djukic (Olimpija) (+ 1)	2
Djuric (Zeljeznicar) (+ 1)	2
Brnovic (Buducnost)	2
Nikic (Zeljeznicar)	2
Pancer (Et. Rouge)	2

Danemark

(13e journée)

*OB b. Vejle 1-0
*B 1903 et Lyngby 0-0
*Frem b. B 1913 2-1
*AGF b. Naestved 1-0
*AAB et Silkeborg 1-1
*Herfolge b. Brondby 1-0
Bronshoj b. *Ikast 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. OB	21	13	9	3	1	22	9
2. Brondby	19	13	8	3	2	25	12
3. Vejle	19	13	8	3	2	18	8
4. Lyngby	16	13	5	6	2	18	11
5. AGF	16	13	4	8	1	13	8
6. B 1903	13	13	3	7	3	13	12
7. AAB	12	13	3	6	4	13	16
8. Silkeborg	11	13	3	5	5	18	18
9. Herfolge	11	13	3	5	5	9	17
10. Naestved	10	13	2	6	5	13	17
11. Frem	9	12	3	3	6	11	15
12. Ikast	9	13	1	7	5	13	20
13. Bronshoj	8	12	3	2	7	13	25
14. B 1913	5	13	1	4	8	13	24

Pays-Bas

Rendez-vous

(12-13 août, 1re journée)
FC Utrecht - Feyenoord
Volendam - Haarlem
Roozendaal KC - Groningen
PSV Eindhoven - Den Bosch
Maastricht VV - Willem II
FC Twente - Roda JC
Sp. Rotterdam - Nec
FC La Haye - Ajax
Vitesse - Fort. Sittard

URSS

(20e journée)

*P. Douchanbe b. Ararat Erevan 1-0
*R. Volgograd et Jalguiris V. 1-1
*Dniepr b. D. Tbilissi 3-0
Lokomotiv M. b. *Metal. Kharkov 1-0
*Tchernomorets b. Ch. Donetsk 2-1
Dynamo Minsk b. *Torpedo M. 2-1
*Dynamo M. et Spartak M. 0-0
*Zenith Len. et Dynamo Kiev 2-2

(21e journée)

*P. Douchanbe b. Ch. Donetsk 1-0
*R. Volgograd b. Dynamo Minsk 2-1
*Dniepr b. Ararat Erevan 4-2
*Metal. Kharkov et Dynamo Kiev ..... remis
Spartak M. b. *Tchernomorets 3-2
*Torpedo M. et Jalguiris V. ..... remis
*Dynamo M. b. D. Tbilissi 1-0
*Zenith Len. et Lokomotiv M. 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Spartak M.	33	21	13	7	1	37	13
2. Dniepr	28	21	12	4	5	29	21
3. Jalguiris V.	26	21	11	4	6	29	18
4. Torpedo M.	25	20	8	9	3	22	12
5. Dynamo Kiev	23	19	8	7	4	22	14
6. Dynamo M.	22	21	7	8	6	26	20
7. Dynamo Minsk	22	21	9	4	8	26	22
8. Metal. Kharkov	22	20	8	6	6	22	19
9. Tchernomorets	22	20	8	6	6	24	23
10. R. Volgograd	18	20	6	6	8	18	21
11. P. Douchanbe	18	21	6	6	9	17	26
12. D. Tbilissi	16	20	4	8	8	16	21
13. Ararat Erevan	16	21	6	4	11	18	30
14. Ch. Donetsk	15	21	6	3	12	15	23
15. Zenith Len.	13	22	3	7	12	14	36
16. Lokomotiv M.	11	21	3	5	13	10	26

BUTEURS

1. Rodionov (Spartak)	14
2. Dobrovolski (D. Moscou) (+ 1)	10
3. Chmarov (Spartak) (+ 2)	9
4. Kolivanov (D. Moscou)	9

Finlande

(15e journée)

Haka - HJK 0-0
KePS - Reipas 1-0
KuPS - Jaro 3-1
Kuusysi - Ilves 2-0
MP - OTP 1-0
TPS - RoPS 3-1

(16e journée)

HJK - TPS 0-2
Ilves - Haka 1-3
Jaro - OTP 0-2
KuPS - MP 1-0
Reipas - Kuusysi 3-7
RoPS - KePS 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kuusysi	22	16	9	4	3	33	20
TPS	22	16	8	6	2	26	14
3. RoPS	20	16	7	6	3	30	16
Haka	20	16	8	4	4	25	17
5. KuPS	18	16	7	4	5	23	23
6. HJK	17	16	6	5	5	19	16
7. Reipas	16	16	6	4	6	36	28
MP	16	16	5	6	5	21	20
9. Ilves	15	16	6	3	7	24	24
10. OTP	12	16	4	4	8	15	30
11. Jaro	8	16	2	4	10	15	30
12. KePS	6	16	0	6	10	11	40

BUTEURS

1. Ismo Lius, Kuusysi (+ 3)	10
2. Ari Tegelberg (RoPS)	9
Tero Forss, Reipas (+ 3)	9
Marko Rajamäki, TPS (+ 2)	9
5. Michael Belfield, Reipas (+ 4)	8
Juha Annunen, Kuusysi (+ 2)	8
7. Jyrki Huhtamäki, (MP)	6
Mark Dziadulewicz, Ilves	6
Hannu Turunen, KuPS	6
Niclas Grönholm, TPS (+ 1)	6
Malcolm Dunkley (RoPS) (+ 1)	6

Norvège

(11e journée)

Brann - Lillestrom 2-0
Molde - Tromsö 3-1
Moss - Rosenborg 2-4
Sogndal - Mjölner 2-1
Viking - Start 1-3
Valerengen - Kongsvinger 1-0

(12e journée)

Brann - Viking 1-0
Mjölner - Tromsö 0-3
Molde - Kongsvinger 1-4
Moss - Start 1-1
Sogndal - Rosenborg 1-4
Valerengen - Lillestrom 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lillestrom	26	12	8	2	2	16	8
2. Rosenborg	23	12	7	1	3	28	18
3. Tromsö	23	12	7	2	3	20	11
4. Molde	22	12	7	1	4	21	16
5. Valerengen	22	12	7	1	4	19	16
6. Brann	19	12	6	1	5	14	16
7. Kongsvinger	16	12	4	4	4	14	14
8. Viking	14	12	4	2	6	19	15
9. Moss	13	12	3	4	5	12	16
10. Start	11	12	3	2	7	11	18
11. Mjölner	8	12	2	2	8	12	25
12. Sogndal	6	12	1	3	8	12	22

BUTEUR :

1. Loken (Rosenborg) (+ 1)	8 buts
Jaboksen (Rosenborg)	8 buts

Cameroun

COUPE
(finale)

Le 30-7 à Yaoundé :
TONNERRE-DIAMANT : 2-1 (1-1).
40 000 spectateurs. Arbitre : M. Aka-Amouan. Buts : Fataw (24e, s. pen.), N'Doram (55e), pour Tonnerre ; Mukoko (43e), pour Diamant.
TONNERRE : Boé — Toubé, Tataw, Ebwelle, M'Bassi — Noumbissié, N'Doram, Ollé-Ollé (Mandengué, 46e), (Zepa, 90e), Koffi — Salah, M'Bvoum. Entr. : N'Guidjol.
DIAMANT : Mouban — Ondoua, N'Doumbé, Libih, Kamnang (N'Guidjol, 78e) — Mukoko, Akapo, Missé, Pidjou (M'Bango, 46e) — Belle, M'Pom. Entr. : Kaham.

Islande

(6e journée)

Fram - Thor 2-0
FH - KRA 0-3
IBK - IA 1-3
KA - Vikingur 3-3
Valur - Filkir 4-1

(7e journée)

Vikingur - IBK 2-3
IA - FH 0-0
KR - Fram 1-0
Thor - Valur 0-1
Filkir - KA 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valur	15	7	5	1	1	9	2
2. KR	13	7	4	1	2	12	9
3. IA	13	7	4	1	2	9	6
4. FH	11	7	3	2	2	7	7
5. Fram	10	7	3	1	3	6	7
6. KA	9	7	2	3	2	10	8
7. Vinkingur	7	7	2	1	4	11	9
8. Filkir	7	7	2	1	4	7	13
9. IBK	6	7	1	3	3	7	12
10. Thor	5	7	1	2	4	5	10

BUTEUR

1. Ratnsson (KR)	5 buts

États-Unis

AMERICAN SOCCER LEAGUE

Miami - Maryland 3-4
Washington Stars - Orlando 1-0
Boston - Albany 2-1
Washington Dips-Orlando 3-0
Fort Lauderdale-Maryland 3-0

Classement Nord

	Pts	J.	G.	Ng.	Np.	P	p.	c.
1. Boston	37	19	8	5	3	3	26	15
2. Albany	33	19	9	1	4	5	26	17
3. Wash. St.	32	18	6	6	2	4	16	12
4. Maryland	23	18	3	5	4	6	23	30
5. New Jers.	18	18	4	1	4	9	27	31

Classement Sud

1. Wash. Dips	33	18	8	3	3	4	28	20
2. Tampa Bay	32	18	8	3	2	5	27	18
3. Orlando	30	19	9	0	3	7	24	18
4. Ft. Laud.	29	18	8	2	1	7	26	22
5. Miami	9	19	1	2	2	14	18	48

Vict. : 3 pts. Nul gagné aux tirs au but : 2 pts. Nul perdu aux tirs au but : 1 pt. Défaite : 0 pt.

BUTEURS

1. Alonso (Ft. Lauderdale)	8
Kinsey (Ft. Lauderdale)	8
Castillo (Miami) (+ 1)	8
4. Harbor (Wash. Dips)	7
Suazo (Wash. Dips)	7
Comrie (Albany)	7

WESTERN SOCCER LEAGUE
Barrages
(demi-finales)

San Francisco - Los Angeles ..... (4-2) (1-1)
San Diego - Portland 2-1

Rendez-vous

« MONDIALE 90 »
Zone Amérique du Sud
GROUPE 3
6-8 Venezuela-Chili
13-8 Chili-Brésil
Zone Concacaf
TOUR FINAL
13-8 San Salvador-Trinidad-Tobago
Zone Afrique
GROUPE A
11-8 Algérie-Libye
13-8 Côte-d'Ivoire-Zimbabwe
GROUPE B
11-8 Egypte-Malawi
12-8 Kenya-Liberia
GROUPE C
12-8 Nigeria-Angola
13-8 Cameroun-Gabon
GROUPE D
13-8 Maroc-Tunisie
13-8 Zaïre-Zambie

Archives

MONDIALE 90
CONCACAF

Le 31 juillet 1989 à Port of Spain (Trinidad),
TRINIDAD-ET-TOBAGO-Salvador : 2-0 (0-0)
23 000 spectateurs. Arb. : M. Evangelista (Can.).
Buts : Lewis (51e, 61e). Avertissements : Rodriguez, Rivas, Cientuegos, Carcarmo.

TRINIDAD-ET-TOBAGO : Maurice Williams, Francis, Morris, Faustin, Jameson Latapy, Alibey (Yorke, 46e), Charles Lewis, Jones.

SALVADOR : Rivera Rodriguez, Carcarmo, Garcia, Lorenzana Cientuegos, Rugamas, Canales, Rivas Ulloa (Zapata, 65e), Coreas.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	bp.	bc.
1. Costa-Rica	11	8	5	1	2	10	6
2. Etats-Unis	5	4	2	1	1	4	3
3. Trinidad-et-Tob.	4	4	1	2	1	4	3
4. Guatémala	2	3	1	0	2	3	4
5. Salvador	0	3	0	0	3	2	7

AMSUD
Groupe 3

A Caracas :
Chili-Venezuela : 3-1 (2-0). Buts d'Aravena (5e et 34e) et de Zamorano (71e), pour le Chili ; de Fernandez (65e), pour le Venezuela.

VENEZUELA : Baena — Torres, Acosta, Cavallo, Betencourt — Paz, Rivas, Carrero, Maldonado — Febles (Fernandez), Gallardo. Entr. : Carlos Moreno.
CHILI : Rojas — Hissis, Astengo, Gonzalez, Puebla — Ormeno, Aravena, Pizarro, Rubio — Yanez, Dassay (Zamorano). Entr. : Orlando Aravena.
Arbitrage parfois difficile de M. Montalban (Pérou).

Canada

LIGUE DU CANADA

Calgary - Victoria 3-1
Edmonton - Toronto 0-4
North York - Ottawa 2-2
Winnipeg - Vancouver 2-3
Montréal - Ottawa 1-1
Winnipeg - Toronto 4-2
Toronto - Edmonton 3-0
Montréal - Hamilton 2-2
Winnipeg - North York 1-1
Vancouver - Victoria 2-1
Calgary - North York 1-3
Hamilton - Edminton 5-1
Toronto - Montréal 4-1
Vancouver - Winnipeg 2-1

Classement
DIVISION EST

	Pts	J	G	N	P	p	c
1. Toronto	25	16	12	2	2	35	14
2. Hamilton	21	15	9	3	3	36	17
3. North York	21	15	8	5	2	24	14
4. Ottawa	15	16	5	5	6	28	29
5. Montréal	7	15	2	3	10	14	31

Classement
DIVISION OUEST

	Pts	J	G	N	P	p	c
1. Vancouver	31	17	14	3	0	46	18
2. Calgary	13	17	6	1	10	24	37
3. Edmonton	11	17	5	1	11	24	35
4. Winnipeg	10	18	2	5	10	25	42
5. Victoria	7	16	2	3	11	17	36

BUTEURS

1. Eck (Ottawa) (+ 1)	12 buts
2. Fasanu (Edmonton)	11 buts
3. Catliff (Vancouver) (+ 1)	9 buts
Smith (Calgary)	8 buts
5. Tomic (North York) (+ 1	8 buts

Québec

LIGUE DU QUÉBEC
COUPE (demi-fin. retour)

J.T. Rosemont - Ramblers ..... 0-20 (aller 2-0
Lasalle - St-Léonard ..... 1-1 a.p. (0-1)

LE CHALLENGE EUROPÉEN

France Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

FRANCE (3e, 4e journées) : 1 pt à Toulouse qui ralentit les ambitions de l'ogre marseillais (2-1). 1 point à Bordeaux qui va chercher une victoire dans l'antre de La Mosson contre Montpellier (1-2). 1 point à Nantes et Mulhouse pour leur large victoire aux dépens du Racing Paris 1 (5-1) et Toulon (4-0).

ALLEMAGNE DE L'OUEST (2e journée) : pas de point cette semaine.

SUISSE (4e journée) : 1 pt à Bellinzone, Neuchâtel Xamax et Grasshopper, respectivement vainqueurs sur les terrains d'Aarau (1-2), Servette (1-2) et Sion (0-1).

Classement

1. Mulhouse (+ 1)	2 pts
Neuchâtel Xamax (+ 1)	2 pts
Grasshopper (+ 1)	2 pts
4. Nantes (+ 1)	1 pt
Bellinzone (+ 1)	1 pt
Marseille	1 pt
Lyon	1 pt
FC Cologne	1 pt
Servette	1 pt
Sion	1 pt

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR
CHAMPIONNATS ETE-ETE

1. Rodax (Admira Wacker) (+ 4)	8 5
2. Zsak (Austria Vienne) (+ 2)	7 5
3. Mencuat (Cannes) (+ 3)	4 4
Jarolyjevic (FC Nantes) (+ 2)	4 4
Pellegrini (Bellinzone) (+ 1)	4 4
Beat Sutter (Neuchâtel Xamax) (+ 1)	4 4
Perstilne (Krems) (+ 1)	4 5
Manfreda (Lucano)	4 5
9. Kuntz (Kaiserslautern) (+ 1)	3 2
Fernier (Racing Paris 1) (+ 1)	3 4
Kabongo (Lyon) (+ 1)	3 4
Turkylmaz (Servette) (+ 1)	3 4
Fgortoft (Rapid)	3 5
Smajic (Neuchâtel Xamax)	3 4
Tarasiewicz (Neuchâtel Xamax)	3 4
Keczevits (Sportclub)	3 5
Torosito (FC Tirol)	3 5

CHAMPIONNATS AUTOMNE-HIVER 89-90
(pays nordiques, URSS, Islande, Iles Féroé)

1. Rodionov (Sp. Moscou)	14 21
2. Ismo Lius (Kuusysi-Finlande)	(+3) 10 16
Dobrovolski (Dyn. Moscou)	(+1) 10 21
4. Steinthorsson (Vif-Iles Féroé)	(+2) 9 7
Chmarov (Spartak) (+2)	9 21
Ari Tecelberg Dobrovolski (Reps.-Finl.)	9 16
Teke Fors (Reipas, Finl.)	9 16
Marko Rajamaki (YPS-Finl.)	9 16
Kolyvanov (Dyn. Moscou)	9 21
10. Loken (Rosenborg-Norvège)	(+1) 8 12
Juka Annunen (Kuusy-Finl.)	(+1) 8 16
Jakobsen (Rosenborg)	8 12
Michael Belfield (Reipas-Finl.)	8 16

France Football

Édition de la S.N.C. *L'Équipe* au capital de 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Éditions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Équipe* 4, rue Rouget-de-Lisle, 92137 Issy-les-Moulineaux Cedex. Tél. : 40-93-20-20.

n° 2.261 ★

Directeur général, Directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL
Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTE.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Fabrice NORA.
Rédacteur en chef : Jacques THIBERT.
Rédacteurs en chef adjoints : François de MONTVALON, Jean-Marie LORANT (reportages).
Chef d'édition : Guy MISLIN.
Reporters : Pierre-Marie DESCAMPS, Patrick LAFAYETTE.
Rédacteur en chef technique : Gilbert CHALEIL, Hubert LESEURRE (adjoint), Hugo BONNEVAL, Patrick DHÉNAUT, André DUBROCQ (iconographie).
Secrétariat : Armelle ENKIRCHE.
Conseillers : Denis CHAUMIER, Gérard ERNAULT, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET, Jean-Jacques VIERNE.
Collaborateurs : Erik BIELDERMAN, Claude CHEVALLY, Jean-Philippe COINTOT, Dominique COURDIER, Patrick DESSAULT, Gérard ETCHEVERRY, Rémy LACOMBE, Jean-Marie LANDÉ, Vincent MACHENAUD, Gérard MARCOUT, Michel NAIT-CHALLAL, Jean-Paul OUDOT, André PASSAMAR, Jean-Pierre RIVAIS, Dominique ROUSSEAU, Patrick URBINI, Laurent WETZEL.

ADMINISTRATION
S.N.C. *L'ÉQUIPE*
Directeur technique : Jacques MARTINEAU
Fabrication : Lionel PLANQUART
Marketing direct : Danièle GRÜNDELER

SERVICES COMMERCIAUX
M. Daniel PUGIN
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux Cedex
Tél. : 40-93-21-44
C.C.P. Paris 9427-90 C.

ABONNEMENTS
FUL SERVICES Service abonnements *France Football*, 36, rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE
6 mois : 290 F. 1 an : 578 F.
ÉTRANGER DOM-TOM (voie maritime)
6 mois : 430 F ; 1 an : 845 F.
VOIE AÉRIENNE
Renseignements sur demande.
CHANGEMENT D'ADRESSE
Pour tout changement d'adresse envoyer votre dernière étiquette d'expédition.

PRIX A L'ÉTRANGER
Belgique : 65 F.B.
Luxembourg : 68 F.L.
Espagne : 375 pesetas.
Suisse : 4,20 F.S.
Maroc : 15 dirhams.
Antilles françaises : 19,20 F.
Sénégal : 900 c.f.a.
Côte-d'Ivoire : 960 c.f.a.
Italie : 3 400 lires.
La Réunion : 19,20 F.
Gabon : 950 c.f.a.
Tunisie : 1 600 millimes.
Canada : 3,25 dollars canadiens

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 1er août 1989 n° 2 260 a été tiré à 272 188 exemplaires.

**

Sus au Real !

Enlever Ronnie Koeman au PSV Eindhoven et Michaël Laudrup à la Juve, il n'y avait que Cruyff et le Barça pour réussir une telle opération ! Le Nou Camp en bout déjà d'impatience. Objectif des deux perles venues du Nord : faire toucher les épaules au Real. Joli programme !

Photos Franco RICHIARDI

CLASSEMENT 1988-1989

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	53	34	24	5	5	78	31
2. Ajax	50	34	22	6	6	74	32
3. FC Twente	40	34	11	18	5	47	25
4. Feyenoord	40	34	15	10	9	66	52
5. Roda JC	38	34	13	12	9	52	38
6. Groningen	36	34	14	8	12	62	51
7. Den Bosch	36	34	15	6	13	48	53
8. F. Sittard	34	34	11	12	11	40	37
9. FC Volendam	33	34	13	7	14	42	51
10. Haarlem	33	34	11	11	12	37	50
11. Roosendaal KC	31	34	11	9	14	53	61
12. Sparta	30	34	9	12	13	42	50
13. FC Utrecht	29	34	11	7	16	49	57
14. Maastricht VV	29	34	10	9	15	40	58
15. Willem II	27	34	8	11	15	50	68
16. PEC Zwolle	25	34	6	9	17	48	70
17. VV Venlo	24	34	5	14	15	40	62
18. Veendam	24	34	8	8	18	37	59

BUTEURS

1. Romario (PSV)	19
2. Keur (Twente)	16
3. Meir (Groningue)	15
Van Duren (Den Bosch)	15
Eykelkamp (Groningue)	15
6. Van de Wiel (RKC)	14
Hoekstra (RKC)	14
Koeman (PSV)	14
9. Van Geel (Feyenoord)	13
Peterson (Ajax)	13

Relégués : PEC Zwolle, VV Venlo, Veendam.
Promus : La Haye, Vitesse, Nimègue EC.
Équipe type du PSV Eindhoven : Van Breukelen – Gerets, Valckx, Koeman, Heintze – Chovanec, Van Aerle, Vanenburg, Ellerman – Kieft, Romario. Entr. : Hiddink.

COUPE

PSV Eindhoven b. FC Groningen 4-1

LE PALMARÈS

CHAMPIONNAT	COUPE
1961 : Feyenoord	Ajax
1962 : Feyenoord	Sparta Rotterdam
1963 : PSV Eindhoven	Willem II
1964 : DWS Amsterdam	Forbuns Gaelen
1965 : Feyennord	Feyenoord
1966 : Ajax	Sparta Rotterdam
1967 : Ajax	Ajax
1968 : Ajax	Ado La Haye
1969 : Feyenoord	Feyenoord
1970 : Ajax	Ajax
1971 : Feyenoord	Ajax
1972 : Ajax	Ajax
1973 : Ajax	NEC Breda
1974 : Feyenoord	PSV Eindhoven
1975 : PSV Eindhoven	FC La Haye
1976 : PSV Eindhoven	PSV Eindhoven
1977 : Ajax	Twente Enschede
1978 : PSV Eindhoven	AZ'67
1979 : Ajax	Ajax
1980 : Ajax	Feyenoord
1981 : AZ'67	AZ'67
1982 : Ajax	AZ'67
1983 : Ajax	Ajax
1984 : Feyenoord	Feyenoord
1985 : Ajax	Utrecht
1986 : PSV Eindhoven	Ajax
1987 : PSV Eindhoven	Ajax
1988 : PSV Eindhoven	PSV Eindhoven
1989 : PSV Eindhoven	PSV Eindhoven

LES PRINCIPAUX TRANSFERTS

Koeman (PSV), au FC Barcelone, 37 millions de francs (MF).
Bwalya (Cercle Bruges), au PSV, 8,5 MF.
Silooy (Matra RP), à Ajax, 6,5 MF.
Witschge (Ajax), à Saint-Etienne, 5,5 MF.
Klaus Nielsen (Panathinaikos), au FC Twente, 4,5 MF.
Boerebach (Roda), au PSV, 4 MF.
Steffensen (Bröndby), au FC Twente, 3 MF.
Anton Janssen (PSV), à Courtrai, 3 MF.
Kruzen (PSV), à Courtrai, 3 MF.
Suvrijn (Roda), à Montpellier, 3 MF.
De Wolf (Groningen), à Feyenoord, 2,1 MF.
Atteveld (Haarlem), à Everton, 2 MF.
Plomp (Utrecht), au VFL Bochum, 1,8 MF.
Van Herpen (RKC), à Brest, 1,8 MF.
Keur (FC Twente), à Feyenoord, 1,5 MF.
Barendse (Feyenoord), à Den Bosch, 1,35 MF.
Verhagen (PSV), à Roda, 1,2 MF.
Hofman (Feyenoord), à Roda, 1,2 MF.
Verlaat (Ajax), à Lausanne, 1 MF.
Van Den Hoorn (Den Bosch), à Dundee United, 1 MF.

LES NÉERLANDAIS EN COUPE D'EUROPE

C1

PSV Eindhoven-Lucerne (Suisse)

C2

FC Groningen-IKAST (Danemark)

C3

Austria Vienne (Autriche)-Ajax Amsterdam
VfB Stuttgart (RFA)-Feyenoord Rotterdam
FC Twente-FC Bruges (Belgique)

LES GRANDES DATES

SÉLECTION

6- 9-1989 : Pays-Bas-Danemark (amical).
11-10-1989 : Pays de Galles-Pays-Bas (CM).
15-11-1989 : Pays-Bas-Finlande (CM).
13-12-1989 : Pays-Bas-Angleterre (amical).
21- 2-1990 : Pays-Bas-Italie (amical).
28- 3-1990 : URSS-Pays-Bas (amical).

CHAMPIONNAT

12- 8-1989 : première journée.
17-12-1989 : fin des matches aller.
24-12-1989 au 20-1-1990 : trêve hivernale.
6- 5-1990 : dernière journée.

COUPE

2/ 3- 9-1989 : premier tour.
9/10-12-1989 : seizièmes de finale.
13/14- 1-1990 : huitièmes de finale.
24/25- 2-1990 : quarts de finale.
4- 4-1990 : demi-finales.
2- 5-1990 : finale.

Juul Ellerman sera l'un des fers de lance d'un PSV décidé à conserver son titre national.

Ajax à la relance

Le calendrier néerlandais a été sérieusement contesté. La suprématie de PSV devrait l'être également. Ajax affiche des ambitions accrues.

Augmentation de l'intérêt du public mais, parallèlement, augmentation du nombre de problèmes : la saison passée, le football néerlandais a enregistré un sensible retour des spectateurs au stade, après de nombreuses années de déclin. Drainées par le succès de l'équipe nationale à l'Euro 88, 2 189 000 personnes ont pris un billet pour les 306 rencontres de Division I, soit 113 000 de plus que lors de l'exercice précédent. Eu égard aux abonnements enregistrés cet été, il est à peu près certain que ces progrès vont se poursuivre dès la reprise et, si l'on ne se fie qu'à cet élément, on peut croire que le ballon rond néerlandais tourne rond, très rond...

Cependant, ce n'est pas tout à fait vrai. Bien que la popularité soit en hausse et le hooliganisme en baisse, la tâche du commissaire aux compétitions nationales, Jan Huijbregts, est devenue très délicate : voulant mettre sur pied un Championnat plus attractif, il a dû finalement recourir à un ordinateur pour pondre trente-quatre journées on ne peut plus classiques. Il y a deux explications à cet embrouillamini d'inter-saison.

Un, il y eut la crainte d'une remontée de la violence. Le dernier Pays-Bas-RFA, autour duquel, avant et après, survinrent des bagarres incessantes entre supporters des deux nations, a de nouveau inquiété les autorités et l'opinion à propos d'un risque de résurgence.

Deux, l'accession du FC Den Haag à l'élite, ce club de La Haye qui a gagné la sympathie de tous par sa façon offensive d'aborder les rencontres, a causé un certain émoi. Car, si les joueurs de la capitale sont unanimement appréciés, leurs fans sont redoutés partout. La plupart des municipalités, à la suite de leurs exactions, ont pris des arrêtés pour ne plus jamais recevoir cette formation sur leurs stades les jours de semaine : les commerçant locaux en avaient assez des vitrines brisées et des boutiques dévalisées à intervalles réguliers. Du coup, après négociations avec le gouvernement, le KNVB (la Fédération néerlandaise) a décidé d'introduire un passeport spécial pour les supporters des cinq clubs « à risques » : La Haye, Feyenoord, FC Utrecht, Ajax et PSV. Lors des matches à l'extérieur de leurs favoris, ces supporters pourront accéder aux tribunes seulement sur présentation de leur carte d'identité, enregistrée dans un fichier centralisé.

Rijvers, l'avenir de PSV

Dans cette situation paradoxale, coincé entre une popularité croissante et un contrôle accru, l'élite du pays se prépare à une nouvelle campagne. Campagne au cours de laquelle le duel entre PSV et Ajax devrait être plus serré et plus furieux que jamais. Le tenant, PSV, a beaucoup investi, tandis que le budget d'Ajax, le challenger, est passé à trente-trois millions de francs, les dirigeants annonçant d'ores et déjà que la barre des cinquante millions serait atteinte d'ici trois ans.

Actuellement, si PSV et Philips ont encore plus d'argent, Ajax paraît posséder le talent. Les trente-sept millions de francs reçus de Barcelone en échange de Ronald Koeman, le club d'Eindhoven les a investis à la fois dans l'achat de quatre nouveaux éléments (Kalusha Bwalya, De Jong, Boerbach et Nederburgh) et dans une professionnalisation accrue : dans moins d'un an, PSV possédera l'un des centres médicaux les plus fonctionnels d'Europe, tandis que l'ancien Stéphanois Kees Rijvers pourra former, dans des structures ambitieuses, quelques-uns des plus sérieux espoirs néerlandais.

La formation a toujours été le point fort d'Ajax. Bien que le club phare d'Amsterdam ait dû vendre, dans le passé, des garçons de top-niveau comme Rijkaard, Van Basten, R. Koeman, Vanenburg, Kieft, Bosman ou Witschge, les nouvelles pousses semblent arriver à maturité cette année. C'est ainsi que Frank De Boer, Marciano Vink, Richard Witschge, Bryan Roy et Dennis Bergkamp constituent une génération de futures stars. Avec une grande différence par rapport à naguère : Ajax fera tout, désormais, pour les conserver sous son maillot. C'est pourquoi, par exemple, Wouters vient de signer pour six ans et Silooy pour sept, tandis que Vink et Roy sont sous contrat pour les cinq saisons à venir.

Avec des garçons d'exception et l'expérience de l'entraîneur, Leo Beenhakker, arrivé du Real, on attend d'Ajax une contestation de la suprématie de PSV comme le champion d'Europe 1988 n'en a pas connu depuis quatre ans. Une perspective qui met l'eau à la bouche.

Correspondance Jaap DE GROOT

Photo Michel DAMANET

PAYS-BAS 1989-1990	AJAX AMSTERDAM	DEN BOSCH	PSV EINDHOVEN	FEYENOORD	GRONINGEN	HAARLEM	LA HAYE	MAASTRICHT VV	NIMÈGUE EC	RKC WALWIJK	RODA JC	FORT. SITTARD	SPARTA	FC TWENTE	FC UTRECHT	VITESSE	FC VOLENDAM	WILLEM II
AJAX AMSTERDAM		16-4	18-2	22-10	5-11	8-4	21-1	27-8	17-12	17-9	29-4	25-3	20-8	4-2	1-10	16-2	11-3	26-11
DEN BOSCH	18-11		20-1	16-9	30-9	10-3	21-4	16-8	14-4	19-8	26-10	17-2	2-12	5-5	26-8	24-3	3-2	31-3
PSV EINDHOVEN	9-9	3-9		28-4	23-12	16-12	3-3	14-10	10-2	7-4	23-8	25-11	23-9	17-3	16-4	21-10	4-11	28-1
FEYENOORD	1-4	4-3	3-2		10-9	11-2	29-10	22-4	15-10	6-5	18-3	20-8	14-4	19-11	21-1	4-2	16-8	26-8
GRONINGEN	14-4	18-3	16-8	18-2		17-9	19-11	6-5	29-10	21-1	1-4	27-8	22-4	3-12	4-2	11-3	20-8	15-10
HAARLEM	28-10	23-9	5-5	3-9	3-3		14-4	2-12	31-3	16-8	14-10	3-2	18-11	21-4	19-8	17-2	20-1	17-3
LA HAYE	13-8	26-11	17-9	8-4	15-4	5-11		18-2	23-12	11-3	17-12	22-10	4-2	27-8	25-3	20-8	1-10	29-4
MAASTRICHT VV	10-2	23-12	24-3	25-11	16-12	28-4	9-9		23-8	21-10	28-1	16-4	3-3	23-9	4-11	30-9	7-4	12-8
NIMÈGUE EC	6-5	5-11	27-8	25-3	8-4	22-10	16-8	4-2		18-2	26-11	1-10	21-1	20-8	11-3	3-12	16-9	16-4
RKC WALWIJK	4-3	29-1	29-10	17-12	13-8	24-12	24-9	1-4	10-9		11-2	29-4	18-3	15-10	26-11	5-11	16-4	23-8
RODA KERKRADE	3-12	8-4	4-2	1-10	22-10	25-3	6-5	20-8	22-4	27-8		11-3	16-8	21-1	17-9	16-4	18-2	5-11
FORTUNA SITTARD	14-10	9-9	21-4	28-1	10-2	23-8	1-4	19-11	17-3	2-12	23-9		26-10	14-4	16-8	20-1	6-5	3-3
SPARTA ROTTERDAM	29-1	29-4	11-3	5-11	26-11	16-4	23-8	17-9	13-8	1-10	24-12	8-4		18-2	22-10	27-8	25-3	17-12
FC TWENTE	3-9	17-12	1-10	16-4	29-4	26-11	11-2	11-3	29-1	25-3	13-8	5-11	10-9		8-4	17-9	22-10	24-12
FC UTRECHT	18-3	11-2	19-11	13-8	23-8	29-1	15-10	14-4	24-9	22-4	4-3	24-12	1-4	29-10		6-5	3-12	10-9
VITESSE VENLO	24-12	15-10	1-4	23-8	24-9	10-9	29-1	18-3	29-4	14-4	19-11	13-8	11-2	4-3	17-12		22-4	29-10
FC VOLENDAM	24-9	23-8	14-4	24-12	29-1	13-8	18-3	29-10	4-3	19-11	10-9	17-12	15-10	1-4	29-4	26-11		11-2
WILLEM II TILBURG	22-4	21-10	19-8	10-3	24-3	30-9	2-12	20-1	16-11	3-2	14-4	16-9	5-5	16-8	17-2	7-4	26-8	

● En gras, les matches aller.

Derek Whyte (à gauche) et Richard Gough : nouveau duel Celtic-Rangers cette saison.

Photo Bob THOMAS

Glasgow superstar

Les Rangers et le Celtic devraient encore une fois dominer le Championnat écossais.

SAMEDI commence une nouvelle saison pour le football écossais, apparemment riche dans tous les domaines, excepté le talent de ses joueurs. Les sommes venues des sponsors atteignent des sommets, mais on craint que le niveau de jeu ne soit pas plus élevé que la saison dernière.

Alors, seul Hearts avait réussi à atteindre les quarts de finale d'une compétition européenne. Et encore, les observateurs écossais sérieux savent que le club d'Edimbourg est arrivé à ce stade, principalement parce qu'il n'a pas rencontré d'adversaire de réelle qualité avant le Bayern de Munich.

Cette fois-ci, beaucoup dépendra des joueurs importés de l'étranger par les plus grands clubs écossais. Naturellement, le retour de Maurice Johnston à Glasgow a été l'événement le plus controversé de l'été, et sa présence renforcera certainement le champion, les Rangers.

Johnston a déjà marqué quelques buts lors de matches de préparation, et tout le monde ici croit que s'il peut éviter une grave blessure — et la colère des supporters du Celtic, qui pensent qu'il les a trahis —, il en marquera des tas d'autres en Écosse et en Europe, avec les Rangers et la sélection.

Bien sûr, Johnston n'est pas la seule recrue des Rangers. Ils ont engagé le milieu international anglais Trevor Steven (Everton), dont le montant du transfert sera établi par un tribunal le 29 août. Everton a demandé 24 millions de francs et les Rangers ont offert 11 millions. Mais, quel que soit le prix, Steven devrait être un renfort très valable, ainsi qu'il l'a déjà démontré au cours des matches amicaux d'avant-Championnat.

C'est en défense que les Rangers pourraient éprouver quelques difficultés, à la maison et sur le continent. Terry Butcher, qui a signé un nouveau contrat de deux ans, est un peu plus vieux et il pourrait avoir du mal au premier tour de la Coupe des champions contre le Bayern. L'arrière droit Gary Stevens n'est pas tout à fait convaincant, et les Rangers n'ont pas résolu leur problème de latéral gauche. Stuart Munro est plutôt petit, et un joueur ordinaire.

Cela dit, l'impression générale est que les champions seront trop forts pour leurs adversaires écossais. Ils ont dépensé 120 millions de francs pour reconstruire l'équipe depuis l'arrivée de Souness en 1986, et ils ne peuvent se permettre d'être médiocres.

Le Celtic aussi a importé des joueurs. Le plus prometteur est sûrement Dariusz Dziekanowski, l'attaquant du Legia Varsovie. Il compte 51 sélections et il est considéré comme le meilleur joueur polonais actuel. D'Italie est venu le grand défenseur... anglais Paul Elliott (Pise). Et les Celts se sont tournés vers Edimbourg pour acheter un buteur en la personne de Mike Galloway, qui a marqué plusieurs buts importants en Coupe de l'UEFA la saison passée. Ces trois renforts ont coûté 16 millions de francs au club catholique.

Sans aucun doute, les Rangers et le Celtic seront donc les principaux favoris du Championnat, de la Scottish Cup et de la Coupe de la League.

Dundee United est souvent aussi bon que les deux clubs cités ci-dessus, mais il lui manque parfois la constance dans l'effort de ses deux grands rivaux de Glasgow. United a acheté un défenseur hollandais, Freddy Van der Hoorn (Den Bosch), et son manager Jim McLean espère engager un autre joueur étranger avant le début de la saison. Étrangement, Dundee United devrait remporter plus de succès en C 3 que dans les compétitions écossaises. Il dispose d'une vaste expérience européenne, et son style de jeu continental devrait y faire merveille.

L'autre grand d'Écosse, Aberdeen, semble avoir perdu le sens de la victoire. Les Dons n'ont rien gagné depuis que leur grand manager, Alex Ferguson, les a quittés en novembre 1986 après avoir remporté la Coupe et la Coupe de la League.

La plupart des Écossais se tourneront vers l'équipe nationale pour réchauffer leurs cœurs. Les joueurs d'Andy Roxburgh sont sur le point de se qualifier pour la phase finale de la Coupe du monde, en Italie, à trois matches de la fin des éliminatoires. Ils pourraient perdre ces trois rencontres, contre la Yougoslavie à Zagreb en septembre, la France à Paris en octobre et la Norvège à Glasgow en novembre, et obtenir tout de même leur billet pour le Mondiale 90. Mais la confiance règne et les Écossais se voient bien prendre encore trois points et finir premiers du groupe 5.

Glenn GIBBONS

ECOSSE 1989-1990	ABERDEEN	CELTIC	DUNDEE	DUNDEE UNITED	DUNFERMLINE	HEARTS	HIBERNIAN	MOTHERWEL	RANGERS	SAINT-MIRREN
ABERDEEN		30-9 17-2	26-8 2-1	9-12 14-4	16-9 13-1	14-10 3-2	12-8 26-12	28-10 24-3	11-11 7-4	25-11 28-4
CELTIC	2-12 5-5		16-12 21-4	18-11 3-3	19-8 30-12	21-10 10-3	4-10 10-2	23-9 27-1	26-8 2-1	11-11 7-4
DUNDEE	4-11 31-3	14-10 3-2		19-8 30-12	21-10 10-3	9-9 6-1	23-9 27-1	2-12 5-5	18-11 3-3	9-12 14-4
DUNDEE UNITED	4-10 10-2	16-9 13-1	28-10 24-3		26-8 3-1	25-11 28-4	11-11 7-4	12-8 23-12	16-12 21-4	30-9 17-2
DUNFERMLINE	18-11 3-3	28-10 24-3	12-8 26-12	4-11 31-3		9-12 14-4	2-12 6-1	9-9 5-5	23-9 27-1	14-10 3-2
HEARTS	16-12 21-4	12-8 26-12	11-11 7-4	23-9 27-1	4-10 10-2		26-8 1-1	18-11 3-3	2-12 5-5	28-10 24-3
HIBERNIAN	21-10 10-3	9-12 14-4	25-11 28-4	9-9 6-1	30-9 17-2	4-11 31-3		14-10 3-2	19-8 30-12	16-9 13-1
MOTHERWELL	19-8 30-12	25-11 28-4	30-9 17-2	21-10 10-3	11-11 7-4	16-9 13-1	16-12 21-4		3-10 10-2	26-8 2-1
RANGERS	9-9 6-1	4-11 31-3	16-9 13-1	14-10 3-2	25-11 28-4	30-9 17-2	28-10 24-3	9-12 14-4		12-8 23-12
ST MIRREN	23-9 27-1	9-9 6-1	4-10 10-2	2-12 5-5	16-12 21-4	19-8 30-12	18-11 3-3	4-11 31-3	21-10 10-3	

En gras : la première phase ; en maigre, la deuxième.

CLASSEMENT 1988-1989

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rangers	56	36	26	4	6	62	26
2. Aberdeen	50	36	18	14	4	51	25
3. Celtic	46	36	21	4	11	66	44
4. Dundee United	44	36	16	12	8	44	26
5. Hibernian	35	36	13	9	14	37	38
6. Hearts	31	36	9	13	14	35	42
7. Saint Mirren	29	36	11	7	18	39	55
8. Dundee	28	36	9	10	17	34	48
9. Motherwell	27	36	7	13	16	35	44
10. Hamilton	14	36	5	2	28	19	76

BUTEURS

1. McGhee (Celtic) 16
Nicholas (Aberdeen) 16
3. Kirk (Motherwell) 14
4. Archibald (Hibernian) 13

Relégué : Hamilton.
Promu : Dunfermline.
Équipe type des Rangers : Woods — Gough, Butcher, Stevens, Sterland — I. Ferguson, Wilkins, Durant, Walters — McCoist, Drinkell. Entr. : Graeme Souness.

COUPE

Celtic b. Rangers 1-0

LE PALMARÈS

CHAMPIONNAT	COUPE
1947 Rangers	Aberdeen
1948 Hibernian	Rangers
1949 Rangers	Rangers
1950 Rangers	Rangers
1951 Hibernian	Celtic
1952 Hibernian	Motherwell
1953 Rangers	Rangers
1954 Celtic	Celtic
1955 Aberdeen	Clyde
1956 Rangers	Heart of Midlothian
1957 Rangers	Falkirk
1958 Heart of Midlothian	Clyde
1959 Rangers	Saint Mirren
1960 Heart of Midlothian	Rangers
1961 Rangers	Dunfermline
1962 Rangers	Rangers
1963 Rangers	Rangers
1964 Rangers	Rangers
1965 Kilmarnock	Celtic
1966 Celtic	Rangers
1967 Celtic	Celtic
1968 Celtic	Dunfermline
1969 Celtic	Celtic
1970 Celtic	Aberdeen
1971 Celtic	Celtic
1972 Celtic	Celtic
1973 Celtic	Rangers
1974 Celtic	Celtic
1975 Rangers	Celtic
1976 Rangers	Rangers
1977 Celtic	Celtic
1978 Rangers	Rangers
1979 Celtic	Rangers
1980 Aberdeen	Celtic
1981 Celtic	Rangers
1982 Celtic	Aberdeen
1983 Dundee United	Aberdeen
1984 Aberdeen	Aberdeen
1985 Aberdeen	Celtic
1986 Celtic	Aberdeen
1987 Rangers	Saint Mirren
1988 Celtic	Celtic
1989 Rangers	Celtic

LES PRINCIPAUX TRANSFERTS

Dziekanowski (Legia Varsovie), au Celtic, 5 millions de francs (MF).
Elliott (Pise), au Celtic, 6 MF.
Galloway (Hearts), au Celtic, 5 MF.
Johnston (Nantes), aux Rangers, 15 MF.
Steven (Everton), aux Rangers.
Van der Hoorn (Den Bosch), à Dundee United, 1 MF.
Torfasson (Rapid Vienne), à Saint Mirren, 1 MF.
Musemic (Etoile Rouge Belgrade), à Heart of Midlothian, 1 MF.
McCarthy (Celtic), à Lyon, 5 MF.
Sterland (Rangers), à Leeds, 6 MF.
Hamilton (Saint Mirren), à Hibernian, 3 MF.

LES ÉCOSSAIS EN COUPE D'EUROPE

C1

Glasgow Rangers - Bayern Munich (RFA)

C2

Partizan Belgrade (Yougoslavie) - Celtic Glasgow

C3

Aberdeen - Rapid Vienne (Autriche)
Hibernian - Videoton (Hongrie)
Glentoran (Irlande du Nord) - Dundee United

LES GRANDES DATES DE LA SAISON

SÉLECTION

6- 9-1989 : Yougoslavie-Écosse (CM).
11-10-1989 : France-Ecosse (CM).
15-11-1989 : Ecosse-Norvège (CM).

CHAMPIONNAT

12- 8-1989 : première journée.
16-12-1989 : fin de la première phase.
23-12-1989 : début de la seconde phase.
5- 5-1990 : dernière journée.

COUPE

9-12-1989 : premier tour.
30-12-1989 : deuxième tour.
20- 1-1990 : seizièmes de finale.
24- 2-1990 : huitièmes de finale.
17- 3-1990 : quarts de finale.
14- 4-1990 : demi-finales.
12- 5-1990 : finale.

Enzo-la-classe !

Enzo Francescoli a signé, mercredi dernier, un contrat de trois ans avec l'Olympique de Marseille qui pourrait mettre ainsi un terme à un recrutement impressionnant. Encore que ... L'Uruguayen est, en effet, la huitième recrue de l'OM cette saison, après Carlos Mozer, Manuel Amoros, Chris Waddle, Alain Roche, Carmelo Micciche, Jean Tigana et Jean Castaneda ! L'ancien Matracien aurait été transféré pour la somme de 20 millions de francs et il est ainsi le quatrième étranger de Marseille, qui espère toutefois obtenir la naturalisation de Karl Heinz Förster.